PRÉFACE DE L'ÉDITEUR GÉNÉRAL

Le Bharatiya Vidya Bhavan — cet Institut de culture indienne de Bombay — avait besoin d'une « Université du Livre », une série d'ouvrages qui, s'ils étaient lus, pourraient tenir lieu d'enseignement supérieur. Une insistance particulière devait toutefois être mise sur la littérature révélant les impulsions les plus profondes de l'Inde. Dans un premier temps, il fut décidé de publier en anglais 100 livres, dont 50 devaient être entrepris presque immédiatement. Chaque volume devait compter de 200 à 250 pages.

Notre intention est de publier les livres choisis non seulement en anglais, mais aussi dans les langues indiennes suivantes : hindi, bengali, gujarati, marathi, tamoul, télougou, kannada et malayalam.

Ce projet, qui implique la publication de 900 volumes, exige des fonds abondants et une organisation couvrant toute l'Inde. Le Bhavan fait tous les efforts possibles pour les réunir.

Les objectifs pour lesquels le Bhavan se tient sont : la réintégration de la culture indienne à la lumière des connaissances modernes et en l'adaptant à nos besoins actuels, ainsi que la résurrection de ses valeurs fondamentales dans leur vigueur première.

Qu'il me soit permis de préciser davantage notre but.

Nous recherchons la dignité de l'homme, ce qui implique nécessairement la création de conditions sociales qui lui permettent la liberté d'évoluer selon les lignes de son propre tempérament et de ses propres capacités ; nous recherchons l'harmonie des efforts individuels et des relations sociales, non de manière provisoire ou artificielle, mais à l'intérieur du cadre de l'Ordre moral. Nous cherchons l'art créateur de la vie, par l'alchimie duquel les limitations humaines se transmutent progressivement, de sorte que l'homme devienne l'instrument de Dieu et soit capable de Le voir en tous et tous en Lui.

Nous sentons que le monde est trop présent à notre esprit. Rien ne pourrait nous élever ou nous inspirer autant que la beauté et l'aspiration que de tels livres peuvent enseigner.

Dans cette série, par conséquent, la littérature de l'Inde, ancienne et moderne, sera publiée sous une forme aisément accessible à tous. Des ouvrages d'autres littératures du monde, pour autant qu'ils illustrent les principes que nous défendons, seront également inclus.

On espère que ce fonds commun de littérature permettra au lecteur, oriental ou occidental, de comprendre et d'apprécier les courants de la pensée mondiale, ainsi que les mouvements de l'esprit en Inde qui, bien que s'écoulant dans des canaux linguistiques différents, sont animés d'un même élan et d'une même aspiration.

Il est juste que la première entreprise de cette « Université du Livre » soit le Mahabharata, résumé par l'un des plus grands Indiens vivants, C. Rajagopalachari. Le deuxième ouvrage porte sur une de ses sections, la Gita, par H. V. Divatia, éminent juriste et étudiant en philosophie. Il y a des siècles, on proclamait à propos du Mahabharata : « Ce qui n'est pas en lui n'est nulle part. » Après vingt-cinq siècles, nous pouvons en dire autant. Celui qui ne le connaît pas ne connaît pas les hauteurs et les

profondeurs de l'âme ; il passe à côté des épreuves et de la tragédie, de la beauté et de la grandeur de la vie.

Le Mahabharata n'est pas un simple épopée : c'est un roman, racontant l'histoire d'hommes et de femmes héroïques et de certains êtres divins. C'est à lui seul une littérature entière, contenant un code de vie, une philosophie des relations sociales et éthiques, ainsi qu'une pensée spéculative sur les problèmes humains qu'il est difficile d'égaler ; mais, par-dessus tout, son noyau est la Gita, qui est, comme le monde commence à le découvrir, le plus noble des écrits sacrés et la plus grandiose des sagas, dont le point culminant est atteint dans la merveilleuse apocalypse du onzième chant.

Je suis convaincu que par de tels livres seulement les harmonies sous-jacentes à la véritable culture viendront un jour réconcilier les désordres de la vie moderne.

Je remercie tous ceux qui ont contribué à faire de cette nouvelle activité du Bhavan un succès.

1, QUEEN VICTORIA ROAD,
NEW DELHI.
3 octobre 1951

K. M. MUNSHI

AVANT-PROPOS

Les discours et entretiens de Sri Swami Ramdasji, comprenant des réponses à des questions, du 21 août au 14 septembre 1954, pendant son séjour en Suisse, en Allemagne et en France au cours de son tour du monde de 1954, ont été publiés sous le titre RAMDAS SPEAKS, vol. I et II. Le présent volume, qui en est la suite, contient ses discours, etc., du 14 septembre au 19 octobre 1954, en France, en Belgique, en Hollande, en Angleterre et en Amérique.

Anandashram P.O.,
Dist. Cannanore,
Kerala, Inde du Sud.

— ANANDASHRAM

Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram.

Que ton cœur soit toujours rempli de la douceur du Nom de Ram.
Joie et paix parfaites pour toi.
Bénédictions chaleureuses.

RAMDAS SPEAKS
Vol. III

FRANCE

Saint-Leu-la-Forêt, 14 septembre 1954
À la résidence de Mme Vera Landowska.

TAGORE ET PARAMAHAMSA

Question : Y a-t-il autour de nous des personnes qui ont atteint la Moksha ou le Nirvana et dont nous n'avons pas connaissance ?

Ramdas : Il y en a tant, inconnues du monde, qui ont vaincu leur nature inférieure et vivent dans la plus haute conscience divine.

Q : Quand Swami Vivekananda demanda au Maharshi Tagore s'il avait vu Dieu, il semble que Tagore répondit que Dieu ne lui avait pas donné l'expérience de l'unité avec Lui. Et pourtant Tagore était alors une très grande puissance spirituelle.

Ramdas : Il faut franchir plusieurs étapes avant d'atteindre l'état ultime d'unité avec Dieu. Tagore a peut-être atteint l'avant-dernier échelon de l'échelle. Il sentait la proximité de Dieu et avait ainsi acquis un grand pouvoir spirituel. Ramdas a parlé il y a un instant du pouvoir de la qualité sattvique. Quand vous êtes dans le pur sattva guna, vous obtenez des aperçus de Dieu. L'unité ne peut être réalisée que lorsque vous transcendez le relatif et atteignez l'Absolu. Dans l'état sattvique, il existe ainsi une mince paroi transparente entre vous et Dieu, et c'est à cause de ce voile que vous ressentez encore un sens de dualité. Ramdas a vu de ses propres yeux que, dans cet état sattvique, certaines âmes possédaient d'immenses pouvoirs spirituels grâce auxquels elles avaient pu accomplir des œuvres merveilleuses dans le monde. Des milliers de personnes venaient les voir et en tiraient profit parce qu'elles rayonnaient une lumière sattvique qui est la lumière même de Dieu, se reflétant pour ainsi dire à travers une mince paroi transparente. Donc, Tagore devait avoir atteint cet état et il a franchement avoué qu'il n'avait pas réalisé son unité avec Dieu.

Tandis que, lorsque Swami Vivekananda alla voir Ramakrishna Paramahamsa et lui posa la même question, celui-ci répondit : « J'ai vu Dieu. » Cela veut dire que Sri Ramakrishna avait dépassé le sattva guna et réalisé son unité avec la Vérité, c'est-à-dire qu'il savait qu'il était un avec Dieu. Donc la différence entre les deux, c'est que l'un avait atteint l'avant-dernière marche, tandis que l'autre avait atteint le sommet de la réalisation spirituelle.

## LA VIE MONASTIQUE EST UN OBSTACLE À LA PERFECTION SPIRITUELLE

Q : Le prêtre nous a dit l'autre jour que les fondateurs des grands Ordres monastiques n'avaient pas encore atteint le sommet de la réalisation spirituelle et qu'ils avaient souvent à passer par deux autres étapes avant d'atteindre réellement ce que sainte Thérèse appelait le « septième château ». Cela s'appliquerait-il aussi à Tagore ?

Ramdas : Les membres des Ordres religieux sont toujours handicapés. Ils ne s'élèvent pas au-delà d'un certain degré dans le progrès spirituel, parce qu'ils sont liés par les institutions qu'ils ont fondées. Les Maîtres spirituels eux-mêmes n'ont fondé aucune organisation religieuse en tant que telle, mais après leur départ, leurs disciples en ont créé. Les Maîtres n'ont jamais fondé de religion, de credo, de culte, mais ont prêché à l'humanité des vérités universelles. Ceux qui ont fondé de telles organisations se trouvent pris dedans, et leur progrès spirituel est gêné et souvent interrompu. Ils restent dans des plans inférieurs et trouvent difficile de s'élever.

## SEULE LA DISCIPLINE QUE L'ON S'IMPOSE SOI-MÊME PORTE SES FRUITS

Q : Il y a quelques jours, j'ai parlé avec un moine catholique romain d'environ 70 ans qui n'a aucune réalisation. Il n'est pas capable de transmettre quoi que ce soit par son enseignement ou par son exemple. Si nous ne pouvons pas trouver de véritable maître, même dans notre propre Ordre monastique, que pouvons-nous faire ?

Ramdas : C'est peut-être pour cette raison que certains aspirants vivant dans des monastères les quittent et viennent au grand air pour trouver un guide spirituel. En matière spirituelle, Ramdas a découvert que les meilleures règles sont celles qu'on s'impose à soi-même et non celles qu'un autre, fût-il très grand, a conçues pour l'aspirant. Vous savez comment vous devez progresser sur le chemin et quelles disciplines vous devez observer. Vous êtes le meilleur juge en la matière. Si vous appliquez une règle toute faite et agissez selon des consignes établies pour vous par quelqu'un d'autre, si grand soit-il, elles ne vous aident pas sur le chemin spirituel. Au contraire, elles rendent votre progrès difficile.

Mais si vous vous examinez vous-même, si vous découvrez vos propres défauts et voyez comment ils peuvent être corrigés au mieux en établissant pour vous certaines règles de conduite et en les observant strictement, il vous sera facile d'avancer. C'est ainsi que l'a ressenti Ramdas. Il n'a jamais rejoint aucune organisation pour sa croissance spirituelle. Le Guru en lui le guidait mystérieusement et rendait tout facile pour la réalisation. Il a alors constaté que les meilleures règles à suivre étaient celles que ce Guru intérieur lui fixait de temps à autre. Il est maintenant évident que notre guide en ces matières doit être le Guru en nous, et non à l'extérieur.

Un arbre ne pousse pas à l'ombre d'un autre arbre. S'il est planté à découvert, il devient un grand arbre, tandis que sous un autre arbre il n'aura qu'une croissance rabougrie. Vous devez donc avoir, pour ainsi dire, une atmosphère libre et ouverte pour vous développer. Vous pouvez recevoir l'inspiration des saints et des sages, mais votre croissance intérieure devra être en harmonie avec votre nature. Vous ne pouvez pas vous épanouir spirituellement en essayant d'agir selon les instructions d'un autre. Vous apprenez, à travers la vie des grands saints et sages, qu'ils n'ont jamais vécu comme des plantes de serre. Ils n'ont jamais grandi dans des ashrams ou des ermitages. Ils ont obtenu la réalisation suprême par leur propre sadhana, indépendamment de toute direction ou intervention extérieure.

Il vaut donc mieux laisser l'âme évoluer librement, dans une atmosphère de liberté, sans être enchaînée par des sociétés, institutions ou organisations. Sur ce point, Ramdas est très catégorique. C'est la vérité, et la vérité n'est pas toujours agréable.

## SOYEZ COMME L'ARBRE QUI POUSSE EN PLEIN AIR

Q : Cela ne veut-il pas dire que nous sommes entre le marteau et l'enclume ? Car, dans les ashrams et les organisations établies, nous jouissons d'une certaine liberté et il nous est très facile d'être conscients du fait que nous avons un but divin, tandis que dans la vie extérieure, même si nous avons le sentiment d'union avec Dieu, il se perd parce que nous sommes occupés par tant de problèmes et n'avons de temps pour rien. Nous sommes continuellement mêlés à des gens qui ne pensent qu'au sexe et à l'argent. Si nous prenons un bol de mendiant, nous sommes sûrs de nous retrouver en prison. C'est peut-être la solution.

Ramdas : En prison, vous êtes nourri gratuitement, sans besoin de mendier ! Mais essayons de comprendre la question. Les gens ont une idée trop rose de la vie dans les ashrams. Beaucoup ont vécu très longtemps dans un ashram sans faire aucun progrès appréciable. Alors ils l'ont quitté. S'ils continuent d'y rester, ils demeurent au point de départ et parfois même ils régressent. Ils vont dans un ashram avec un grand élan d'aspiration, et, après un temps, celui-ci retombe et ils estiment qu'il vaudrait mieux être dehors.

Tout à l'heure, Ramdas disait qu'une plante ne peut pas pousser sous un grand arbre, sauf si elle est de la même espèce. Il faut recevoir la grâce d'un saint, puis sortir et pratiquer par soi-même, à la manière d'un pêcheur de perles. Le poisson prend une goutte d'eau de pluie, puis va dans les profondeurs de la mer pour la transformer en perle. Nous devons recevoir la grâce des saints et nous purifier afin de pouvoir réaliser Dieu en nous.

Il est d'expérience commune que les disciples qui vivent constamment en compagnie de leurs Maîtres manquent de discipline. Ils dépendent de leurs Maîtres pour la guidance et la protection, si bien qu'ils ne comptent pas sur Dieu en eux. Les disciples ne peuvent regarder en eux et recevoir la guidance intérieure que s'ils cessent de compter sur quelqu'un à l'extérieur. Ce qu'il faut, c'est tourner l'esprit vers l'intérieur, et le mieux, pour cela, est de rester là où l'on est, de pratiquer les disciplines suggérées par la voix intérieure, et d'obtenir finalement l'illumination divine.

C'est ce que fit Ramdas lui-même lorsqu'il allait de lieu en lieu peu après son initiation par son Guru. Bien qu'il ait visité de nombreux ashrams, il n'a jamais eu l'idée d'en habiter un de façon permanente. Il a eu le darshan de grands saints, mais il a constaté que ceux qui restaient dans leur compagnie ne se développaient pas, même après quinze ou vingt ans passés là-bas. Ils avaient gagné bien peu. Ils demandaient aussi à Ramdas de rester. Mais Dieu en lui lui disait d'avoir la compagnie du saint deux ou trois jours, puis d'aller dans la solitude. S'il était demeuré dans de tels ashrams, il serait devenu comme ceux qui y étaient restés de longues années sans rien obtenir.

Bien qu'il se déplaçât constamment, son esprit était toujours en Dieu, jouissant d'une liberté totale. Dans cette liberté, Dieu lui enseignait ce qu'il devait faire et ne pas faire pour purifier son esprit et le rendre apte à la réalisation divine. Confiez-vous donc à la Volonté divine et laissez-vous guider complètement. Recevez la grâce des saints, mais n'envisagez pas de prendre un refuge permanent dans un ashram. Soyez comme l'arbre qui pousse librement dans la forêt. Vivez seul. Alors Dieu en vous vous parlera, vous aidera, vous guidera à chaque instant.

Voilà ce que le Guru vous enseigne. Dieu en vous, de qui vous recevez l'inspiration, n'est autre que votre Guru, qui vous a initié de l'extérieur sous forme humaine. En réalité, il est votre antaryami, l'Atman en vous, qui se manifeste à l'extérieur pour vous montrer qu'il est en vous. Lorsque vous le savez, c'est à vous de Le trouver en vous, en ne comptant que sur Son aide. Beaucoup sont restés attachés au Guru extérieur, mais après le départ du Guru, ils se sentent abandonnés. Comment le Guru peut-il « disparaître » ? Dès le début, ils auraient dû découvrir le Guru en eux. Le Guru est l'Esprit immortel. Ne le considérez jamais comme une simple personne. Si, dès le commencement, vous adoptez

cette attitude et faites cette expérience, vous ne penserez jamais que le Guru meurt ; vous ne ressentirez jamais son absence, car vous savez qu'il est éternellement en vous.

## LE GURU VOUS GUIDE VERS LUI-MÊME EN VOUS

Q : Le Guru montre-t-il seulement le chemin sans conduire le disciple à la destination ?

Ramdas : Le Guru montre qu'il habite le cœur du disciple. C'est là son premier enseignement, et il lui montre aussi les voies d'approche. Si le disciple les suit, il ira en lui-même et réalisera le Guru, qui n'est autre que Dieu. Le rôle du Guru est de dissiper les ténèbres et d'apporter la lumière. Il éveille le disciple à la conscience de la nature éternelle et omniprésente de Dieu. Ainsi, vous voyez que le Guru ne montre pas seulement le chemin, mais qu'il conduit aussi le disciple à la destination. Cette destination est Dieu en lui.

Q : Donc le Guru nous guide jusqu'à la destination, mais il n'est pas la destination.

Ramdas : La destination, c'est Dieu. Dieu et Guru, comme l'a dit Ramdas, sont un. Dieu en vous ne peut être vu. Il vient à vous sous forme humaine et vous montre que le Dieu que vous cherchez est en vous, et que Celui qui vous instruit et Dieu en vous ne sont pas différents. Il assume une forme humaine pour vous guider vers l'intérieur, parce que vous ne recevez pas de direction intérieure tant que votre esprit est impur. La guidance intérieure peut venir à vous seulement quand votre esprit est pur. C'est pourquoi le Guru extérieur vous enseigne comment purifier votre esprit afin que vous puissiez voir Dieu en vous et réaliser aussi que Guru et Dieu sont un.

## NOS ESPRITS CRÉENT L'ENFER OU LE CIEL

Q : Je crois que si notre intention est bonne, nous recevrons la guidance de Dieu. Êtes-vous d'accord, ou pensez-vous qu'une technique spéciale soit indispensable dans la sadhana ? On dit aussi que celui qui connaît la Vérité peut être heureux même en enfer.

Ramdas : C'est ce qu'un dévot en Inde a également dit : « Ô Dieu, peu m'importe que tu me mettes en enfer ou au ciel, car je peux être heureux partout dans ton souvenir. Si tu me places en enfer, j'y répandrai une goutte de la béatitude que je goûte par la communion avec Toi, et je le transformerai en ciel. » Ainsi l'enfer et le ciel sont dans notre propre esprit. Si notre esprit est accordé à Dieu, nous sommes au ciel. Sinon, nous sommes en enfer. Même si nous sommes transportés au paradis, nous serons malheureux si nous oublions Dieu et le transformerons en véritable enfer.

Nous pouvons avoir de très bonnes intentions, mais les intentions seules ne suffisent pas. Nous devons aussi y conformer notre vie. Nous pouvons avoir des pensées pieuses, mais ne pas accomplir d'actions pieuses. Tant que nos bonnes pensées ne sont pas traduites en actes, nous sommes comme des arbres qui ne portent pas de fruit.

## LE MANTRA PURIFIE LORSQU'IL EST CHANTÉ AVEC AMOUR

Q : Existe-t-il une technique spéciale pour répéter le mantra de Ram ? En Occident, on nous a dit que, pour en retirer tout le bénéfice, il fallait exactement le son et la prononciation précise des mots.

Ramdas : Ce qui est nécessaire, c'est que nous répétions le mantra avec tout notre amour, notre foi et notre dévotion. Même si nous le répétons selon un certain rythme et une prononciation appropriée à ce mantra particulier, il peut, bien sûr, produire en nous certaines vibrations harmonieuses, mais cela ne nous conduira pas forcément à une expérience plus haute d'union avec Dieu. Cela peut nous donner une certaine joie, car toute musique donne de la joie.

Nous pouvons tirer le bénéfice réel seulement si nous avons un amour et une dévotion intenses. Le mantra nous purifie complètement et accorde notre esprit à Dieu au point que nous oublions l'idée du corps et réalisons notre unité avec Lui.

Il est important de ne pas commettre d'erreur en répétant le mantra. Ramdas a remarqué que nos amis européens ne peuvent pas prononcer correctement certains mots sanskrits. Même en répétant le nom de Ram, ils font de légères erreurs. Ces erreurs doivent être évitées.

Q : Dieu ne peut-il pas comprendre, même si nous prononçons mal son nom ?

Ramdas : Il le peut, pourvu que vous sentiez que vous prenez son nom. Alors, même si vous le prononcez mal, cela n'a pas d'importance. Lorsqu'un enfant appelle sa mère, il peut le faire d'une manière déformée, mais la mère répond et aime l'enfant tout de même. Cependant la mère apprend à l'enfant à prononcer son nom correctement. De même, Dieu vous enseignera, venant sous la forme d'un Guru, à prononcer correctement son nom.

Q : Quand on est en union avec Dieu, cela veut-il dire qu'on est Dieu — son propre Dieu ?

Ramdas : Il est Dieu, et pour lui tout est Dieu.

SATAN EST L'EGO

Q : D'après votre conscience, existe-t-il une notion de péché, comme l'enseigne la religion chrétienne ?

Ramdas : Le péché vient de Satan, n'est-ce pas ? Ramdas compare l'ego en nous à Satan. L'ego nous fait accomplir de mauvaises actions. Les actions mauvaises sont faites avec un sentiment de séparation d'avec nos semblables. Ce sentiment de séparation est en lui-même le péché. Savoir que vous êtes un avec les autres est la vertu. Qui nous fait penser que nous sommes séparés des autres ? L'ego. Nous devons nous libérer de l'emprise de l'ego, et alors nous serons libérés du péché de séparation et atteindrons un état d'unité qui est immortalité, paix et béatitude.

Si vous voulez vaincre le Satan en vous, vous devez suivre les enseignements de Jésus, qui est venu nous dire comment vaincre Satan. Il a dit : « Aime ton prochain comme toi-même. » C'est le moyen par lequel vous pouvez vaincre le sens de l'ego, dépasser la dualité et atteindre l'unité suprême.

Q : Tant que nous essayons de le vaincre, cela veut dire que nous ne l'avons pas vaincu.

Ramdas : C'est vrai. En luttant seuls, nous sommes parfois vaincus. Si nous demandons l'aide de Dieu, nous réussirons.

Q : Cette victoire doit-elle être un processus continu ?

Ramdas : Quand vous avez triomphé complètement du mal, vous demeurez à jamais dans la conscience divine et vous vous sentez toujours un avec Dieu. Il n'y a alors plus de chute possible, parce que la grâce de Dieu vous a entièrement transformé et a déraciné en vous le sentiment de séparation d'avec Lui.

## LE DÉVOT IGNORE LE PROBLÈME DE LA RÉINCARNATION

Q : La question de la réincarnation est-elle controversée en Inde comme en Occident ? Certains philosophes disent qu'elle est vraie et d'autres disent qu'elle ne l'est pas.

Ramdas : Du point de vue du dévot qui s'efforce de se livrer à Dieu et d'obtenir sa grâce totale, il lui importe peu de croire ou non à la réincarnation. La question peut donc être laissée de côté par un chercheur de Vérité. Son seul but et ambition est de se rendre apte à la réalisation de Dieu. Il doit invoquer la grâce de Dieu pour l'aider dans son effort et avancer. Prenons que nous commencions notre vie ici et maintenant. Nous connaissons nos faiblesses, et il est clair que nous ne sommes pas aptes à réaliser le Dieu tout-puissant et immortel. Nous allons donc demander à ceux qui sont avancés sur le chemin des instructions pour nous purifier, condition nécessaire à la réalisation. Nous devons savoir comment marcher sur ce chemin et comment l'atteindre en surmontant les obstacles. Après avoir reçu leurs instructions, nous devons suivre le chemin strictement.

En luttant contre les obstacles qui se dressent sur notre route, nous développons la force intérieure si nécessaire à notre progrès. Nous savons aussi que Dieu lui-même a placé ces obstacles sur notre route pour notre bien. La question de la vie passée et de la vie future ne trouble en rien notre marche.

C'est ainsi que Ramdas lui-même se sentait lorsqu'il avançait sur le chemin. Il ne s'est jamais soucié du passé ni de l'avenir. Sa préoccupation était le présent immédiat. Efforçons-nous d'être accordés à Dieu dans le présent et d'atteindre ce destin spirituel pour lequel seul Dieu nous a donné ce corps humain.

Dans le christianisme et l'islam, on ne parle pas de vies antérieures, et les mystiques chrétiens ignorent cette question. Il n'est pas essentiel de croire aux vies passées. En Inde, les dévots ou mystiques sentent que Dieu fait tout pour le mieux. Ils ont la conviction que tout arrive par la volonté de Dieu, qui est tout amour et miséricorde. Même les pertes mondaines qu'ils subissent, ils les considèrent comme voulues par Dieu et s'y soumettent. Ils ont la pleine confiance qu'en traversant les souffrances avec patience, ils seront finalement transformés en le Divin.

## « INCONFORTABLE EST LA TÊTE QUI PORTE UNE COURONNE »

De même que le fumier est nécessaire à la croissance de la plante, ils considèrent que les épreuves et les tribulations sont nécessaires à la croissance de l'âme. C'est ainsi qu'ils vainquent toutes les souffrances. Joie et peine sont des états mentaux. Dans un certain état d'esprit, vous prenez certains événements comme étant à votre avantage et vous êtes heureux. Dans un autre état d'esprit, vous prenez les mêmes événements comme dommageables et vous êtes malheureux. Le bien et le mal ne sont que des états mentaux ; rien d'extérieur à vous n'existe comme bon ou mauvais. Il a été justement dit : « Il n'y a rien de bon ni de mauvais en soi, c'est la pensée qui le fait ainsi. » Il n'existe aucune norme de bien et de mal applicable universellement. Toutes nos normes sont issues du mental.

Si vous considérez tout ce qui arrive comme venant de Dieu, vous demeurez serein et calme.

Mahatma Gandhi fut emprisonné. Il y avait aussi beaucoup de voleurs dans la prison. Mais la différence était que l'un riait tandis que les autres pleuraient. Lorsque l'esprit est libre, vous restez heureux ; lorsqu'il est lié, vous demeurez malheureux partout. Si vous considérez que la volonté de Dieu prévaut dans le monde et que tout arrive par sa volonté, vous ne voyez le mal nulle part et vous n'éprouvez aucune souffrance. C'est l'expérience de Ramdas.

Quand Dieu l'a retiré de son ancienne sphère de vie et l'a fait errer sur la terre comme un mendiant avec un seul vêtement, il était calme, joyeux et heureux. Il traversait alors de rudes épreuves — la faim et bien d'autres difficultés — mais il prenait chaque situation comme voulue par son Maître bien-aimé.

Dieu ne veut jamais le mal. Il est toujours amour et miséricorde. Telle était l'attitude de Ramdas face à toutes les épreuves qu'il a traversées. Il a alors découvert que ce ne sont pas les conditions extérieures qui nous rendent heureux ou malheureux, mais notre propre attitude envers elles.

Il y a tant de millionnaires qui ont de grandes maisons, de nombreux serviteurs et tout ce qu'il faut pour une jouissance matérielle complète ; pourtant leur vie est misérable. Ils vont voir des fakirs comme Ramdas — des mendiants errants, baignés de béatitude, toujours souriants — et leur demandent d'où ils tirent leur bonheur. Ils disent qu'avec toutes les commodités dont ils jouissent, ils ne trouvent pas le bonheur et veulent savoir comment l'obtenir.

En vérité, si vous avez trouvé le bonheur en vous, vous êtes le roi des rois ; si vous ne l'avez pas trouvé, vous pouvez être l'empereur du monde et être cependant l'homme le plus misérable.

Où se trouve ce bonheur ? En vous. Un pauvre dans une hutte, qui se souvient de Dieu, est bien plus heureux que l'homme assis sur un trône et qui L'oublie. Vous pensez que le bonheur vous échappe comme un feu follet. Si vous avez découvert la source du bonheur en vous-même, que vous importent le nom, la célébrité et les richesses ? S'ils viennent, c'est bien ; s'ils ne viennent pas, c'est bien aussi. Tout ce qui dépend des choses extérieures est périssable, car ces choses elles-mêmes sont périssables. Les choses périssables ne peuvent vous donner une paix durable. Seul l'Imperissable peut vous donner une paix véritable et durable, et cet Imperissable est en vous.

Dans toutes les parties du monde, vous voyez la même avidité de posséder richesses, nom et gloire. Toutes ces choses ne vous donneront jamais le bonheur. C'est pourquoi il est dit : le contentement est une vertu divine et un festin permanent. Si vous avez le contentement, vous pouvez toujours être heureux, que vous soyez assis sur un trône ou couché sur un trottoir. Les conditions extérieures ne vous affectent pas. C'est l'état suprême que les sages vous conseillent d'atteindre.

Lorsque vous vous efforcez d'obtenir des choses extérieures pour satisfaire vos sens, réalisez-vous combien de mal vous faites à vos semblables ? Cet esprit d'égoïsme et d'exploitation est la cause de tout le chaos et des conflits dans le monde. Si vous trouvez le bonheur en vous, vous ne chercherez jamais à exploiter les autres. Toutes ces actions ont leurs réactions, qui retomberont sur vous. Nous ne pouvons trouver la paix en nous qu'à condition que nos actions soient spontanées, orientées vers le bien de tous, et complètement exemptes d'égoïsme.

Le Centre Védantique Ramakrishna,
Gretz, France,
15 septembre 1954.

## « QUI EST TON RAM ? »

Question : J'aimerais savoir quelque chose sur le Ram dont vous parlez. Est-ce le Ram historique ?

Ramdas : Vous avez posé une question très difficile, parce que le Ram de Ramdas est un Ram merveilleux, de même peut-être que le Dieu que tant de saints et de sages dans le monde ont réalisé. Ramdas sent la présence de Ram à chaque instant de sa vie, mais il est pourtant incapable de vous dire comment Il est. Par exemple, l'omniprésence est l'un de Ses attributs, et il n'est pas facile de décrire ce qu'est cette omniprésence. On peut la sentir, mais on ne peut la décrire.

Au début, lorsque Dieu voulut que Ramdas marche sur le chemin de la réalisation, il commença à répéter राम (Ram), ce simple nom de deux lettres. À ce moment-là, il n'avait qu'une idée très vague de ce que Ram était. Les vagues de son mental se calmèrent peu à peu, et il goûta un certain degré de paix. Plus tard, son Guru vint à lui et l'initia au mantra « Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram ». Il ne dit pas à Ramdas qui était Ram, si c'était le personnage historique, le fils de Dasaratha, ou s'il était le Dieu omniprésent.

Après qu'il eut commencé à réciter le mantra donné par son Guru, en très peu de temps il atteignit un état d'exaltation et d'élévation mentales plein de lumière et de paix, à tel point qu'il lui arrivait de se perdre dans une conscience suprême, oubliant le corps. Il répétait le mantra sans cesse, presque jour et nuit.

## LA VISION DU SEIGNEUR KRISHNA

Une nuit, alors qu'il était occupé à réciter le mantra, il vit devant lui l'image du Seigneur Krishna. C'était une vision merveilleuse. Il vit le Seigneur Krishna debout devant lui, la flûte à la main, dansant en même temps. Cette charmante figure le fascinait, mais il savait qu'elle ne resterait pas longtemps et disparaîtrait, le plongeant dans l'agonie. Il pria donc immédiatement le Seigneur Krishna : cette vision ne le

satisfaisait pas ; il voulait la vision universelle du Seigneur afin de rester conscient de Sa présence en tout temps, de Le voir partout et d'être à jamais uni à Lui.

Ramdas demandait cela parce qu'il avait appris dans la Bhagavad Gita que la vision la plus élevée est la vision universelle, après laquelle il n'y a plus de chute pour l'aspirant. Il devient un avec le Divin — l'incarnation même du Divin. Le Seigneur y dit qu'après de nombreuses naissances, l'homme acquiert la connaissance du Soi, puis la vision de Vasudeva partout, et qu'un tel état est rarement atteint. C'est cette vision que Ramdas considérait comme le but à atteindre, et il la désirait ardemment. Ainsi, quand le Seigneur Krishna lui accorda une vision sous sa forme d'avatar, Ramdas ne fut pas satisfait.

## DARSHAN DE SRI RAMANA MAHARSHI

En réponse à sa prière, Il le conduisit d'une manière mystérieuse à Thiruvannamalai, où vivait Sri Ramana Maharshi. Un matin, après son arrivée à Thiruvannamalai, le sadhu qui l'accompagnait le conduisit au darshan de Ramana Maharshi. Ramdas se tint debout devant le Maharshi, mais celui-ci ne lui adressa aucune parole. Pourtant, il déversa sur lui sa merveilleuse grâce à travers son regard, qui fit frissonner le corps de Ramdas et lui fit tout oublier pour un temps, en l'élevant à un état d'extase indicible.

Après le darshan de Ramana Maharshi, Dieu inspira Ramdas à monter sur la colline d'Arunachala, où le Maharshi avait vécu de nombreuses années, accomplissant des austérités. Ramdas monta sur la colline et trouva une petite grotte où il demeura vingt jours, répétant sans cesse le mantra donné par son Guru. À la fin de ces vingt jours, lorsqu'il sortit de la grotte, ses yeux étaient emplis d'une étrange lumière, et il put voir partout le Divin dans tout son éclat et sa gloire, dans les arbres, les pierres et toutes choses devant lui.

Il fut tellement fasciné par cette vision qu'il s'écria qu'il voyait Ram partout. Il se mit à marcher, semblable à un fou, embrassant les rochers, les arbres et même les passants.

Dans cet état de frénésie — c'était bien une frénésie qui s'était emparée de lui — il sentit qu'il avait obtenu la vision qu'il avait demandée à Krishna lors de la vision qu'il avait eue à Mangalore. À la suite de cette vision, une véritable source de béatitude se déversa en lui. Depuis lors, il baigne dans la béatitude. Il est immergé dans un océan de joie si vaste et si profond qu'il défie toute description. La pureté que Ramdas a acquise après cette vision est sans égale.

## DIEU EST TOUT

Au moment où il fut introduit sur le chemin, il savait que, par la grâce de Dieu et la répétition continue de son Nom, il atteindrait un haut degré de pureté ; mais lorsqu'il l'obtint, il vit que tout désir en lui était complètement détruit et que son cœur était devenu d'une pureté cristalline. Il fut si rempli de joie et d'amour qu'il n'y avait plus de place en lui pour aucun désir impur ni aucun attachement. Cela dépassait toute imagination. Il fut entièrement divinisé dans son corps, ses sens, son esprit, son intellect et toutes les facettes de son être.

Ensuite, il allait de lieu en lieu, exaltant la grandeur du Nom de Dieu. Il disait aux gens qui se rassemblaient autour de lui que, par la répétition du Nom de Dieu, on pouvait atteindre la plus haute élévation spirituelle et réaliser la présence, la joie et la paix divines, et que le cœur, alors, se mettrait sûrement à déborder d'amour pour toute la création, sans distinction de race, de caste, de credo, de couleur ou de nationalité. L'univers entier se tiendrait désormais, à ses yeux, comme Dieu Lui-même.

Il y a une mahavakya dans les Upanishads qui décrit parfaitement l'expérience de Ramdas — सर्वं खल्विदं ब्रह्म — « En vérité, tout cet univers est Brahman. » Où que vous vous tourniez, c'est Lui ; en haut, en bas, de ce côté, de l'autre, dans toutes les directions, vous avez la vision du Divin parce que vous avez été amené d'abord à voir le Divin en vous. Aux premiers stades de sa lutte pour L'atteindre, il était inconscient du monde et perdu en Lui. Après cette expérience, il put contempler l'univers entier comme l'expression même de Dieu. Il se sent un avec tous.

## LA LEÇON DE LA MAISON AUX MIROIRS

À ce propos, Ramdas se souvient d'un exemple donné par Swami Ramatirtha. Pour s'amuser, un homme acheta d'innombrables petits miroirs et les fit fixer dans sa chambre, sur les murs, au plafond et sur le sol. Il n'y avait pas un pouce d'espace sans miroir. Après avoir fermé la porte, il alluma la lumière et se plaça au milieu de la pièce. Il se vit reflété en une infinité de formes, dans les miroirs au-dessus, au-dessous et tout autour. Il prit un grand plaisir à ce spectacle, car il aimait se voir partout. Après s'être suffisamment amusé, il quitta la pièce, mais oublia de fermer la porte. Son chien entra quelques minutes plus tard. Le chien vit ses propres reflets dans les miroirs, se mit à aboyer contre eux, à sauter et à se battre avec eux, pensant que ces chiens étaient différents de lui. Il se battit jusqu'à être complètement épuisé et tomba mort.

De même, l'homme, dans l'ignorance, lorsqu'il se bat contre les autres, pense qu'ils sont séparés de lui. Lorsqu'il réalise que toutes les formes sont les images de son propre Soi, au lieu de se disputer et de les détester, son cœur répand un amour égal sur toutes. C'est alors que la vérité de la parole de Jésus, « Aime ton prochain comme toi-même », se confirme. Aimer son prochain comme soi-même n'est pas possible tant que vous ne savez pas que vous n'êtes pas différent de lui. Si vous avez la vision de l'Atman, vous voyez chaque être comme la manifestation de votre propre Soi. C'est la vision suprême du Divin partout, la vision de l'Immortel manifesté comme l'univers entier et toutes les formes, créatures et êtres qui s'y trouvent.

## COMPAGNIE AVEC DIEU

À la question de savoir si Dieu est personnel ou impersonnel, la réponse de Ramdas est que Dieu est à la fois personnel et impersonnel. Vous pouvez Le voir comme tout et en tout dans l'univers. Et en même temps, vous entretenez avec Lui une relation intime dans son aspect personnel. Il devient votre compagnon constant. Vous pouvez Lui parler, jouer avec Lui et même plaisanter avec Lui. Il sera si proche de vous. Il vous protégera de mille façons et veillera sur vous d'une manière mystérieuse. Ceci est vrai non seulement pour un dévot particulier, mais pour tous les dévots, en tous lieux, qui se sont entièrement livrés à Lui.

Dans ces cas, Il accorde aux dévots sa vision universelle et demeure pourtant leur compagnon permanent. Il est donc une Personne impersonnelle, c'est-à-dire qu'Il est non seulement la Réalité omniprésente sans nom ni forme, mais aussi tout ce qui porte noms et formes. Comme compagnon constant, Il vous guide et veille sur vous, tout comme une mère veille sur son enfant. Vous ressentez sa protection à tout moment de votre vie, de façon étonnante. Vous pouvez Le considérer comme votre père, camarade ou maître. Comment cela est possible est très difficile à expliquer.

Nous avons lu de telles choses dans la vie de Sri Ramakrishna. Il avait le darshan d'images vivantes de la Divinité. Il jouait même avec elles. Mais si vous essayez de comprendre cela avec l'aide du pauvre intellect, qui a une capacité limitée, vous ne pouvez saisir comment ces choses sont possibles. Sur un plan spirituel plus élevé, vous pouvez réellement en faire l'expérience. Ramdas lui-même en fait l'expérience, et pourtant il ne peut pas dire ce qu'est cette Personne impersonnelle. Très souvent, Ramdas dit aux amis que Ram lui a dit ceci ou cela. Vous trouverez, même dans ses livres, comment il conversait avec Lui. Les gens se demandent comment Ramdas Lui parlait et comment Il répondait à ses sentiments, impulsions et paroles. C'est chose merveilleuse, mais elle n'en est pas moins réelle.

## DIEU — LE GUIDE INFALLIBLE

Ramdas se souvient que tout au long de sa sadhana, Dieu le guida mystérieusement dès le début. Il savait que c'était Dieu qui lui donnait la force, et que c'était par sa grâce qu'il pouvait marcher avec courage sur le chemin, s'accrocher à Lui et atteindre le but. Lorsque le but fut atteint, il vit qu'il avait été conduit sur la voie sans la moindre erreur. Dieu l'avait conduit droit à Lui-même et lui avait donné la connaissance totale de Lui-même comme personnel et impersonnel — comme Purusha et Prakriti, et aussi comme Purushottama.

Purushottama — Purusha et Prakriti à la fois et au-delà — est la divinité suprême, tout-compréhensive et toute-transcendante. Dieu l'avait élevé à cette hauteur, et il vit qu'Il peut être expérimenté sous tous ces aspects.

En conséquence, on dit que la moksha est de divers types, et que tous sont à goûter simultanément. Vous pouvez Le voir, vous pouvez être un avec Lui, vous pouvez être au lieu même où Il se trouve et vous pouvez être comme Lui.

## SHIVA ET SHAKTI

Au cours de sa sadhana, il réalisa que le souvenir constant de Dieu, que les hindous appellent smaran, l'abandon complet de soi, qui signifie se livrer entièrement à Dieu et ainsi se libérer du sens de l'ego, et la vision universelle ne font qu'un. Le souvenir constant de Dieu ne permet pas au sens de l'ego de se maintenir en vous. L'abandon de soi dissout nécessairement ce sens de l'ego, de sorte que vous en venez à savoir que vous n'êtes pas le corps, mais le Brahman immobile et silencieux, omniprésent. Cette réalisation vous accorde immédiatement la vision de l'univers tout entier comme expression de ce Brahman immobile et omniprésent. Alors, vous voyez tout comme Brahman.

Vous réalisez que la manifestation est Lui et que le substrat non manifesté, omniprésent, de cette manifestation est Lui aussi. Ces deux aspects, finalement, vous les voyez comme un seul, car ils ne sont pas séparés. On les décrit comme Shiva et Shakti. Shiva est l'aspect statique et Shakti l'aspect dynamique. Ces deux aspects coexistent et vous ne voyez plus de distinction entre eux.

Vous êtes maintenant complètement libéré du sens de l'ego et vous devenez l'incarnation de la Divinité ; vos actions sont les actions de la Shakti, et vous n'êtes plus l'individu, mais le Brahman omniprésent.

Il est dit dans la Bhagavad Gita qu'alors vous accomplissez des actions comme si vous ne faisiez rien. En tant que Brahman, vous êtes inactif, et en tant que Shakti, vous êtes actif. Ainsi, vous agissez et, en même temps, vous n'agissez pas. C'est l'action dans la non-action et la non-action dans l'action, comme l'enseigne la Gita. Comment ces deux choses peuvent aller ensemble ne peut être facilement compris.

C'est dans cet esprit qu'Arjuna fut invité par le Seigneur Krishna à combattre. Il fut amené à connaître qu'il pouvait accomplir toutes les actions sur le champ de bataille et cependant demeurer comme s'il n'avait rien fait — au lieu d'abandonner le combat. C'est une grande leçon sur la manière dont nous devons vivre et agir dans ce monde. Cela requiert d'abord la connaissance du Purusha. Ensuite, nous accomplissons toutes les actions comme Prakriti, et de telles actions ne laissent aucune impression sur le Purusha, qui n'est que spectateur, inspirant la Shakti à créer, préserver et détruire. En tant que corps, nous sommes Prakriti ; en tant qu'Atman, nous sommes Purusha. Si nous réalisons cette vérité, nous pouvons être libres tout en restant actifs dans le monde. Nos actions auront une portée universelle parce qu'elles sont accomplies par la Shakti universelle.

## DEUX SORTES DE BHAKTI

Ramdas va maintenant vous parler de deux sortes de bhakti. L'une est appelée gauni bhakti, l'autre parabhakti. Gauni bhakti signifie la bhakti préparatoire. Dans cet état, le dévot établit une relation avec Dieu et Le considère comme son Maître ou sa Mère, et lui-même comme serviteur ou enfant. Il lutte jour et nuit pour se souvenir constamment de Lui afin de Le voir.

Dans cet effort, nécessairement, son esprit se détache de plus en plus des objets des sens. Il y a tant d'objets attirants dans ce monde, et lorsque l'attachement à ceux-ci se relâche, l'esprit est de plus en plus attiré vers Dieu et se concentre sur son souvenir et sa méditation. La lutte à ce stade est très intense.

Ainsi, de la bhakti naît le vairagya, le détachement, une sorte de recul intérieur devant les objets des sens qui, jusqu'alors, avaient tenu le dévot en esclavage. Après s'être graduellement affranchi de la prise de ces désirs inférieurs, il approche du Divin par l'abandon complet.

L'abandon de soi amène l'union de l'âme avec Dieu à un tel degré que le dévot perd son individualité et s'identifie à l'Esprit universel, s'y fondant. Il en résulte qu'il sait qu'en essence il n'est pas différent de Dieu. C'est ce qu'on appelle jnana, la connaissance de soi ou connaissance de Brahman.

Mais, pour le dévot, cela ne semble pas être la fin. Il veut garder en lui la bhakti et maintenir la relation avec Dieu comme Maître ou Mère. Ainsi, il atteint l'état de parabhakti, dans lequel il voit l'univers entier comme la manifestation de son Bien-Aimé et Le considère comme un Père, une Mère, un ami, un camarade ou un maître, se voyant lui-même comme enfant, ami ou serviteur.

Dans cette attitude, il continue d'avoir la compagnie constante de Dieu, même après avoir atteint la vision de l'Impersonnel et la vision de l'Universel. Dans cette relation avec Dieu, il conserve un sens de dualité dans le seul but de jouir de la béatitude de la communion en parlant de Lui, en chantant pour Lui et en écoutant parler de Lui.

Si vous voulez goûter la béatitude de l'amour, il doit y avoir deux. Lorsque vous vous perdez complètement dans le Divin et dissolvez votre individualité, il n'y a plus personne pour goûter la béatitude de l'amour. Si vous devenez le sucre lui-même, vous ne pouvez pas en connaître le goût. Vous devez devenir une fourmi pour manger le sucre et en savourer la douceur.

De même, après être devenu sucre, vous restez distinct, vous devenez la fourmi et vous le goûtez. Ainsi, le dévot, après avoir réalisé son unité avec Dieu, demeure néanmoins séparé de Lui afin d'exprimer son amour pour Dieu à travers divers services.

Les dévots considèrent cela comme le plus haut accomplissement, car la joie qu'ils tirent de cette communion est si rare et si douce qu'elle ne peut se comparer à quoi que ce soit, pas même à la joie de la moksha ou libération. C'est pourquoi le dévot dit : « Je ne veux pas la moksha, je veux rester éternellement ton enfant. » La moksha n'est pas une chose à obtenir, mais cette relation est une acquisition exaltée et douce.

Ainsi le dévot reste séparé de Dieu, comme Jésus le ressentit : « Moi et mon Père sommes un ; pourtant je suis le fils de mon Père. » Ramakrishna Paramahamsa réalisa son identité avec Kali sous son aspect impersonnel. Pourtant, il voulut rester l'enfant de la Mère, car c'est dans cette relation qu'il pouvait jouir de la béatitude en parlant avec amour d'Elle.

## QU'EST-CE QUE LA GRÂCE ?

Ramdas va maintenant vous dire quelques mots sur la grâce. Sans la grâce, rien ne peut être accompli par nous. Beaucoup pensent que nous faisons tout par notre propre volonté et notre propre force. C'est complètement faux. C'est la grâce divine seule, c'est la puissance divine seule qui est responsable de ce que nous faisons. Tant que nous ignorons que la grâce divine agit en nous et pensons que nous faisons tout par nous-mêmes, toutes nos actions, pensées et sentiments se trouvent déformés.

Lorsque nous déracinons le sens de l'ego et que la lumière et la puissance de Dieu coulent en nous, nous devenons conscients que la puissance divine est responsable de tous nos mouvements et actions. C'est seulement par la grâce de Dieu que notre esprit se tourne vers Dieu. Nous prenons conscience de sa grâce, et cela aussi, c'est par sa grâce. Comment pourrions-nous autrement nous souvenir de Dieu ? Pendant des années, nous ne nous souvenons pas de Lui et ne sommes pas conscients de Lui, puis, soudain, un jour vient où notre esprit se tourne vers Lui. C'est Lui qui nous éveille.

Certains attribuent cela à nos samskaras passés. Ramdas peut dire que c'est par la grâce divine que nous sommes attirés vers Lui. Tel dévot a dit justement : « Ô Dieu, je me souviens de Toi parce que Tu t'es souvenu de moi le premier. » S'Il ne s'était pas souvenu de nous d'abord, il ne nous aurait pas été possible de nous souvenir de Lui. Ainsi, sa grâce doit agir en nous pour nous inciter à Le chercher et à Le réaliser enfin. Même le premier éclair du désir de Le trouver nous vient par sa grâce.

Si nous voulons que sa grâce agisse en nous avec plus de force, nous devons entrer en contact avec un saint et l'accepter comme Guru. Il nous enseigne que nous ne sommes que des instruments, et que Dieu est l'unique auteur de tout.

POSSESSION PAR DIEU

Lorsque Ramdas entreprit son premier pèlerinage, il sentit que Dieu l'avait « possédé ». Les gens lui demandaient pourquoi il devait partir. Ramdas savait seulement que c'était la volonté de Dieu. Quand cette conscience se manifeste pleinement en nous, la grâce est descendue sur nous dans toute sa plénitude, et nous commençons à sentir que nous ne sommes rien et que Dieu est tout. Cet état suprême ne peut être obtenu que par la grâce de Dieu.

Dieu et Guru ne sont pas différents. Beaucoup pensent que le Guru qu'ils ont accepté est seulement un être humain. En réalité, Dieu, qui vous a éveillé de l'intérieur, est venu sous forme humaine pour vous guider sur le chemin et insuffler en vous la force spirituelle afin que vous connaissiez la plénitude et la suprématie de la grâce. L'abandon vient automatiquement par la grâce.

À mesure que la grâce commence à agir en vous et que vous en devenez de plus en plus conscient, le sens de l'ego vous quitte, comme les ténèbres se dissipent à la lumière. Ainsi, la grâce vient de Dieu en vous et aussi de Dieu en dehors de vous. Dieu en dehors de vous est votre Guru. Ils sont un et le même. C'est leur grâce combinée qui élimine tous les obstacles sur le chemin et, dissipant toute obscurité ou ignorance en vous, fait de vous un être illuminé.

La grâce est donc tout ce dont vous avez besoin, et vous pouvez l'obtenir par le contact des saints.

Dans certains cas, lorsque vous n'êtes pas éveillé intérieurement, ce contact vous réveille. En présence d'un saint, vous devenez une personne nouvelle. À partir de ce moment, votre seul but sera de réaliser Dieu. La grâce seule peut donc vous sauver. Il n'y a pas d'autre voie. La grâce est si puissante qu'elle peut agir sur toute personne, apte ou inapte. Si la « qualification » était une condition pour que la grâce agisse, elle ne serait pas toute-puissante, car dans ce cas, vous pourriez dire que vous atteignez Dieu par votre propre mérite. La grâce doit être tellement puissante qu'elle doit rendre apte l'inapte à la recevoir.

Vous ne pouvez donc tourner votre esprit vers Lui que par sa grâce, par le contact des saints. Alors, Dieu vous prendra comme une mère prend son bébé. Vous n'avez qu'à crier : « Ô Dieu, conduis-moi vers Toi et fais que mon esprit demeure toujours en Toi. » Si vous priez ainsi, la grâce viendra à coup sûr.

## OUVREZ VOTRE CŒUR DEVANT LES SAINTS

Si vous êtes sincère et ardent dans votre aspiration à Dieu, vous viendrez sûrement en contact avec un saint qui déversera sa grâce sur vous et vous éveillera. Il vous guidera sur le chemin jusqu'à ce que vous atteigniez le but. Lorsque vous allez voir un saint, laissez la fenêtre de votre cœur ouverte afin que son influence, sa grâce, puisse entrer en vous et, dissipant les ténèbres, vous donner l'illumination intérieure. Vous devez être humble et sans duplicité. Alors, vous recevrez certainement la lumière que vous cherchez.

Après avoir reçu, avec le mantra, la grâce de son Guru, Ramdas sentit qu'il n'était qu'un automate et qu'une puissance en lui le faisait tout accomplir. Il parcourut toute l'Inde, ballotté comme une feuille sèche. Ramdas allait avec quiconque l'appelait et faisait tout ce que quiconque voulait qu'il fasse. Il ne cherchait jamais à savoir de quel genre de personne il s'agissait, ni pourquoi ou pour quoi elle voulait qu'il aille quelque part ou fasse quoi que ce soit. Il voyait en tous son bien-aimé Ram. À l'intérieur comme à l'extérieur, il voyait le même Bien-Aimé et ne sentait jamais qu'il accomplissait quoi que ce soit par lui-même. Une Puissance ou un Être supérieur, l'ayant possédé et pris entièrement en Lui, Ramdas se sentait n'être qu'un instrument.

## IL N'Y A PAS DE TROC DANS LA GRÂCE

Quand la grâce vint, il y eut un changement soudain dans la vie de Ramdas, qui le transforma complètement. La grâce fit tout. Il ne fit rien pour obtenir ou mériter la grâce. Ramdas peut vous parler du chant d'un dévot indien qui demanda à Dieu : « Es-tu un marchand ? Tu veux que je fasse japa des crores de fois avant de me donner le darshan. Tu me donnes quelque chose en échange de quelque chose. C'est du troc. Si tu es vraiment plein de grâce, tu dois faire pleuvoir ta grâce sur moi, même si je ne fais rien pour la mériter. »

Un homme engage un ouvrier et le fait travailler dans son jardin toute la journée. Le soir, il lui paie, disons, 300 francs. Peut-on appeler cela de la grâce ? Il n'a fait que payer au travailleur son salaire. S'il dit au travailleur qu'il lui donne 300 francs comme marque de sa grâce, ce dernier répliquera que ce n'est pas sa grâce, mais seulement la rémunération de ses services. Si cela doit être de la grâce, elle doit être donnée même si le travailleur n'a rien fait pour la mériter. La grâce doit jaillir spontanément de l'amour et de la bonté. Nous ne sommes pas censés travailler pour elle. Ramdas n'a jamais senti qu'il l'avait méritée de quelque façon. Lorsqu'il la reçut, il sut que c'était uniquement par compassion divine.

## LA SADHANA SERT À DISSOUTRE L'EGO

La question se pose alors naturellement : y a-t-il place pour la sadhana ou l'effort de l'aspirant qui lutte pour réaliser Dieu ? Pourquoi entreprendrait-il une discipline spirituelle, si tout dépend de la grâce, et si la grâce seule peut le libérer ? Le secret, c'est que la sadhana est accomplie pour nous faire voir que par la sadhana nous ne pouvons pas atteindre Dieu. Tant que le sens de l'ego persiste, nous ne pouvons L'atteindre. C'est le sens de l'ego qui nous fait lutter.

Par exemple, si nous voulons concentrer notre esprit sur Dieu, nous appliquons tant de méthodes, et après tout cet effort nous trouvons

l'esprit aussi agité qu'avant. Nous nous asseyons pour méditer, mais l'esprit vagabonde. Il semble être sous notre contrôle une seconde ou deux, et l'instant d'après il est ailleurs. Par là, nous constatons que par notre effort seul nous ne pouvons rien.

Alors nous nous abandonnons à Dieu en disant : « Ô Dieu, je ne suis rien. Tu es tout. » Nous en arrivons à ce stade après avoir lutté dur pendant un certain temps. Nous laissons tomber la lutte et nous nous abandonnons à Dieu, et nous obtenons ce que nous cherchions. La fin de la sadhana consiste à cesser la sadhana dans un état d'impuissance totale. Dieu est appelé anatha natha, le protecteur de celui qui n'a pas d'autre soutien. Il peut être notre aide quand nous sommes pleinement conscients de notre impuissance. Nous devenons impuissants seulement après avoir lutté pendant un certain temps et constaté que rien n'est obtenu. Connaissant bien notre faiblesse, nous nous abandonnons à Dieu.

Qui lutte ? C'est l'ego qui lutte. Par cette lutte, l'ego découvre son impuissance et sa nullité. Il commence par présumer qu'il sera capable de se libérer par son propre combat. Mais il est vite désillusionné. Alors il s'incline devant Dieu et prie : « Ô Seigneur, je viens à Toi dans un abandon complet. Daigne me libérer et m'accorder ton darshan. »

Un homme, pour atteindre une cible, prend son arc et sa flèche. Il place la flèche sur l'arc et tire la corde jusqu'à une certaine tension, puis il lâche la flèche. S'il ne relâche pas la corde mais continue de la tirer, la flèche n'atteindra jamais la cible. Il doit la lâcher. De même, notre lutte doit cesser après un temps, et nous devons nous remettre à Lui. Dieu nous assure que si nous venons à Lui dans cet esprit, Il nous libérera sûrement et nous accordera son darshan.

Saint-Leu-la-Forêt,
France,
16 septembre 1954.

## UNE TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU

Q : Les gens craignent que, par les expériences atomiques, la terre ne soit complètement détruite. Serait-ce un événement grave ?

Ramdas : Si nous examinons ce problème du point de vue universel, il est insignifiant au regard des changements immenses qui se produisent dans l'univers, comprenant d'innombrables planètes et étoiles bien plus grandes que la terre. Si nous le considérons du point de vue individuel, même du point de vue humain, la destruction de la terre apparaît comme une grande catastrophe. Jugée du point de vue cosmique, elle n'est guère plus qu'une tempête dans un verre d'eau.

Dans l'univers, des millions de créatures naissent chaque seconde, et des millions sont détruites au même moment. La création et la destruction, voulues par Dieu, se poursuivent sans interruption. C'est seulement le Divin à l'œuvre dans la nature, et, selon cette loi, tout ce qui naît doit mourir, que ce soit par la guerre, les inondations, les tremblements de terre, les famines ou les épidémies. Nous voyons la destruction se produire à une échelle gigantesque dans tous les mondes. Les petites guerres qui se déroulent et les bombes atomiques qui éclatent sur la terre semblent des événements très insignifiants qui affectent l'humanité, qui n'est après tout qu'un groupe infinitésimal de vie, en comparaison de la vie inconcevablement vaste de l'univers.

Nous ne tenons compte que des êtres humains quand nous parlons de la destruction du monde, mais nous ne remarquons pas les innombrables créatures, animaux, vers et insectes détruits à chaque instant dans le cours naturel des choses. Cela ne nous touche pas, car tous nos calculs sont basés sur le point de vue humain étroit. Lorsque quelque chose de catastrophique arrive à des êtres humains, nous sommes épouvantés parce que notre identification aux humains est si profonde qu'une vision plus vaste nous échappe. Si nous prenons l'univers dans sa totalité, rien ne devrait nous terrifier, pas même la destruction de la terre entière par des explosions atomiques. Cela n'est possible que si nous nous identifions à l'Esprit universel et que nous regardons les choses avec cette vision. Si nous nous identifions seulement au corps, alors la chute d'une bombe atomique est une chose terrible.

LA VOIX DE DIEU SE FAIT ENTENDRE DANS TOUS LES SONS

Q : J'ai eu une expérience curieuse. Lorsque je me suis réveillé au milieu de la nuit, j'ai constaté que je répétais le Ram mantra. J'ai été encore plus surpris de constater que les moustiques répétaient aussi le Ram mantra.

Ramdas : Lorsque l'esprit est rempli de ramnam, nous entendons ramnam dans tous les sons. Une fois, alors que Ramdas se promenait le soir avec un maharaja, celui-ci lui dit, comme en passant, que lorsqu'il allait faire ses tours à cheval le matin, il pouvait entendre « Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram » dans le bruit des sabots du cheval. Quand notre esprit est rempli de Dieu, nous voyons Dieu partout, nous entendons son Nom partout, et nous sentons toujours sa présence.

Q : Est-il possible d'avoir toujours la pensée de Dieu dans les conditions modernes de la vie ?

Ramdas : C'est tout à fait possible, si seulement nous aspirons vraiment à Dieu et faisons l'effort de Le garder toujours dans notre pensée. Vous en avez ici un exemple vivant devant vous. Il appartient aux temps modernes, non au passé.

Q : Si la terre venait à être détruite, cela signifierait-il que les âmes migrantes continueront à transmigrer dans d'autres parties de l'univers ?

Ramdas : Oui. Elles peuvent continuer à naître dans d'autres parties de l'univers. Mais il n'y a aucune chance que la terre soit détruite de cette manière, ni que quelque chose de ce genre arrive. Dieu ne permettra pas de telles choses.

PÈLERINAGES

Q : Quel rôle les pèlerinages ont-ils joué dans la sadhana de Ramdas ? Si nous le suivons, nous serons tentés d'aller à pied de lieu en lieu.

Ramdas : Au début, Ramdas ne savait pas pourquoi Dieu l'emmenait en pèlerinage, mais ensuite il comprit qu'Il le conduisait de lieu saint en lieu saint, notamment d'un sanctuaire à un autre, pour que le souvenir de Dieu soit continu. Il vint en contact avec de nombreux saints dans les lieux sacrés, et cela aussi l'aida à garder son esprit en harmonie avec Dieu. Pour se souvenir de Dieu constamment, il faut une atmosphère appropriée et une compagnie favorable. Ces deux choses furent fournies à

Ramdas par Dieu au cours de ses pérégrinations. Voilà qui semble être la raison pour laquelle Dieu l'a conduit en pèlerinage.

Il est aussi des gens qui vont en pèlerinage le cœur léger et reviennent le cœur lourd. Pour ceux-là, le pèlerinage ne sert à rien. À ce sujet, Ramdas va vous raconter une histoire.

Il y avait un grand saint nommé Tukaram. Il était un fervent du Nom de Dieu. Un jour, certains habitants de son village décidèrent d'entreprendre un long pèlerinage et demandèrent à Tukaram de se joindre à eux. Tukaram dit qu'il ne le pouvait pas, mais il leur demanda d'avoir la bonté d'emporter partout avec eux un concombre amer qu'il leur donnerait. Il souhaitait que le concombre amer soit plongé dans toutes les eaux sacrées où ils prendraient un bain et qu'il fût emporté dans les temples qu'ils visiteraient.

Sans chercher à connaître la signification de ce que le saint demandait, les villageois prirent le concombre amer et le transportèrent tout au long de leur pèlerinage, obéissant à ses instructions quant aux ablutions dans les eaux saintes et aux visites aux temples.

Quelques mois plus tard, le groupe revint du pèlerinage et remit le concombre amer à Tukaram. Tukaram fut heureux et invita tous les membres du groupe à un festin le lendemain pour célébrer l'achèvement du pèlerinage. Pour le festin, en plus de divers plats de légumes, Tukaram prépara un mets spécial avec le concombre amer qu'il avait envoyé en pèlerinage et qui lui était revenu.

Tous les pèlerins se rassemblèrent pour le festin. On servit les différents plats, et ils se mirent à manger. Quand ils goûtèrent le plat de concombre, ils dirent tous qu'il était amer et demandèrent à Tukaram pourquoi il l'était. Tukaram, simulant une grande surprise, leur demanda comment il pouvait être amer, puisqu'il avait été préparé avec un concombre qui avait accompli le pèlerinage. Il savait qu'il était amer lorsqu'il le leur avait remis avant leur départ, mais il s'étonnait qu'il n'ait pas perdu son amertume malgré le pèlerinage. Ce fut une grande leçon pour tous.

Ainsi, nombreux sont ceux qui vont en pèlerinage et en reviennent aussi amers qu'avant. Mais si vous partez, poussés par Dieu intérieurement, en vous souvenant continuellement de Lui pendant tout le pèlerinage et en ne voyant partout que la pureté et la bonté de Dieu, vous serez purifiés vous-même, et le pèlerinage vous sera bénéfique.

## LA SOUFFRANCE MÈNE À DIEU

Q : Je suis malade depuis de nombreuses années et encore plus ces derniers mois, malgré ma prière constante. Quelle est la signification de cette souffrance ?

Ramdas : Nous pouvons considérer cette question de deux points de vue. Si nous souffrons en conséquence de ce que nous avons fait dans le passé, nous devons le supporter avec joie et l'accepter comme une condition nécessaire à notre évolution spirituelle. Nous devons maintenant garder la pensée de Dieu continuellement et mener une vie de droiture, car les souffrances nous sont venues à la suite de certaines mauvaises actions passées. C'est pour nous une leçon : nous devons entretenir de bonnes

pensées et accomplir de bonnes actions, afin d'éviter la souffrance à l'avenir.

Il y a une autre manière de voir les choses. Gardez la pensée de Dieu en votre esprit, et, à mesure que cette pensée se fond davantage en Dieu, vous serez capables de supporter la souffrance joyeusement, car la souffrance nous conduit à Dieu. C'est dans la souffrance que nous nous souvenons de Lui plus qu'en tout autre moment. Ainsi, nous devons considérer la souffrance comme venant pour notre bien. Nous devons croire que la souffrance nous est donnée par Dieu Lui-même pour nous attirer vers Lui.

À ce propos, Ramdas se souvient d'un épisode du Mahabharata. Kunti Devi, la mère des Pandavas, fut séparée de ses fils lorsqu'ils durent se rendre dans la forêt en accomplissement de leur vœu. Elle se retrouva plongée dans un océan de chagrin et, dans cet état, elle répétait continuellement le Nom de Krishna. Après quelque temps, son esprit fut libéré de la peine et une joie étrange le remplit ; elle devint très heureuse. Le souvenir de Krishna continuait sans interruption et elle vivait des moments de grande exaltation. Lorsque Krishna vint devant elle et lui demanda quel don elle désirait, Kunti Devi répondit simplement : « Ô Dieu, donne-moi plus de souffrance, donne-moi plus de difficultés. »

À ces mots, Krishna lui demanda pourquoi elle voulait plus de souffrance, alors qu'Il était là pour lui donner toutes les joies de la vie. Kunti Devi répondit : « C'est dans mes souffrances que je me suis souvenue de Toi et que je suis devenue parfaitement heureuse. Sans les souffrances, je n'aurais jamais pensé à Toi. »

Dans le cas de Kunti Devi, elle dut demander la souffrance au Seigneur Krishna, mais, dans votre cas, Il vous l'a donnée sans que vous la demandiez — ce qui signifie que Dieu vous est très miséricordieux. Ce que vous devez faire, c'est vous souvenir de Dieu de plus en plus et abandonner l'idée du corps, ou laisser entièrement le soin du corps entre les mains de Dieu. Que Sa volonté soit faite. Souvenez-vous constamment de Lui et faites de votre vie une bénédiction. C'est dans la souffrance que nous nous souvenons continuellement de Dieu et que nous implorons sa grâce.

Le corps doit un jour ou l'autre être détruit. Si vous vous inquiétez du corps et non de l'âme, cela montre que vous êtes trop attaché au corps, ce qui constitue un obstacle à votre progrès spirituel. Cela ne signifie pas que vous devez négliger le corps. Vous pouvez prendre des médicaments et essayer de maintenir le corps en bonne condition. Mais certaines maladies qui nous viennent ne sont pas facilement curables. Nous devons les supporter patiemment, sans murmurer. Par la grâce de Dieu, elles peuvent être guéries. Même si la maladie n'est pas guérie, Dieu nous donnera la force nécessaire pour la supporter. Notre but doit toutefois être de nous souvenir de Lui constamment, de prier et de nous soumettre à sa volonté.

## LE CORPS CHANGE, L'ATMAN EST IMMUTABLE

Q : Ramakrishna Paramahamsa était un grand dévot de la Mère Divine et s'était totalement abandonné à Elle. Il a cependant beaucoup souffert dans ses derniers jours. Pourquoi ?

Ramdas : Lorsque ses disciples posèrent la même question à Ramakrishna Paramahamsa, il leur dit que c'était le corps qui souffrait, et non lui. Le corps est sujet à la naissance, la croissance, la décadence et la mort. C'est vrai pour chaque objet dans le monde, que ce soit le corps d'un saint ou celui d'une personne ordinaire qui n'a pas réalisé Dieu. Le corps est composé de cinq éléments, et ces cinq éléments doivent un jour se séparer et se résorber dans leurs éléments respectifs. C'est vrai pour tous les êtres du monde.

Dans la Bhagavad Gita, il y a un verset décrivant la nature de l'Atman, notre véritable être :

नैनं छिन्दन्ति शस्त्राणि नैनं दहति पावकः ।
न चैनं क्लेदयन्त्यापो न शोषयति मारुतः ॥

« Les armes ne peuvent le trancher, le feu ne peut le brûler,
l'eau ne peut le mouiller, le vent ne peut le dessécher. »

Ainsi, ne vous identifiez pas au corps en pensant qu'avec la mort du corps vous allez mourir aussi. C'est là un grand enseignement de la Bhagavad Gita, et, si nous le prenons à cœur, nous devons nous préoccuper non du corps, mais de l'Esprit, et finalement réaliser que nous sommes l'Esprit immortel, immuable, l'Atman. Si nous réalisons cela, nous sommes libres.

Sri Ramakrishna savait qu'il était l'Esprit immortel et que la maladie et la mort ne concernaient que le corps. Même dans un état de douleur physique extrême, lorsqu'on lui demanda s'il ressentait la souffrance, il répondit qu'au dedans il était plein de paix et de béatitude. Il est clair que, même dans cette condition, il savait qu'il était l'Esprit immortel. Il disait aussi que les souffrances qu'il traversait étaient vicariantes, parce que tant de personnes malades avaient touché ses pieds. On dit qu'il prit sur lui leurs maladies et en souffrit pour eux.

Ses disciples du monde entier croient qu'il est un avatar, une incarnation venue spécialement au monde pour la rédemption de l'humanité. Il y a des exemples, dans la vie des saints, où ils prirent sur eux les maladies de leurs disciples. Dieu voulut qu'il offre son corps en sacrifice, comme Jésus le fit, pour le bien de l'humanité.

LE CHRIST ET RAMAKRISHNA NE FONT QU'UN

Q : Je suis chrétienne et profondément attachée au Christ. Je suis aussi très attirée par Ramakrishna Paramahamsa. Cependant, je me sens troublée quand je leur rends hommage. Cela me gêne de placer Ramakrishna Paramahamsa au même niveau que Jésus.

Ramdas : Où est le mal à les mettre au même niveau ? Ils appartiennent au même Esprit suprême. Ils ne sont pas différents. L'Esprit suprême s'est manifesté à la fois comme Ramakrishna Paramahamsa et comme Jésus. Lorsque vous honorez Sri Ramakrishna, vous honorez le Christ, et réciproquement. Tous deux sont venus au monde pour élever l'humanité, et tous deux viennent de la même Source. Lorsque vous voyez la Source, vous ne voyez plus aucune différence entre eux.

Bien qu'ils soient nés dans des pays différents, leur mission était la même.

## TOUS LES PROPHÈTES VIENNENT D'UNE SEULE SOURCE DIVINE

Q : La tendance humaine à comparer l'un avec l'autre est, je pense, un obstacle sur le chemin spirituel. N'est-ce pas ?

Ramdas : Nous ne pouvons pas ne pas voir les différences en surface, mais beaucoup, avant de connaître l'Unité de la Source de toutes les incarnations, jugent et comparent deux incarnations pour déterminer laquelle est vraie et laquelle ne l'est pas. Vous trouverez, dans plusieurs religions, des hommes rigoureusement orthodoxes qui considèrent leur propre prophète comme le seul véritable et rejettent toutes les autres incarnations comme fausses, ou comme incapables de libérer l'humanité de l'ignorance et de la servitude. C'est là une vision très étroite.

Nous devons dire à ces personnes que tous les grands maîtres, saints, prophètes et incarnations sont venus d'une Source unique, qui est impersonnelle. Si vous le comprenez ainsi et traitez avec respect et vénération tous les grands prophètes du monde, vous développerez une vision égale et aimerez tous les êtres humains d'un amour égal. En aimant ainsi, vous vous libérez du sens de l'individualité et vous fondez dans la conscience universelle, qui est le but à atteindre.

Q : Peut-on utiliser à la fois le Ram mantra et le mantra de Ramakrishna ?

Ramdas : Il vaut mieux utiliser un seul mantra pour notre pratique quotidienne de concentration, plutôt que de réciter plusieurs mantras. Et le mantra à répéter doit être celui que l'aspirant a reçu de son Guru.

Q : Qu'en est-il de l'idée chrétienne du péché originel et de la chute ?

Ramdas : Ramdas a lu dans la Bible le récit de la création, l'apparition d'Adam et Ève, comment Ève fut tentée par le serpent, comment ils chutèrent et comment tous deux furent chassés du jardin d'Éden. Depuis ce moment, dit-on, la marque du péché est attachée à tous les êtres humains. Mais plus tard vint Jésus, qui regagna pour nous le royaume des cieux perdu, ou le paradis perdu.

Ramdas se souvient des grands poèmes Le Paradis perdu et Le Paradis retrouvé écrits par Milton. Le paradis fut retrouvé après la venue de Jésus, lorsqu'il prêcha que l'amour était l'unique voie par laquelle les êtres pouvaient effacer leur péché, se rendre aimables à Dieu, et que la grâce de Dieu pouvait les conduire dans ce ciel où ils jouiraient d'une paix et d'une joie absolues. Ici, le péché originel, quel que soit son premier commencement, peut être effacé. Le péché de l'ego en chacun de nous devient manifeste après que nous avons quitté l'enfance pour entrer dans l'adolescence. Nous développons alors le sentiment de sympathies et d'antipathies et commençons un cycle d'activités égoïstes qui nous enchaînent et provoquent misère et chagrin. Les impressions des actions impures sur le mental sont les péchés.

L'enfance est pour nous comme le ciel : il n'y a alors ni désir, ni malveillance, ni impureté. Nous sommes alors si innocents et sans ruse. Lorsque nous grandissons et que la soi-disant connaissance se lève, en d'autres termes, lorsque nous avons mangé le fruit de l'arbre défendu, nous faisons une chute. Puis, après un certain temps, nous découvrons que nous marchons dans la mauvaise direction et, après en avoir souffert,

nous nous tournons vers Dieu et regagnons cette innocence perdue par un abandon complet à Lui, et par Sa grâce nous devenons Ses enfants, pleins de lumière, de paix et de joie. C'est cela retrouver le paradis perdu. C'est ainsi que nous nous rachetons par Sa grâce et que nous atteignons une seconde enfance, dans laquelle nous demeurons à jamais bienheureux, paisibles et unis au Divin. Nous atteignons l'état suprême, d'où nous ne retombons jamais, car nous serons alors absorbés dans la vie toute resplendissante du Divin.

Voici comment Ramdas considère la question du péché. Ramdas peut expliquer plus clairement ce qu'il a déjà dit. Adam et Ève étaient parfaitement innocents au début, mais ils chutèrent après avoir mangé le fruit de la connaissance. Maintenant, après une longue période d'ignorance ou de péché, un être humain regagna son innocence et sa pureté perdues en la personne de Jésus. En tant qu'être humain, Jésus est venu sur la terre pour montrer au monde que ce qui avait été perdu pouvait être recouvré par les êtres humains. On peut atteindre un état spirituel égal à celui de Jésus et ne pas retomber, en tenant fermement tête à toutes les tentations, comme Jésus l'a fait ; et Jésus a aussi montré que, dans l'état ultime de perfection, il n'y a aucune possibilité de chute. On demeure à jamais dans la pureté et la lumière de Dieu. Non, on devient Dieu lui-même sur la terre. Il ne s'agit pas seulement de rester des disciples du Christ, mais de nous élever à la stature du Christ.

LA CHUTE SIGNIFIE IGNORANCE

Q : Pourquoi les Écritures hindoues ne font-elles aucune mention de la chute ?

Ramdas : Le péché originel mentionné dans les Écritures chrétiennes est l'ignorance dont parlent les Écritures hindoues. Dans les Écritures hindoues, on dit que l'ignorance est sans commencement, mais qu'elle a une fin. De même, les Écritures chrétiennes disent qu'on peut se débarrasser du péché originel. Dans les deux religions, il est dit que cela ne peut se faire que par la grâce de Dieu. Ramdas ne voit donc aucune différence entre ce que disent les Écritures hindoues et chrétiennes à propos de l'ignorance ou du péché, car Ramdas identifie l'ignorance au péché. La différence n'est que dans les mots.

BUT ET UTILITÉ DE LA SOUFFRANCE

Q : Pourriez-vous nous dire pourquoi les animaux souffrent ?

Ramdas : Ramdas considère que les animaux ont eux aussi des âmes. Certains pensent que les animaux n'ont pas d'individualité et n'ont qu'une conscience de groupe. Les âmes des animaux transmigrent également ; elles assument corps après corps et évoluent graduellement jusqu'à la vie humaine. Ainsi, si vous examinez la question du point de vue de la nature, vous verrez que le changement évolutif est la loi de toute la création. Lorsque de tels changements se produisent dans l'univers extérieur, ils se produisent aussi dans les corps des animaux ou des êtres humains. Si vous le considérez de ce point de vue, vous verrez que les maladies dont souffrent les animaux ne sont que des changements dans le processus évolutif.

Le mystère de l'œuvre de Dieu échappe à la prise de notre petit intellect. Le mental crée sans cesse des doutes et n'est jamais satisfait

par aucune explication. Il y a des roues dans des roues, et si nous descendons profondément en nous-mêmes, nous n'aurons plus de doute et nous verrons que tout va bien, puisque tout arrive par la volonté de la Providence, qui veut toujours le bien. Dieu donne donc la souffrance aux animaux afin qu'ils puissent évoluer vers une conscience plus élevée, jusqu'à assumer le corps humain dans lequel ils recherchent l'union avec Dieu et, en l'atteignant, obtiennent l'état suprême d'immortalité auquel tous les êtres vivants aspirent.

Q : Cette souffrance vient généralement d'une mauvaise action, mais elle vient aussi d'erreurs simples, par exemple lorsque nous sommes en mer et que nous ne savons pas que l'eau salée est mauvaise : nous buvons de l'eau salée jusqu'à ce que nous sachions qu'il y a de l'eau douce à côté. Et pour de telles simples erreurs nous souffrons.

Ramdas : Vous pouvez cesser de la regarder de ce point de vue. Vous pouvez considérer que la souffrance est venue à nous afin que nous puissions nous élever au-dessus d'elle en accordant notre mental à la Réalité suprême. Tant que notre mental est sur le plan inférieur, nous reconnaissons la souffrance et nous sentons que c'est quelque chose à éviter. Mais si nous utilisons la souffrance pour élever le mental au-dessus d'elle, alors la souffrance devient une aide, qu'elle soit venue en conséquence de mauvaises actions ou qu'elle soit ordonnée par la volonté divine. Dans tous les cas, ce que nous avons à faire, c'est seulement faire bon usage de la souffrance. Les souffrances doivent nous élever, pas à pas, jusqu'à la vie divine.

Il y en a tant qui essaient d'éviter la souffrance. Ils ne peuvent jamais progresser. Il y en a tant qui, par la contemplation de Dieu, se sont délivrés de la douleur des souffrances physiques. Lorsque le mental est absorbé en Dieu, nous ne sommes pas affectés par la souffrance corporelle. Les grands sages nous ont enseigné cela.

Dans les Écritures bouddhiques, nous constatons que l'on demande aux aspirants de méditer sur la cause de la misère. Ils peuvent se débarrasser de la misère en transcendant le mental, l'intellect, les sens et le corps, et en atteignant l'état de Nirvana ou libération. Ainsi l'ignorance est la cause de la misère, et supprimer l'ignorance doit être notre but. Cela peut être fait en utilisant la misère pour nous élever au-dessus d'elle.

Il y en a tant qui sont accablés par la misère au point qu'ils prient Dieu de retirer la misère que Dieu leur a donnée pour leur propre bien. Ils doivent l'accepter comme venant de Lui pour leur propre élévation et leur évolution. Nous ne devons jamais nous attacher au corps, ni penser que nous sommes le corps, et ainsi nous soumettre à la souffrance physique et circonstancielle.

## L'EXEMPLE VAUT MIEUX QUE LE PRÉCEPTE

Q : Comment pouvons-nous cultiver une grande Bhakti ?

Ramdas : La définition de la Bhakti est un amour intense pour Dieu. Si vous avez cela, vous êtes un Bhakta et vous êtes sur la voie de la Bhakti.

Q : En Occident, beaucoup de gens sont matérialistes et absolument athées, et souffrent par conséquent de cet état. Comment pouvons-nous

suffisamment les aider pour les ramener à la conscience de Dieu, ou même à l'idée de Dieu ?

Ramdas : En atteignant nous-mêmes Dieu et en leur donnant le bénéfice de notre compagnie. Notre compagnie devrait créer en eux la foi en Dieu et nous ne devrions pas les mépriser. L'ignorance est la cause de l'athéisme. Ayez de la compassion et de la bonté pour les athées. Aimez-les malgré leur ignorance et montrez, par votre vie, que vous avez atteint Dieu, en étant toujours bons et indulgents envers tous, qu'ils soient athées ou hommes de foi. S'ils sont dans la difficulté, aidez-les autant que vous le pouvez. Votre attitude pleine d'amour transformera peu à peu leur cœur et ils découvriront ce qu'est un homme de Dieu. Ils sentiront aussi qu'ils devraient posséder le même amour que vous. Ainsi, ils pourront être peu à peu ramenés.

Si vous cherchez à aider ou à élever les autres, vous devez, en premier lieu, vous élever vous-même au-dessus de votre nature inférieure et demeurer dans la nature supérieure, dans laquelle vous pouvez être en harmonie avec Dieu. L'exemple vaut toujours mieux que le précepte. Vivez vous-même une vie idéale et, ce faisant, changez le cœur des autres.

## L'ATHÉISME N'EST PAS UN PÉCHÉ

L'attitude généralement adoptée par ceux qui sont dévots de Dieu envers les athées n'est pas de la bonne sorte. Ils les condamnent et se moquent d'eux. Il ne doit pas en être ainsi. Il doit y avoir une tolérance parfaite, car leur manque de foi en Dieu vient seulement de ce qu'ils ne connaissent pas l'avantage inestimable que l'on gagne en aimant ou en connaissant Dieu. L'athéisme n'est ni un péché ni un crime. Tant que nous n'avons pas rencontré une âme qui vit en Dieu, il est difficile d'avoir foi en Dieu, foi qui seule peut nous conduire à Lui. À un moment ou à un autre, nous avons nous-mêmes été athées. Plus tard, un tournant se produit dans notre vie, nous changeons et devenons de fervents dévots de Dieu.

C'est vrai dans la vie de la plupart d'entre nous. Ainsi, les athées peuvent être à la croisée des chemins et, soudainement, par le contact d'un saint, ils peuvent changer et se tourner vers Dieu. Il y a eu bien des cas où un homme menant une vie irréligieuse est devenu un grand dévot de Dieu après avoir été en contact avec un saint.

## JUSTE FAÇON D'ÉDUQUER LES ENFANTS

Q : Que pensez-vous des méthodes actuelles d'éducation des enfants ?

Ramdas : Tel qu'il est, nous voyons qu'on donne plus d'importance à l'enseignement des arts et des sciences aux enfants, mais qu'on leur donne très peu d'instruction morale et spirituelle dans les écoles du monde entier. Ainsi, dans chaque école, une instruction spirituelle et morale, basée sur les enseignements essentiels de tous les grands sages et maîtres du monde, doit être donnée. En transmettant cette instruction, il faut éviter les sujets qui créent des divergences et des conflits. Seuls les éléments essentiels de toutes les religions, tels que la foi en Dieu, la prière et la droiture, doivent être enseignés aux enfants. On doit aussi leur apprendre à être bons et compatissants envers leurs semblables. Ces idées doivent être instillées dans l'esprit des enfants conjointement avec les idées de sacrifice de soi et de service aux autres.

Pour être réellement au service des autres, il est nécessaire qu'ils soient purs en pensée, en parole et en action. Cette pureté ne peut être obtenue que par la communion avec Dieu, qui est paix, amour et joie, et il faut apprendre aux enfants à le faire chaque jour afin qu'ils puissent recevoir la force et l'inspiration nécessaires pour mener une vie vraie. Telle doit être la base de l'éducation dans les écoles. Sans cela, les enfants peuvent grandir pour devenir des géants intellectuels, des scientifiques éminents, des industriels, etc., mais ils seront mus, dans toutes leurs actions, par le désir d'obtenir le pouvoir, la renommée et la richesse, avec pour résultat qu'ils créeront la confusion et le chaos dans le monde. Cela, à son tour, apportera malheur et misère à toute la société.

Nous voyons à présent l'atmosphère entière bouillonner de troubles et d'agitation, et elle ne pourra se dissiper que lorsque la jeune génération sera guidée sur la bonne voie, de sorte qu'elle puisse contribuer à l'établissement de la paix et de l'harmonie.

## VOIR LA BEAUTÉ DIVINE PARTOUT

Q : Que dites-vous de la contemplation de la beauté dans le monde extérieur comme voie pour parvenir à la contemplation de la beauté suprême ?

Ramdas : La beauté est inhérente à chaque objet de l'univers, car toute la manifestation cosmique est l'expression de la beauté du Divin. Nous ne pouvons pas considérer comme belle une seule partie de la manifestation et rejeter les autres parties comme laides. Nous devons prendre l'univers dans sa totalité comme l'image magnifique du Divin et aimer tout et tous de façon égale. Lorsque les yeux voient avec une vision limitée, ils distinguent certains objets comme beaux et d'autres comme laids. Nous devons nous élever au-dessus de cette vision et atteindre cette vision infinie qui voit la beauté partout — dans tous les objets et choses du monde. Cela n'est possible que lorsque notre cœur est rempli d'un amour débordant pour tous les êtres. Notre amour est donné au Divin, au Divin dans toutes Ses manifestations. Alors, nous ne voyons plus de laideur nulle part dans le monde.

Une mère qui aime son enfant, aussi laid soit-il, le considère comme très beau, parce que son amour voit la beauté dans l'enfant. Mais si nous divisons notre regard et voyons la beauté chez l'un et la laideur chez un autre, cela ne nous conduira pas à réaliser la beauté du Divin, qui est omniprésent et immanent dans chaque objet.

## QU'EST-CE QUE LA VRAIE BEAUTÉ ?

Q : Mais un artiste cherchera-t-il à faire quelque chose de laid ? Il voudra toujours faire quelque chose de beau.

Ramdas : Le rôle de l'artiste est de synthétiser la beauté et la laideur soi-disant telles et de représenter la nature telle qu'elle est réellement, et non pas comme il l'imagine. Même lorsqu'il peint un tableau, il y fait entrer des ombres sombres et des zones lumineuses. Les ombres sombres, bien qu'en apparence à éviter, sont malgré tout utilisées par l'artiste pour mettre en relief la partie lumineuse. Il dessine palais et huttes côte à côte. L'artiste travaille et reproduit tout, "tendant un miroir à la nature", pour ainsi dire. Il prend les choses

dans leur totalité. Lorsqu'il dessine le portrait d'un lépreux, celui-ci peut paraître laid à certains, mais pour l'artiste qui voit les choses sous un autre angle, il est aussi bon que n'importe quel beau tableau qu'il a peint. Il n'est pas dupe de l'apparence extérieure. La beauté extérieure est illusoire. Deux artistes eux-mêmes différeront dans leur appréciation de cette beauté. L'un peut dire qu'un certain objet est beau, tandis que l'autre dira qu'il ne l'est pas. Voilà, selon Ramdas, ce que devrait être la vraie vision de l'artiste.

Le sens de la beauté de l'artiste n'est pas seulement de la voir en surface, mais de regarder plus profondément encore et de voir que la beauté absolue est inhérente à toutes choses. Par exemple, lorsqu'il peint un paysage, il est absorbé par la tâche de le reproduire sur la toile. Il s'accorde avec l'Esprit qui sous-tend le paysage. Lorsqu'il travaille ainsi, il se perd en extase. Il le fait dans un état de yoga — union avec l'Esprit de beauté en chaque chose. Peut-être Ramdas ne l'a-t-il pas rendu clair, bien qu'il l'ait à l'esprit et que les mots ne puissent exprimer l'idée.

Q : L'art peut être une prière offerte à Ram.

Ramdas : Alors vous pouvez appeler art n'importe quoi.

Q : Qu'en est-il de la beauté et de la laideur alors ?

Ramdas : Tout est mental. Ce qui est beauté pour l'un est laideur pour l'autre.

Q : Comme vous l'avez dit, tout peut être pris comme art, alors.

Ramdas : Tout peut être pris comme Dieu. Cela résoudra le problème une fois pour toutes.

MESSAGE D'ADIEU

Q : Quel est votre message d'adieu pour nous, Swamiji ?

Ramdas : Le message d'adieu de Ramdas pour vous tous est :

« Que vos vies soient entièrement imprégnées de la conscience divine, afin que vous puissiez vivre la vraie vie par laquelle vous pouvez vous élever, réaliser votre nature immortelle, et devenir aussi des instruments entre les mains de Dieu pour diffuser l'amour et la bienveillance envers tous les êtres sur cette terre. Vous pouvez rendre vos vies véritablement bénies lorsque vous vivez et agissez dans la conscience de Dieu en vous. Laissez Dieu agir à travers vous et tout faire par vous, afin que votre vie soit entièrement libérée et parvienne à réaliser son unité avec Dieu, car la fin ultime de toute vie est de réaliser son identité et son union avec le Divin, dans ses aspects manifesté et non manifesté. L'aspect manifesté est l'immense nature que nous voyons devant nous, et dans chaque particule de l'univers manifesté Il demeure.

Il est dit en vérité qu'Il est dans le plus petit des plus petits et dans le plus grand des plus grands. Il est aussi dit que, dans le plus petit, Il demeure dans Sa totalité, et non comme une partie. Nous avons tant entendu parler de l'énergie atomique qui, lorsqu'elle est libérée, peut produire des résultats prodigieux, parce que, dans l'atome, sont

impliqués des univers. L'omnipotence du Divin est là, cachée même dans l'atome, dans la plus petite particule de poussière.

À titre d'exemple, nous pouvons voir comment une petite graine d'un grand arbre comme le banian ou le chêne cache en elle le grand arbre, car lorsque la graine germe, elle devient un arbre immense. Si vous rassemblez toutes les graines de cet arbre et faites pousser d'autres arbres à partir d'elles, et si vous continuez à multiplier les arbres, vous pouvez remplir l'univers entier avec eux à l'infini. Tout ce pouvoir de manifestation est venu d'une seule petite graine qui ne compte pour rien.

Ainsi, il est dit dans les Écritures hindoues que le Pindanda est le Brahmanda, le microcosme est le macrocosme. Ceci est évident dans la vision que Krishna montra à Arjuna sur le champ de bataille de Kurukshetra. Dans le petit corps humain de Krishna, il révéla d'innombrables univers à la vision d'Arjuna. De même, nous trouvons que, lorsque Krishna était encore enfant, sa mère, voyant qu'il avait mangé de la boue, lui demanda d'ouvrir la bouche et, à sa grande surprise, elle vit l'univers entier dans sa bouche. Cela montre qu'en chacun de nous se cachent des univers, parce que l'Âme, la Vérité ou Dieu en nous n'est pas une entité individuelle, mais la Réalité universelle, cosmique ou supra-cosmique.

Cette grande Vérité habite en chacun de nous. Vivons, mouvons-nous et agissons dans le monde pleinement conscients de cette grande Vérité et de cette Puissance en nos cœurs.

Ce dont nous avons besoin, c'est de la conscience — ferme et ininterrompue — que nous sommes un avec cette Réalité. Pour cela, nous devrions nous souvenir constamment de Dieu et dissoudre l'ego individuel dans le Dieu suprême, tout-pénétrant, tout-transcendant, la grande Destination unique que tous doivent atteindre. »

## DU PERSONNEL À L'IMPERSONNEL

Q : Ne développons-nous pas trop d'attachement personnel pour vous ? Si oui, comment pouvons-nous l'arrêter ?

Ramdas : Vous n'avez pas besoin de l'arrêter. Vous pouvez faire de Ramdas un marchepied pour monter jusqu'à la conscience supérieure, qui est la conscience réelle. Vous pouvez vous attacher à lui comme forme et, à travers cette forme, atteindre l'informe. Très souvent, un appui est nécessaire pour que nous puissions marcher sur le chemin, et après avoir acquis assez de force, nous pouvons nous débarrasser de l'appui et marcher seuls. Nous avons besoin d'une échelle pour grimper à une certaine hauteur, et, une fois atteinte, nous n'avons plus besoin de l'échelle. Ainsi, si vous êtes attachés à Ramdas comme forme, que cette forme soit une aide pour vous afin de vous élever au-delà de toutes les formes.

Dans une des Upanishads, vous trouverez que Yajnavalkya, un grand Rishi, lorsqu'il fut interrogé par sa femme pour un message d'adieu, lui expliqua comment aimer véritablement un autre. Il dit : « Aime ton mari non pour l'amour du mari, mais pour l'amour de l'Atman. Aime ton père non pour l'amour du père, mais pour l'amour de l'Atman. Aime ton frère, aime ta sœur, aime tous tes proches, non pour la relation physique extérieure,

mais pour l'amour de l'Atman. » L'Atman est tout-pénétrant. Il demeure en chacun de nous.

Si nous aimons nos voisins ou nos proches en sachant qu'ils ne sont pas séparés de nous à la lumière de l'Atman, alors nous les aimons vraiment au sens profond du terme. Si nous sommes attachés seulement aux formes extérieures, nous sommes pris dans l'ignorance et, par conséquent, nous sommes sujets aux peurs, aux angoisses et aux soucis nés des sympathies et des antipathies, du « mien » et du « tien », etc., parce que, sur le plan physique, nous n'aimons que ceux qui nous sont proches et chers. Au-delà du cercle de nos amis et relations, nous ne considérons personne comme nous appartenant et nous les appelons « pas des nôtres ». Ainsi, l'idée du mien et du tien se lève dans notre mental, et les sympathies et antipathies suivent. Où il y a sympathies et antipathies, il y a plaisir et douleur, car chaque fois que nous aimons et acceptons quelque chose, nous sommes heureux, et chaque fois que nous détestons et rejetons quelque chose, nous sommes malheureux.

Donc, ce genre d'amour n'est pas ce que nous devrions pratiquer. Notre amour doit se fonder sur notre parenté spirituelle avec les autres. Ainsi, si vous aimez Ramdas, aimez-le pour l'amour de la grande Vérité qui vit en lui, laquelle est la même Vérité qui demeure en vous tous. Alors, vous bénéficierez de l'attachement ou de l'amour que vous avez conçu pour Ramdas. Si vous le prenez seulement comme un corps, vous ne tirerez aucun bien de l'amour que vous lui portez. L'amour devrait être l'expression de votre unité avec lui en Esprit. Physiquement, nous sommes séparés, mais spirituellement, nous sommes un. Dans la conscience de cette Vérité, aimons chaque être dans le monde. Alors nous pouvons obtenir le bonheur pour nous-mêmes et le donner aux autres, parce que, dans notre amour, il n'y aura pas la moindre trace d'égoïsme. Là où il y a amour égoïste, il y a douleur et misère pour la personne qui aime. Ce genre de relation sur le plan physique est la cause de tant de malheur dans le monde.

Si nous entrons en nous-mêmes et découvrons la grande Réalité tout-pénétrante, nous ne pourrons que aimer les autres, puisque, en eux aussi, demeure la même Réalité qui est en nous. Alors, notre amour se répand également vers les gens de toutes sectes, croyances, races et nations.

## L'ORIENT ET L'OCCIDENT NE FONT QU'UN

Les gens demandent à Ramdas quelle différence il trouve entre les peuples de l'Orient et de l'Occident. Cette question lui fut posée après qu'il eut parcouru trois ou quatre pays d'Europe. Ramdas peut vous dire franchement qu'il ne voit aucune différence, car sa vision est universelle. Il voit Dieu en tous les êtres, en Orient comme en Occident. Vous lui êtes donc tous aussi chers que ceux parmi lesquels il a vécu de près depuis son enfance. Il n'y a absolument aucune différence. Les différences ne sont qu'en surface, mais dans les profondeurs il n'y a qu'unité et unicité.

Si nous perçons les voiles extérieurs de la nature et allons au-dedans, percevant la même Réalité pénétrant partout, demeurant dans le cœur de tous les êtres et créatures, il ne peut y avoir de distinction entre un groupe de personnes et un autre — entre les gens d'un pays et ceux d'un autre. Ces différences et démarcations sont nées de l'ignorance et ne sont que des créations humaines.

En tant qu'incarnations du même Esprit, nous sommes tous un, où que nous soyons et dans quelque condition que ce soit, parce que l'Esprit immortel demeure pareillement dans le cœur de nous tous. Ainsi, nous pouvons envisager l'aurore de la fraternité mondiale, en voyant Dieu comme notre père et notre mère universels. Nous, en tant que Ses enfants, ne devrions avoir aucune différence parmi nous.

Les luttes, les guerres et les discordes dans le monde n'ont en réalité aucun sens, puisqu'elles ne visent qu'un pouvoir, une richesse et une gloire éphémères. Les réalisations matérielles apparaissent et disparaissent comme des bulles sur l'océan. Nous nous efforçons de les saisir et, un instant, elles semblent dans notre main, mais l'instant d'après, elles s'évanouissent et ne sont plus rien.

La paix est la quête, plutôt la faim de chaque âme, et cette paix ne peut être obtenue qu'en nous unissant à la Vérité suprême qui pénètre partout. Nous nous battons pour abattre les autres et pensons que, ce faisant, nous serons heureux et en paix. L'histoire montre aussi que, depuis des temps immémoriaux, les luttes et les guerres se poursuivent avec pour but apparent d'établir la paix et l'harmonie dans le monde.

C'est en vérité une ironie que les gens se battent au nom de la paix. La vraie paix ne peut être obtenue qu'en entrant en nous-mêmes et en découvrant la grande Réalité, Dieu. La quête est intérieure. Mais ce que font les politiciens maintenant, c'est qu'ils essaient de raccommoder les différences à la surface. Ils ne peuvent obtenir aucun succès par de telles méthodes et, naturellement, il y aura des heurts encore et encore. Tous parlent de paix et, en même temps, se préparent à la guerre.

Si nous trouvons la Vérité en nous, nous savons que tout ce discours sur la paix et l'harmonie dans le monde, par l'ajustement des différences à travers des conférences et des pactes, ne fait que montrer la futilité de nos efforts. Nous forgeons de nouvelles formules pour nous convaincre les uns les autres, mais il n'y a pas de réelle conviction et le résultat est la confusion partout, apportant la misère au monde.

Il n'y a qu'une voie pour sortir de cette impasse : que chaque individu réalise la grande Vérité qui sous-tend l'univers entier et établisse ainsi la véritable harmonie et la bonne volonté sur cette terre agitée.

## APPEL À TOUTE L'HUMANITÉ

L'appel de Ramdas à vous, amis de France, est que vous vous mettiez à réaliser la Vérité dans vos cœurs et à répandre partout la gloire de Dieu, et que vous répandiez sur tous ceux qui entrent en contact avec vous la lumière que vous avez acquise pour vous-mêmes. Vous pouvez ainsi créer une véritable atmosphère de paix en vous et autour de vous, qui dissipera les nuages de guerre qui planent sur nous. Tel est l'humble appel que Ramdas vous adresse à tous. Ce n'est pas seulement à vous, mais à tous les peuples du monde.

Ramdas porte ce message partout où il va. Il demande aux amis, partout, de mettre l'épaule à la roue afin qu'ils puissent réaliser la Vérité et répandre l'idéal de l'amour et du service universels, car c'est dans la réalisation de cet idéal seul que se trouvent la rédemption, la paix et l'harmonie du monde.

Comme préparation à cette grande tâche, Ramdas vous demande encore de débarrasser votre cœur de toute haine, afin que la lumière de Dieu puisse y resplendir et que les vagues d'amour puissent s'élever. Cet amour permettra au courant de la paix de passer de cœur en cœur et de répandre une atmosphère de paix sur le monde entier, rendant guerres et conflits impossibles.

Nous pourrions prétendre que la mentalité de guerre est créée par quelques personnes ou par un groupe de personnes, et que la population en général n'y est pas favorable et n'en est pas responsable. Mais ce n'est pas vrai. Chacun de nous est responsable de la mentalité de guerre. Tant qu'il y aura haine et colère dans nos cœurs, nous produisons directement ou indirectement cette mentalité de guerre et nous mettons en place ces dirigeants qui nous entraînent à la guerre.

Si nous gardons notre mental calme et paisible dans la contemplation de Dieu en nous, et apprenons à nous aimer les uns les autres, ces mêmes personnes qui veulent faire la guerre se désarmeront, et l'idée de guerre disparaîtra entièrement de l'esprit de l'homme. Ainsi, nous devons conjointement essayer de produire une atmosphère de paix. Chaque individu doit faire ce qui est en son pouvoir pour créer l'atmosphère de paix et d'harmonie dans le monde, parce que ce sont les individus qui composent l'humanité. La responsabilité repose donc sur les épaules de chacun de nous, pour la guerre ou pour la paix. Nous ne pouvons blâmer personne d'autre.

Nous constatons maintenant qu'il y a une guerre froide — une guerre des nerfs. Même les gens épris de paix en sont affectés. Aussi, nous, en tant qu'individus, pouvons créer une atmosphère, et un effort collectif sera également réalisé, pour abattre cette mentalité de guerre et restaurer la paix et la bonne volonté sur cette terre.

LE COMPLEXE DE LA PEUR

Il y a une autre faiblesse en nous : nous sommes saisis par un complexe de peur. Nous sommes devenus la proie de la peur. La mort nous terrifie. C'est parce que nous pensons que nous ne sommes que des corps physiques, soumis à la naissance, à la croissance, à la décadence et à la mort. Pour abandonner cette peur, nous devons réaliser que nous sommes immortels, et que même si le corps périt, nous ne périssons pas.

Lorsque la peur quitte notre cœur, nous demeurons en paix. Autrement, la peur cause l'agitation dans notre mental et nous devenons inquiets. Nous attirons sur nous malheurs, calamités et catastrophes, tout cela à cause de la peur. Notre conscience du corps devient si solide, à travers la peur, qu'il devient très difficile de détourner le mental du corps et de le fixer sur le Divin en nous. Nous devons abandonner la peur en sachant parfaitement que, par la mort du corps, nous ne mourons pas. La mort concerne le corps et non l'Esprit en nous. Un homme qui s'est réellement harmonisé avec Dieu n'a absolument pas peur de la mort.

Il incombe donc à chacun de nous d'être libre de la peur de la mort. Cette peur contribue largement à l'état agité actuel du monde. Elle ajoute de l'huile au feu, pour ainsi dire, car la peur et la haine vont ensemble. Là où il y a haine, il y a peur, et là où il y a peur, il y a haine. Toutes deux naissent du sentiment de diversité, de dualité ou de la conscience du corps.

En fait, vous savez que vous n'êtes pas le corps. Sinon, vous ne diriez pas : « Mon corps ». Lorsque vous dites « mon corps », cela montre clairement que vous n'êtes pas le corps. Pourtant, vous vous identifiez au corps et, lorsque quelque chose lui arrive, vous pensez que cela vous arrive à vous. Ramdas se souvient d'avoir lu l'histoire d'un grand philosophe stoïcien. Ramdas ne se souvient pas exactement de quel pays il était, mais, en fait, les sages appartiennent à tous les pays. Son nom était Épictète.

Il était esclave sous l'Empereur romain et était durement puni par son maître pour la moindre faute. Son maître le battait presque tous les jours. Un jour, pour aucune faute grave d'Épictète, le maître le battit si sévèrement que sa jambe se brisa et il devint boiteux. Après quelque temps, un ami d'Épictète, qui vivait loin, vint le voir et, le voyant boiter, lui demanda comment il était devenu boiteux. Épictète donna alors une réponse caractéristique : « Je ne suis pas boiteux, mais ma jambe est boiteuse. » Son détachement vis-à-vis du corps était si parfait que, quoi qu'il arrive au corps, il ne pensait jamais que cela avait quoi que ce soit à voir avec lui.

Vous dites : « Mon corps, mes sens », etc., et pourtant vous pensez être le corps. Si vous dites : « Mon manteau », cela ne veut pas dire que vous êtes le manteau. De même, lorsque vous dites : « Mon corps », cela ne veut pas dire que vous êtes le corps. Vous êtes quelque chose qui possède ce corps et qui est distinct de lui. Ce « je » qui est séparé du corps est tout-pénétrant et éternel. Soyez conscients de cela. Lorsque la mort vient au corps, vous pouvez déclarer avec audace que c'est le corps qui périt, et que vous ne mourez pas. Ce « je » en vous est le « Je » cosmique tout-pénétrant. Votre identification au corps est la plus grande erreur.

Lorsque vous vous détachez du corps, vous savez qui vous êtes réellement. Vous n'êtes pas l'individu, mais l'Esprit cosmique, tout-pénétrant, omniscient et éternel. Vous n'avez assumé ce corps qu'incidemment, pour jouer un certain rôle dans le monde, et après avoir joué ce rôle, vous le laisserez, comme vous enlevez un manteau après l'avoir utilisé quelque temps et n'en avoir plus besoin. Ainsi, la peur ne devrait pas avoir de place en vous. Elle doit assurément vous quitter. Lorsque vous êtes pleinement conscients que vous êtes la Vérité éternelle, vous êtes complètement libres de toute peur.

## DEUX SORTES DE FOI

Q : Pouvez-vous dire quelque chose de la foi, non dans son aspect émotionnel, mais dans son aspect constructif et vertical ?

Ramdas : La foi est de deux sortes. Nous plaçons notre foi en Dieu en nous fiant aux paroles des saints qui ont vu ou réalisé Dieu. C'est un premier type. Un autre type naît de la perception directe ou de l'expérience de Dieu. Avant d'avoir l'expérience de Dieu, il est bon d'avoir foi en la parole d'un Maître spirituel qui a réalisé Dieu. Si nous suivons ses conseils sur la manière dont nous pouvons réaliser Dieu ou voir Dieu par nous-mêmes, il nous sera facile de L'atteindre. Alors, notre foi en Lui sera d'une autre nature. Elle sera le fruit non seulement d'une acceptation intellectuelle fondée sur l'assurance d'un autre, mais de notre expérience directe ou vision de Dieu. Nous saurons alors avec certitude que Dieu est, et que nous pouvons toujours nous fier à Lui.

## LA FOI SIMPLE EST LA BASE DU VRAI AMOUR

Q : Quel rapport y a-t-il entre l'espérance et la foi ?

Ramdas : Ramdas se souvient avoir lu un livre intitulé La plus grande chose du monde. Il commence ainsi : « Qui est le plus grand : la foi, l'espérance ou l'amour ? L'amour est le plus grand. »

Q : Quand il atteint cette hauteur, l'amour ou la charité est-elle quelque chose de différent de la foi et de l'espérance ?

Ramdas : L'amour est l'accomplissement de la foi et de l'espérance.

En Inde, il y avait une vieille femme illettrée qui avait une très grande dévotion pour Dieu. Elle avait engagé un Pundit, un érudit sanskrit, pour lui lire en sanskrit l'histoire de Rama. Elle s'asseyait chaque jour devant le Pundit et écoutait patiemment pendant une heure ou deux la lecture du Ramayana, bien qu'elle ne comprenne pas un seul mot, car elle ne connaissait pas le sanskrit. Elle savait seulement que l'histoire de Rama était lue, et sa foi en Dieu était si grande que la simple audition lui donnait la force intérieure, la paix et la joie nécessaires.

La foi se manifesta ensuite dans sa vie sous la forme de la charité. Son mari était alors un Surintendant de police à la retraite. Un jour, à la porte de sa grande maison, se présenta un jeune homme fort et en bonne santé qui quémanda l'aumône. Il plaida qu'il n'avait aucun moyen de subsistance depuis sa récente libération de prison. Il voulait seulement un repas de cette maison. Le maître de maison, le Surintendant de police à la retraite, savait parfaitement que cet homme était un voleur endurci, qu'il avait commis de nombreux vols, qu'il était allé en prison plusieurs fois, et que lui-même, lorsqu'il était en service, l'avait envoyé en prison. Il dit alors au mendiant qu'il ne pouvait rien obtenir de là et lui demanda de s'en aller. Comme il était bien connu comme voleur, il n'avait aucune chance de trouver un emploi et restait sans nourriture. Le chassant tant bien que mal de la porte, le retraité rentra dans la maison.

Quelques minutes plus tard, il vint à la cuisine à l'arrière et, à sa grande surprise, trouva l'ex-convict qu'il avait chassé, assis sur la véranda extérieure et mangeant de la nourriture. Il demanda à sa femme pourquoi elle nourrissait un tel vagabond. Elle répondit que le pauvre homme avait très faim et qu'elle voulait donc le nourrir. Le maître lui expliqua que c'était un voleur et qu'il ne méritait aucune aide. Elle lui donna alors cette simple réponse : « Je ne sais pas s'il est un homme bon ou un voleur, il est venu à moi affamé, mon devoir est de nourrir l'affamé. C'est tout ce que je sais. » Cette simple réponse le réduisit au silence et il retourna tranquillement dans sa chambre.

Beaucoup pensent que c'est une charité mal placée. Ce n'est pas le cas. Son cœur débordait du lait de la bonté humaine, et cet amour s'exprima en lui donnant de la nourriture. C'était l'amour le plus pur, la compassion et la charité. Ainsi, la foi, si elle est réelle, se manifestera sous cette forme d'amour ou de charité.

## UNE HISTOIRE

Un jour, un pauvre homme s'adressa au roi Yudhishthira, qu'on appelait aussi Dharmaraja, ce qui signifie le roi qui suit strictement la voie de la vertu. Quand ce pauvre homme lui demanda de l'aide, Yudhishthira dit : « Reviens demain. Je te donnerai ce que tu veux. » Son frère Bhimasena entendit cela et courut aussitôt à l'endroit où se trouvait une grande cloche suspendue, que l'on ne sonnait que lorsqu'une grande victoire était remportée, ou lors de certaines grandes occasions. Bhimasena sonna immédiatement la cloche.

Cela créa une grande agitation partout, car cette sonnerie était soudaine et les gens n'avaient connaissance d'aucun grand événement ou victoire. Tous sortirent pour en connaître la raison. Yudhishthira fut aussi surpris. On lui rapporta que Bhimasena avait sonné la cloche. Bhimasena fut appelé et on lui demanda une explication. Il répondit : « Nous avons remporté aujourd'hui une très grande victoire, la victoire sur la mort pour vingt-quatre heures. Dharmaraja a dit à cet homme de revenir demain, en disant qu'il lui donnerait alors ce qu'il voulait. Cela signifie que jusqu'à demain Dharmaraja ne va pas mourir. Il a triomphé de la mort. C'est là une grande victoire. » Yudhishthira fut réveillé. Il rappela le pauvre homme, lui donna ce qu'il voulait et le renvoya, sans attendre le lendemain.

BELGIQUE

Bruxelles, 17 septembre 1954.
Lieu : Résidence de M. Luc Haesaerts.

## LA SCIENCE BUTERA SUR LE DOMAINE DE L'ESPRIT

Question : Pouvez-vous dire quelque chose à propos de la spiritualité et de la science ? De quelle manière la spiritualité est-elle liée à la science moderne ?

Ramdas : Pour autant que Ramdas comprenne, la science a progressé au point d'affirmer aujourd'hui que la matière est énergie. C'est une grande découverte, et le moment viendra bientôt où les scientifiques diront que l'énergie est l'Esprit. Ce sera la prochaine étape. Lorsqu'ils en viennent à établir que la matière et l'énergie sont une seule et même chose, ils ont déjà parcouru un long chemin.

Nous croyons qu'il existe une Puissance divine, ou Shakti, qui pénètre partout dans l'univers, et que cette Shakti est responsable de toutes les manifestations que nous voyons. Ainsi, les formes ne sont rien d'autre que les expressions de l'énergie. Les scientifiques sont parvenus à la même conclusion. Encore un pas, et ils buteront sur le domaine de l'Esprit. Ils affirmeront alors qu'il existe un Esprit silencieux, tout-pénétrant, à la base de cette manifestation, d'où l'univers entier a jailli.

Ainsi, les scientifiques arrivent peu à peu à ce stade où ils découvriront que les découvertes faites par l'intellect sont limitées par certaines frontières, et qu'ils doivent aller au-delà de ces limites. Cela est possible lorsqu'ils poursuivent leurs recherches dans l'Esprit ou dans le domaine spirituel, ce qui ne peut se faire qu'en apaisant le mental. Le mental ne peut pas atteindre là-bas. Ce n'est que lorsqu'on va au-delà du mental qu'on peut obtenir l'expérience de la Vérité supérieure. Les scientifiques l'obtiendront certainement, car, après avoir trituré le mental pendant quelque temps, ils devront lui donner du

repos, et lorsque le mental est au repos, ils feront l'expérience de la Vérité. Ils déclareront alors que l'Esprit suprême est le soutien de l'univers.

Récemment, Ramdas a lu un livre intitulé L'Homme, cet inconnu. Son auteur semble être un grand scientifique, et il a expliqué, en termes scientifiques, certains enseignements bibliques et démontré que tout ce qui est dit dans la Bible est parfaitement scientifique. Lui-même, à une époque, ne croyait pas en Dieu, et il en vint à croire en Lui lorsqu'il appliqua la science à la religion et conclut que derrière l'univers physique se trouve un Esprit, que nous appelons Dieu, Vérité, Nirvana, etc., selon la religion à laquelle nous appartenons. Les découvertes scientifiques conduiront finalement les scientifiques à la réalisation de l'Esprit immortel — Dieu. C'est inévitable, car tout comme il existe, sur le plan physique, une évolution, il y a aussi une évolution sur le plan mental. Dans sa quête ultime, le mental se transcendera lui-même et butera sur le domaine de l'Esprit, auquel le mental, les sens et l'intellect n'ont pas accès.

## CE N'EST PAS LE SHUNYA

Q : Un homme de science est généralement matérialiste. Vous avez dit tout à l'heure qu'il devrait aller au-delà du mental. Ce stade est-il le Shunya ?

Ramdas : Ce n'est pas le Shunya. C'est l'aspect impersonnel du Divin. Dieu a deux aspects, personnel et impersonnel. L'impersonnel n'a ni forme, ni changement, ni mouvement, mais Il est cependant l'Esprit rayonnant, tout-pénétrant, en qui nous pouvons nous fondre et nous libérer ainsi des griffes de la chair. En l'état actuel, nous sommes trop sous l'emprise de la chair et devons nous en détacher et réaliser que nous sommes l'Esprit immortel, tout-pénétrant. Dieu est à la fois sans forme et avec forme.

## POUR ENSEIGNER AUX AUTRES À ÊTRE BONS, SOYEZ VOUS-MÊME BONS

Q : Ma fille veut savoir pourquoi tous les oiseaux viennent très près d'elle. Elle les aime beaucoup. Elle est très gentille avec eux. Il y en a beaucoup qui aiment les oiseaux, mais il y en a aussi beaucoup qui ne les aiment pas et les tuent. Est-ce bien ?

Ramdas : Nous pouvons les convaincre, non pas en leur disant d'être bons, mais en le devenant nous-mêmes. En suivant notre exemple, les gens cesseront de tuer les oiseaux et se mettront à les aimer.

Q : Les gens sont prêts à se battre dans le monde entier, et il n'y a pas de bonne prédication.

Ramdas : Comme Ramdas vous l'a dit tout à l'heure, la solution consiste à aimer pleinement tout le monde. Si nous donnons l'exemple, nous libérerons aussi les autres de la haine. L'exemple vaut mieux que le précepte. Ramdas ne va pas prêcher volontairement à tout le monde, mais lorsque des questions lui sont posées, il dit qu'il ne peut y avoir de paix dans le monde que si nous nous aimons les uns les autres. Ce faisant, nous obtenons la paix pour nous-mêmes et la partageons avec les autres. Nous devons déraciner l'aversion et la haine de nos cœurs. Alors seulement, nous pouvons aimer les autres dans le vrai sens du terme, et par un tel amour développer l'harmonie en nous et autour de nous.

Il y a beaucoup de gens qui veulent aimer, mais qui ne savent pas comment faire. Si on leur dit que si l'on apprend à s'aimer les uns les autres, on sera vraiment heureux, et que notre malheur ou mécontentement vient de notre manque d'amour pour nos semblables, ils ne peuvent pas facilement comprendre. L'amour est le seul remède pour faire disparaître toutes les pensées de guerre, de discorde et de conflit. À présent, notre mental n'est pas plein d'amour, mais de confusion. Si nous concentrons notre esprit sur l'amour, nous créerons peu à peu une atmosphère d'amour autour de nous, et ceux qui entreront en contact avec nous apprendront aussi à aimer, et il y aura des vagues d'amour répandant l'harmonie et la paix dans le monde.

## COMMENT CULTIVER L'AMOUR

Comment cultiver cet amour, voilà la question. Nous devons chercher la Source de la vie, en atteignant laquelle nous pouvons vraiment nous aimer les uns les autres. Cette source, c'est Dieu, ou la grande Réalité en nous. Un homme qui a trouvé Dieu en lui aime vraiment tous, car il voit en tous le même Dieu. Il y a un verset dans la Bible : « Aime ton prochain comme toi-même. » C'est un des plus grands enseignements de Jésus. Sur quelle base pouvez-vous aimer un autre, à moins d'être allé au plus profond de vous-même et d'avoir découvert que vous et lui êtes un ? Le même Esprit qui demeure en vous demeure aussi en lui. Et cette unité de l'Esprit vous conduit automatiquement à aimer l'autre comme vous-même. Si vous voulez aimer autrui comme vous-même, vous devez alors voir quelque chose de commun entre vous. Intellectuellement et physiquement, vous êtes différents des autres. Pourtant, il y a quelque chose de commun entre vous et eux, et c'est l'Esprit universel que nous appelons Dieu. En vérité, nous sommes tous des manifestations ou des formes de l'unique Esprit divin, et ce n'est qu'à la lumière de cette connaissance que nous pouvons vraiment nous aimer les uns les autres, en renonçant à notre petit esprit d'exploitation, de mauvaise volonté et de haine.

Les gens sont occupés à trouver des moyens de créer la paix dans le monde. Tant de conférences se tiennent et des pactes sont conclus, mais la situation reste la même. Alors, où est la sortie devant la difficulté qui nous confronte ? Comment dissiper le nuage de guerre qui pèse sur nous ? Chacun cherche à résoudre le problème, mais aucune solution n'est trouvée. Nous sommes dans le désespoir et devenons nerveux. Une peur intense nous a saisis. Cela n'aide en rien. Nous ne savons pas quel rôle jouer pour apporter la paix et la bonne volonté dans le monde.

Si nous parlons d'amour, nous devons d'abord le pratiquer nous-mêmes. Si Dieu nous a donné le pouvoir d'aimer les autres comme nous-mêmes, alors nous devrions faire usage de ce pouvoir. À moins de voir le Divin partout et de considérer tous comme notre propre Soi, nous n'avons pas le droit de parler d'amour. Notre amour doit transformer ceux qui entrent en contact avec nous. La prédication n'est pas toujours nécessaire. Mais il existe un moyen par lequel nous pouvons communier avec autrui et chercher une relation avec autrui, en reconnaissant la parenté de l'Esprit. Si nous transmettons l'amour de personne à personne, de pays à pays, de nation à nation, alors nous serons capables de créer ce qu'on appelle la fraternité mondiale. Elle est essentielle aujourd'hui pour enrayer le flot de la guerre qui menace de nous submerger.

## LANCER UN COURANT DE PAIX UNIVERSELLE

Q : Aurons-nous un jour dans le monde un tel type de paix ?

Ramdas : Notre rôle est de nous efforcer pour la paix, et dans un tel effort nous trouverons la vraie joie. Lorsque nous cherchons ensemble, par nos prières à Dieu, à apporter la paix dans le monde, la paix vient inévitablement par Sa grâce. Nous devons nous élever au-dessus de nos petites jalousies afin d'éviter la discorde et la guerre. Mais ce que nous constatons aujourd'hui, c'est que les gens n'ont pas foi en Dieu. En réalité, Dieu n'est pas loin de nous. Il est dans notre cœur et Il est la paix absolue. Lorsque nous accordons notre mental à la Paix absolue, nous atteignons la paix et, naturellement, créons une atmosphère de paix autour de nous.

Un effort individuel aussi bien que collectif est nécessaire. Les individus doivent chercher à trouver la paix en eux et tous ceux qui, dans toutes les parties du monde, parviennent à cette paix doivent, ensemble, chercher à l'apporter en répandant le message de paix, et cela aura certainement son effet. Même si l'humanité entière ne se joint pas à cet effort, qu'au moins un petit pourcentage y prenne part. Cela transformera peu à peu ceux qui ne sont pas encore en faveur de ce mouvement, car la nature de l'homme se développe selon l'influence de la compagnie qu'il fréquente. Si nous sommes fidèles à Dieu en nous et aimons nos semblables également, par notre contact, ils seront inspirés à faire de même, et de cette façon nous serons capables de lancer un courant d'amour et de paix universels, qui neutralisera les forces antagonistes de discorde, de conflit et de guerre.

VOUS ÊTES L'ESPRIT UNIVERSEL

Q : Qu'en est-il de la peur de la mort ?

Ramdas : Vous devez surmonter cette peur en devenant conscients de Dieu, sachant que vous êtes l'Esprit immortel. Vous n'allez pas mourir. La peur de la mort est une faiblesse, et cette faiblesse donne naissance à tant d'autres maux. Là où il y a peur, il n'y a pas de paix. Vous créez alors un environnement de mécontentement, d'agitation et de désordre. Si vous avez atteint la paix pour vous-mêmes, vous pouvez la répandre, et même ceux qui sont mentalement agités pourront en jouir en votre compagnie. Vous transmettrez ainsi des ondes de paix à tous ceux qui entrent en contact avec vous.

Ce que vous avez à faire, c'est ramener le mental vers l'intérieur et réaliser la paix en communiant avec Dieu, qui est la paix absolue. Soyez comme un générateur de paix et répandez-la partout. Pour guérir les souffrances du monde et supprimer le désordre qui y règne, nous avons besoin d'un flux continu de cette paix émanant de chacun de nous. En réalité, vous n'avez pas à devenir, vous n'avez qu'à réaliser la puissance divine. Vous ignorez la source de cette puissance et n'y pensez pas du tout. Au contraire, vous pensez que vous n'êtes que le corps, soumis à la naissance et à la mort. Vous êtes l'Esprit impérissable, immortel. La mort ne concerne que le corps.

Faites-vous un point d'honneur de vous tenir sur le roc de la Vérité immortelle, qui est votre existence réelle. Alors, vous ne pourrez qu'irradier amour, lumière, paix et joie partout. Vous reniez cette Paix absolue qui vous accorde toute la force nécessaire pour combattre les désirs mauvais et, en triomphant d'eux, atteindre le bonheur éternel dont

l'âme a faim. Vous devez éveiller ce désir dans le cœur de tous les autres. Bien sûr, seul celui qui a réalisé ce bonheur peut le faire.

N'avez-vous pas devant vous l'exemple du Mahatma Gandhi, un homme simple qui amena toute l'Inde à le suivre ? Il le fit par sa puissance d'âme, la puissance qui venait des profondeurs de la paix. Il est un exemple pour le monde — un homme qui a utilisé la force de l'âme de la bonne manière et pour un but juste. La force de l'âme, libérée du cœur de chacun de vous dans le but d'obtenir la paix mondiale, peut accomplir des merveilles. Mahatma Gandhi disait qu'il pouvait guider les gens sur le bon chemin, parce qu'il était constamment en harmonie avec le Divin. Cela est possible non seulement pour lui, mais pour chacun de vous. Dans le cœur de chacun de vous demeure le Divin. Mais vous n'êtes pas conscients de Lui. Comment pouvez-vous alors tirer de Lui la puissance pour vous élever et aider à élever les autres ?

## EMPÊCHER LA GUERRE EST ENTRE NOS MAINS

Q : Nous voulons vous poser tant de questions, mais nous ne savons pas comment faire. Nous avons un peu peur, et ne serait-il pas préférable que vous nous disiez quelque chose de vous-même ? Ce que nous voyons, c'est que, bien qu'il y ait un progrès spirituel, la peur de la guerre subsiste.

Ramdas : Qui est responsable de la guerre ? Nous-mêmes, n'est-ce pas ? Nous contribuons tous, directement ou indirectement, à créer la mentalité de guerre. Ainsi, chacun de nous devrait s'efforcer de parvenir à la paix individuellement, et alors il y aura certainement une paix universelle, et la guerre sera impossible. Nous connaissons très bien le remède, pourtant nous ne nous soucions pas de l'utiliser.

Q : Y a-t-il l'espoir de trouver la paix pour l'humanité, puisque jusqu'ici la guerre et toutes les choses mauvaises ont toujours duré ?

Ramdas : Il y a certainement de l'espoir, à condition que nous appliquions les moyens justes pour créer la paix et empêcher le retour de la guerre.

## DIEU N'A JAMAIS CRÉÉ LE MAL

Q : Le mal ne fait-il pas partie de la création, puisque le mal et le bien ont toujours existé ?

Ramdas : Lorsque l'amour prévaut, le mal disparaît. Lorsque nous nous accordons avec Dieu, la discorde et la guerre disparaissent. Parce que nous sommes séparés du grand Amour qui se lève par l'union avec Dieu, nous avons créé cette condition. Si nous tournons notre mental vers Lui, qui est amour, nous pouvons dissiper les nuages de guerre qui planent sur nous et établir ainsi la paix et la bonne volonté sur la terre. Il est en notre pouvoir d'avoir la guerre ou de ne pas l'avoir. Si nous avons la vision de Dieu, nous ne pouvons voir aucun mal. Le mal est notre création. Ce n'est pas la création de Dieu. Un homme qui vit en harmonie avec tous les êtres a vaincu le mal.

Ne voyez-vous pas des gens qui ont vaincu et dépassé le mal, et qui ne voient partout que le bien ? Seul le bien est réel, car le mal n'est que le rejeton du mental ignorant. Si nous acceptons la souveraineté de Dieu

en nous abandonnant à Sa volonté, nous aimerons tous également et ne verrons aucun mal.

## OUVREZ VOTRE CŒUR POUR RECEVOIR LA GRÂCE

Q : Je me demande si le bien n'existe pas simplement comme contraste au mal. Le monde de paix est-il possible ? Pour cela, ne sera-t-il pas nécessaire que les êtres humains soient progressivement transformés, afin qu'ils puissent comprendre et atteindre cet amour dont vous parlez ?

Ramdas : Ils doivent s'ouvrir à l'influence de l'Esprit divin. Alors la transformation est possible. S'ils ferment la porte à une telle influence, ils resteront comme ils sont et deviendront des créateurs de mal dans le monde. S'ils veulent créer la paix, ils doivent écouter la voix de l'Esprit en eux. Supposons que vous vouliez de la lumière dans votre chambre, vous devez ouvrir vos fenêtres. Si vous les gardez toutes fermées, la lumière n'entre pas. La grâce de Dieu se déverse sans cesse sur vous, mais vous n'avez pas ouvert les fenêtres de votre cœur pour recevoir cette grâce. Il faut avoir foi en la Puissance divine pour recevoir Sa lumière et Sa grâce.

## DIEU EST LUMIÈRE – LE MAL EST TÉNÈBRES

Q : Le mal disparaît-il automatiquement ?
Ramdas : Oui. Il disparaît lorsque vous vous approchez de Dieu, comme les ténèbres disparaissent lorsque vous vous rapprochez de la lumière. Lorsque vous êtes en union parfaite avec Dieu, il disparaît complètement. Bien sûr, aux premiers stades, il y a une lutte intense, car les ténèbres s'efforcent de persister. Les ténèbres naissent de votre sentiment de séparation d'avec Dieu. Vous L'avez nié, ainsi vous ne priez pas et ne méditez pas sur Lui. Le mal est donc créé par vous-mêmes. Aussitôt que vous êtes unis à Lui, le mal n'a plus de place dans votre vie et vous vous réchauffez au soleil de la lumière de Dieu. Les ténèbres de l'ignorance sont irréelles, mais la lumière de la Vérité est éternelle.

Q : Dans la nature, les choses ne sont pas parfaites. Il est impossible d'enlever les ténèbres. Quand vous essayez de le faire, vous luttez toujours avec les ténèbres. Dans la nature, les ténèbres existent toujours. Il est impossible d'ouvrir la porte à la lumière s'il n'y a pas de ténèbres. Vous parlez seulement des hommes, mais je parle de toutes les créatures. De cette façon, nous trouvons ténèbres et lumière, et il est impossible de supprimer les ténèbres. Nous ne pouvons pas avoir la joie sans la tristesse. Et même si nous le pouvions, ce serait monotone. La grande joie de la vie n'est possible que s'il y a ténèbres. Lorsque nous pensons à la nature, si nous sommes comme vous, mystiques, alors il y aura de la lumière partout. Mais avec la nature, c'est impossible. Nous savons et croyons que les ténèbres et la joie sont mêlées.

Ramdas : Ces ténèbres sont créées par l'homme. Même s'il y a de la lumière partout, nous ne la voyons pas lorsque nous fermons les yeux. Nous disons alors qu'il fait tout noir. Ici, nous avons nous-mêmes fabriqué les ténèbres. Si nous ouvrons les yeux, il y a de la lumière partout. De même, Dieu, la lumière éternelle, est partout. Nous fermons les yeux et disons qu'il y a ténèbres. Si nous ouvrons les yeux, nous verrons Dieu et Sa lumière partout.

## « BIEN OU MAL, C'EST LA PENSÉE QUI EN DÉCIDE »

Q : Les gens ordinaires comme moi voient les choses de façon imparfaite, et la nature a ses opposés. N'est-ce pas vrai ?
Ramdas : Ramdas va te parler de la conception des ténèbres et de la lumière. Si tu vas au fond des choses et que tu transcendes la raison, tu te rendras compte que le bien et le mal ne sont que des concepts. Ce qui est bien pour toi peut être mal pour un autre, et ce qui est lumière pour toi peut être ténèbres pour un autre. Donc, il n'y a pas, dans la nature, de norme fixe de ténèbres et de lumière pour toi, quand tu regardes à partir d'un plan inférieur. Le bien et le mal ne sont que des normes établies par l'esprit. Il existe un état au-delà de l'esprit dans lequel il n'y a ni bien ni mal. C'est le plan absolu, à partir duquel tu vois le monde entier rempli d'une seule lumière et d'une seule puissance.

Sur le plan inférieur ou relatif, tes normes du juste et du faux, de la lumière et des ténèbres existent, mais elles disparaissent totalement lorsque tu transcendes le relatif et atteins l'absolu. Du point de vue absolu, tu ne vois pas la nature comme séparée du Divin. Tu vois l'unité partout. Avant d'atteindre cet état, tu es comme un pendule oscillant entre lumière et ténèbres, bien et mal, joie et douleur. Maintenant tu ris, le moment d'après tu pleures — victime des couples d'opposés. Si tu transcendes cette nature inférieure et demeures dans la nature divine supérieure, tu découvriras que le monde entier est pénétré par la lumière divine et tu n'es plus affecté par les opposés. C'est ce que les chefs religieux, les sages et les saints nous ont enseigné d'après leur expérience. Si toi aussi tu t'efforces, tu peux atteindre cet état dans lequel il n'y a ni chagrin ni mort.

## DES SCIENTIFIQUES ONT RÉALISÉ LA VÉRITÉ COSMIQUE

Q : Penses-tu que la connaissance scientifique s'oppose à cette connaissance-là ?
Ramdas : Non, pas du tout.

Q : La puissance de la science est-elle un obstacle à la réalisation spirituelle ?
Ramdas : Non, elle ne l'est pas. Après avoir fait des recherches dans le domaine de la nature, certains scientifiques ont finalement transcendé la nature et sont entrés dans le domaine de l'Esprit. Ramdas a lu la vie de certains savants qui ont atteint ce stade. Les recherches sur la nature ne les satisfont pas. Ils vont plus profond et atteignent finalement l'Esprit divin qui est à la base de la nature. Alors ils acquièrent la foi en le Divin et savent que c'est seulement par l'union avec Lui que l'homme peut accomplir sa destinée spirituelle. Ainsi la science, au lieu d'être un obstacle sur le chemin spirituel, devient certainement une aide.

Il est parfaitement vrai qu'au début de leurs recherches sur la nature, les savants concevaient une sorte de scepticisme concernant les valeurs spirituelles de la vie. Mais à mesure qu'ils avancent, ils en viennent à croire en l'existence de l'Esprit, car à un certain stade ils se trouvent déroutés, incapables de saisir le mystère sous-jacent aux phénomènes psychiques et physiques. Leurs microscopes et leurs tubes à essai peuvent donner un aperçu de la nature phénoménale, mais il existe certaines subtilités dans le fonctionnement de la nature qui n'entrent nullement dans le domaine de l'intellect. Ainsi, lorsqu'ils sont déconcertés, ils sondent plus profondément et s'élèvent plus haut, découvrent la source d'où cette vaste manifestation universelle a émergé et, enfin, font

l'expérience de leur union ou de leur unité avec la Vérité ou Réalité cosmique divine.

## LE MESSAGE DE LA GÎTÂ – LE YOGA INTÉGRAL

Q : Je pense que la disharmonie dans le monde est due au fait que l'intelligence, l'amour et l'action sont considérés comme s'opposant les uns aux autres. Les idées spirituelles de l'Inde et les idées philosophiques de l'Amérique, penses-tu qu'elles peuvent unir ces trois éléments ? Cette union de l'intelligence, de l'amour et de l'action n'est-elle pas la solution pour l'harmonie ?
Ramdas : Tu penses dans la bonne direction. Tu vois, il y a trois fonctions — celles de l'intellect, du cœur et du corps. L'intellect pense, le cœur ressent et le corps agit. Dans la Bhagavad Gîtâ, la grande écriture des Hindous, trois yogas sont décrits. Ce sont le Jnana Yoga, le Bhakti Yoga et le Karma Yoga. La Bhagavad Gîtâ nous enseigne que l'on atteint l'union avec Dieu par la connaissance, l'amour et l'action. Ces trois aspects doivent se développer ensemble afin que nous puissions nous unir à Dieu par la divinisation de l'intelligence, de l'amour et de l'action. C'est ce qu'on appelle le Yoga intégral.

Nos esprits doivent être en harmonie avec l'Intelligence infinie et éternelle, et alors notre amour jaillit spontanément vers toute l'humanité, parce que l'humanité est l'expression de cet Infini. Quand nous avons de l'amour pour tous, les actions se font naturellement, inspirées par cet amour. Si toutes nos actions sont dédiées à Dieu, accomplies en Son Nom, alors nous avons agi en conformité avec le pur amour qui se lève dans notre cœur.

Le problème aujourd'hui, c'est que dans de nombreux pays, les gens sont très intellectuels. Ils n'ont pas d'amour dans leur cœur. L'action est là, mais elle est faite dans un état d'ignorance et gouvernée par l'ego. Les sages de l'Inde indiquent que la voie pour réaliser le bonheur suprême et l'harmonie réside dans l'illumination de l'intellect, la purification du cœur et la consécration de nos actions. Maintenant tu pourras t'accorder intégralement avec l'Éternel en toi.

Ainsi, ce que tu dis est parfaitement juste. Nous n'avons pas besoin de parler seulement de l'Amérique ici. Cela s'applique à tous les pays. La faiblesse est en nous tous. Notre intellect ne travaille qu'en surface et n'est pas entré profondément à l'intérieur pour voir le Divin. Ainsi l'intellect ne nous a pas été utile, puisqu'il ne nous indique pas la bonne direction. L'amour ne s'est pas levé dans nos cœurs parce qu'il y a attachement. Nous aimons certaines personnes parce qu'elles sont nos parents et nos amis. Nous considérons les autres comme des étrangers, et nous ne les aimons pas. Le véritable amour coule librement vers tous sans distinction. Le corps peine jour et nuit pour notre confort individuel et celui de nos proches, mais nous ne nous soucions pas du bonheur des autres. Notre vision est donc étroite, notre amour est égoïste, et nos actions sont entachées. Ainsi, nous créons autour de nous une atmosphère de lutte et de disharmonie. Il nous faut surmonter cela. C'est un défaut en nous — en tant qu'individus. Et les nations sont faites d'individus. Si nous nous libérons des griffes de l'égoïsme et élargissons notre vision, notre vie sera bénie parce qu'alors elle répandra spontanément amour, bonté et service envers tous sans distinction.

## DIEU EST SAGESSE, AMOUR ET PUISSANCE

Q : N'y a-t-il pas des techniques pour unir l'intellect, le cœur et l'action ?
Ramdas : Ils se développent ensemble. Ce sont trois parties d'un même être. Dans la méditation, tu t'identifies au Divin en toi, ton cœur déborde d'amour pour tous sans distinction, et tes actions sont désintéressées, accomplies pour soulager la souffrance des autres, qu'ils soient tes proches ou non. C'est dans le cœur impur qu'il y a attachement, mais lorsque ton cœur devient pur par le souvenir constant de Dieu, il n'y a plus d'attachement en lui et il déborde d'un amour pur pour toute l'humanité.

Ainsi, ces trois voies de Jnana, Bhakti et Karma vont ensemble. Elles sont présentées dans la Bhagavad Gîtâ non comme des yogas différents, mais comme une seule approche synthétique de Dieu, car Dieu n'est pas un Esprit simplement silencieux et statique. Dieu est tout amour et compassion pour l'humanité souffrante, et Il est aussi le Dieu du Karma, de l'action, Sa puissance travaillant à travers le corps pour le bien des autres. Dieu est sagesse éternelle, Dieu est amour infini et Dieu est toute-puissance. Ce sont là les trois attributs de Dieu.

## LA MÉDITATION VOUS RELIE À DIEU

Q : Quelle est l'importance de la méditation ? Peut-on progresser sans méditation ? Est-elle, en fin de compte, vraiment nécessaire sur la voie de la spiritualité ?
Ramdas : Essayons d'abord de comprendre ce qu'est la méditation. La méditation signifie s'unir à Dieu par une discipline mentale. Le but de la méditation est de garder ton esprit accordé avec Lui et de Le réaliser. La méditation est donc une discipline spirituelle nécessaire avant que nous puissions réaliser Dieu. Nous nous souvenons de Dieu constamment par des prières, et lorsque l'esprit devient de plus en plus concentré, il se fond dans la méditation dans l'Être divin en nous, et nous nous sentons un avec Lui.

Le souvenir conduisant à la méditation te permet de sentir la Présence divine. La méditation te relie à Dieu. La pensée de Dieu doit seule remplir l'esprit jusqu'à ce qu'il devienne immobile, et c'est alors que tu réalises ton identité avec la Réalité suprême. On ne peut donc pas exclure la méditation de la discipline spirituelle.

Q : La méditation et la concentration sont-elles nécessaires seulement deux ou trois fois par jour, ou autant de fois par jour que possible ?
Ramdas : Autant de fois que tu le peux.

## LA PENSÉE DE DIEU TE PURIFIE

Q : Tu dis qu'il existe un monde au-delà du bien et du mal. Pouvons-nous réaliser ce monde chaque jour, à chaque minute, parfaitement, ou bien est-ce seulement une lutte constante ?
Ramdas : Au tout début, nous ne pouvons pas le réaliser. Nous devons lutter sur le chemin. La purification de soi est nécessaire pour atteindre cette vision et cette expérience dans lesquelles nous voyons le monde comme rien d'autre que la manifestation du Divin. Avant d'obtenir cette expérience, nous sommes obsédés par les couples d'opposés — bien et mal, etc. Au départ, tu dois considérer que tout ce qui te rapproche de Dieu est bon et que ce qui t'éloigne de Dieu est mauvais. Après avoir réalisé Dieu, il n'y a plus, pour toi, ni bien ni mal, et ton amour va à tous, bons ou mauvais, ton empathie s'étend à l'humanité entière et tes

actions visent le bien de tous. Mais jusque-là, tu as les notions de bien et de mal.

Imagine que tu sois assailli par de mauvaises pensées, comme celles de la convoitise, de l'avidité et de la colère. Tu dois les considérer comme de mauvaises pensées, parce qu'elles te mènent loin de Dieu, et tu dois donc les vaincre. Ces pensées doivent être remplacées par des pensées positives d'amour, de bonté et de miséricorde. Nous ne pouvons nous rapprocher de Dieu que si notre esprit devient pur, libéré de la concupiscence, de l'avidité et de la colère. Ces mauvaises pensées ne peuvent disparaître que par le souvenir constant de Dieu. Ramdas a trouvé que cette technique est la meilleure. Elle est très simple : tu n'as qu'à te souvenir de Dieu constamment, et toutes les mauvaises pensées disparaîtront aussitôt.

Accorde ton esprit avec Son glorieux Nom. Le Nom de Dieu possède des pouvoirs merveilleux. Chaque dévot peut prendre le nom de Dieu qu'il chérit. Qu'il le répète avec tout son amour et il verra son effet prodigieux sur l'esprit. L'esprit devient calme et silencieux en peu de temps.

## D'ABORD DIEU PUIS LE SERVICE DU MONDE

Q : La réalisation de la paix absolue et de l'amour est-elle possible pour chacun dans cette vie-ci ?
Ramdas : Oui. La réalisation de la paix absolue et de l'amour est possible dans cette vie et elle est accessible à chacun, pourvu qu'il s'y efforce.

Q : Peut-on s'efforcer individuellement, chercher la paix et l'amour individuellement ? Quand nous étudions l'histoire et regardons en arrière, nous voyons que la collectivité a toujours englouti les bons efforts individuels, même si certains individus ont lutté pour atteindre le bien.
Ramdas : En matière spirituelle, les organisations, les sociétés et les mouvements ne servent pas à grand-chose. Chacun doit s'élever lui-même au statut divin par ses propres efforts — actes d'auto-discipline, de concentration, de méditation et d'abandon. Ceux-ci doivent être accomplis par sa propre lutte individuelle afin d'ultimement s'unir à Dieu. Collectivement, cela ne peut pas se faire. En adhérant à une société, on ne sera en rien aidé à s'élever de la nature humaine à la nature divine. Mais après avoir atteint cet état, on peut se joindre aux autres dans leurs activités pour apporter au monde joie et bonheur.

Il n'est pas souhaitable pour un aspirant spirituel de lancer des activités collectives dans des institutions organisées, au nom du service humanitaire, avant qu'il n'ait réalisé Dieu. Par la communion avec Dieu, il doit développer l'amour pour tous les êtres, et cet amour doit inspirer ses activités. Sinon, au nom de Dieu, nous exploiterons les autres au lieu de les aider. Sans avoir obtenu la paix pour nous-mêmes, il est inutile de nous unir dans le but d'apporter la paix aux autres. Si nous le faisons, nous ne travaillerons que pour nos fins égoïstes. Un mendiant ne peut aider personne. Seul un homme riche peut le faire. De même, seul un homme qui a acquis la paix peut la donner aux autres. La paix individuelle contribue à produire la paix dans le monde, et c'est là la seule voie.

## ÊTRE SERVITEUR DE DIEU EST LA BONNE ATTITUDE

Q : N'y a-t-il pas une possibilité que l'égoïsme se cache dans chaque action faite pour les autres ?
Ramdas : L'action désintéressée n'est possible que lorsque notre esprit est complètement fondu en Dieu. C'est le critère de la juste action. Nos actions sont contaminées parce que notre cœur n'est pas pur. Il y a de l'orgueil tapi là. Nous pouvons faire des choses en apparence sans profit personnel, mais il peut exister un désir subtil de gloire et de renommée. Nous faisons souvent un acte de charité en espérant que notre nom apparaisse dans les journaux. Certains font de la charité sans attendre aucune récompense. Une telle attitude ne peut venir que lorsque nous sentons que nous sommes les plus humbles serviteurs du Divin et que Lui, assis dans notre cœur, nous fait faire tout ce que nous faisons.

BRUXELLES,
18 septembre 1954.

## SOIS ÉTABLI DANS LA CONSCIENCE INTÉRIEURE

Q : Dans la méditation, il m'est arrivé une fois de découvrir soudain l'identité absolue de tous les êtres humains, animaux, plantes et même minéraux. Cela a continué même lorsque je marchais au milieu d'une foule. Après cela, lorsque je suis revenu à la conscience de l'ego, je me suis demandé ce qu'était l'état après la mort, où l'ego a complètement disparu et où nous retournons à la source dont nous venons. Comme explication, l'idée de plusieurs lampes électriques alignées s'impose à moi, où la puissance qui fait fonctionner une lampe ne peut s'opposer à celle qui fait fonctionner une autre.
Ramdas : Ton expérience est juste. Dans la méditation, tu as découvert le véritable sens de la manifestation du monde. Tous les noms et formes ont à leur base l'unique Esprit éternel, omnipénétrant. Tu as découvert l'essence, la vérité ou le principe vital de toute existence. La diversité que tu vois n'est qu'en surface. En profondeur, il n'y a qu'une seule existence dont sont issues la multitude des noms et des formes. C'est l'expérience que tu as eue lorsque ton sens de l'ego a disparu. Quand il est revenu, tu as recommencé à voir la diversité, l'expérience unificatrice ayant disparu. Ton expérience montre que tu as eu un aperçu de la Vérité. Après des essais répétés, tu seras capable de t'y établir et de maintenir la conscience de la Réalité, même lorsque tu seras occupé par les activités ordinaires de la vie.

## TUER POUR SE NOURRIR EST INÉVITABLE

Q : Dans la vie, il y a toujours lutte. Même quand nous marchons, nous écrasons et tuons beaucoup d'insectes. Y a-t-il quelque chose à faire pour éviter cette lutte dans la vie ?
Ramdas : Tu as sans doute entendu parler de la découverte du grand savant indien, Sir J. C. Bose. Il a découvert que le monde entier devant nous fourmille de vie. Il y a de la vie et de l'émotion dans les plantes et même dans les objets apparemment inanimés. Lorsque tu coupes une plante, tu tues la vie. J. C. Bose a montré, par des expériences, que les plantes possèdent des sentiments semblables à ceux des animaux et des êtres humains. Quand une plante est heureuse ou souffre, on peut clairement connaître ses émotions. Alors nous n'avons plus envie de tuer quelque forme de vie que ce soit pour quelque but que ce soit. Vivre dans ce monde devient donc impossible. Même lorsque nous coupons des légumes, nous savons que nous tuons la vie. Cela veut dire que nous ne pouvons pas utiliser les légumes. Nous ne pouvons pas casser des pierres, parce qu'il

y a de la vie en elles. Il devient difficile de vivre si l'on considère le problème d'un point de vue purement non violent.

On dit que, pour la nourriture, tu peux tuer des plantes ou des animaux. La règle est d'éviter la destruction gratuite de plantes ou d'animaux. Tandis que même les animaux tuent seulement pour se nourrir, il est déplorable que l'homme, doué d'intelligence, tue par haine ou par ambition de puissance et de richesse. En vérité, de tels êtres humains sont pires que les bêtes.

Il est bon d'éviter la viande pour ceux qui aspirent à un développement spirituel. C'est pourquoi il est dit que l'on ne devrait prendre que la nourriture qui aide la dévotion à Dieu. Pour eux, le régime végétarien est le meilleur. Que tu prennes un régime végétarien ou carné, la mise à mort de la vie est impliquée.

## L'AMOUR DIVIN EST UNE PANACÉE

Q : Souvent, nous provoquons les autres à nous attaquer.
Ramdas : Cela montre que notre cœur n'est pas pur. Notre cœur impur provoque les autres à nous attaquer. Là, la défense est inutile, parce que nous sommes responsables de l'attaque. Ramdas va te raconter un exemple. À plusieurs reprises, des gens sont venus attaquer Ramdas, et il leur a seulement souri. Ils se sont approchés très près de lui, mais lorsqu'ils ont vu son sourire, ils sont repartis. Tu n'as pas besoin d'armes meurtrières pour te défendre. La plus grande arme, c'est l'amour, qui transforme un ennemi en ami.

Nous avons entendu dire que beaucoup de saints du passé ont utilisé cette arme de l'amour et triomphé de leurs ennemis. Le Seigneur Bouddha a dit clairement : « Donne l'amour pour la haine. » Jésus a dit : « Aime tes ennemis. » Quel est le principe sous-jacent à ces paroles ? Nous devons purifier notre cœur et le remplir d'amour. L'amour peut triompher de tout. Les pires passions peuvent être apaisées par l'éveil de l'amour dans notre cœur. Cet amour n'est pas l'amour humain ordinaire. Il a une nature divine. C'est un don de Dieu. Quand nous le recevons, nous sommes sauvés et nous pouvons sauver les autres.

## DIEU PARLE PAR LA BOUCHE DES GRANDS ENSEIGNANTS

Q : Quand on a sa propre religion, peut-on apprécier le bien qui existe dans chaque autre religion sans blesser la sienne ?
Ramdas : Comment pourrions-nous blesser notre religion lorsque nous voyons le même bien dans les autres religions que dans la nôtre ? Ramdas vient de citer deux paroles des grands Enseignants du monde, Bouddha et Jésus. Bouddha dit : « Donne l'amour pour la haine », et Jésus dit : « Aime tes ennemis. » Ne pouvons-nous pas apprécier à la fois les enseignements de Bouddha et du Christ, qui sont les mêmes, ainsi que ceux des autres Enseignants du monde ? Nous devons être capables de tous les accepter.

Q : Ce n'est qu'une manière différente d'apprécier Dieu.
Ramdas : C'est le même Dieu qui parle à travers tous les grands Enseignants. La Vérité est la même. Dieu parle à travers Jésus et Bouddha, même si les mots sont différents. Bouddha parlait en pali, mais Jésus en hébreu.

Q : Dans la religion catholique, il existe un dogme selon lequel le salut ne peut venir que par cette religion. Qu'en pense Ramdas ?
Ramdas : C'est ce que prétend aussi chaque autre religion. Les musulmans disent qu'il n'y a pas de salut en dehors de Mohammed. Dans l'hindouisme, le Seigneur Krishna a dit : « Abandonnant tous les chemins, viens seulement à Moi pour refuge. Je te libérerai de tous les péchés. » Jésus dit : « Je suis le chemin. Si tu m'acceptes et me prends comme ton Sauveur, tu atteindras le salut. » Cela signifie que, par tous ces Enseignants, c'est un seul Dieu qui parle. Le « Je » en chacun d'eux est le grand Dieu unique.

## LA VRAIE RELIGION ÉVEILLE L'AMOUR EN NOUS

Q : Veux-tu dire que toute religion qui prêche l'amour doit être acceptée ?
Ramdas : Si elle éveille réellement en ton cœur un amour authentique, c'est une vraie religion et tu devrais l'accepter.

## AUCUN CONFLIT ENTRE SCIENCE ET RELIGION

Q : J'aimerais savoir ce qu'il faudrait faire entre l'Orient et l'Occident. La science semble être un obstacle.
Ramdas : La science essaie elle aussi de découvrir l'unité dans la nature. Les savants ont découvert que la matière est énergie. Quand tu vois tout comme l'expression de l'énergie, alors tu vois l'unité dans la diversité. Lorsque tu plonges au plus profond du domaine de l'Esprit, tu vois qu'il y a une unité absolue. L'Esprit suprême qui pénètre tout est au-delà de la portée des sens. Quoi qu'il en soit, la science a progressé au point de croire à l'existence de l'énergie, qui est la même que la matière que nous voyons devant nous. La science n'entre donc pas en conflit avec la religion, parce qu'elle a tant progressé et qu'elle est en route vers d'autres découvertes. Bien sûr, les scientifiques ne croient pas au-delà de ce qu'ils ont découvert au moyen des sens et de l'expérimentation. Comme l'intellect ne peut saisir les vérités supérieures, les savants ne veulent pas se prononcer sur elles, mais finalement eux aussi en viendront à avoir foi en l'existence de l'Esprit. Orient et Occident sont un.

## DIEU EST L'UNIQUE PARENT ET NOUS SOMMES TOUS SES ENFANTS

Il peut être nécessaire, pour certains aspirants aux premiers stades, de s'en tenir à un credo ou une Église particulière, mais, en temps voulu, ils doivent les dépasser. Une clôture est nécessaire pour une petite plante, mais pas pour un arbre adulte. La plante dépasse la clôture. De même, nous devons dépasser la petite clôture de notre propre credo et élargir notre vision afin de voir le Divin manifesté partout. Nous devons cultiver un esprit de fraternité universelle, en considérant toute l'humanité comme une seule famille et Dieu comme notre Parent commun. Les différences basées sur la caste, le credo et la secte sont contre nature. Par elles, nous créons des barrières entre nous. Nous devons les briser afin de nous unir comme enfants de l'Unique Parent et vivre dans la paix et la bonne volonté mutuelles.

## LES GRANDS POÈTES ET CHANTEURS POSSÈDENT LA VISION DE DIEU

Q : Le poète peut-il avoir la vision ultime, et crois-tu que la vision ultime soit celle de l'Esprit ?

Ramdas : La vision universelle est la véritable vision. Les grands poètes et les grands chanteurs saisissent des aperçus de l'Éternel. Sinon, ce qu'ils disent ne pourrait pas être si inspirant. Par leur contact, nous pouvons nous rendre compte qu'ils ont cette vision. Leur amour va à tous sans distinction de race, de religion ou de nationalité. Quand la lampe donne de la lumière, elle ne fait pas de distinction entre un groupe et un autre. De même, leur vision étant universelle, quiconque va vers eux est reçu avec amour et affection. La faim de l'humanité, c'est l'amour.

## REFUSE DE FAIRE LA GUERRE

Q : Quelle devrait être notre attitude si nous sommes forcés de participer à la guerre ?
Ramdas : Refuse de faire la guerre et fais face aux conséquences. Il vaudrait mieux être tué que tuer nos frères.

## LUTTE UNE GUERRE JUSTE POUR TE DÉFENDRE

Q : Si Hitler envoie des ennemis dans mon pays, veux-tu dire que je ne devrais rien faire ?
Ramdas : Nous parlons de la question d'être forcé de mener une guerre d'agression contre des peuples pour le pouvoir et la possession. Dans un tel cas, tu ne dois pas y prendre part. Mais tu auras à te battre pour l'indépendance de ton pays, lorsqu'elle est en jeu. Là, il s'agit d'une guerre juste et non d'un engagement pour tuer gratuitement. Tu devrais d'abord essayer de transformer l'ennemi en ami par le pouvoir de l'amour. Lorsque l'ennemi se jette sur toi injustement pour te conquérir, la guerre est permise en légitime défense. Individuellement, un saint préférerait se laisser tuer plutôt que de tuer l'ennemi. Là où un tel pouvoir n'existe pas, pour la protection de la famille et du pays, le combat est permis. Tu sais que les soldats combattent seulement parce qu'ils reçoivent l'ordre de leurs chefs. Dans la dernière guerre, tu as entendu parler de cas où des soldats de camps opposés se sont serré la main comme des frères et des amis. L'Écriture hindoue, la Bhagavad Gîtâ, a été prêchée sur un champ de bataille. Pour protéger les faibles et les sans défense, il est parfois nécessaire que nous combattions.

## LIBÈRE TA PUISSANCE SPIRITUELLE

De nos jours, la guerre n'est plus ce qu'elle était autrefois — un combat entre deux armées. Les bombes lancées depuis les avions causent une destruction à grande échelle de gens innocents et sans défense. Comment combattre cette grande menace ? C'est possible seulement grâce à l'exercice de la force de l'âme. Tu ne crois peut-être pas à la force de l'âme, mais cette force est vraiment irrésistible. Ramdas est convaincu qu'il n'y aura pas de guerre, même si les grands dirigeants des différentes nations envisagent la guerre et s'y préparent. Ce que nous devons faire, c'est développer individuellement la force de l'âme pour apaiser les vagues de guerre qui cherchent à nous submerger, et produire sécurité, paix et harmonie.

Ramdas va de lieu en lieu avec le seul but d'éveiller cette force en vous tous. Il y a un grand réservoir de force spirituelle en vous. Vous devez en prendre conscience par la communion avec Dieu et l'utiliser pour le bien de tous les êtres et créatures sur cette terre. Cette bénie vie humaine nous est donnée pour que nous utilisions cette force divine inhérente. Le problème de la guerre sera alors résolument réglé. En fait, c'est la seule réponse au problème. Vous devez donc avoir la conscience

de l'Esprit divin et ajuster votre vie et votre conduite selon la lumière que vous recevez de l'intérieur. Plus vous tournez votre regard vers l'intérieur, loin des heurts et des conflits extérieurs de la vie, meilleur instrument vous devenez pour apporter la véritable paix dans le monde. Le corps humain est comme un temple. Gardez-le pur, afin que Dieu puisse y œuvrer et que Sa lumière puisse y briller à travers lui.

## UNE VÉRITÉ UNIQUE PREND DES FORMES DIVERSES

Q : Nous voyons deux chevaux. Bien qu'ils soient séparés et aient leur individualité, ce sont malgré tout des chevaux. Penses-tu que pour l'humanité aussi il existe une essence derrière le sens d'individualité, ou bien, à la fin des temps, tout deviendra-t-il un ?
Ramdas : Ramdas essaie de comprendre la question. Il y a une même puissance en chacun de nous qui cherche à se révéler en prenant différentes formes et couleurs. Est-ce ce que tu veux dire ? De même que l'énergie électrique passe à travers des centaines d'ampoules de différentes couleurs, et que le courant est le même qui éclaire chaque ampoule de couleur différente, de même il existe un principe de Vie unique qui anime et illumine tous les êtres et créatures du monde. Par exemple, prends un lingot d'or à partir duquel tu fabriques divers ornements tels que colliers, chaînes, bagues, bracelets, etc. Bien qu'ils diffèrent par le nom et la forme, ils sont tous faits d'un même métal, l'or. De même, une essence divine qui pénètre partout a pris toutes ces formes et noms divers. Le principe vital, l'essence de toutes choses, est un.

Q : Qu'est-ce qui cause l'individualité ? Qu'est-ce qui donne les différentes formes ?
Ramdas : Nous devons voir la différence, mais aussi la Vérité non différenciée, à la base de cette diversité.

## TU ES UN TEMPLE DE DIEU

Q : Crois-tu à la vie individuelle après la mort ?
Ramdas : Il faut considérer dans quel état nous mourons. L'individualité demeure tant que l'âme n'a pas atteint l'union avec Dieu. Si, au moment de la mort, une personne médite sur Dieu et se perd en Lui, alors son individualité, qui se voyait séparée de Dieu, se dissout. Sinon, selon la croyance hindoue, elle renaîtra. Il est préférable de Le réaliser ici et maintenant, car Il demeure en toi. Le Royaume des Cieux est en toi.

N'aie pas peur de la mort. Vis ta vie dans un abandon total à la volonté divine, ressentant Sa présence en tout temps. Tu dois considérer ce corps comme un temple dans lequel Dieu réside. Purifie-le, afin que la sainte lumière de Dieu puisse briller en lui et à travers lui. Alors tu penseras du bien de tout le monde, tu aimeras tous et tu seras toujours bon, miséricordieux et indulgent. Tu dois cultiver ces vertus et devenir pur et sans malice comme les enfants.

Jésus a dit : « À moins que vous ne deveniez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. » Tu dois être libre de toutes les passions et désirs. Tu peux voir deux enfants se quereller pendant quelque temps. Quelques instants après, ils sont de nouveau amis. Leur cœur est libre de malice et de haine. C'est seulement dans un cœur pur que Dieu se révèle. « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » Sois donc comme les enfants. Ne sois pas enfantin, mais simple comme un enfant.

## LA DOULEUR NOUS MÈNE DE L'IRRÉEL AU RÉEL

Q : J'aimerais savoir comment accueillir un grand chagrin lorsqu'il nous frappe. Y a-t-il une issue ?
Ramdas : En général, la douleur survient à la suite de la perte d'un objet que nous chérissons, mais qui, par sa nature même, est périssable. Ce chagrin vient de notre attachement. Lorsque l'objet périt ou disparaît, nous sommes accablés de douleur. Ainsi, au lieu d'aimer le périssable, nous ferions bien d'aimer l'impérissable. L'amertume de ce chagrin nous enseigne à tourner notre esprit vers le Réel, l'impérissable. L'impérissable, c'est Dieu.

## UNE HISTOIRE

Ramdas va te raconter une histoire. Le Seigneur Bouddha, le grand Enseignant, allait de lieu en lieu prêcher le Dharma — le chemin de la libération — au peuple. Il arriva dans un village où il trouva qu'une femme avait perdu son fils unique et était plongée dans un profond chagrin. Elle parcourait le village, demandant à chacun de faire quelque chose pour ramener son fils à la vie. Tous lui dirent que, son fils étant mort, il n'y avait plus aucune chance de le rappeler à la vie. Mais elle refusait de le croire. Un homme lui conseilla d'aller voir Bouddha, qui se trouvait justement dans ce village.

La femme alla voir Bouddha et lui dit que son fils unique était mort et qu'elle était très affligée par cette séparation, le priant de bien vouloir rendre la vie à son fils. Bouddha répondit qu'il le ferait, à condition qu'elle lui apporte une poignée de graines de sésame provenant d'une maison où personne n'était jamais mort. Elle accepta et se rendit de maison en maison pour demander une poignée de graines de sésame. Quand les gens allaient lui donner ce qu'elle demandait, elle leur indiquait la condition : personne ne devait être mort dans cette maison. Tous disaient que la mort était survenue chez eux et que les morts y étaient plus nombreux que les vivants, si bien qu'elle ne put obtenir, nulle part, les graines telles que Bouddha les exigeait.

Alors la vérité se révéla à elle : la mort est chose commune dans le monde et ceux qui sont nés doivent mourir un jour ou l'autre. Elle trouva ainsi une consolation, renonça à son chagrin, revint vers Bouddha et le pria de lui enseigner le Dharma — le chemin vers le Nirvana.

## LE CHRIST EST L'UN DES AVATARS

Q : Que penses-tu de la théorie des Avatars ? Crois-tu que le Christ était un Avatar ?
Ramdas : Ramdas croit aux Avatars et considère Jésus comme l'un des Avatars.

## SERVEZ AVEC AMOUR ET EMPATHIE

Q : N'est-ce pas mal pour un médecin de demander de l'argent pour ses soins ?
Ramdas : S'il a assez d'argent pour vivre, il est juste pour lui de ne pas demander d'honoraires pour ses soins. Il peut prendre ce qui est nécessaire à sa subsistance et ne pas demander des sommes excessives. Tout excédent qu'il reçoit de ses patients peut être utilisé pour le service des pauvres. Il ne devrait rien demander aux pauvres. De cette

façon, il peut apporter soulagement et santé aux souffrants. Dans le commerce, les marchands ne devraient jamais faire de profits exorbitants et exploiter les clients. Dans toutes les professions, le mal de l'exploitation existe. Tous doivent être honnêtes, compatissants et justes.

## QUI EST MYSTIQUE ?

Q : Est-il possible de vivre comme un mystique même au sein d'une famille ?
Ramdas : C'est possible. Le mystique peut subvenir aux besoins de sa famille et aussi être utile à ses voisins. Quand les gens ne vivent pas de cette manière, on dit qu'ils vivent une vie anormale. La vie anormale est celle où ils vivent et travaillent uniquement pour leurs fins égoïstes. Ils doivent être prêts au sacrifice et se montrer aimables et serviables envers les autres dans leur détresse. C'est là la voie des mystiques. Ils ont une vision universelle. Ils aiment tout le monde sans distinction. C'est la vie idéale.

## NÉCESSITÉ D'UNE RÉVOLUTION DANS LE CŒUR

Q : L'amélioration de la condition humaine est-elle possible sans révolution sanglante et sans supprimer la liberté humaine ?
Ramdas : Il est vrai que la liberté humaine est abusée. Elle est utilisée pour exploiter les gens en prenant, par des moyens malhonnêtes, ce qui leur appartient. Une telle liberté nuit à la société et doit être condamnée. Toute réforme sociale doit se faire par une révolution non violente, et non sanglante. D'abord, nous devons nous réformer et former une société où nous pouvons vivre ensemble dans une bonne volonté et un esprit de service mutuels. Cette révolution doit essentiellement se produire en nous et étendre son influence vers l'extérieur. Lorsque notre cœur est réformé, nous serons capables de créer une atmosphère favorable pour que les autres puissent y vivre. Sinon, nous devenons la cause de la confusion et de la disharmonie dans le monde. Il ne sert à rien d'essayer de faire croire ou de faire comprendre aux gens, par de simples discours, la grandeur de l'unité et du sacrifice de soi. Seul le changement intérieur est la voie.

## CROYEZ LES PAROLES DES SAINTS

Q : Nous ne pouvons connaître Dieu par notre intelligence, mais par l'amour. Est-il possible de faire une distinction entre l'amour et l'intelligence ? Comment pouvons-nous réellement aimer quelque chose que nous ne connaissons pas ?
Ramdas : Nous ne pouvons connaître Dieu par l'intellect, parce qu'Il est au-delà de sa portée. Nous pouvons L'aimer avec notre cœur en croyant à Son existence sur la base des paroles des grands saints et sages qui L'ont vu et réalisé. Un homme quitte son enfant alors qu'il n'a que quelques mois, va dans un pays lointain et y reste pendant des années. L'enfant grandit et ne sait pas qui est son père. Mais la mère lui dit que son père se trouve à tel endroit et lui apprend à l'aimer. L'enfant apprend à aimer son père, même s'il n'a entendu parler de lui que par sa mère. Son amour mûrit progressivement et, enfin, l'enfant voit son père. Ainsi, l'amour de Dieu est possible même avant de L'avoir vu. Les saints qui L'ont vu nous disent qu'il y a un Dieu et qu'Il est tout amour et miséricorde, et que si nous nous fions à Lui, nous serons heureux et en paix. Nous devons mettre notre foi dans les paroles des saints, qui nous parlent à partir de leur propre expérience. Ainsi Dieu ne peut être

atteint que par la foi — la foi dans les paroles des saints. Par l'intellect, nous ne pouvons Le connaître. Nous ne Le réalisons que lorsque l'intellect cesse de fonctionner et devient parfaitement immobile.

## L'INTELLECT NE PEUT CONNAÎTRE SA SOURCE

Alors la question se pose naturellement : pourquoi Dieu nous a-t-Il donné l'intellect ? L'intellect nous aide à savoir que nous ne savons rien. C'est là le meilleur usage de l'intellect. Lorsque nous savons que nous ne pouvons connaître Dieu, nous devons ouvrir notre cœur et laisser notre amour se tourner vers Lui. Notre amour devient progressivement si intense que Dieu apparaît à nous et nous fait ressentir Sa présence en tout temps. Nous ne L'aurons que si nous Lui donnons tout notre amour. Ainsi, seule la foi peut nous guider vers Lui, et non la raison. Bien que l'intellect puisse saisir toutes les choses extérieures, il ne peut connaître sa propre source. Lorsque tu tiens une paire de pinces dans ta main, tu peux saisir n'importe quel objet. Mais les pinces ne peuvent pas saisir les mains qui les tiennent. De même, l'intellect est utilisé par une puissance supérieure, et il ne peut pas se retourner pour connaître cette puissance.

## UN HALO DIVIN ENTOURE UN SAINT

Q : L'aura d'un saint peut-elle être photographiée ?
Ramdas : Certaines personnes l'ont photographiée. Quand le cœur est pur, la lumière de Dieu en nous rayonne au dehors.

Q : Je me demande comment cela peut être photographié ? La photographie est pourtant quelque chose de purement mécanique.
Ramdas : Oui, cela peut être photographié dans certains cas, parce que la lumière est clairement visible.

Q : Certaines personnes qui magnétisent ont une large aura.
Ramdas : Ceux dont la lumière intérieure est allumée exercent une influence magnétique sur les autres. On dit qu'une âme libérée, entièrement affranchie des griffes des désirs et demeurant toujours dans la conscience divine, possède cinq qualités principales.

Une fois spirituellement illuminé, il a le sentiment de renaître. Son identification avec le corps fait place à l'identification avec l'Esprit éternel. Il est libre de tout sentiment de peur, et la mort n'a plus de terreur pour lui.

Il est d'une transparence absolue. Il est parfaitement innocent et pur comme un enfant, et donc au-dessus du sens du péché et de la vertu. Il vit, se meut et a son être en Dieu.

Il est dans un état d'extase suprême : jour et nuit, il nage dans un océan de béatitude.

C'est véritablement quelqu'un qui s'est entièrement abandonné à Dieu et qui est devenu un moule dans lequel Dieu s'est déversé. Il est divinisé intérieurement et extérieurement.

Il a un halo autour de lui et une lumière divine sur son visage. Son cœur est inondé d'amour pour tous. Il est toujours souriant, paisible, joyeux

et enfantin, si bien que chacun l'apprécie et trouve la paix et la joie en sa présence.

La dernière de ces qualités est le seul signe extérieur permettant de reconnaître un grand être. Les autres qualités ne sont connues que de lui-même. Lorsque des milliers de gens sont attirés vers lui et qu'il exerce une étrange fascination sur tous ceux qui le rencontrent, nous pouvons être sûrs que le Divin se manifeste en lui.

## LES LIMITES DE L'INTELLECT

Q : Qu'est-ce que la véritable prière ? Devons-nous avoir des mots pour prier, ou suffit-il de demeurer en communion avec la nature et dans un état d'humilité ?
Ramdas : Ramdas aimerait connaître le sens de « être en communion avec la nature ». Si tu considères la nature comme Dieu, alors cette communion t'aidera. Si tu considères la nature comme différente de Dieu, cela ne t'aidera pas.

Q : Je vois effectivement la nature comme la manifestation de Dieu. Je ne vois pas Dieu comme quelque chose de personnel et je ne peux pas utiliser de mots pour Lui parler. Je sais que la nature vient de Dieu. J'ai beaucoup de difficulté à prier avec des mots. Je préfère la voie de la connaissance, le Jnana Yoga.
Ramdas : Socrate, le grand philosophe, a défini la connaissance comme le fait de savoir que nous ne savons rien. Avec ce pauvre intellect, nous essayons de connaître Dieu, mais nous ne le pouvons pas. Ce que nous devons faire, c'est nous asseoir en méditation et dissoudre l'esprit dans la Réalité supraconsciente en nous. L'usage de l'intellect est seulement de distinguer le réel de l'irréel. Tout ce que tu vois est irréel, parce que périssable, et la Vérité qui pénètre l'univers — le substrat — est seule réelle. Elle est impérissable. Notre quête doit être de réaliser cet impérissable. Nous devons donc nous détourner du périssable et nous perdre dans l'Imperissable. Tant que l'intellect est actif, nous tâtonnerons encore dans l'obscurité. Le sens individuel doit disparaître. Cela n'est possible que par la cessation des activités de l'intellect et l'absorption dans la conscience divine, appelée Samadhi. Alors nous réalisons ce que nous sommes vraiment. Il n'y a pas deux entités dans le Jnana Yoga. Connaissance, connaissant et connu deviennent un. L'intellect ne peut connaître que très peu de choses. Même dans la vie manifestée, il y a tant de mystères dans lesquels l'intellect ne peut pénétrer et découvrir. Comment pourrait-il alors mesurer et connaître l'Infini, la Réalité sans nom et sans forme ?

C'est pourquoi, dans les Upanishads, la voie de la négation — नेति, नेति, « pas ceci, pas ceci » — est prescrite. L'esprit pense à tant de choses qui ne sont pas Lui. Il est au-delà de ta conscience physique, mentale, sensorielle et intellectuelle. Toutes ces choses doivent donc être transcendées avant que tu n'atteignes la conscience du Divin. Lorsque tu fais l'expérience du Divin, tu dis : « Je suis Lui, je suis Lui. » Ce n'est pas l'intellect qui dit cela, ni l'esprit. C'est Dieu qui te fait parler.

## ILLUSTRATION DU CHAPELET

Le Jnana est la réalisation de l'Atman ou du Brahman par la discrimination, qui est la fonction de l'intellect. Par un processus de négation, tu arrives à la Réalité. Si tu veux voir Dieu dans la nature,

tu dois d'abord Le voir en toi. Tant que le sens de l'ego est là, tu ne vois que les différences et les diversités. Quand tu atteins la vision de Dieu, tu Le vois partout. Cela signifie que tu vois ton propre Soi projeté comme l'univers. C'est la vision la plus élevée. Pour l'atteindre, l'esprit doit être totalement libéré de la convoitise, de l'avidité, de la colère, de la jalousie et de l'orgueil. Dieu ne brille que dans le cœur pur. Les saints ont expérimenté cet état béatifique et ils disent que c'est le but de la vie humaine. C'est une vision d'unité parfaite. Dans la Bhagavad Gîtâ, le Seigneur Krishna a dit : « Je réside dans le cœur de tous les êtres comme le fil dans un chapelet de perles. » Ici, le chapelet est fait du fil et des perles. Le fil peut être d'une matière différente des perles. Par exemple, il peut être de soie, de coton ou d'argent, et les perles peuvent être de verre ou d'or. Un grand saint du Maharashtra a perfectionné cette image en décrivant Dieu et l'univers comme le fil d'or sur lequel des perles d'or sont enfilées. Le fil est d'or, et les perles sont aussi d'or. Ainsi, l'Esprit intérieur, omnipénétrant, est divin, et la manifestation, comprenant tous les êtres et toutes les choses, est aussi divine. Dieu est tout, et tout en tout. C'est la vision globale de Dieu. Elle te donne la joie éternelle.

## LA PRIÈRE AIDE LÀ OÙ L'INTELLECT ÉCHOUE

Q : N'est-ce que par la prière que l'on peut atteindre cet état — en répétant sans cesse la même prière ?
Ramdas : La prière nous aide à concentrer notre esprit sur Dieu. Dans notre situation de détresse, lorsque nous sommes assaillis par les soucis, il nous est très difficile de fixer notre esprit sur Dieu. La prière nous unit à Lui. Notre cœur devient pur et nous réalisons Sa présence. Les efforts intellectuels pour Le voir ne rencontrent que l'échec. Quand tu communies avec Dieu par la prière, ton intellect cesse d'être actif. Dans le silence de l'intellect, la lumière de Dieu brille en toi. L'esprit est aussi agité qu'un singe. Comment arrêter ses cabrioles ? Le Nom de Dieu est la corde avec laquelle tu peux attacher ce singe. L'expérience de Ramdas est que la répétition du Nom de Dieu est un moyen facile de maîtriser l'esprit. Intellectuellement, nous admettons que Dieu est en nous et reconnaissons que nous sommes Lui. Mais nous devons expérimenter cet état. Nous voulons une expérience intuitive, c'est-à-dire la perception directe du Divin en nous et notre union ou unité avec Lui. Ceci est très important.

## CE QUE NOUS VOULONS, C'EST L'EXPÉRIENCE INTUITIVE

Q : Dans l'intuition mystique, n'y a-t-il pas aussi une part d'intelligence ? Si cette intelligence est considérée comme un instrument très pauvre, n'est-elle pas différente de l'intelligence synthétique ?
Ramdas : L'intuition est le résultat d'un intellect illuminé et d'un cœur purifié. L'intuition, c'est le Divin parlant et agissant à travers nous. Là, le sens de l'ego est absent. Nous avons conscience d'être un avec le Divin et que notre corps n'est qu'un instrument par lequel le Divin œuvre pour accomplir son travail dans le monde. Celui qui a acquis cette expérience suprême ne fait rien par lui-même ou pour lui-même, et il a raison de dire qu'il parle parce que Dieu le fait parler, qu'il agit parce que Dieu le fait agir.

Ta vie est alors totalement dédiée au Divin. Tu es un avec Lui et pourtant tu es différent de Lui. C'est, en effet, étrange. C'est une expérience qui ne peut être exprimée par des mots. Cependant, les

mystiques ont essayé de l'exprimer et, quand tu les entends, tu te demandes de quoi ils parlent.

Dieu est existence absolue, connaissance et béatitude. S'Il est objet de connaissance, Il ne peut être réel ni éternel. Parce qu'Il est auto-existent et auto-lumineux, Il n'est pas un objet de connaissance. Tout objet de connaissance est périssable. Les mystiques disent beaucoup de choses à Son sujet, mais quoi qu'ils disent, ce n'est jamais tout à fait Lui. C'est pourquoi, dans les Upanishads, il est dit qu'Il n'est pas ce que tu penses, Il n'est pas ce dont tu parles.

## DIEU EST CELUI QUI DONNE ET CELUI QUI REÇOIT

Q : Le détachement des choses terrestres est-il absolument nécessaire pour progresser sur la voie spirituelle ?
Ramdas : Il y a un dicton qui dit que nous pouvons posséder des choses, mais ne devons pas être possédés par elles.

Q : Si le renoncement est recommandé pour le progrès spirituel de l'humanité, cela n'affectera-t-il pas en quelque sorte la production matérielle nécessaire à l'humanité ?
Ramdas : Le progrès spirituel n'est pas satisfaisant en raison de votre attachement aux choses. Ramdas ne dit pas que vous ne devriez pas vous engager dans la production. Vous devez produire autant que possible pour le bien de tous les peuples du monde. C'est l'attachement qui vous pousse à thésauriser plus que ce dont vous avez réellement besoin. Cet attachement, chez les individus, entraîne une distribution inégale dans le monde, avec pour résultat que certains sont riches, vivent dans le confort et l'abondance, tandis que d'autres sont pauvres, affamés et n'ont même pas de travail pour gagner le strict nécessaire. Cette inégalité est manifestement due à la cupidité et à l'attachement. L'attachement est la cause de tant de misère et de confusion dans le monde. La production de nourriture et de richesses doit continuer, afin que tous puissent être nourris et vêtus.

Dieu te donne l'abondance afin que tu puisses la partager avec les nécessiteux et les affligés. C'est par Sa puissance que tu gagnes, et, lorsque tu donnes, tu donnes seulement à Lui — présent dans les pauvres et les souffrants. C'est l'idéal que nous devons entretenir et mettre en pratique. Ce n'est pas en demeurant inactifs au nom de la dévotion à Dieu que nous pouvons atteindre ce grand idéal. N'oublions pas que nous sommes tous les enfants de l'unique Parent divin. Nous sommes tous frères et sœurs. Tu peux penser que Ramdas prêche le communisme. Ce n'est pas le communisme, mais le « divinisme », si Ramdas peut se permettre d'inventer un tel terme.

## LES MYSTIQUES SONT LES MÊMES PARTOUT DANS LE MONDE

Q : Y a-t-il des différences entre les mystiques d'Europe et d'Inde ?
Ramdas : Quand Ramdas était à Genève et en France, il eut l'occasion de visiter deux monastères et eut des entretiens avec les abbés. Ils lui demandèrent de leur raconter ses expériences mystiques, et il leur décrivit en détail ce qu'il ressentait en marchant sur le chemin de Dieu. À la fin de l'entretien, ils dirent que les expériences de Ramdas correspondaient exactement à celles des saints de la foi chrétienne. Il n'y avait absolument aucune différence. Ainsi, les expériences des mystiques du monde entier sont les mêmes. Ils citèrent également certains

enseignements de leurs saints qui prouvaient que les expériences des mystiques indiens et européens sont identiques.

## RÉVÈLE LA BEAUTÉ DE L'ESPRIT DANS L'ART ET LE CHANT

Q : Y a-t-il des relations entre l'art et les expériences mystiques ?
Ramdas : Les mystiques ont un sens de la beauté. Ceux qui ont un talent pour la musique, la sculpture, l'art, etc., lorsqu'ils deviennent mystiques, expriment leurs émotions élevées et sacrées à travers l'art, la musique ou la sculpture. Tu trouveras de grands poètes parmi les mystiques en Inde et dans d'autres pays. Ils ont révélé leur génie spirituel à travers leurs talents particuliers. Les mystiques sont en harmonie avec la nature, et à travers la nature, avec Dieu. Lorsqu'ils se tiennent devant l'immensité d'un paysage, la verdure d'une forêt, l'étendue scintillante de l'eau bleue de l'océan, la couleur dorée du lever et du coucher du soleil, ils tombent en extase et sentent la présence sacrée du Très-Haut. Dans leur ravissement, ils déversent leur cœur en rhapsodies et chants célestes. Ils aiment les solitudes, où ils conversent avec Dieu. Par exemple, les peintres-saints ont, dans leurs tableaux, mis en lumière la beauté éthérée de leurs idéaux adorés et choisis.

Si tu utilises les dons divins de l'art et de la musique pour le simple gain d'argent, de nom et de célébrité, tu agis mal. Tout dépend donc de la manière dont tu utilises tes talents. Tu dois t'efforcer de révéler la beauté intérieure de l'Esprit en ton cœur. C'est ainsi que les saints chantaient avec extase les gloires de Dieu.

## LE CULTE EXTÉRIEUR MÈNE À LA RÉALISATION INTÉRIEURE

Q : Dans tout art, il y a une expression de la divinité qui tente délibérément de glorifier Dieu.
Ramdas : Voir la divinité partout est un stade très élevé de réalisation spirituelle. Avant d'atteindre ce bienheureux état, nous devons nous purifier en adorant Dieu sous des formes particulières. Nous devons d'abord Le contempler dans certains grands êtres, puis Le voir en tous les êtres et toutes les choses. Ainsi, nous gardons devant nous une belle image d'une incarnation et la considérons comme la manifestation de Dieu. Aux premiers stades, une image de Dieu est très utile, mais ensuite nous devons transcender le culte de l'image et sentir la présence du Divin en nous. Telle est l'expérience des mystiques. Les mystiques établissent une relation avec Dieu semblable à celle d'un enfant avec sa mère, ou d'un serviteur avec son maître, et, au moyen de cette relation, ils purifient leur esprit par le souvenir constant et réalisent la grandeur et la gloire de Dieu.

## LE SENS DE L'EGO EST LE PÉCHÉ

Q : Quels sont les grands obstacles pour chacun sur la voie de la spiritualité ? Quel est le plus grand péché ?
Ramdas : Le sens de l'ego est le plus grand obstacle. C'est le plus grand péché. Ce que nous devons faire, c'est nous abandonner à la volonté divine : « Ô Dieu, que Ta volonté soit faite. C'est par Ta seule volonté que tout arrive. Je ne suis rien, Tu es tout. » Par cette attitude, le sens de l'ego disparaîtra et tu sentiras Sa présence en toi.

Quand le « je » et le « Lui » deviennent un, alors il n'y a plus qu'une seule conscience universelle. Nous devenons comme une goutte de rosée

tombant dans l'océan. Nous voyons ainsi que le sens de l'ego est le péché et l'obstacle. Si nous nous mettons entre les mains de Dieu, Il nous guidera sur le bon chemin.

Q : Nous comprenons qu'il y a deux sortes de péché. L'un est celui qui blesse les autres, et l'autre est celui qui nous empêche de nous approcher de Dieu.
Ramdas : Ce sont les mêmes, et tous deux sont causés par le sentiment de séparation d'avec Dieu. C'est pour cela que nous blessons les autres. Un homme humble est élevé par Dieu. L'homme orgueilleux tombe parce qu'il oublie Dieu et fait grand cas de lui-même. Le souvenir constant de la puissance et de la grandeur de Dieu nous rend doux et humbles. La nuit, le ver luisant est fier de sa minuscule lumière, mais lorsque le soleil se lève, il disparaît. Qu'est-ce donc que l'homme, après tout, sinon une créature insignifiante devant la puissance toute-puissante de Dieu ?

## L'ACTION DÉSINTÉRESSÉE EST LA VOIE DE LA VIE

Q : Les actions d'une personne peuvent avoir de bonnes et de mauvaises conséquences. Y a-t-il des actions complètement mauvaises, mais qui apportent du bien aux autres ?
Ramdas : Tout dépend de la nature de l'action. Si elle est désintéressée, elle est le fruit d'un cœur pur et par conséquent contribue au bien de tous. Nous ne devons pas agir par égoïsme et causer ainsi du tort aux autres pour en tirer profit nous-mêmes. Il n'y a rien à sauver dans une telle vie. Elle est totalement mauvaise.

## APAISSE L'ESPRIT ET RÉALISE DIEU EN TOI

Q : Tu as dit hier ce qu'il y a de plus important pour commencer sur la voie de la spiritualité. Nous aimerions en entendre davantage sur le côté pratique.
Ramdas : La première chose nécessaire, c'est le contact de l'aspirant avec une personne sainte. Par ce contact, son cœur est éveillé.

Q : Et s'il est déjà éveillé ?
Ramdas : Alors, qu'il prenne l'étape suivante. À présent, l'aspirant commence à sentir qu'il y a un Dieu en lui, et, par la communion avec Lui, il cherche à obtenir une paix réelle. Dans la compagnie du saint, il a goûté cette paix, qui est venue lorsque l'esprit et les sens étaient immobilisés. Elle lui a été révélée par Dieu en lui. Comme elle fut d'abord de courte durée, il lutte pour s'y établir. La quête commence : trouver Dieu, la Paix absolue, en soi.

Que faut-il faire ? Le saint l'instruit de se souvenir de Dieu constamment, de penser à Sa grandeur, Sa puissance et Sa gloire, et de chanter Son saint Nom. C'est quelque chose de très simple. En vérité, lorsque l'aspirant prononce le Nom de Dieu, Ses attributs surgissent dans son esprit et il devient conscient de la présence de Dieu. Dieu est omniprésent, éternel et infini. Il est toute puissance et sagesse.

Lorsque l'aspirant répète le Nom de Dieu, son esprit s'accorde avec son son, qui lui est très doux, car il chante le Nom de son Bien-aimé. L'esprit est comme un serpent qui glisse ici et là. Si tu lui chantes le Nom divin, il devient immobile. L'esprit, libéré des désirs, devient calme et serein. Dans l'esprit serein, la lumière de Dieu brille, et l'aspirant devient conscient de Lui en lui. Il est maintenant comme un moule dans lequel Dieu se déverse.

## LES ÉTAPES QUI MÈNENT À DIEU

La première chose nécessaire est l'ardent désir de Dieu.
Ensuite, la compagnie des saints.
Troisièmement, la répétition de Son glorieux Nom.
Quatrièmement, la méditation sur Ses attributs.
Enfin, tu sauras que Dieu est en toi.

Il est dit dans la Bible : « Soyez calmes, et sachez que je suis Dieu. » Ton « je » devient un avec Dieu. Alors, tu dis, comme Jésus l'a dit : « Moi et le Père, nous sommes un. » Hanuman, le grand dévot de Rama, fut un jour interrogé par Rama : « Qui es-tu ? » Il répondit : « En tant que corps, je suis ton serviteur. En tant qu'individu, je suis une partie de toi, et en tant qu'Atman, je suis toi-même. » Offrons donc complètement notre corps, notre esprit et notre âme à Dieu, afin qu'Il se révèle en nous et que Sa puissance imprègne toutes les parties de notre être.

Ramdas t'a exposé brièvement la méthode d'approche de Dieu. Si tu choisis cette voie, tu seras finalement béni par la Vision de Dieu partout et tu obtiendras la paix et la béatitude immortelles.

## COMMENT SAVOIR QUI EST TON GUIDE INTÉRIEUR

Q : Lorsque nous essayons de méditer, parfois le « je » prend la place du Divin et pense qu'il est en union.
Ramdas : C'est vrai, très souvent le « je » met le masque de Dieu, prétend être Lui et nous égare. Nous pouvons croire tout le temps que nous agissons selon la volonté divine alors que nous sommes guidés seulement par notre ego. Cela arrive effectivement. Nous devons alors, par l'introspection, découvrir si c'est l'ego qui nous dirige ou le Divin. Cela peut se faire en examinant les motifs de notre action, si nous sommes animés par des buts égoïstes. C'est le seul critère. Mais l'homme qui s'est abandonné à Dieu ne doute pas. Il est toujours dans un état de paix et d'extase.

Un homme est généreux lorsqu'il est heureux. Au contraire, lorsqu'il est malheureux, il a un petit cœur et ne donne pas. Quand tu es joyeux, tu es incapable de faire du mal aux autres, tu es bon et aimable. Tu sentiras maintenant la Présence divine. Tu sauras si c'est l'ego ou le Divin qui te guide.

## LE DERNIER CONSEIL

Q : Je suis sûr que beaucoup ont été aidés par ta visite ici. Ils ont dû recevoir quelque chose de toi, car ils ont tous été heureux. Quel est ton dernier conseil pour nous ?
Ramdas : Répétez constamment le Nom de Dieu, quel que soit le Nom que vous chérissez. Il rendra votre esprit pur. Chantez toujours le Nom pour vous-mêmes.

Q : Nous donneras-tu le Nom ?
Ramdas : Ramdas a un Mantra, qui est :

« OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM. »

Vous pouvez répéter ce Mantra en tout temps.

HOLLANDE
Lieu : The Spiritual Development Centre,
145, Haringkade, La Haye.
19 septembre 1954.

## L'AMOUR DISSOUT TOUTES LES DISTINCTIONS

Ramdas : Nous vivons dans un monde particulier. Nous voyons la diversité, mais nous devons découvrir l'unité. Nous ne pouvons découvrir l'unité que si nous sondons la diversité et atteignons l'Esprit sous-jacent. La haine doit disparaître et être remplacée par l'amour. L'amour ne peut naître que si nous reconnaissons notre parenté spirituelle avec tous. Jésus a dit : « Aime ton prochain comme toi-même. » Comment peux-tu aimer ton prochain à moins de savoir que toi et lui êtes un en Esprit ? Alors seulement notre amour va vers tous sans distinction de caste, de credo ou de nationalité.

La parenté spirituelle naît de notre acceptation de Dieu comme Père et Mère. Nous nous battons les uns contre les autres parce que nous ne sommes pas conscients du même Dieu qui est notre unique Mère et Maître suprême.

Q : Cela ressemble au christianisme.
Ramdas : Oui. La Vérité est la même, exprimée par toutes les religions. L'amour est le solvant de notre ignorance et la réponse à tous les problèmes qui se dressent devant nous.

## UN DISCOURS DE RAMDAS
### Gloire de l'Amour divin

Q : Nous sommes très reconnaissants que tu aies pris la peine de venir ici. Nous aimerions que tu nous parles de tes idéaux et de la manière dont tu essaies de les réaliser dans le monde.
Ramdas : Avant tout, Ramdas doit se présenter à vous comme un humble serviteur et un petit enfant de Dieu. Dieu est son Maître et sa Mère. Il l'a envoyé dans les pays occidentaux afin de propager les idéaux de l'amour universel et du service. À moins que nous chérissions cet idéal, nous ne pouvons aimer tous de la même manière, et il n'y a aucun espoir de paix et de bonne volonté dans le monde.

L'amour universel naît de la vision universelle, qui, à son tour, vient à nous lorsque nous nous abandonnons à Dieu, qui est la Vérité éternelle et immuable, résidant toujours dans notre cœur. « Le Royaume des Cieux est en vous. » Dans ce Royaume, sûrement Dieu habite. La définition de Dieu selon le Christ est l'amour. Nous devons donc être purs et doux, libres de convoitise, d'avidité et de colère. Seuls les cœurs purs peuvent Le voir.

Par la prière, nous devons communier constamment avec Lui en tant qu'Être existant en nous, et vivre dans une parfaite amitié avec tous. Lorsque quelqu'un nous fait du mal, nous devons être capables de lui pardonner. Ramdas se souvient ici des paroles de Jésus : « Comment pouvez-vous attendre de Dieu qu'Il pardonne vos offenses si vous ne pardonnez pas les offenses de vos frères ? »

Il y a encore une autre parole d'une grande âme venue enseigner l'humanité, dont le nom est Bouddha. Il dit que nous ne devons pas simplement pardonner à ceux qui nous haïssent, mais donner l'amour pour

la haine. Ainsi, les grands Enseignants disent que nous devons aimer tous nos semblables et vivre avec eux dans un esprit d'amitié.

Lorsque nous nous remettons une fois pour toutes entre les mains de Dieu et devenons Siens, Sa lumière et Sa paix se révèlent dans notre cœur, et nous sommes transformés à Son image. Ainsi, pour voir Dieu, nous devons être parfaitement purs. Ramdas cite la Bible parce qu'il est familier des enseignements de Jésus et que la Bible lui a donné une grande inspiration pendant la période de sa lutte pour réaliser Dieu.

## COMMENT ATTEINDRE LA PURETÉ PARFAITE

Que devons-nous faire pour atteindre la pureté ? La prière, le souvenir constant de Dieu par la répétition de Son Nom et l'abandon final à Sa volonté sont les moyens d'atteindre la pureté parfaite. Par la prière, nous maintenons notre contact avec Dieu et ouvrons un canal entre Lui et nous, afin que Son amour, Sa puissance, Sa grâce, Sa lumière et Sa paix se déversent en nous.

Supposons qu'il y ait un étang asséché près d'un lac et que nous voulions que cet étang soit rempli d'eau. Ce que nous devons faire, c'est ouvrir un canal reliant l'étang au lac, et, une fois cela fait, le lac le remplit d'eau à tel point que l'étang déborde et devient un avec le lac. De même, nous devons établir une relation avec Dieu comme avec notre enfant ou notre serviteur, et L'appeler notre Mère ou notre Maître, laissant Sa gloire se manifester en nous.

C'est la seule façon dont nous pouvons nous relier à Dieu et maintenir notre esprit dans Son souvenir. Puis, avec le temps, lorsque notre souvenir devient intense, nous nous perdons en Lui et sommes complètement transformés par Sa grâce. La grâce est très importante. Sans la grâce, nous ne pouvons rien accomplir. Sa grâce doit nous éveiller avant que nous puissions réaliser que Sa volonté seule prévaut et que c'est elle seule qui fait que les choses se produisent. Tant que nous en sommes conscients, nous ne pouvons jamais commettre de faute ou de péché. Nous sommes sanctifiés et rendus saints.

Nous verrons le Divin partout. Nous verrons nos semblables et toutes les créatures comme l'expression de la Divinité. Alors, nous ne pouvons pas ne pas aimer tous de la même manière. Dans cette vision, nous répandrons spontanément la paix, la bonne volonté et l'harmonie partout. Où que nous allions, nous serons capables d'éveiller la foi en Dieu dans le cœur des gens. Ceci n'est pas vrai pour quelques rares personnes seulement. C'est possible pour nous tous.

## LES HOMMES SONT PLUS BAS QUE LES ANIMAUX !

Le simple fait que nous soyons nés comme êtres humains nous donne le droit de rendre cette vie bénie en réalisant Dieu et en répandant Sa lumière et Sa joie partout. Telle est la mission pour laquelle les êtres humains sont nés. Mais que faisons-nous ? Nous vivons et nous battons comme des animaux pour de petits gains, des ambitions et des idéologies. Quel triste spectacle nous voyons dans le monde ! Nous voyons des combats accompagnés de tueries sans pitié, simplement par désir de pouvoir et de richesse.

Les animaux tuent pour se nourrir. Ils ne tuent pas par haine. De ce point de vue, les hommes sont plus bas que les animaux. Nous devons

purifier notre cœur de l'égoïsme et de la haine. Nous devons nous ouvrir pour recevoir Sa grâce. Chacun de nous doit réaliser le Divin en lui. Si nous le faisons, nous instaurerons le ciel sur la terre. Il n'y aura plus de conflit, de discorde ni de guerre.

L'homme a reçu des pouvoirs intellectuels qu'il peut utiliser pour créer l'harmonie dans le monde. Au lieu de cela, il les emploie à inventer de nouvelles machines, des bombes atomiques et des armes nucléaires pour détruire la vie humaine. Quelle situation terrible ! Si nous ne révélons pas, dans notre cœur, l'amour divin inhérent, par lequel seul nous pouvons produire l'harmonie et la paix dans le monde, nous nous dirigeons vers une autre catastrophe mondiale. Nous devons éviter cela par tous les moyens possibles. Comme est la pensée, ainsi est l'action. Lorsque nous accordons notre esprit avec Dieu, nos actions deviennent pures et sont pour le bien des autres.

UNE HISTOIRE

Le souvenir de Dieu signifie l'élévation à une conscience plus élevée. Nous devons garder cette lumière allumée en nous en permanence. Tu sais, dès que la lumière s'éteint, nous tombons dans l'obscurité. Quand notre vision est pure, nous ne voyons que le bien. Si elle est impure, nous voyons le mal.

À ce sujet, Ramdas va te raconter une histoire tirée du Mahabharata. Il y avait un très bon roi nommé Yudhishthira, qui menait une vie juste. De son temps, il y avait un autre roi, nommé Duryodhana, qui avait un esprit mauvais et menait une vie injuste. Un jour, le Seigneur Krishna, grande incarnation de Dieu, demanda à Yudhishthira, le roi vertueux, de lui trouver un mauvais homme dans le monde. Le roi partit à la recherche d'un mauvais homme. Il revint et dit à Krishna qu'il n'en avait trouvé aucun.

Krishna appela Duryodhana, le roi vicieux, et lui demanda de lui trouver un homme bon. Duryodhana alla en chercher un. Il ne pouvait voir partout que des hommes mauvais, et pas un seul homme bon. Il vint rapporter cela au Seigneur Krishna.

Cet incident montre que si nous sommes bons, tous sont bons pour nous, mais si nous sommes mauvais, tous nous paraissent mauvais. Soyons donc bons et n'ayons aucun ennemi. Nous aimerons alors tous et serons aimés de tous. Une telle vie n'est possible que par la purification de soi.

LE SOLEIL ET LE VER LUISANT

L'auto-purification ne peut venir que par la pensée constante de Dieu. Quand nous nous souvenons de Dieu, la Puissance toute-puissante, nous sentons à quel point nous sommes insignifiants. Alors notre sens de l'ego disparaît et notre mental devient pur. Sachons que seule la puissance de Dieu agit dans le monde. Que pouvons-nous faire ? Nous ne sommes absolument rien.

Avez-vous déjà vu un ver luisant qui brille dans l'obscurité et se croit très important ? Quand le soleil brille, vous ne pouvez même plus le voir. Ainsi, en présence de Dieu, le soleil, nous sommes comme des vers luisants. Nous devenons humbles et doux, et nous sentons que nous sommes les serviteurs et que Dieu est notre Maître tout-puissant. Autrement, nous L'oublions, le sens de l'ego surgit, nous pensons au mal et nous nous livrons à de mauvaises actions dont nous récoltons plus tard les

fruits amers. Quand nous nous souvenons de Dieu, nous marchons toujours sur la bonne voie.

Ne L'oublions donc pas. Une conscience ininterrompue de Dieu revient au même que vivre en Sa présence. Une telle vie est parfaitement sainte et bénie. Tel qu'il en est, nous sommes trop absorbés par la vie mondaine. Nous pensons que nous ne sommes que le corps physique. Nous ne savons pas que nous sommes l'Âme immortelle. Nous avons oublié ce que nous sommes réellement. Ce n'est pas en extériorisant notre esprit que nous pouvons accomplir quoi que ce soit de réel ; nous devons nous tourner vers l'intérieur par la prière constante, le souvenir du Divin intérieur, et la reddition à Lui, afin de dissiper l'obscurité de l'ignorance et d'éveiller la lumière et la paix éternelles.

Nous pourrons alors accomplir toutes nos actions dans un esprit d'amour. La discorde ne peut disparaître que par la puissance de l'amour. L'amour est un grand solvant. Supposons qu'il existe un objet qui ne se dissolve ni dans l'eau ni dans quelque autre liquide. Nous ajoutons un solvant qui permette à l'objet de se dissoudre. De même, l'amour est le solvant qui fait que l'âme individuelle se dissout en Dieu.

Pourquoi ne pouvons-nous pas aimer notre prochain ? Parce que notre amour étroit ne s'est pas encore changé en amour universel. Nous pouvons faire que notre petit moi se dilate en le Moi universel. Dieu n'est pas dans le ciel au-dessus, mais Il est dans nos cœurs. Nous pouvons L'appeler Dieu, Vérité ou Réalité. Pour Le trouver, nous devons plonger au plus profond de nous-mêmes. Il est là, prêt à nous recevoir. Nous avons perdu le contact avec Lui. Si vraiment nous Le découvrions tous en nous, quel monde heureux pourrions-nous créer !

LA MISSION DE RAMDAS

Ramdas est venu de l'Inde jusqu'ici uniquement pour vous parler de Dieu et créer partout une atmosphère de paix et de bonne volonté. Pensons et parlons de Dieu et éveillons la conscience de Dieu chez toutes les personnes que nous rencontrons, afin qu'elles deviennent des lampes allumées de lumière divine. Ne gaspillons pas nos vies pour les plaisirs passagers des désirs bas. Ne devenons pas une proie facile pour la tentation jusqu'à oublier Dieu.

Nous nous asseyons officiellement pour prier, mais notre esprit vagabonde dans une multitude de directions. Fixons notre pensée sur Dieu et prions pour la force, la pureté, l'amour et la paix. La répétition du Nom est le moyen de garder un souvenir constant. Quand vous prononcez le nom d'un ami ou d'un parent qui vit loin de vous, aussitôt sa figure apparaît dans votre esprit. De même, si vous prononcez en tout temps le Nom de Dieu, vous aurez la conscience de Dieu continuellement avec vous.

Vous devez croire que vous prononcez le Nom de Dieu, qui demeure en vous et qui est votre Mère éternelle et votre Maître. Dieu est personnel et aussi impersonnel. Prenez-Le donc dans Son aspect personnel comme votre compagnon, votre Maître ou votre Mère. Certains ne Le considèrent que comme impersonnel. Mais Il est à la fois personnel et impersonnel. Il est l'Esprit qui pénètre tout — l'essence éternelle de tout ce qui existe — mais Il est aussi une Personne suprême qui répand Sa grâce sur nous. Il est à la fois avec forme et sans forme. Il s'est manifesté comme l'univers. Il se manifeste aussi comme incarnations qui conduisent les

hommes sur le chemin de la droiture et de la perfection, jusqu'à l'union ultime avec Lui.

## DIEU EST À LA FOIS PERSONNEL ET IMPERSONNEL

Q : Le Nirguna, ou Brahman impersonnel, n'est-il pas l'idéal le plus élevé ? Ne réalisons-nous pas le sans-forme lorsque nous méditons sur ce Divin sans forme ?
Ramdas : Vous parlez du Nirguna Brahman. Dieu est la Réalité qui pénètre tout, immuable, sans nom et sans forme. C'est Son aspect impersonnel. Quand ce Brahman impersonnel naît comme un grand Enseignant pour sauver l'humanité, Il devient personnel. C'est ce qu'on appelle le Saguna Brahman.

Ainsi, Dieu n'est pas seulement une Vérité cosmique, mais Il devient aussi une Personnalité divine. Il est l'Esprit omnipotent, omniprésent et omniscient. Il est la puissante force qui gouverne le monde, résidant dans le cœur de tous les êtres et créatures. Lorsque nous sommes conscients du Divin et que nous réalisons que nous sommes la Réalité éternelle, et que tous nos semblables sont des expressions de la même Réalité, nous aimons tout le monde.

Le Brahman personnel — l'incarnation ou Avatar — nous aide à réaliser le Brahman impersonnel. « Moi et mon Père ne faisons qu'un. » Qui est le Père ? Il est le Brahman impersonnel, et le fils est le Brahman personnel. Lorsque Jésus fut prié de montrer son Père, il dit : « Celui qui voit le fils voit le Père. » Cela signifie que le Père, qui est impersonnel, se manifeste devant eux comme le fils. Il est la forme personnelle du Brahman ou Dieu impersonnel. Dieu est à la fois impersonnel, témoin silencieux, et personnel — une Personne divine manifestée devant vous.

## POURQUOI NOUS OUBLIONS DIEU

Q : Pourquoi oublions-nous Dieu ?
Ramdas : C'est l'ignorance qui nous fait L'oublier. La connaissance doit se lever en nous. La connaissance vient des grands Enseignants qui nous exhortent à ne pas oublier Dieu. Nous devons suivre leurs conseils.

## VOUS NE TIREZ RIEN EN BARATTANT DE L'EAU

Q : D'où vient l'ignorance ?
Ramdas : C'est un mystère. On a posé cette question à Ramdas partout où il est allé. Les voies de Dieu sont impénétrables. Le pauvre intellect humain ne peut connaître le pourquoi et le comment de beaucoup de choses. Notre intellect limité ne peut juger les voies de l'Infini. Mais nous savons au moins ceci : l'ignorance nous a enveloppés et elle peut être ôtée par la grâce de Dieu ; et la grâce peut venir à nous lorsque nous aspirons ardemment à Lui.

Nous devons prier intensément : « Ô Dieu, enlève mon ignorance et fais-moi T'appartenir. » Lorsqu'un oiseau est pris dans une cage, il ne se préoccupe pas de savoir comment et pourquoi il a été capturé. Son seul but est d'en sortir. Il en va de même pour nous. Si nous nous demandons comment et pourquoi nous sommes ignorants de Dieu, nous passerons en vain toute notre vie à essayer de le découvrir. La meilleure attitude est de prier pour la grâce de Dieu. Sa grâce nous permettra de Le réaliser et d'atteindre la liberté éternelle.

Le grand philosophe Socrate a dit que la connaissance consiste à savoir que l'on ne sait rien. L'intellect peut comprendre les objets extérieurs, mais il n'a pas accès au domaine de l'Esprit. Il ne peut connaître Dieu qui demeure en nous. Lorsque l'intellect est parfaitement silencieux, nous obtenons cette expérience supraconsciente. Laissons notre cœur s'ouvrir à la foi et à l'amour, et laissons la grâce divine se déverser en nous et nous transformer. Alors nous obtiendrons la paix à laquelle nous aspirons jour et nuit. Demander sans cesse le pourquoi et le comment des choses, c'est comme baratter de l'eau. En barattant de l'eau, vous savez que vous n'obtiendrez rien.

## DIEU SE RÉVÈLE DANS LE CŒUR

Q : Vous dites donc que la pensée intellectuelle est la cause de tous les problèmes ?
Ramdas : Oui, sur le plan spirituel. L'intellect peut discriminer, mais il ne peut pas vous conduire au but divin. À un certain stade, vous en venez à comprendre que par vos seuls efforts vous ne pouvez rien obtenir. Vous essayez de comprendre Dieu, mais vous échouez. La vraie connaissance vient seulement lorsque le mental est parfaitement immobile. « Soyez tranquilles et sachez que Je suis Dieu. »

Selon la voie hindoue, la raison aide seulement à distinguer le Réel de l'irréel. La raison vous dit que tout ce que vous voyez ici est périssable et ne dure pas, et donc que vous ne devez pas vous identifier à ces choses, mais tourner votre esprit vers ce qui est réel et éternel. Ensuite, c'est le cœur qui vous guide. Malheureusement, le cœur rempli d'émotions impures vous trouble. C'est pourquoi il y a tant de chaos et de confusion dans vos esprits. Si le cœur est avec Dieu, de telles choses ne se produiront pas.

Q : Qu'y a-t-il derrière l'intellect ?
Ramdas : Dieu est derrière l'intellect.

Q : Ne pouvons-nous pas utiliser l'intellect dans un sens plus élevé ?
Ramdas : Seulement pour discriminer le Réel de l'irréel. Il y a une prière dans les Upanishads : « Conduis-moi de l'irréel au Réel, des ténèbres à la Lumière, de la mort à l'Immortalité. »

## VOYEZ LE DIVIN DERRIÈRE LES FORMES

Q : Lorsque je regarde la fleur comme manifestation de Dieu, je sens qu'elle est très réelle.
Ramdas : Oui, elle est réelle en ce sens que l'Esprit en elle est réel. Qu'est-ce qui la crée et la fait croître ? Il y a en elle une certaine puissance qui la fait pousser et lui donne sa belle forme. Au bout de quelques jours, la forme se fane, alors que la puissance qui l'a fait naître est impérissable. Vous ne voyez que les formes extérieures et non l'Esprit qui les habite. Et vous êtes malheureux lorsque les formes disparaissent.

Si vous êtes conscient de l'Esprit éternel qui pénètre tout, vous ne ressentirez jamais la perte de quoi que ce soit. Vous vivrez alors dans le domaine spirituel. La plupart des gens vivent uniquement sur le plan matériel. Votre sens de la beauté ne porte que sur l'extérieur. Vous aimez un homme au teint clair et non un homme laid. Il existe des hommes de Dieu qui voient le Divin même dans les lépreux et les servent avec

tant d'amour. Ils ne voient jamais de laideur en eux et ne les fuient donc pas.

Si vous contemplez toute la manifestation du monde comme Divine, vous n'aurez ni préférences ni aversions pour telle ou telle forme. C'est à cause des attirances et des répulsions qu'il y a conflit et obscurité dans le mental.

Q : Devons-nous aimer même le requin dans la mer ?
Ramdas : Vous voyez aussi le Divin en lui. Cela ne veut pas dire que vous devez vous jeter dans sa gueule. Vous n'avez simplement pas à le détester ni à le haïr.

Q : Mais il faut bien se défendre contre les forces du mal, comme dans le cas d'un serpent.
Ramdas : Dans sa propre vie, Ramdas a laissé des serpents s'approcher de lui. Son amour pour eux était si grand qu'ils ne lui ont jamais fait de mal. Ils s'enroulaient autour de sa jambe. Il ne les craignait pas et n'avait nulle inimitié envers eux. Il voyait Dieu en eux.

Q : Mais il peut se faire piquer par une puce ?
Ramdas : Si elle veut piquer, qu'elle pique et prenne un peu de sang. Nous n'avons pas à la haïr pour cela.

## L'INTELLECT EST MÛ PAR LA PUISSANCE DIVINE

Q : Ce sont des questions d'ordre intellectuel, et je crois que nous ne pouvons pas utiliser l'intellect pour résoudre le grand mystère. Mais vous nous parlez d'aimer tout, et lorsque vous mentionnez le requin, la puce et la fleur, la question se pose : qu'est-ce que Dieu ?
Ramdas : Il est difficile de concevoir ce qu'est Dieu. Comment l'intellect limité pourrait-il mesurer la Vérité infinie et illimitée ? C'est déroutant. Nous osons alors dire qu'il n'y a pas de Vérité suprême du tout. Mais ceux qui sont allés au-delà du domaine de l'intellect et ont eu la réalisation spirituelle déclarent d'une seule voix qu'il existe une Puissance divine qui gouverne tout l'univers. C'est une affaire d'expérience qui ne peut pas s'exprimer en paroles.

L'intellect fonctionne, mû par la Puissance divine ; il ne peut pas se retourner et comprendre cette Puissance. Il ne peut comprendre que les objets extérieurs, périssables, et encore de façon imparfaite. Tenter de comprendre la Vérité à l'aide de l'intellect, c'est comme essayer de mesurer la profondeur de la mer à l'aide d'une poupée de sel.

## IL N'Y A RIEN COMME L'AMOUR

L'amour appartient au cœur et non à l'intellect. L'amour est l'accomplissement de la quête spirituelle. Si un seul enfant vous aime et que vous l'aimez en retour, le sentiment d'unité ainsi produit vous donne une grande joie. Si ce même sentiment d'unité est atteint en aimant tous les êtres de l'univers, votre joie sera multipliée par des milliards. Vous baignerez simplement dans une joie infinie. C'est pourquoi l'amour a été défini comme Dieu.

L'amour est une vague qui se lève dans le cœur et inonde tous les mondes. Vous dites alors : « Le cosmos entier est à moi et tous les êtres et créatures sont mes frères et sœurs. » Quel privilège suprême Dieu nous a donné : regarder tout l'univers comme nôtre !

Un saint en Inde a dit que Dieu demeure dans le cœur où résident la compassion, le pardon et la paix. Si vous êtes dévoué à Dieu, vous devez développer ces qualités. Nous attendons de Dieu qu'Il soit toute bonté et tout pardon envers nous. Nous devons d'abord cultiver ces qualités divines et aimer et pardonner nos frères qui nous font du tort. Alors la Grâce descend sur nous.

On dit : « Lorsque Dieu est votre ami, le monde entier devient votre ami. » C'est une phrase très caractéristique. Si Dieu ne devient pas votre ami, vous rencontrerez des ennemis partout. Le serpent qui s'approcha de Ramdas ne le mordit pas, parce que Ramdas ne le considérait jamais comme un ennemi. Bien des fois des hommes étaient sur le point de l'attaquer, mais Ramdas se contentait de leur sourire et ils devenaient ses amis.

Vraiment, l'amour tue la haine, comme la lumière détruit les ténèbres. Ramdas parle ainsi car, par sa propre expérience, il a découvert que la plus grande chose, c'est l'amour. Le siège de l'amour est le cœur, non l'intellect. L'intellect crée souvent le doute, mais pas le cœur. Le cœur aime et pardonne.

QUAND LE MENTAL EST PUR, L'ENNEMI DEVIENT AMI

Q : Donc, l'usage des pouvoirs yoguiques pour dompter un serpent se situe sur un plan inférieur ?
Ramdas : Ramdas fait référence au Bhakti Yoga. Bhakti signifie amour ou dévotion à Dieu. Par la dévotion vous pouvez trouver l'union avec Lui. Lorsque votre vie est imprégnée d'amour, vous pouvez automatiquement désarmer les autres de leurs intentions mauvaises à votre égard.

Un jour, au cours de ses pérégrinations, un homme vint trouver Ramdas. Il disait que ses collègues de bureau le traitaient très mal et qu'il en était malheureux. Ramdas lui demanda de répéter sans cesse le Nom de Dieu et lui assura que tout s'arrangerait. Il crut aux paroles de Ramdas et se mit à répéter le Nom avec foi et dévotion. Quelques jours plus tard, il revint et dit que ses collègues au bureau étaient devenus bons et amicaux avec lui, et qu'il était très heureux.

Alors Ramdas lui expliqua qu'auparavant il les trouvait mauvais parce que son cœur était impur et qu'il avait de l'aversion pour eux. Pour son aversion, il recevait de l'aversion en retour. Maintenant, par la répétition du Nom de Dieu, son cœur s'était purifié, et il pouvait les aimer. Le résultat fut qu'il reçut l'amour en retour. Il projetait son propre mental sur eux et les faisait devenir ce qu'il voulait qu'ils soient. Ce n'est pas une théorie intellectuelle, mais une expérience pratique.

Q : En Inde, avez-vous une formation spéciale pour atteindre ce but ?
Ramdas : On enseigne aux aspirants à se souvenir de Dieu d'abord trois ou quatre fois par jour, puis tout le temps ; non seulement le dimanche, mais tous les jours. Par cette pratique seule, le cœur de l'aspirant devient parfaitement pur et il développe l'amour et la bonté pour tous les êtres et toutes les créatures. En Inde, les gens sont charitables et prêts au sacrifice de soi. Ils partagent volontiers ce qu'ils ont avec les autres. Certains vont jusqu'à adorer les tigres. Ils voient Dieu en eux et ne leur font pas de mal. Il existe des saints qui jouent avec des tigres et d'autres animaux féroces. Tout cela, parce qu'ils ont l'amour

dans leur cœur. Par votre amour, vous pouvez transformer la bête la plus féroce en un animal apprivoisé.

## L'AMOUR, LE PLUS GRAND TRANSFORMATEUR

Q : Peut-on maîtriser les Asuras ?
Ramdas : Oui, c'est possible. Il existe des cas où des personnes de nature sauvage et violente sont devenues dociles. Au Bengale vivait un célèbre saint appelé Sri Krishna Chaitanya. Il chantait le Nom de Dieu et entrait en extase. Il souhaitait que tout le monde prenne le Nom de Dieu et goûte à sa douceur. Avec des dévots, il parcourait les rues en chantant le Nom de Dieu, afin que tous puissent l'entendre et se purifier.

Il y avait dans la ville deux bandits. Vous pouvez les appeler Asuras. Ils persécutaient de nombreuses manières ce saint et ses disciples lorsque ceux-ci allaient dans les rues en chantant le Nom de Dieu. Mais les dévots n'y prêtaient aucune attention. Un jour, l'un de ces bandits lança une pierre pointue sur le groupe, et elle frappa le dévot de Chaitanya, Nityananda, au front, d'où le sang jaillit. Nityananda apprit qui avait lancé la pierre. Il alla droit vers le bandit, le serra chaleureusement dans ses bras et dit : « Ô frère, je ne t'en veux pas de m'avoir frappé. Mais j'ai une prière à te faire. Prononce une fois le Nom de Dieu, je t'en prie. »

Dès que les bandits virent l'amour et le pardon de ce dévot, leur cœur fondit et ils tombèrent à ses pieds. Ce fut une grande transformation. Les bandits devinrent de grands dévots de Dieu et rejoignirent leur groupe. L'amour est l'unique antidote à tous les maux du monde. Nous devons être des dévots de l'amour — Dieu est amour.

## L'AMOUR, NOTE MAÎTRESSE DE LA VIE

Q : Pensez-vous qu'il soit possible de réaliser cet amour en politique ?
Ramdas : L'amour peut entrer dans tous les domaines de la vie, les purifier et les ennoblir. Il a sa place dans les affaires, la politique, l'industrie, le commerce et toutes les autres activités. Quand l'amour est là, il n'y a ni heurt ni conflit. L'égoïsme, cause de tous les maux, disparaît.

Ramdas en a parlé hier à Bruxelles. Il a dit qu'il ne prêchait pas le communisme, mais le « divinisme ». Notre corps doit être déposé sur l'autel du service. Notre amour doit se manifester dans le service, et c'est la seule manière de rendre notre vie sainte et bénie.

Q : Ici, la difficulté pour nous est peut-être davantage de réaliser Dieu à l'extérieur que de Le réaliser en nous-mêmes.
Ramdas : Quand nous Le réalisons en nous, nous Le trouvons aussi à l'extérieur. D'abord, nous devons Le voir en nous. Nous ne pouvons aimer les autres comme nous nous aimons nous-mêmes que si nous savons que le Soi en eux est le même que le Soi en nous.

## ADOREZ DIEU DANS LE TEMPLE DE VOTRE CŒUR

Q : Aller à l'église aide-t-il réellement ?
Ramdas : Si, en allant à l'église, vous réalisez Sa présence divine, allez-y certainement. Mais n'oubliez pas que vous pouvez sentir Sa Présence partout où vous êtes, pourvu que vous accordiez votre vie à Lui.

Vous êtes le récepteur et Lui le transmetteur. Sa voix doit parler à travers vous et Il doit vous guider de l'intérieur.

En Inde, il y a beaucoup de temples, mais beaucoup de gens n'y vont pas. Il y a dans les maisons hindoues un lieu de culte. Chaque jour, ils se rendent dans cette pièce pendant un certain temps et accomplissent leurs pratiques spirituelles. Il est nécessaire pour chacun de se retirer quelque temps du tumulte du monde et de rester calme et serein dans la prière et la méditation. Lorsque l'esprit est immobile, vous sentez Sa Présence. Quand l'esprit est agité, la lumière de Dieu ne peut pas briller en nous.

Par exemple, devant vous se trouve un grand récipient d'eau dans lequel vous placez un objet, disons un diamant. Si l'eau est immobile, vous voyez clairement le diamant ; mais si l'eau est troublée, vous ne pouvez pas le voir. De même, si le mental est troublé, vous ne pouvez pas voir Dieu. Le souvenir de Dieu seul peut apaiser votre mental. Ramdas n'a rien fait pour Le voir, si ce n'est la répétition constante de Son Nom, et en peu de temps le mental est devenu parfaitement immobile. Bien sûr, tout cela s'est produit par la grâce de Dieu.

## DONNEZ TOUT VOTRE AMOUR À DIEU

Nous devons nous rendre aptes à recevoir la Grâce. Cela signifie aspirer ardemment à elle, et parfois pleurer pour elle. Comme le dit Ramakrishna Paramahamsa : « Les gens pleurent pour la richesse, la position et leurs proches ; ils versent tant de larmes que, si on les recueillait, elles rempliraient un réservoir ; mais très peu pleurent pour Dieu. »

Notre cri vers Dieu doit être comme celui d'un homme qui suffoque lorsqu'on le maintient de force sous l'eau. Si nous aimons Dieu plus que tout le reste au monde, notre esprit ira automatiquement à Lui. Cet amour seul suffit. Mais les gens demandent toujours comment nous pouvons aimer Dieu alors que nous ne L'avons pas vu. Leur argument est que l'enfant aime sa mère parce qu'il l'a vue.

La réponse est que les saints et les sages nous ont dit qu'il y a Dieu et qu'ils L'ont vu. Nous devons croire leurs paroles et apprendre à L'aimer. Alors nous Le verrons certainement nous aussi.

## DIEU VEUT CE QU'IL Y A DE MIEUX

Q : Dès que Dieu vient à nous sous forme humaine, nous pouvons L'aimer. Mais le Dieu de destruction nous envoie des tremblements de terre et ainsi de suite.
Ramdas : Celui qui a foi en Dieu dit que tout, même les tremblements de terre, se produit pour le mieux. Les inondations ou les tremblements de terre n'arrivent que par Sa volonté. Même dans notre vie quotidienne, lorsque quelque chose de fâcheux se produit, nous devons l'accepter comme étant pour notre bien. Nous devons dire : « Ô Dieu, que Ta volonté soit faite. »

Quand surviennent des calamités et que des vies humaines sont détruites à grande échelle, nous souffrons pour elles. Mais il y a tant d'autres créatures, comme les vers et les fourmis, qui meurent chaque minute par millions et millions dans ce vaste monde. Nous l'ignorons, car nous ne compatissons qu'avec les êtres humains, puisque nous nous identifions à la vie humaine. L'acte de création et de destruction se poursuit sans

cesse. Du point de vue universel, cette destruction apparemment colossale est insignifiante. C'est l'œuvre d'une seule Puissance cosmique responsable de la création, de la conservation et de la destruction.

Tous les objets sont périssables ; ils apparaissent et disparaissent, tandis que l'Esprit seul est éternel. Si nous considérons tout comme advenant par la volonté de l'Esprit éternel, nous n'avons plus aucune question. Tout est tel que Dieu le veut. Nous devons nous soumettre à cette volonté.

Dans la vie de Ramdas, voyez-vous, Dieu l'a fait passer par de nombreuses épreuves et difficultés soi-disant pénibles ; mais il a tout pris comme voulu par Dieu pour son bien, et il est toujours resté joyeux. Il ne s'est jamais plaint ni irrité contre elles. Quand Dieu est tout amour, aucun mal ne peut venir de Lui. Ignorants que nous sommes, nous considérons certaines choses comme bonnes et d'autres comme mauvaises pour nous, et nous devenons heureux ou malheureux en conséquence.

Q : Sommes-nous responsables du mal dans le monde ?
Ramdas : Si la guerre est un mal, et si elle a lieu, nous y contribuons, parce que nous avons peur de la guerre et que nos cœurs sont remplis d'aversion et de haine. Cela crée une atmosphère dans laquelle la guerre devient inévitable.

Q : Ainsi, quand la guerre éclate, nous ne pouvons pas dire que c'est la volonté de Dieu ?
Ramdas : C'est la volonté de Dieu. Celui qui s'est abandonné à Dieu le considère ainsi.

VOX POPULI, VOX DEI

Q : Mais vous avez dit que notre propre aversion et notre haine étaient responsables de la guerre.
Ramdas : Oui. Voyez-vous, une personne parle dans un microphone à la station d'émission, et ses ondes sonores atteignent des millions et des millions de gens, même au loin. Si vous envoyez une bonne onde-pensée, elle se répandra partout dans l'éther. De telles ondes auront une influence guérissante et harmonisante pour prévenir les guerres.

En unissant nos efforts pour établir la paix, et en nous unissant au Dieu bienfaisant qui pénètre tout, nous pouvons prévenir les guerres. Mais que faisons-nous maintenant ? Nous sommes frappés de peur et nerveux. Nous envoyons des pensées de haine. Ce faisant, nous invitons la guerre. Soyons sans peur, comptant entièrement sur le Divin qui demeure en nous. Vox Populi Vox Dei — la voix du peuple est la voix de Dieu.

Q : Vous pouvez comprendre que c'est très difficile pour nous dans le monde occidental. En Amérique, on dit que les gens n'ont même pas le temps de manger. Où trouver le temps de penser à Dieu ?
Ramdas : Malgré les horreurs de la guerre qu'ils ont traversées, pensent-ils encore qu'ils n'ont pas le temps de penser à Dieu ? Non, souvenons-nous de Dieu et ne laissons pas la chance à une autre guerre. Vous êtes tous rassemblés ici au nom de Dieu. En chacun de vous, il y a une vive aspiration à Lui. Ramdas a rencontré tant de personnes appartenant à diverses associations spirituelles qui ont vraiment faim de paix pour elles-mêmes et pour tous. La force combinée que libère la prière de tous ces gens est assez puissante pour juguler le flot de la guerre.

Si vos esprits sont tous en communion avec Dieu, ne fût-ce que pour un court instant, cela contribuera à l'obtention de la paix pour tous dans le monde.

Q : Pensez-vous que nous devons agir non seulement comme individus, mais comme une communauté témoignant de cet amour ?
Ramdas : Comment se fait-il que vous alliez à l'église depuis tant d'années et que, malgré cela, les guerres soient devenues inévitables dans le monde occidental ? Si vous envoyez des ondes d'amour dans toutes les directions, il y aura la paix et la bonne volonté dans le monde.

## PARTAGEZ VOTRE RICHESSE SPIRITUELLE AVEC LES AUTRES

Q : Vous nous avez présenté l'idée que l'on peut réaliser Dieu en soi-même. Mais faut-il le faire en communauté, non seulement sur le plan personnel, mais aussi dans la vie collective ?
Ramdas : Vous ne pouvez pas ne pas le faire aussi de façon collective. Lorsque vous vous développez, les autres se développent aussi par votre contact. Vous formez un groupe et vous vous aidez mutuellement à progresser sur le chemin. Quand vous avez commencé individuellement, vous aiderez la croissance collective. Vous devez emmener tout le monde avec vous, spécialement ceux qui progressent dans le même sens. Cela est inévitable.

Q : Vous voulez donc dire que le salut personnel est impossible ?
Ramdas : Il est impossible. À mesure que vous progressez, vous vous usez dans le service des autres. En spiritualité, le simple salut personnel n'existe pas du tout. Vous ne pouvez pas ne pas partager vos dons spirituels avec les autres. En partageant, votre trésor augmente.

## L'INTUITION NE SE TROMPE JAMAIS

Q : Cela paraît très simple, mais vous nous avez communiqué une force très puissante. Nous devons y réfléchir. Pouvez-vous nous dire quelque chose au sujet de l'intuition ?
Ramdas : Lorsque votre mental est parfaitement immobile et que le Divin vous guide de l'intérieur, vos actions sont infaillibles. Vous ne commettrez jamais d'erreur. Si vous prenez la raison pour guide, vous ferez des erreurs, car la raison ne peut pas toujours avoir raison. Bien sûr, il vaut mieux être guidé par la raison que par le mental impulsif. Le mental est enveloppé d'ignorance et ne peut vous diriger sur la bonne voie.

L'intuition ne faillit jamais. Elle résiste à l'épreuve de la raison pure et du sentiment pur. Il est tout à fait possible qu'après avoir accompli une action, votre cœur vous dise : « Tu as bien agi », tandis que l'intellect vous dise : « Tu as mal agi. » Mais si vous êtes guidé par l'intuition, il n'y a pas de conflit de ce genre. L'intuition est le fruit de l'harmonie entre un intellect et un cœur purifiés. C'est la voix divine qui parle à travers vous.

Jésus déclara : « Je suis à l'œuvre dans les affaires de mon Père. » Il ne se souciait pas des conséquences et, même lorsqu'il fut crucifié, il n'eut aucun regret pour ce qu'il avait fait. Lorsque Socrate allait être empoisonné, on lui conseilla de cesser de prêcher la Vérité afin de se sauver. Mais il refusa d'arrêter son enseignement. Il ne se préoccupait pas de savoir si le corps vivrait ou périrait. C'est le Divin qui se sert du corps comme de Son véhicule. Il le garde ou le brise comme Il le veut.

La Haye,
20 septembre 1954.

DIEU, L'INSPIRATION DE VOTRE VIE

Ramdas : Auriez-vous l'obligeance de dire à Ramdas de quoi il doit parler aujourd'hui ?
Q : Peut-être serait-il agréable pour nous d'entendre quelque chose au sujet de votre Ashram et de ses diverses activités, ou peut-être avez-vous autre chose pour nous.
Ramdas : Ramdas, comme son nom même l'indique, est un serviteur de Dieu, et sur Son ordre ce serviteur est venu en Occident ; après avoir traversé plusieurs pays d'Europe, il est enfin venu ici pour vous rencontrer et vous parler de Dieu. Il n'a pas d'autre sujet dont parler, et son message est « Amour universel et Service ». Vous devez sentir que vous êtes tous les enfants d'un seul Dieu, et vous aimer les uns les autres, vous servir mutuellement et créer dans le monde une atmosphère d'harmonie et de paix. C'est la mission de chacun de nous, et l'espoir de la délivrance du monde des griffes de la discorde, de la guerre et de la misère qui s'ensuit réside dans la mesure où nous accomplissons cette mission.

Notre ami souhaite que Ramdas dise quelque chose au sujet de notre Ashram. Avant de le faire, il doit vous dire que Dieu n'est pas seulement un Esprit omniprésent, statique et immuable, mais aussi le Maître de l'action, ce qui signifie que, par Sa puissance et Sa volonté, tout l'univers est en mouvement et dynamique. Ce que vous avez à faire, c'est de faire de cette conscience immuable l'arrière-plan de votre vie et de votre action dans le monde. Vous n'avez pas à renoncer à l'action, mais à la diviniser.

Nous vivons dans un esprit égoïste, et c'est pourquoi nous sommes malheureux et rendons les autres malheureux. Si nous nous abandonnons à Dieu et demeurons conscients que Sa puissance agit en nous et à travers nous, nous accomplirons Son plan, qui est de faire régner l'harmonie et la bonne volonté dans le monde. Ainsi, l'activité n'est pas contraire à la réalisation de Dieu. Nous devons, comme l'a dit un grand saint, d'une main nous tenir à Dieu et de l'autre travailler dans le monde. Et lorsque le travail est terminé, nous devons nous accrocher à Dieu des deux mains.

Nous ne devons donc pas perdre le contact avec Dieu, même lorsque nous sommes actifs dans le monde : notre mental avec Lui et nos mains au travail. On donne, dans les Écritures hindoues, l'exemple des femmes des villages qui vont au puits commun pour puiser l'eau destinée à leurs foyers. Leurs maisons sont assez éloignées du puits. Chacune emporte quatre ou cinq pots de tailles différentes et, après les avoir remplis d'eau, les empile sur sa tête, les uns sur les autres, de sorte qu'en un seul trajet elles rapportent une bonne quantité d'eau à la maison.

Ces pots sur leur tête sont si bien équilibrés qu'il est merveilleux de voir comment ils restent en place même sans être soutenus par la main. Sur le chemin du retour, ces femmes parlent, rient et gesticulent. Malgré tout, les pots restent fermes sur leur tête. Cela signifie que, bien qu'elles parlent et rient, leur attention reste sur les pots ; autrement ils tomberaient. Cet exemple montre que vous pouvez garder votre esprit en Dieu et toutefois être actif dans le monde. Vous pouvez conserver une conscience continue de Dieu tout en étant extérieurement actif. Si vous

vivez de cette manière, votre vie s'écoulera dans la béatitude pour le bien de tous.

Nous oublions Dieu et souffrons tant à cause du sens de l'ego. Nous sommes victimes de petites jalousies et nous rendons notre vie amère. Si nous voulons l'adoucir, nous devons nous souvenir de Dieu et laisser Sa puissance agir à travers nous. Alors nous ferons tout pour le bien des autres. Par le souvenir, nous restons accordés au Divin, tout comme l'attention de ces femmes reste sur leurs pots tout en parlant, riant et gesticulant.

LES SERVICES DE L'ASHRAM

Les activités de notre Ashram sont accomplies dans le même esprit. Dieu a fait de nous Ses instruments. Beaucoup viennent à l'Ashram affamés et en haillons, et la Mère, qui est avec nous ici et dirige tout l'Ashram, leur donne nourriture et vêtements. Nous sommes engagés dans diverses œuvres à l'Ashram, réalisées dans un esprit de service à l'humanité.

Nous avons un Hôpital gratuit comprenant une dispensaire ainsi que des salles pour patients hospitalisés et une maternité. Un médecin, un préparateur, un panseur, une infirmière et un autre assistant constituent le personnel hospitalier. Les pauvres des villages voisins viennent y chercher un secours médical. Plus d'une centaine de patients sont soignés quotidiennement et reçoivent de l'aide de la dispensaire. Pour les personnes trop gravement malades pour rentrer chez elles, nous les gardons dans les salles et les soignons. Si des patients sont trop mal pour venir à l'hôpital, notre médecin se rend chez eux.

Il y a beaucoup de femmes pauvres qui n'ont aucun secours, surtout en cas d'accouchement. Nous les accueillons dans la maternité.

Nous avons une école primaire. Nous avons vu des enfants pauvres grandir sans aucune instruction. Nous avons donc fondé une petite école primaire où nous leur donnons une éducation, afin qu'ils apprennent à lire et à écrire et obtiennent ainsi un socle pour une vie meilleure. Nous leur donnons aussi une instruction religieuse afin qu'ils prient et soient inspirés à mener une vie droite. Récemment, nous avons remis cette institution au Gouvernement, après l'avoir dirigée nous-mêmes pendant une dizaine d'années. Plus de cent enfants fréquentaient l'école. Ils y recevaient gratuitement l'instruction, les repas et les vêtements.

Nous avons également une école professionnelle où sont admis les enfants ayant terminé l'école primaire. Nous leur enseignons le tissage à la main sur métier, l'impression à la main sur tissu et la teinture du fil et des étoffes de coton. Il y a aussi une section de couture. Après deux ans de formation, les élèves reçoivent un certificat.

Nous avons des champs où nous cultivons le riz. La Mère elle-même supervise les travaux aux champs. De même, sous sa direction, se poursuivent les activités de l'école, de l'école professionnelle et de l'hôpital. D'une manière silencieuse et mystérieuse, elle dirige toutes ces institutions, bien qu'elle se rende rarement sur place.

L'Ashram principal comprend une salle de prière où tous les membres se réunissent pour prier environ une heure le matin et une heure le soir. Ensuite, chacun retourne au service qui lui est attribué. Certains

travaillent au bureau, d'autres à la cuisine, d'autres à l'école, d'autres à l'école professionnelle ou dans d'autres départements.

Nous éditons une revue appelée The Vision, consacrée à l'Amour universel et au Service, qui publie des articles sur des sujets spirituels écrits par Ramdas et les enseignements de saints et sages, anciens et modernes.

## AIMER L'HOMME, C'EST AIMER DIEU

Vous êtes tous très bons envers Ramdas, parce que vous êtes tous des formes de son Bien-Aimé. Cela ressemble au discours d'un enfant à sa Mère dans la langue qu'elle lui a apprise.

Nous ne devons pas renoncer au travail, mais le diviniser. Nous devons tout faire avec humilité, dans une soumission totale à la volonté du Divin. Qui est le vrai dévot de Dieu ? Celui qui sert l'humanité. On nous a appris que Dieu demeure en chacun de nous, et quand nous servons tous, c'est Lui que nous servons réellement. On a raison de dire que si quelqu'un prétend aimer Dieu mais n'aime pas son frère, c'est un menteur. Si nous haïssons quelqu'un, nous ne sommes pas des amants de Dieu. Dieu est heureux lorsque nous nous aimons les uns les autres.

Ramdas cite souvent Jésus. C'est l'enseignement principal de toutes les religions du monde. L'amour est la chose essentielle à pratiquer dans notre vie. S'il n'y a pas d'amour dans le cœur, il sera sec et aride, et il n'y a aucun espoir d'obtenir la grâce de Dieu. Par Sa grâce seulement, nous pouvons sentir Sa Présence à chaque instant de notre vie.

Les gens essaient de laver leurs péchés par tant d'actes de pénitence et de discipline, mais seule la remembrance constante de Dieu et l'abandon à Lui peuvent purifier nos cœurs. Tant que nous sommes en contact avec Dieu par le souvenir, nous n'avons aucune chance de nous égarer. Se souvenir de Lui, c'est marcher dans la lumière ; L'oublier, c'est tâtonner dans l'obscurité. Cette lumière est en nous. Nous l'obtenons seulement lorsque notre cœur est pur.

Ainsi, dans l'Ashram, nous essayons de mener une vie idéale afin que tous puissent apprendre à associer l'activité à la méditation. La communion avec Dieu, c'est la méditation. L'action, c'est le service de Dieu.

## TOUS LES ENSEIGNANTS PROCLAMENT LA MÊME VÉRITÉ

Le sens de l'ego est l'obstacle à la réalisation de Dieu. Lorsque nous pensons à Lui, nous devenons humbles. Celui qui est humble peut flotter sur les eaux ; celui qui est orgueilleux coule. Il y a un dicton en hindi : « Tandis que l'orgueil te noie, l'humilité te maintient à flot. » Par l'orgueil, tant de maux assaillent notre vie. C'est la fierté qui crée entre nous le sentiment de séparation.

Ramdas est venu vers vous pour propager l'amour universel. L'amour universel ne peut être pratiqué qu'en étant un avec l'Esprit universel. C'est ce que nous enseignent les grands Maîtres du monde. Ils habillent leurs pensées de formules concises ; leurs paroles sont pleines de sens. Nous ne pouvons les comprendre que si nous les lisons avec un cœur plein de foi et un intellect discipliné et aiguisé. Un intellect obtus ne peut rien saisir. Parfois nous apprenons les Écritures par cœur, comme des perroquets.

Jésus dit : « Aime ton prochain comme toi-même. » Cela n'est possible que lorsque vous réalisez votre unité avec lui en Esprit. Les trois grands Maîtres — le Christ, Krishna et Bouddha — furent les guides spirituels de Ramdas lorsqu'il marchait sur la voie de Dieu avec pour but de faire l'expérience de la Présence de Dieu et de vivre en Dieu. Le premier enseigna comment aimer. Le second enseigna comment agir sans attachement et, ainsi, servir l'humanité sans égoïsme. Le troisième enseigna comment atteindre l'état béni de Nirvana et avoir compassion pour tous les êtres vivants.

Lorsque vous avez la vision universelle, vous ne pouvez que tous aimer de la même manière. À ce sujet, Ramdas vous racontera une histoire.

## CONTEMPLEZ VOTRE SOI DANS TOUS LES ÊTRES

Un jour, un homme voulut s'amuser. Il fit tapisser sa chambre de miroirs partout — sur tous les murs, le sol et le plafond. Chaque centimètre carré était couvert d'un miroir. Quand ce travail fut terminé, il entra dans la chambre, alluma la lumière et vit sa propre image en nombre incalculable : devant, derrière, en bas, en haut et de tous côtés — lui-même sous des milliers de formes. Ce fut une vision pleine de félicité pour lui. Après avoir joui quelque temps de cette scène, il sortit, mais oublia de fermer la porte. Son chien entra dans la pièce.

À sa grande surprise, il aperçut des milliers de chiens tout autour. Il ne savait pas que ce n'étaient que ses propres reflets. Il se mit à aboyer et à bondir contre eux. Voyant que les chiens dans les miroirs aboyaient et bondissaient aussi, il devint furieux. Il aboya et se battit longtemps, jusqu'à ce qu'il soit épuisé et tombe mort.

Ne soyons pas aussi insensés que ce chien. Quand nous nous voyons nous-mêmes dans l'autre, nous ne pouvons que l'aimer. Lorsque des pauvres gens viennent à l'Ashram avec des enfants tout sales et en haillons, notre Mère donne aux enfants un bon bain, des vêtements neufs et une nourriture nourrissante. Un visiteur de l'Ashram, qui ne comprenait pas l'attitude de la Mère, lui demanda un jour pourquoi elle touchait et lavait ces enfants sales de basse caste.

La Mère lui répondit qu'elle ne se souciait pas de savoir si ces enfants appartenaient à une caste haute ou basse. Elle savait seulement que son corps et le leur n'étaient pas différents, et que, tout comme elle lavait son propre corps lorsqu'il était sale, elle lavait aussi le corps de ces enfants et les habillait. Il n'y avait donc rien là d'extraordinaire. Elle ne s'attendait à aucun éloge pour cela, pas plus qu'elle n'en attend lorsqu'elle lave son propre corps.

## LES DIX MAUX

Le Seigneur Bouddha nous enseigne que nous devons éviter dix maux :

- Du mental : scepticisme, envie et colère.
- De la langue : commérage, mensonge, injure et calomnie.
- Du corps : vol, meurtre et adultère.

Lorsque nous sommes exempts de ces dix maux, nous devenons purs en pensée, en parole et en acte. C'est vraiment la grâce de Dieu. Alors Il se manifeste dans notre cœur et nous transforme à Son image.

Vous avez dû entendre parler du Ramayana. C'est une épopée dans laquelle il est dit que Dieu apparaît sous la forme de Rama. Il tue un démon, Ravana, qui a dix têtes. Dieu et Son Nom ne font qu'un. En Inde, le Nom de Rama est très répandu. Il est sur les lèvres de milliers et milliers de gens. Lorsqu'ils répètent le Ramnam avec foi, Dieu se révèle dans leur cœur.

Donc, si vous répétez constamment le Nom, le démon à dix têtes en vous — les dix maux — sera détruit. Le Nom de Dieu est si puissant que si vous le chantez sans cesse, il effacera toutes les impuretés du mental. Vos pensées, vos paroles et vos actes seront alors toujours purs. Votre vie sera ainsi sainte et bénie, intérieurement et extérieurement.

## UN SEUL DIEU, UNE SEULE HUMANITÉ, UN SEUL MONDE

Si nous menons une vie pure, nous nous éveillerons peu à peu au Divin en nous, et la source d'amour de notre cœur jaillira en abondance. Ce flot d'amour doit être répandu. C'est une erreur de tracer une ligne de séparation entre l'Orient et l'Occident. En réalité, nous appartenons tous à un seul monde. La terre est une, l'humanité est une et Dieu est un, car tous procèdent d'un seul Dieu. Si nous le savons seulement, où serait la place de la discorde et de la division ?

Le fait le plus déplorable est que nous nous battons au nom de la religion ou de Dieu. En vérité, nous nous battons pour le pouvoir et l'autorité. Souvenons-nous de l'unique Dieu, qui est amour, assis dans nos cœurs, et établissons la paix et la bonne volonté sur la terre. L'amour ne devrait pas permettre que ces luttes continuent.

## QU'EST-CE QUE LA RELIGION ?

Que signifie le mot religion ? Ramdas ne connaît pas beaucoup le latin. Quand il était étudiant, on lui a appris que « re » signifie « de nouveau » ou « en retour », et « ligare » signifie « lier ». La religion signifie donc « relier de nouveau ». Nous nous sommes séparés de Dieu et nous devons nous rattacher à Lui. Telle est la signification de la religion.

Unissons-nous donc au nom de Dieu, servons-nous les uns les autres et vivons dans l'harmonie et la paix. Dans une maison, lorsqu'il y a unité entre tous les membres, il y a bonheur. Lorsqu'ils sont divisés et se querellent, il y a misère. Dieu est la force d'unité. Cherchons-Le et trouvons-Le.

Ramdas parle comme un enfant. Il laisse simplement son cœur s'épancher. L'homme dépend de la richesse et de la gloire — de ce qu'on appelle les bonnes choses — pour sa joie. Celles-ci sont illusoires. La joie que vous en tirez est comme une lueur ; l'instant d'après, la lumière s'éteint et vous êtes enveloppé de ténèbres. Mais la joie que possède Ramdas est pure et sainte — il n'y a pas en elle la moindre teinte de chagrin — car elle dépend d'elle-même.

Lorsque vous dépendez d'autre chose pour votre joie, et que cette chose disparaît, votre joie s'en va aussi. Si vous dépendez de l'Éternel pour votre joie, elle sera éternelle. Dieu existe par Lui-même. Il est Sa propre source. Si vous communiez avec Lui, vous aurez une joie immortelle.

Ramdas vous racontera une histoire à ce sujet.

UNE HISTOIRE

Un jour, un homme marchait sur la route. Il vit un aveugle assis au bord du chemin. Pris de pitié, il l'invita à venir chez lui pour manger. L'aveugle accepta. Celui qui l'avait invité rentra alors chez lui et dit à sa femme de préparer le repas pour une personne de plus, car il avait demandé à un aveugle de venir dîner. La femme lui répondit que, dans ce cas, elle préparerait le repas pour deux personnes de plus.

Quand le mari lui demanda pourquoi pour deux, elle répondit qu'un aveugle ne vient jamais seul : il est toujours conduit par quelqu'un.

Un aveugle ne peut venir seul. Si vous cherchez le plaisir dans les objets des sens, la douleur l'accompagnera inévitablement. Si vous êtes uni à Dieu, vous aurez une joie et une paix sans fin. Vous serez alors insensible au gain et à la perte, à l'honneur et au déshonneur. Telle est l'expérience de Ramdas lui-même.

Il vivait la vie d'un homme ordinaire comme n'importe lequel d'entre vous. Dans sa quête de Dieu, il s'était rempli de la pensée de Dieu. À ce moment-là, bien qu'il fût réduit à la condition de mendiant, il jouissait d'une béatitude pure. Les rois ne pouvaient imaginer le bonheur que Ramdas éprouvait. Ramdas n'aurait pas échangé sa place avec eux. Ainsi, il découvrit que ce ne sont pas les circonstances extérieures qui nous rendent heureux ou malheureux, mais notre état intérieur et notre attitude envers ces circonstances.

Dans la Bhagavad Gita, il y a un sloka :

« Samaduhkha-sukhah svasthah samaloshta-ashma-kanchanah,
Tulyapriya-apriyo dhirah tulyanindatma-samstutih. »

« Égal dans la joie et la douleur, établi dans le Soi, pour qui un morceau de terre, une pierre et l'or sont pareils, pour qui le cher et le non-cher sont semblables, ferme, le même dans le blâme et l'éloge (on dit de lui qu'il a transcendé les Gunas). »

C'est l'état considéré comme le plus élevé dans la Bhagavad Gita. Vous devez transcender les paires d'opposés. Sinon, vous êtes comme un animal effrayé sur l'autel du sacrifice. Vous craignez sans cesse que quelque chose de mauvais ne vous arrive. Mais vous êtes dans l'équanimité si vous êtes un avec Dieu.

Ne cherchez pas à obtenir des choses de l'extérieur. Alors vous serez satisfait de ce que Dieu vous donne. Le contentement est un festin perpétuel. Il ne peut venir à vous que si vous possédez la béatitude existant par elle-même. Elle est déjà dans votre cœur. Vous devez en devenir conscient. Cela ne se produit que par Sa grâce.

La splendeur et la beauté de Dieu se manifestent en vous par votre chant de Son Nom. Par le souvenir constant de Lui, vous pouvez vous purifier et devenir aptes à Sa Vision.

Ramdas est suprêmement heureux de vous voir tous ici. Il vous considère non seulement comme des amis, mais comme des manifestations de son Bien-Aimé. Il n'est pas venu vous parler comme un Maître, mais seulement comme un serviteur de son Seigneur. Sur le passeport délivré à Ramdas par le

gouvernement de l'Inde, on a mentionné qu'il est un missionnaire hindou. Ce n'est pas exact. Il est venu seulement comme un serviteur de Dieu pour rendre service. Il a prié Dieu non pas de l'épargner, mais de l'user jusqu'à la corde dans Son service. Dieu l'emploie de cette manière. Ramdas en est heureux.

Q : Où se trouve votre Ashram ?
Ramdas : Dans le sud de l'Inde.

Q : Enseignez-vous le Yoga dans votre Ashram ?
Ramdas : Nous enseignons le Bhakti Yoga — le chemin de la dévotion à Dieu.

Q : Y a-t-il des exercices spirituels particuliers ?
Ramdas : Pas d'exercices spirituels spéciaux. Les dévots s'assoient dans n'importe quelle posture pour répéter le saint Nom de Dieu et méditer sur Sa gloire, avec l'intention de s'unir à Lui.

DIFFÉRENTS TYPES DE PRIÈRE

Nous croyons que, de même que la nourriture nourrit le corps, la prière nourrit l'âme. Certains aiment Dieu, mais ils ne L'aiment pas autant qu'ils aiment les objets du monde. Ils ne peuvent donc pas se souvenir de Dieu constamment. Un homme attaché à la richesse ne peut être dévoué à Dieu. Votre amour pour Dieu doit être le plus grand. Alors seulement votre esprit sera centré en Lui.

Un dévot, Prahlad, alors qu'il était encore enfant, pria Dieu : « Ô Dieu, je ne Te demande rien de nouveau. Que mon esprit se tourne vers Toi avec la même force qu'il se tourne vers les objets des sens. » Seule la direction du mental doit être changée, tout comme nous devons changer le cours d'un fleuve si nous ne voulons pas que ses eaux se perdent dans les sables du désert. Si nous le dirigeons vers les champs, nous pouvons produire de bonnes récoltes en utilisant son eau.

Que le mental vagabond soit dirigé vers Dieu. Alors notre vie deviendra fertile et nous réaliserons de grands idéaux. Sinon, elle sera gaspillée.

Il existe un autre type de prière : « Ô Dieu, n'exauce pas mes prières, car dans ma folie je pourrais demander des choses qui me sont nuisibles. » Cela signifie : laisse tout entre Tes mains. Il sait ce qui est bon pour nous. Ici, le dévot a dépassé le stade de la prière. Il s'est entièrement abandonné à Dieu, comme un enfant dans les mains de sa mère. La mère fait ce qui est nécessaire pour l'enfant.

Un autre dévot pria de manière merveilleuse : « Ô Dieu, Tu dis que nous devons pratiquer la discipline spirituelle, Te souvenir en chantant Ton Nom pendant des années pour obtenir Ton Darshan ou Ta vision. Cela signifie que nous devons travailler dur pour obtenir ce que nous désirons. Tu es alors comme un commerçant. Lorsque nous allons dans un magasin, nous payons pour obtenir les choses. Si Tu accordes le Darshan seulement après que j'ai peiné ainsi, ce n'est pas la grâce que Tu me fais : Tu ne fais que payer, pour ainsi dire, mon salaire. Si Tu es vraiment plein de grâce, Tu dois Te révéler à moi sans que je fasse quoi que ce soit. Si Tu dis que je ne suis pas pur et que je ne peux donc pas Te voir, rends-moi pur et accorde-moi Ta Vision. Alors j'appellerai cela la grâce. »

C’est l’état le plus élevé du dévot, dans lequel il sait que tout est accompli par Dieu et qu’il est totalement faux de dire qu’il peut faire quoi que ce soit par lui-même. Notre lutte doit cesser dans un abandon total à Lui. Alors seulement nous L’aurons.

Londres,
25 septembre 1954.

Discours à Shanti Sadan du Dr Hariprasad Shastri

Chers amis,

Ramdas n’est pas préparé à prononcer, à cette occasion, quelque chose comme un discours. Nous avions l’intention de venir à Shanti Sadan dans le seul but d’avoir le Darshan de Sri Hariprasad Shastriji, et lorsque nous avons demandé au téléphone si nous pouvions venir à Shanti Sadan, il a accepté volontiers, et nous avons senti que la Grâce divine nous était accordée ; en conséquence, quand nous sommes venus ici, il nous a fait un accueil très chaleureux. Après quelques mots échangés avec lui, qui ont apporté à Ramdas une joie infinie, nous sommes maintenant au milieu de vous et nous nous sentons extrêmement heureux.

Ramdas parle de lui à la troisième personne et il vous demande aimablement de bien vouloir l’en excuser. Il y a quelques années, lorsque Dieu l’a accepté comme Son enfant et Son serviteur, le sens de l’ego en lui a disparu, et depuis ce temps-là il parle de lui à la troisième personne. Ramdas est un enfant et un serviteur de Dieu, et en tant que tel, sur l’ordre de Dieu, il est venu en Europe, et d’ici il ira aux États-Unis d’Amérique, au Japon et dans d’autres pays du monde. Le seul but pour lequel Dieu l’a envoyé faire le tour du monde est de répandre l’idéal de l’amour universel et du service.

LE CHARME DES MOTS — AMOUR ET SERVICE

Amour et service — ces deux mots ont pour Ramdas une grande fascination et un grand charme. L’amour est de deux sortes : l’amour humain et l’amour divin. L’amour humain se rapporte à notre partie physique — l’apparence — et l’amour divin se rapporte à l’Esprit immortel demeurant en nous. Ce que nous devons cultiver, c’est l’amour divin. Cela ne peut être obtenu que lorsque nous réalisons notre vraie nature et notre véritable être.

L’amour divin est fondé sur notre connaissance du Soi. Cet amour s’exprime naturellement dans le service, et ce service, étant fondé sur la négation de l’ego, est pur et désintéressé. L’amour devient alors universel dans son caractère et dans son contenu.

À ce propos, Ramdas se souvient du conseil de Yajnavalkya à Maitreyi : « Aime ton mari, non pour l’amour du mari, mais pour l’amour du Soi. Aime ton père, ta mère et ton fils, non à cause du lien physique, mais pour l’amour du Soi. »

En chacun de nous existe le même Soi et nous ne sommes que de multiples expressions du Soi. Si nous voulons réellement aimer autrui, nous ne pouvons le faire que lorsque nous savons que nous ne sommes pas différents de lui, et qu’il n’est rien d’autre qu’un autre corps à nous. En vérité, le Soi immortel en nous a pris une multitude de formes. Nous devons donc voir l’univers entier comme l’expression du Soi. Alors

seulement notre amour se déverse en flots sur tous les êtres et toutes les créatures de façon égale.

Nous ne pouvons qu'aimer tout le monde de la même manière, indépendamment de la caste, de la croyance ou de la nationalité. C'est cet amour que nous devons acquérir, et de cet amour procède le service, qui est rendu à tous les êtres de façon égale. Partout où nous voyons des gens souffrants et dans la détresse, notre cœur va vers eux et nous les servons. Ainsi, vous voyez que le service universel est fondé sur l'amour universel, et que l'amour universel est fondé sur la vision universelle, elle-même fondée sur la connaissance du Soi.

## NE VIVEZ PAS COMME DES ANIMAUX

Tel est le but et l'objet de l'existence humaine. Dieu nous a accordé ce corps humain afin que nous puissions réaliser la gloire de notre existence divine, dans laquelle la conscience individuelle est absente. En réalité, nous sommes un avec Dieu en tout temps. Mais nous avons oublié cette vérité, et c'est pourquoi nous nous sentons séparés de Lui.

Le sentiment de séparation disparaîtra lorsque la lumière de la connaissance se lèvera en nous. Cette connaissance nous fait réaliser que nous sommes un avec Lui et que Lui-même se manifeste comme l'univers entier. Ressentir notre union avec Lui, c'est donc se sentir un avec tous les êtres et toutes les créatures du monde.

Tout d'abord, nous devons réaliser que nous sommes le Soi et non le corps. Le sentiment de séparation entre nous et le Soi est dû au voile de l'ignorance qui couvre nos âmes. C'est lorsque ce voile est brisé que nous réalisons notre unité, c'est-à-dire que nous voyons l'unité dans la diversité et l'unicité dans la multiplicité. Tel est le but de l'existence humaine.

Si nous n'atteignons pas cet état béni, nous vivrons uniquement comme des animaux, jouissant des plaisirs des sens, restant toujours conscients du corps. Notre aspiration doit être de réaliser le Soi et de laisser notre corps s'user au service de tous.

## IL N'EN EST PAS DE PLUS CHER QUE DIEU

Ainsi, l'amour universel et le service universel vont ensemble. Pour propager cet idéal, Ramdas va de lieu en lieu, selon la volonté de son Maître divin. Cela ne signifie pas que vous ne possédiez pas cet idéal. Ramdas est venu vous parler de Dieu — la Vérité universelle — qui lui est si chère, qui est le souffle de son souffle, l'âme de son âme et la vie de sa vie.

Dieu vous est cher à vous aussi. Il est la divinité de votre cœur et aucun autre objet ne vous est aussi cher que Lui. Lorsque nous parlons tous de la Vérité suprême, nous sentons notre union avec Lui et nous savons aussi que nous sommes Ses expressions ; nous réalisons ainsi une paix qui dépasse tout entendement.

Cette paix vient à nous seulement lorsque nous accordons notre mental avec Dieu. Lorsque nous vivons dans cette paix éternelle, nous réalisons l'unité de toute la création et produisons une atmosphère d'harmonie et de paix. Le monde manque de cette harmonie et de cette paix parce qu'il a oublié Dieu.

Au moment où nous accordons tous nos cœurs à Dieu et restons conscients de Lui, les nuages de guerre qui planent au-dessus de nous se disperseront, et nous aurons un monde rempli de paix, d'harmonie, de bonne volonté et de bonheur.

Tel est le message qui nous a été transmis par les anciens Rishis de l'Inde et de grandes âmes d'autres parties du monde. Nous devons rendre notre vie sublime en suivant leurs enseignements. Nous devons diviniser notre existence en réalisant que nous et Dieu ne sommes pas séparés, et donc que nous et l'univers ne sommes pas séparés. Si seulement nous écoutons et mettons en pratique leurs enseignements inspirés, nous pouvons rendre notre vie suprêmement bénie.

Avec ces quelques mots, vous voudrez bien permettre à cet enfant de clore ce court discours.

LONDRES,
26 septembre 1954

Discours à la Hindu Association of Europe, Londres

Chers amis,

Ramdas est un humble enfant de Dieu. Par Sa volonté, il a quitté l'Inde pour un tour du monde, dans le but de propager l'idéal de l'amour universel et du service.

L'amour et le service universels sont fondés sur la vision universelle. Et la vision universelle, à son tour, est fondée sur la connaissance de Dieu comme Brahman immuable, omniprésent, statique. Ce n'est que par la réalisation de cet état que nous pouvons pratiquer le véritable amour et le véritable service.

L'amour et le service ne peuvent être possibles que lorsque nous sommes libres de tout égoïsme. Là où il n'y a pas d'égoïsme, notre vie s'écoule spontanément au service de nos semblables. Dans cette vision de la Réalité, nous réalisons l'unité de l'humanité par l'Esprit. Bien que nous paraissions différents les uns des autres en surface, au fond nous sommes un. Tel est le message du Vedanta et de tous les grands sages du monde.

Comme nous n'avons pas reconnu la parenté intérieure de l'Esprit, nous créons un immense chaos dans le monde. Nous vivons ce qu'on appelle une guerre froide, et nous redoutons une nouvelle catastrophe mondiale.

Celles-ci peuvent être évitées pourvu que nous nous unissions dans l'Esprit, comme les grands Rishis d'autrefois veulent que nous vivions. Alors seulement nous pourrons répandre des vagues de paix qui créeront partout une atmosphère de paix et d'harmonie. Ainsi, le but de Ramdas, en allant de lieu en lieu, est d'éveiller l'humanité à la conscience de Dieu, à la lumière de laquelle nous pouvons seuls nous tenir ensemble comme un seul et même être et empêcher la ruée vers une nouvelle guerre.

LE MESSAGE DU VEDANTA

Il y a trente-trois ans, Dieu prit cet enfant et fit de lui le Sien. Depuis ce temps, sa seule tâche a été de parler de Dieu à ceux qui s'intéressent à ce sujet. Nous sommes tous rassemblés ici dans un esprit

de fraternité. Bien sûr, la fraternité est essentielle, mais elle doit être fondée non seulement sur une coopération physique, mais sur notre unité spirituelle.

Nous devons sentir que nous ne sommes pas seulement des corps, mais l'Esprit immortel, tout-pénétrant. Bien que nous paraissions séparés les uns des autres, essentiellement nous sommes un. Nous devons développer cette conscience.

Pour ce faire, nous devons être dévoués à Dieu, qui est assis dans le cœur de chacun de nous. Dieu n'est pas loin de nous, dans le temple, l'église ou la mosquée. Nous devons Lui être dévoués. Nous devons nous souvenir de Lui en nous. En nous souvenant constamment de Lui, nous pouvons briser le voile qui nous sépare de Lui et réaliser notre unité avec Lui.

Nous sommes essentiellement divins, non seulement intérieurement mais aussi extérieurement. Comme nous sommes des expressions du Divin, nous ne pouvons qu'être divins également à l'extérieur. L'univers entier est décrit dans la Bhagavad Gita comme la manifestation du Divin. Arjuna a reçu la vision lui montrant que l'univers entier n'est rien d'autre que la manifestation de Dieu. Chaque atome de cet univers est rempli de lumière et de puissance divines. C'est cela que nous devons réaliser. Nous sommes un non seulement intérieurement, mais aussi en tous aspects.

C'est le message du Vedanta qui nous a été transmis par les Rishis et les grands Avatars de l'Inde. Le même message, vous le trouverez, a été transmis à travers le monde entier par divers autres Enseignants comme Jésus-Christ et Mohammed. Bouddha aussi a prêché la grande vérité de l'Ahimsa et l'a transmise, par ses disciples, en Birmanie, en Chine, au Japon, au Siam, etc. Tous ces grands Enseignants nous ont appris que nous devons vivre unis les uns aux autres et ne pas nous battre.

Ce message est en vérité un grand trésor qui nous a été légué. Nous ne devons pas vivre comme des personnes ordinaires, sans tenter de réaliser le centre et l'essence de notre être — Dieu. De temps en temps, nous devons détourner notre esprit de l'extérieur vers l'intérieur et essayer d'unir notre mental à la Source éternelle ; nous réalisons ainsi que nous sommes tous un, bien qu'apparemment séparés ou multiples.

Dans l'unité seulement se trouve la paix. Dans l'harmonie et l'unité seulement se trouve la paix, non dans la division, les conflits et les divergences. Celles-ci doivent disparaître. Elles ne peuvent disparaître que dans la lumière de l'expérience de la grande Vérité demeurant en nous. Pour cela, notre mental doit être ramené vers l'intérieur de temps en temps.

## LE MOYEN D'ARRÊTER LE FLOT DE LA GUERRE

Dans la vie de tous les jours, nous nous plaignons souvent de ne pas trouver le temps de penser à Dieu. Mais si nous le voulons, nous le pouvons. Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Si nous nous retirons cinq minutes par jour dans notre chambre et ressentons Sa présence en nous par la méditation, nous accomplirons une grande chose, pour nous-mêmes et pour les autres.

Si nous avons un cœur en paix, nous pouvons rendre les autres paisibles et répandre autour de nous une atmosphère de paix. C'est pourquoi nous

sommes ici : non pour créer la discorde, mais pour créer l'harmonie et la paix. De cette manière, si nous pouvons répandre la bonne volonté et la paix parmi tous les peuples du monde, nous pouvons arrêter complètement le flot de la guerre.

LONDRES,
28 septembre 1954

Avec les enfants de la Town and Country School,
Eton Avenue, Londres, N.W.3

Élève : Quel est l'animal le plus sacré en Inde ?
Ramdas : La vache.

Élève : Pourquoi les vaches sont-elles sacrées ?
Ramdas : Parce que ce sont les animaux les plus utiles. Elles nous donnent le lait, le beurre, etc.

Élève : Pouvez-vous nous dire quelque chose au sujet de votre religion ?
Ramdas : Ramdas est venu vous voir depuis l'Inde lointaine. Il est très heureux de vous voir. Vous ressemblez à de petites fleurs dans le jardin de Dieu. Il vous aime beaucoup. Le Dieu qu'il a trouvé se trouve dans le cœur de chacun de vous. Dieu, séparé de vous, n'est pas Dieu pour lui. Vous aimer, c'est aimer Dieu. Vous regarder, c'est regarder Dieu.

Si vous voulez voir Dieu, vous devez Le voir dans vos semblables. Aimez-les et servez-les. C'est le vrai culte de Dieu. Dieu n'est pas loin, dans le ciel, mais Il est ici avec vous, en tout temps. Vous devez Le prier, vous souvenir de Lui et penser à Lui. En Le priant, vous faites de votre vie quelque chose de pur et de glorieux. Si vous voulez marcher sur le chemin de la droiture et de la vérité, vous devez Le prier constamment, Lui ouvrir votre cœur et permettre à Sa lumière et à Sa grâce de se déverser en vous, afin de rendre votre vie divine.

Que pourrait encore vous dire Ramdas ? Ramdas vous a dit ce qu'il savait de Dieu. Il souhaiterait que vous croyiez vous aussi en Dieu et que vous tiriez de Lui votre inspiration en L'aimant, en Le priant et en laissant Sa lumière et Sa puissance agir en vous, afin que vous deveniez de véritables citoyens, non seulement de Londres ou d'Angleterre, mais du monde.

Élève : Parlez-nous, s'il vous plaît, un peu dans votre langue.
Ramdas : Oui. Ramdas va réciter pour vous un ou deux shlokas sanskrits :

अनन्याश् चिन्तयन्तो मां ये जनाः पर्युपासते ।
तेषां नित्याभियुक्तानां योगक्षेमं वहाम्यहम् ॥

सर्वधर्मान् परित्यज्य मामेकं शरणं व्रज ।
अहं त्वां सर्वपापेभ्यो मोक्षयिष्यामि मा शुचः ॥

Élève : Quelle en est la signification ?
Ramdas : Ce sont des paroles de la Bhagavad Gita, le grand Écrit des hindous, dans lequel sont contenus les enseignements d'une grande incarnation de Dieu, dont le nom est Krishna.

Dans le premier shloka, le Seigneur dit :
« À ceux qui M'adorent seul, sans penser à autre chose, à ceux qui sont toujours harmonieux, J'apporte pleine sécurité. »

Le second shloka signifie :
« Abandonnant tous les dharmas (tous les devoirs), viens à Moi seul pour refuge ; ne t'afflige pas, Je te libérerai de tous les péchés. »

Élève (d'une autre classe) : Est-ce que des serpents entrent dans vos maisons en Inde ?
Ramdas : Oui. Il y a des serpents en Inde. Des tigres et des léopards aussi.

Élève : C'en est trop pour moi !
Ramdas : Il y a des jungles près de l'endroit où nous vivons, et les chacals circulent souvent la nuit. Parfois, les léopards viennent aussi.

Élève : Les éléphants viennent-ils aussi jusque-là ?
Ramdas : Oui. Nous les voyons parfois passant dans les rues.

Élève : Comment les gens s'en sortent-ils lorsque les léopards et les tigres rôdent ?
Ramdas : Ils n'entrent pas dans les villes. Les gens les empêchent d'approcher. On les abat parfois. Mais certains hommes saints vivent sans peur dans des grottes et des jungles. Les léopards s'approchent d'eux et ne leur font aucun mal. Certains de ces hommes saints touchent les léopards et jouent avec eux.

Élève : Pourquoi les léopards ne leur font-ils pas de mal alors ?
Ramdas : Parce que ces hommes saints les aiment. Une fois que vous les aimez, ils ne vous feront pas de mal. Vous avez sûrement entendu l'histoire de saint François d'Assise qui avait un lion avec lui.

Élève : Que se passe-t-il si nous ne sommes pas gentils avec eux ?
Ramdas : Ils essaient alors de nous faire du mal. C'est pourquoi nous devons être gentils et bons envers eux, les aimer comme nous aimons les chiens dans notre maison.

Élève : On ne peut pas faire ça avec les serpents, n'est-ce pas ?
Ramdas : Si, nous le pouvons. Dans le cas de Ramdas lui-même, un serpent s'est un jour enroulé autour de sa jambe, mais ne lui a fait aucun mal. Ramdas n'en avait pas peur. Il ne lui a pas fait de mal. Et le serpent ne lui en a pas fait non plus.

CHICHESTER, SUSSEX
29 septembre 1954

Avec M. H. T. Hamblin à Bosham House

GUÉRISON ET KUNDALINI

M. H. T. Hamblin : J'ai rencontré Brother Mandus. Il va çà et là pour guérir. Il a un don de guérison. Les gens viennent à lui pour être guéris. Il pose sa main sur eux et beaucoup de leurs maladies guérissent. Ce n'est pas toujours un succès, bien sûr. J'ai vu des gens qui étaient perclus d'arthrite, etc. Il va simplement vers eux, tient le bras et les articulations, remet la partie déboîtée à sa place, et ils se lèvent et s'en vont en marchant. C'est ce genre de travail qu'il fait. Il donne aussi de longues conférences. Je suis allé présider deux de ses réunions à Londres.

La première fois que je suis allé le voir, il était assis dans sa chambre, le dos bien droit, respirant profondément, les yeux tournés vers le haut et avec une lueur céleste sur le visage. Je ne l'ai pas dérangé. Plus tard il est venu vers moi, m'a saisi et m'a dit : « Je t'attends depuis toutes ces années. » Nous nous sommes assis en silence. Brother Mandus et moi étions assis sur la même chaise, tout droits. J'ai commencé à respirer profondément et aussitôt j'ai senti une force spirituelle immense tout au bas de la colonne vertébrale. Je ne peux pas la décrire. Puis elle a commencé à monter, à remonter le long de la colonne, de plus en plus haut jusqu'à atteindre ma tête et le sommet.

J'en ai parlé ensuite à un ami qui avait lu des choses à ce sujet. Il m'a dit que c'était l'expérience de la Kundalini. Est-ce exact ?
Ramdas : Oui.

H.T.H. : Je ne connais rien à la Kundalini, bien que je l'aie vécue. Quand je me suis assis avec vous, j'ai ressenti la chaleur de l'Esprit d'une façon bien plus agréable. Je la sentais tout autour de moi et se déployant au-dessus de ma tête. Je n'avais jamais eu une telle expérience auparavant.

Ramdas : La Kundalini est la puissance divine en nous, cachée dans le centre Muladhara, à la base de la colonne vertébrale. De là, la puissance s'élève et, à travers le nerf appelé Sushumna dans la colonne vertébrale, elle monte de centre en centre, et l'on fait de curieuses expériences, l'on ressent divers symptômes.

Il y a six centres, et quand la Kundalini s'élève jusqu'à chaque centre, la personne traverse différentes expériences. Il arrive parfois qu'en compagnie d'âmes hautement évoluées, la Kundalini se lève. C'est en raison de la grande puissance développée par cette personne que vous avez eu cette expérience en sa présence. Une telle association suffit à elle seule à éveiller cette force et à la faire se lever en vous.

Quand elle se lève, on ressent une sensation particulière. Quand elle atteint le centre du cœur, on éprouve une joie et une paix étranges qui remplissent tout le corps. Quand elle va au front, on voit des visions, des éclairs ou des formes divines, et la paix envahit tout le corps. Quand elle atteint le sommet de la tête, appelé centre Sahasrara, on parvient à la réalisation de Dieu. C'est l'union d'Ishwara et de Shakti, de Dieu et de Sa puissance. Quand ils sont unis, on obtient l'illumination, c'est-à-dire la réalisation ou la vision de Dieu. Voilà la science de la Kundalini telle qu'elle est décrite dans certains livres sur le sujet.

La sensation dans la colonne vertébrale et cette impression de quelque chose qui s'élève sont dues uniquement à la Kundalini. Cela arrive même lorsque nous prions ou quand nous sommes dans une attitude de prière. Pendant la méditation et la prière, lorsque notre corps est oublié et que nous sommes accordés au Divin en nous, la Kundalini se lève et nous ressentons une étrange extase dans l'union avec le Divin. C'est vrai pour tous les aspirants spirituels et les âmes hautement évoluées. Chez ceux qui ont abandonné leur volonté à la volonté divine, cette puissance se manifeste. Vous verrez leur visage rayonner de lumière, avec une auréole autour de la tête.

TRANSMISSION DE LA PUISSANCE SPIRITUELLE

Le Divin n'est pas loin. Il est en nous. Soyez conscients de Lui et vous sentirez Sa présence à chaque instant en vous. Le pouvoir de guérison vient aussi automatiquement. La guérison n'est pas toujours faite volontairement. Par votre simple toucher, la personne est guérie.

Dans les écritures, il est dit que la puissance divine se transmet à autrui de trois façons : par la pensée, le regard et le toucher. Un saint peut, par sa pensée, éveiller aussitôt un homme spirituellement. En regardant une personne dans les yeux, il déverse en elle la puissance divine par laquelle elle s'éveille de l'intérieur. La même chose se fait aussi par le toucher.

Cette même puissance peut être utilisée pour guérir les maladies des personnes. Les termes sanskrits pour ces trois modes de transmission spirituelle sont : Manan, Darshan et Sparshan.

Nous avons entendu dire que Sri Ramakrishna Paramahamsa, le grand saint du Bengale, toucha Narendra, qui fut plus tard connu sous le nom de Swami Vivekananda, sur la poitrine, et aussitôt celui-ci entra dans un état de super-conscience. Il perdit la conscience du corps et resta assis en silence, absorbé dans l'Esprit. Il ne parvenait pas facilement à redescendre de cet état. Il était tellement sous l'emprise de cette puissance intérieure.

Il arrive très souvent que, lorsqu'on est en transe, on ne revienne pas facilement à l'idée du corps. On se perd en Cela. Ramdas avait de telles expériences spirituelles au cours de sa quête. Elles vous sont communes à vous aussi. Ce n'est pas chose nouvelle.

H.T.H. : Puis-je vous dire autre chose ?
Ramdas : Oui, dites.

H.T.H. : Une femme est venue ici il y a vingt ans. Elle venait du Canada. Elle n'avait pas beaucoup d'argent avec elle. Elle était venue sur un cargo. Elle entra dans mon bureau. C'était le jour le plus chaud de l'année. Elle avait un bandage autour du cou. Elle s'assit dans le bureau et me raconta ce qu'elle faisait en Amérique. Elle était enseignante et devait aussi s'occuper d'une église. Elle devait trouver de l'argent pour celle-ci. Elle devait travailler, se donner du mal, lutter. Ce n'était que tension et lutte. Cela continua ainsi jusqu'à ce qu'elle devienne faible et alitée.

Elle est venue ici guidée par l'Esprit, bien sûr. Elle m'a tout raconté, cela a duré environ une heure. J'ai posé une question. Je n'avais pas l'idée de dire quoi que ce soit. Mais Dieu s'est emparé de ma langue. Lorsqu'elle eut fini, je me surpris à dire : « La voie de l'Esprit est harmonie et paix. » Elle sentit qu'elle s'étendait, s'étendait, et qu'elle avait la conscience de l'Infini. Elle s'est levée et a dit qu'elle savait pourquoi elle était venue ici.

Je ne pense jamais à la guérison. J'écoute simplement. Je ne fais rien d'autre. C'était remarquable. Je pense que c'est entièrement l'œuvre de l'unique Esprit.

ÂMES APPARENTÉES

Ramdas : Oui, c'est parfaitement vrai. Les voies de Dieu sont merveilleuses.

Richard Whitwell : Quand avez-vous quitté l'Inde ?
Ramdas : Le 17 du mois dernier.

R.W. : Vous faites le tour du monde ?
Ramdas : Oui. Nous avons parcouru tout le Continent. Nous sommes allés à Rome, en Suisse, en Allemagne, en France, en Belgique, en Hollande et nous sommes ici. Nous irons aux États-Unis puis au Japon, et nous rentrerons en Inde via la Malaisie et Ceylan.

Les voies de Dieu sont merveilleuses. Nous rencontrons des groupes d'amis partout dans le monde. Nous avons des questions et des réponses, des entretiens. Les choses se passent ainsi.

R.W. : C'est très merveilleux.
Ramdas : Nous souhaitions depuis longtemps vous voir tous les deux. Vous êtes si loin de nous qu'il n'y avait pas de possibilité de rencontre. Maintenant Dieu nous a réunis et nous a permis de vous parler en personne. Nous sommes extrêmement heureux.

R.W. : Il y a entre nous une parenté d'esprit, et les deux revues — « The Vision » et « The Science of Thought Review » — ont aussi un lien entre elles.
Ramdas : Oui. Tout comme entre nous, il existe une relation entre les revues. Nous lisons toujours vos comptes rendus de livres dans la revue. Vos articles sont aussi très inspirants et apportent du réconfort à beaucoup. Beaucoup de ceux qui sont attachés à notre Ashram lisent les numéros de The Science of Thought Review avec grand profit. Elle contient des enseignements très inspirants.

R.W. : Nous prions aussi pour qu'ils soient sept fois meilleurs.
H.T.H. : Soixante-dix-sept fois meilleurs ! Quand nous écrivons, Dieu sait qui va lire, et ainsi de suite.

EKTAR — UNE CORDE, UN SON

Ramdas : C'est Lui qui vous fait écrire et qui vous fait répandre le message partout. Il y a en Inde un instrument, un étrange instrument qui n'a qu'une seule corde. Quand on en joue, il produit un seul son. Ainsi, tous nos actes n'ont qu'une seule corde, et c'est Dieu. Ce seul refrain, cette seule symphonie, c'est l'Esprit divin et rien d'autre.

Nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être en Lui. Il nous suffit de le savoir. Dieu n'a pas à être amené d'ailleurs et placé en nous. Il est là, toujours, en nous. Il nous faut seulement prendre conscience de Lui.

Si cette conscience vient à nous par Sa grâce, nous sommes perpétuellement heureux. Plus aucune pensée du lendemain. Toutes les pensées sont balayées. Sa présence est ressentie à chaque moment de notre vie. Il n'y a plus d'effort. C'est un séjour sans effort en Dieu, en continu, tout le temps.

R.W. : Avez-vous apprécié votre voyage ? Krishna Bai aussi ?
Ramdas : Ramdas va bien, mais le voyage en avion ne convient pas beaucoup à Mère Krishna Bai.

AILLES D'ANGE

R.W. : Nous ne sommes encore jamais montés dans les airs.
Ramdas : Nous avons voyagé en avion tout du long. Quelqu'un a remarqué que nous utilisions le Garuda-vahan. Le Seigneur Krishna a pour véhicule un oiseau de proie.

R.W. : Avez-vous acheté des ailes d'ange ?
Ramdas : Les ailes d'ange ont été transformées en avions. On gagne tant de temps en voyageant par les airs. Avez-vous un exemplaire de notre programme ?

H.T.H. : Il est effrayant du point de vue humain.
Ramdas : Oui. Beaucoup s'étonnent de voir Ramdas entreprendre un tel périple à cet âge. Nous voulons revenir avant que l'hiver ne s'installe. Malgré le froid ici et dans certaines régions de France, nous nous en tirons assez bien. Nous étions à Genève avec M. Jean Herbert, qui a traduit de nombreux livres indiens en français.

TEMPÉRATURE SPIRITUELLE

R.W. : Comment se passe le renouveau spirituel en Inde ? Est-il en cours ? J'en suis sûr.
Ramdas : Oui, il y a un renouveau. Nous parcourons l'Inde entière chaque année et avons rencontré plusieurs amis. Nous constatons qu'il y a comme un éveil dans le cœur de tous, et ils s'efforcent de réaliser Dieu. Cette aspiration se lève dans le cœur de milliers de personnes.

Nous allons en Inde du Nord, et partout des milliers de gens viennent se presser autour de Ramdas et veulent savoir comment réaliser Dieu et ce qu'ils doivent faire pour cela.

R.W. : Ils le désirent plus que les gens de l'Occident, est-ce ainsi ?
Ramdas : Le pourcentage de ceux qui le désirent est peut-être plus élevé en Inde. Il y a encore en Occident quelque chose comme un éveil. Il y a une faim spirituelle.

R.W. : Je pense qu'elle est davantage souterraine que manifeste.
Ramdas : Mais elle remontera à la surface. Durant le dernier mois, nous sommes allés en divers lieux sur le Continent, nous avons rencontré plusieurs groupes d'aspirants spirituels, et nous trouvons que leur faim est très, très ardente.

R.W. : Comment compareriez-vous la température spirituelle en Inde à celle de, disons, l'Angleterre ? En Amérique, vous reconnaîtrez la différence immense. Mais il faudra attendre pour cela.

Ramdas : Ramdas a l'intention d'écrire ses impressions de son tour du monde et de les publier. Mais s'il revient mentalement en arrière pour voir ce qu'il a ressenti au cours de son voyage sur le Continent, il dirait qu'il n'a rien senti de particulièrement extraordinaire. Il s'est senti tout à fait chez lui dans tous ces endroits, comme en Inde.

L'amour dont les amis l'ont entouré était d'une intensité, d'une force et d'une beauté égales. Il vous rencontre ici, et il trouve la même atmosphère que celle qu'il trouve en Inde. Il n'y a aucune différence. Qu'y a-t-il à comparer entre Orient et Occident ? Orient et Occident sont tous des pays de Dieu. Dieu demeure partout. Ramdas Le rencontre partout.

Comment pourrait-il discerner ce qui est plus bas ou plus haut ? Il vit partout. Que Ramdas vive à l'hôtel ou dans les maisons d'amis, il ne rencontre que de l'amour. Par conséquent, il lui est difficile de juger, et il ne se prête pas volontiers aux jugements. Il se sent tout à fait chez lui où qu'il soit.

À présent il est venu chez vous et il se sent tout à fait chez lui ; un enfant est venu dans sa propre maison. Les amis que nous rencontrons sont si aimants. Ils peuvent être des étrangers, mais pour lui, ils sont si pleins d'amour. Quand vous reconnaissez l'Esprit divin en chacun et en tous, il n'est plus question de comparaison. Voilà la situation.

R.W. : Quand j'ai dit cela, je n'avais nullement l'intention de comparer ou de critiquer. Je ne tiens pas à connaître les impressions des gens ordinaires. Mais j'aimerais un jour connaître votre sentiment intérieur quant à ce que j'ai appelé la température, savoir si en Inde elle est plus forte qu'ici. Mais ce que je ressens, c'est que nous avons tous besoin d'une aide mutuelle.

Ramdas : C'est peut-être pour cela que Dieu a amené Ramdas ici, afin qu'il parle de Dieu avec vous tous. Certains demandent pourquoi Ramdas vient dans les pays occidentaux. Il sait que c'est là l'endroit pour parler de Dieu, parce que Dieu est l'objet cher à tous, et lorsque nous parlons ensemble de Dieu qui nous est si cher, nous créons une atmosphère d'amour, de paix et de joie. Voilà pourquoi Dieu l'a envoyé dans ce voyage.

Nous goûtons ainsi l'union avec Lui et, par là, l'union avec les autres. Il constate que la faim d'une telle union et communion est manifeste partout. Pour prendre la température, il en sentait le pouls, et il la trouve parfaitement normale partout.

## TROIS FLEUVES SE FONDENT EN UN SEUL

R.W. : Quand nous nous réunissons —
Ramdas : Quand nous nous réunissons, tout comme trois fleuves viennent ensemble se rejoindre pour n'en faire qu'un, nous pouvons nous considérer, pour le moment, comme trois fleuves qui se rencontrent et deviennent un. Nous nous baignons dans ce fleuve.

On croit que quiconque va se baigner à l'endroit où trois fleuves se rejoignent est purifié. Aussi des milliers de personnes y vont-elles se baigner et se considèrent-elles parfaitement purifiées et sanctifiées. En vérité, nous devons faire en sorte que tous les fleuves rejoignent l'océan où tous peuvent se baigner et jouir de la béatitude et de la paix divines.

R.W. : Cet unique océan est Dieu.
Ramdas : Dieu est l'unique océan et nous sommes tous des fleuves. Dans cet océan, nous nous fondons tous et devenons un.

Si nous voulons réaliser l'unité et l'harmonie dans le monde, nous devons nous aimer les uns les autres sur la base de la parenté spirituelle que nous avons entre nous. C'est la seule relation réelle entre nous. Elle est éternelle. Toutes les relations de surface n'ont pas d'importance.

Lorsque nous sommes unis dans l'Esprit, il y aura de l'harmonie partout, de la paix partout. Dieu est notre parent. Nous sommes tous Ses enfants.

Vivons ensemble dans une parfaite harmonie et une parfaite paix. Pourquoi devrait-il y avoir des combats, et pourquoi devrions-nous chercher à nous nuire les uns aux autres ?

Dans l'expression ou la manifestation, nous paraissons différents, mais dans l'Esprit nous sommes un. L'exemple donné est celui de l'or. On prend une masse d'or et l'on en fait divers bijoux. Les bijoux peuvent prendre des formes différentes, mais l'or est le même en tous. L'Esprit est le même. Bien que nous soyons des formes différentes du Divin, nous sommes en réalité un.

R.W. : Là où une telle conscience est présente, la guerre est impensable.
Ramdas : Ramdas va dire aux gens : « N'ayez pas peur, appuyez-vous sur l'Esprit, la guerre ne se produira pas et ne doit pas se produire. Fiez-vous à la puissance de l'Esprit. Faites que cette puissance se révèle en vous. Ne flottez pas à la surface. Descendez profondément en vous-mêmes et sentez que vous êtes l'Esprit. Dieu est là. Cherchez Sa guidance, et Il vous conduira sur la voie droite afin que vous puissiez vivre ensemble en harmonie.

Pourquoi, tels des enfants insensés, devrions-nous nous battre les uns avec les autres ? C'est tout à fait déplorable. »

QUATRE ÉTAPES DANS LE PROGRÈS SPIRITUEL

H.T.H. : Puis-je poser une question ? Lorsque l'on arrive à la conscience de Dieu et que l'on réalise que l'on est partout, que se passe-t-il ensuite ?
Ramdas : Il y a quatre étapes. Ramdas va les décrire.

La première est que, par une reddition totale à la volonté divine, l'ego se dissout complètement. L'absence d'ego signifie la réalisation de l'Esprit omnipénétrant ou Dieu. Nous savons alors que nous et cet Esprit ne faisons qu'un. Tant que l'ego subsiste, nous ne sommes pas conscients de cet Esprit et nous ne connaissons pas notre identité avec Lui.

Vient ensuite la vision du Divin partout dans la manifestation ; l'univers entier est alors vu comme l'expression de cet Esprit. Nous voyons Dieu partout.

Mais il y a encore une troisième étape. Dans celle-ci, nous voyons le manifesté et le non-manifesté comme les deux aspects d'un Autre qui est au-delà des deux, qui est impensable, incompréhensible et inexprimable. Nous pouvons dire quelque chose à propos de l'aspect statique et de l'aspect dynamique, c'est-à-dire les aspects sans forme et avec forme, mais ce qui est au-delà de ces deux-là est inexprimable, incompréhensible, ineffable.

Le dynamique, le statique et l'impensable, pris ensemble, constituent la suprême Divinité. Il est la Réalité à la fois tout-englobante et toute-transcendante.

Même après l'avoir réalisé, il existe une quatrième étape dans laquelle nous maintenons une relation avec Dieu. Elle est purement personnelle. Il est notre compagnon constant. Nous pouvons Lui parler. Nous pouvons sentir Sa présence. C'est la relation la plus douce.

Ayant vécu toutes les expériences précédentes, nous continuons néanmoins à jouir d'une relation intime avec le Divin dans Sa présence personnelle. Et cette présence, que l'on a demandé tant de fois à Ramdas de définir, ne peut être définie. Il est la Personne impersonnelle.

## INFINI PERSONNEL

R.W. : Ou appelez-Le l'Infini personnel.
Ramdas : Oui. L'Infini est impersonnel, mais Il est pourtant personnel. Vous sentez Sa compagnie.

Lorsque, il y a plusieurs années, Ramdas errait dans l'Himalaya, il avait l'habitude de converser avec Lui. Il avait avec lui la Personne impersonnelle. Il pouvait communier avec Lui, Il pouvait Lui parler. Il le fait encore aujourd'hui, mais très rarement. Car Il est là, du dedans, inspirant et guidant Ramdas à chaque instant.

Ainsi, il se meut et vit, le tout dans un état de liberté complète et d'extase. L'extase demeure avec lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sans effort. Autrefois, il fallait à Ramdas un certain effort, comme la pratique de disciplines, la répétition ininterrompue du nom de Dieu et l'observance de nombreux vœux.

Tout cela fut traversé par Sa volonté, et même alors Ramdas était conscient que Dieu le faisait agir en toutes choses. Il n'a jamais connu de moments de dépression ou de découragement. Si quelque chose arrivait et qu'il pensât que cela n'aurait pas dû arriver, il se soumettait à la volonté de Dieu. Ainsi, il n'y avait jamais de réaction dans son mental, qui demeurait toujours en Dieu par un souvenir continu, par la répétition ininterrompue du nom divin que son Guru lui avait donné.

Il gardait son esprit en fusion en Lui. Tout cela était dû à la grâce de Dieu. Ramdas n'a jamais pensé que c'était par sa propre volonté qu'il agissait. Dieu l'avait pris en main et le préparait.

Après L'avoir préparé complètement, Dieu le lâcha. Toute la Sadhana cessa alors d'elle-même, et il devint un enfant de Dieu, se mouvant librement sous Sa guidance et Sa protection. Il jugea bon d'envoyer Ramdas hors de l'Inde. L'univers est sa maison, et il va d'un pays à l'autre comme il irait d'une pièce à l'autre.

Il ne voit aucune différence entre l'Angleterre et l'Inde. Il rencontre partout le même Bien-Aimé. Vous êtes tous des formes de son Bien-Aimé. Pourquoi se sentirait-il alors étranger quelque part ? Il n'est pas un étranger ici. Il est un avec vous. Il est votre compagnon éternel dans l'Esprit.

## TOUS LES SAINTS PUISENT À LA MÊME SOURCE DE DIVINITÉ

H.T.H. : J'ai toujours l'impression que les lecteurs indiens me comprennent mieux que les Anglais.
Ramdas : Oui. Vous parlez le langage des Indiens. Donc ils vous comprennent. Il peut y avoir une légère différence de terminologie, mais le secret de ce que vous écrivez est le même que ce qui nous fut enseigné il y a longtemps. L'expérience est la même.

R.W. : N'est-ce pas merveilleux de s'en rendre compte ?

Ramdas : Lorsque nous lisons vos articles, nous voyons que le principe sous-jacent est exactement semblable à ce que nous lisons dans les Écritures hindoues. C'est pourquoi les gens retirent tant de profit de vos enseignements.

H.T.H. : Un jour, un homme — un érudit — m'écrivit que ma note éditoriale était du Vedanta pur. Je ne savais pas ce que cela voulait dire. Je n'avais jamais entendu parler de Vedanta. C'est ainsi que travaille l'Esprit.

Ramdas : Oui. Lorsque vous avez cette expérience intérieure — lorsque vous êtes en harmonie avec Dieu — lorsque vous avez réalisé Dieu en vous-même, c'est Lui qui vous inspire pour écrire. Naturellement, les saints qui ont réalisé la Vérité parlent le même langage, car c'est la même expérience pour eux tous et ils ne peuvent différer. Car ce qui vient d'eux vient de l'unique Suprême.

Le langage de Dieu est un langage unique. Le vêtement extérieur peut être différent, mais le sens intérieur ne peut pas différer. Vous avez dû lire le livre Cosmic Consciousness de Richard Bucke. Il y compare les enseignements des grands Maîtres du monde. Il montre la similitude entre les enseignements de Jésus, Bouddha, Krishna et d'autres âmes réalisées en Dieu. Ils signifient la même chose. Il n'y a absolument aucune différence.

Cela montre que l'expérience spirituelle de tous les saints du monde est la même, parce qu'ils sont inspirés par la même Source. C'est Dieu qui parle à travers eux. Le Vedanta nous enseigne que tout est Brahman, tout est Dieu — sarvam khalvidam brahma — « En vérité, tout ceci est Dieu. » Voilà l'enseignement premier. Réalisez ceci. Sachez que vous êtes Lui et sachez que tout est Lui.

La Bhagavad Gita parle elle aussi de la même chose. Tout ce qui est, est Dieu.

R.W. : Il n'y a donc pas plusieurs religions, mais une seule religion.
Ramdas : Oui, et c'est la Religion universelle.

VOUS DEVEZ TRANSCENDER LA PRIÈRE

H.T.H. : Nous ne chantons pas le nom de Dieu ici, mais nous avons une prière intérieure que nous répétons sans cesse. Cela revient au même. Quand je devais prier pour des choses, j'ai découvert que je n'avais qu'à Le remercier. Je me suis mis à dire : « Merci, merci ! » Cela devint une pratique et je trouvai qu'il y avait un rayonnement dans le cœur. C'est une manière de faire.

Ramdas : Dans l'Ashram, nous répétons le nom de Dieu en accomplissant notre travail. Nous devons aussi transcender l'étape de la prière. Car une dépendance totale à Dieu n'admet aucune prière. Nous vivons et nous mouvons en Lui. Pourquoi alors Lui adresser des prières ? Nous sommes complètement sous Sa protection et nous en sommes conscients.

Un enfant n'a rien à demander à sa mère lorsque celle-ci s'occupe de lui. La mère sait ce qui est bon pour l'enfant. Nous avons lu un poème dont le titre était « Prières non exaucées ». L'auteur dit : « Ô Dieu ! Ne réponds pas à mes prières. Dans ma folie, je peux demander tant de choses

qui ne sont pas bonnes pour moi. Donne-moi seulement ce qui est le meilleur pour moi. »

Cette étape doit aussi être dépassée. Nous n'avons pas besoin de prier. Nous sommes parfaitement confiants qu'Il fait tout pour notre bien. De la manière dont Il nous fait vivre, nous devons nous y accorder, considérant que Dieu a agi ainsi pour notre seul bien.

Le bien et le mal sont des attitudes mentales. Dans l'Absolu, c'est-à-dire en Dieu, il n'y a pas de mal. Nous nous accordons à tout ce qui arrive dans notre vie en le prenant comme donné par Dieu. Il est toute bonté et miséricorde. De Lui le mal ne peut venir. Le mal est l'œuvre de l'homme. L'homme considère certaines situations comme mauvaises et souffre. D'autres situations, il les considère comme bonnes et se réjouit.

Si nous dépassons ces dualités, alors le bien et le mal n'ont plus aucun sens pour nous. Il en va de même pour ce que l'on appelle la perte et le gain, le succès et l'échec, la louange et le blâme. Ces termes n'ont plus de signification, car nous jouissons d'une félicité intérieure éternelle.

Pourquoi nous soucier de savoir si le monde nous loue ou non ? Mais l'homme qui s'accroche à ces choses mondaines veut honneur et éloges. Quand il les obtient, il est heureux, et quand il ne les obtient pas, il est malheureux. Sa vie est comme un pendule qui va d'un sourire à une larme.

La souffrance est nécessaire à la croissance spirituelle, tout comme le fumier l'est aux plantes. Les souffrances seront plus tard transmutées en joie.

## DES ROIS ENVIAIENT LE BONHEUR DE RAMDAS

Ramdas n'a jamais ressenti les inconforts comme tels. Il prenait tout pour son bien et il était parfaitement heureux. La grâce de Dieu se déversait continuellement sur lui, et il n'avait pas le temps de considérer une situation comme source de peine ; aussi était-il parfaitement béatifique.

À ce moment-là, il comprit que ce n'était pas une situation extérieure qui nous rendait heureux ou malheureux, mais notre état d'esprit. Le pauvre homme dans sa hutte se souvient de Dieu et est très heureux. Il se satisfait de ce que Dieu lui donne et est parfaitement heureux, menant une vie simple et paisible. Les millionnaires sont souvent les plus misérables. Il y a un proverbe anglais : « Uneasy lies the head that wears the crown » — « La tête qui porte la couronne connaît peu de repos. »

L'homme qui sent la présence de Dieu en lui et demeure uniquement dans l'Esprit est l'homme le plus heureux. Quand Ramdas allait de lieu en lieu, il était un véritable mendiant — de tels êtres sont autorisés en Inde à aller librement — et lorsque la faim le prenait, il demandait l'aumône que quelqu'un lui donnait. Il se retirait ensuite dans la solitude et pensait toujours à Dieu.

À ce moment-là, il n'avait rien pour son confort personnel. Pourtant il était dans un état d'extase divine. Les gens se demandaient comment il pouvait se permettre de sourire dans de telles circonstances. Il devait

s'allonger sur les bords de route. Mais rois et millionnaires l'enviaient pour son bonheur. Ils ne pouvaient même pas en rêver.

Nous ne pouvons jamais être malheureux dans aucune situation lorsque nous avons trouvé la paix divine et la béatitude en nous par un accord constant de notre esprit avec Dieu. Rien ne peut nous affecter. Rien ne peut troubler notre paix intérieure. C'est pourquoi Ramdas dit : « Pourquoi courez-vous après ces plaisirs du monde semblables à des bulles ? Ayez le strict nécessaire pour vivre, mais souvenez-vous de Dieu et sentez Sa présence avec vous. Accordez votre esprit à l'existence divine et soyez heureux, en menant une vie honnête et véridique. Cela vous accordera une moisson de paix. »

C'est porter du charbon à Newcastle. Pourtant Ramdas vous parle parce qu'il ne peut se contenir. Il se déverse simplement. Il vous parle comme un enfant racontant à sa mère ses expériences. Il ne parle que dans cet esprit et non dans un esprit d'enseignement.

NOURRITURE ET BOISSON CÉLESTES

H.T.H. : La paix de Dieu transcende le bonheur.
Ramdas : Oui. La paix est plus profonde.

H.T.H. : Ce que le monde appelle bonheur est transitoire. Le vrai bonheur est quelque chose de plus élevé. C'est la paix de Dieu et elle englobe tout. C'est mieux que le bonheur, n'est-ce pas ?
R.W. : N'est-ce pas ce que le Christ appelait Joie — la nourriture et la boisson célestes ?

H.T.H. : Nous allons avoir de la nourriture et de la boisson dans un instant.
Ramdas : Cela aussi est céleste. Dieu est tout. La nourriture, c'est aussi Lui. L'Upanishad dit : annam cha brahma — « La nourriture aussi est Dieu. »

Cette vision transcende tous les termes relatifs. Parler de Dieu, c'est vivre dans l'Éternité. C'est pourquoi nous bouillonnons de joie.

LONDRES,
30 septembre 1954

Discours à « The Open Way » du Dr Graham Howe,
14A Upper Wimpole Street, Londres, W.1

OBJET DE LA DÉVOTION

Amis bien-aimés,

Ramdas est un enfant de Dieu. Il se présente à vous comme tel. Il se trouve au milieu de vous et en est extrêmement heureux. On lui a demandé de parler de « L'objet de la dévotion ». Il n'a pas l'habitude de donner des conférences. Aussi, lorsqu'on lui a dit qu'il devait en faire une aujourd'hui, a-t-il été quelque peu surpris.

Il ne donne que de courts entretiens et, lorsque des questions lui sont posées, il essaie d'y répondre en résolvant les divers problèmes qui lui sont soumis. C'est ce qui s'est passé partout où il est allé sur le Continent. Il s'adressait à de petits groupes, répondant aux questions

qui lui étaient posées, et maintenant vous lui avez demandé de parler sur « L'objet de la dévotion ».

L'objet de la dévotion est naturellement Dieu.

Dieu nous est très cher parce qu'Il demeure dans notre cœur et que notre but dans la vie est de Le réaliser, de Le connaître, de Le voir, de Le sentir et de L'avoir toujours avec nous. Tel est le but de la vie. Bien souvent, nous manquons ce but. Nous courons après tant de choses du monde qui nous font oublier Dieu. Ce que nous avons à faire, c'est de nous souvenir de Lui constamment et d'accomplir des actes qui nous permettent de nous souvenir de Lui. Notre vie doit être vécue de telle manière que nous puissions être en communion constante avec Dieu.

## LA NATURE DE LA DÉVOTION EST L'AMOUR

La nature de la dévotion, telle que l'a décrite l'un des grands saints de l'Inde, est l'amour suprême. Si nous avons une véritable dévotion pour Dieu, nos cœurs seront remplis de cet amour suprême pour Lui. Un tel amour suffit à lui seul pour nous faire réaliser Dieu. Aucune autre discipline spirituelle n'est nécessaire pour détourner nos esprits des plaisirs du monde, si ce n'est de saturer notre esprit d'amour pour Dieu.

C'est la voie positive. C'est ce qu'on appelle la Voie ouverte (Open Way). Car lorsque vous avez un amour intense pour Dieu, vous vous souvenez constamment de Lui. De même que lorsque vous introduisez la lumière dans une pièce, l'obscurité disparaît automatiquement, de même lorsque l'amour pour Dieu remplit votre cœur, tous les désirs pour les objets éphémères de la vie vous quittent. C'est le résultat d'une dévotion à Dieu. On dit que la dévotion ou l'amour pour Dieu se suffit à lui-même.

## LE SOUVENIR ALIMENTE L'AMOUR

Les dévots disent donc : « Je veux l'amour pour Toi, ô Dieu ! Je veux Ton souvenir, je ne veux rien d'autre. » Le souvenir continu de Dieu est la voie par laquelle nous pouvons développer l'amour pour Lui et être conscients de Son existence en nous et partout autour de nous.

Dieu n'est pas loin de nous. Nous n'avons pas besoin de Le chercher dans des temples, des églises ou des lieux de pèlerinage. Il demeure toujours en nous. L'oubli nous fait sentir que nous ne sommes pas en Sa présence et que nous ne L'avons pas avec nous. Un enfant, lorsqu'il ne trouve pas sa mère, est agité. Lorsque la mère est présente, il est heureux et joyeux. Ainsi, par l'oubli, nous manquons le Divin qui est pourtant toujours avec nous.

Comme Ramdas l'a déjà dit, la manière la plus simple de sentir Sa présence est de se souvenir constamment de Lui. Cet enfant de Dieu fut amené à répéter le nom de Dieu continuellement, sans interruption. Par cette répétition, il eut en lui un courant ininterrompu de conscience divine qui lui permit de sentir Sa présence en permanence.

Quand vous sentez Sa présence, vous trouvez le vrai bonheur et la vraie paix. La dévotion doit être pour le but de Le réaliser et non pour obtenir les choses du monde.

## QUATRE CATÉGORIES DE DÉVOTS

La Bhagavad Gita, la grande Écriture des hindous, décrit quatre sortes de dévots. Sri Krishna dit :

« Quatre sortes d'hommes vertueux M'adorent, ô Arjuna : l'affligé, le chercheur de connaissance, le chercheur de richesse et le sage, ô le meilleur des Bharata. »

Le premier est l'Arta, celui qui est dans la détresse. Il prie Dieu de le guérir d'une maladie. Par Sa grâce, il se débarrasse de la maladie à la suite de la prière.

La seconde catégorie de dévot est le Jijnasu ou chercheur de Vérité. Il ne veut rien que le Jnana ou la connaissance du Soi. Il veut la réalisation de Dieu et ne prie pour aucun bénéfice matériel.

Le troisième est l'Artharthi, qui prie pour la richesse, la descendance, le nom, la renommée et d'autres avantages matériels.

La quatrième catégorie de dévot est le Jnani. Sa dévotion est celle qui vient après l'obtention du Jnana, après avoir vu ou réalisé Dieu. Même après avoir réalisé l'unité avec Lui, il demeure encore dévoué à Lui. Il est le Jnani-Bhakta. C'est la forme la plus élevée de dévotion.

Lorsque notre cœur va entièrement vers Lui et est rempli de joie et de paix, notre souvenir de Lui devient constant et, par ce souvenir, nous réalisons finalement notre identité avec Lui. Nous voulons continuer de L'aimer. Pour ce faire, nous assumons une relation distincte avec Lui et nous nous considérons comme différents de Lui. Nous L'aimons alors comme un enfant aime sa mère ou comme un serviteur son maître.

VALEUR DU SATSANG

Ramdas reçut la grâce de Dieu il y a trente-trois ans, ce qui transforma complètement sa vie. Ce fut une transformation merveilleuse. C'est par Sa grâce que naît en vous l'aspiration à atteindre Dieu, puis le désir de rencontrer un saint. Le contact avec le saint couronne l'expérience spirituelle de succès.

Aux premiers stades, la lutte est très intense, mais lorsque vous rencontrez une personnalité divine, votre progrès devient sans entrave. Vous courez vers le Divin sans obstacle, car la grâce reçue du saint vous aide sans cesse.

C'est une chose merveilleuse que d'avoir le contact d'un saint. Il est très difficile de l'obtenir, mais quand vous l'avez une fois, vous pouvez en être sûrs, vous êtes sauvés. Sans cela, nul ne peut trouver la voie et atteindre le but divin de la réalisation du Soi. Cela a été présenté comme d'une importance capitale par tous les saints du monde. Une âme seule peut en enflammer une autre, non les livres.

Vous pouvez lire n'importe quel nombre de livres. Ils peuvent vous aider intellectuellement. Mais si vous voulez marcher sur le sentier divin, avoir le courage, la force et l'initiative nécessaires, le contact d'un saint est absolument indispensable.

Shankaracharya, grand saint ayant vécu il y a plusieurs siècles en Inde et considéré comme un philosophe de tout premier plan, a dit, en

substance, que le contact des âmes saintes détache notre esprit du monde et l'attache au Divin, à l'Esprit intérieur en nous. Notre esprit change alors immédiatement de direction, du monde vers Dieu.

Une personne qui ne désirait jamais Dieu commence à Le désirer grâce au contact d'un saint. Le dévot est comme l'abeille qui se désintéresse totalement du monde lorsqu'elle boit le nectar de la fleur. Son esprit pense et médite continuellement sur Dieu, et, par ce fait, il devient parfaitement immobile. L'immobilité de l'esprit est la réalisation du Soi.

Tant que notre esprit est agité, nous ne pouvons réaliser cette Vérité suprême qui demeure en nous. Au moment où l'esprit devient immobile, nous sentons la présence du Divin avec nous. Ainsi, toute la lutte consiste à maîtriser l'esprit. Le souvenir constant et la dévotion unidirectionnelle à Dieu sont les seuls moyens par lesquels nous pouvons apaiser cet esprit si instable.

Nous ne pouvons contrôler l'esprit facilement. En aimant Dieu de tout notre cœur, grâce à la compagnie d'un saint, nous serons en mesure de nous emplir de Sa lumière, de Sa joie, de Sa paix et de Son amour. Il ne restera plus de place pour un quelconque désir qui générerait l'agitation mentale.

## LA VOIE LA PLUS SIMPLE

Divers chemins sont prescrits par les Yogis et saints de différentes parties du monde. Mais Ramdas a trouvé que le plus simple est la voie de la dévotion. Au départ, vous nouez une relation avec Dieu. Vous Le prenez comme mère et vous-même comme enfant, ou vous Le prenez comme maître et vous-même comme serviteur.

Dans cette relation, vous pensez constamment à Lui, L'aimez de tout votre cœur, Lui dédiez toutes vos actions, et vous vous ouvrez ainsi à Sa grâce pour qu'Il vous transforme entièrement. Alors, Il se révèle Lui-même dans toute Sa plénitude et Sa splendeur en vous, jusqu'à ce que vous réalisiez enfin que vous et Lui ne faites qu'un.

Vous devenez l'incarnation même du Divin, car vous devenez le moule dans lequel Dieu se verse, et vous êtes transformés complètement, intérieurement et extérieurement. Toute la vie devient entièrement divine. Tel est le but vers lequel la dévotion à Dieu vous mène.

Ramdas n'a pratiqué aucune autre discipline lorsqu'il marchait sur le sentier de la réalisation de Dieu. Il trouva le nom de Dieu extrêmement utile. Beaucoup de gens demandent ce que le nom de Dieu peut bien faire. Mais ceux qui connaissent la puissance du Nom peuvent vous dire quelle merveilleuse énergie il contient.

Ramdas n'a jamais trouvé de méthode plus facile que celle-là. Il en essaya beaucoup d'autres, mais il était très difficile de contrôler l'esprit, tandis que par la répétition du nom de Dieu, l'esprit était très facilement maîtrisé. Répéter le nom de Dieu, c'est penser à Lui et se souvenir de Lui ; et, à mesure que vous vous souvenez de Lui, le Divin caché en vous se manifeste et vous remplit de part en part.

## LA VOIE POSITIVE

C’est la voie positive. Ce n’est pas que vous deviez purifier votre esprit d’abord et réaliser ensuite la Vérité. Vous devez faire surgir Dieu du fond de votre cœur et Le laisser imprégner toutes les parties de votre être. Vous éliminez automatiquement tout ce qui est non divin en vous. C’est comme la lumière qui fait disparaître l’obscurité.

Voilà pourquoi le nom de Dieu est si doux. Ramdas voyage de lieu en lieu avec pour seul objectif d’exalter la gloire du Nom divin. Pour la personne qui suit la voie de la dévotion, le Nom est le seul moyen de maintenir un courant continu de souvenir de Dieu.

Lorsque vous accordez votre pensée à Dieu, vous réalisez que Dieu seul est réel et que tout le reste est faux. Dire que tout le reste est faux ne signifie pas que le monde entier est une illusion. Cela signifie seulement que la diversité que vous voyez devant vous est fausse. Il y a une unité derrière la diversité. Vous voyez maintenant l’univers entier comme le Divin. Dans cette vision, la diversité est trouvée fausse et l’unité est la Vérité.

TROIS ÉTAPES

Il y a trois étapes par lesquelles nous réalisons la plénitude de l’existence ou de l’être divin.

En premier lieu, nous devons être dévoués à Dieu, Le considérant comme notre père, notre mère, notre ami ou notre maître, et penser constamment à Lui. En nous souvenant ainsi de Lui et en nous dévouant à Lui, notre esprit devient pur, libéré des désirs sensuels bas, et un détachement à l’égard des objets terrestres se développe.

Le résultat est que l’esprit est constamment accordé au Divin, et cela conduit à notre identité avec le Divin par la méditation, en nous élevant au-dessus de l’idée du corps. Cela vous apporte le Jnana, ou connaissance du Soi, dans laquelle il n’y a pas de dualité. Nous réalisons que Dieu et nous sommes un. Comme Jésus l’a dit : « Moi et mon Père sommes un. »

Dans l’état de super-conscience, nous sommes un avec Dieu. Réaliser cette Vérité est le but de notre vie. Ce n’est qu’au plan physique et mental que nous semblons différents de Lui. Quand nous allons au-delà de ces deux plans et demeurons dans la super-conscience par une dévotion totale et entière à Lui, nous réalisons que nous et Lui ne faisons qu’un.

Il y a encore une étape plus élevée. Nous réalisons Dieu non seulement comme l’Esprit immobile, calme, omnipénétrant, mais aussi comme l’univers entier de noms et de formes. En terminologie hindoue, on appelle cela Para Bhakti.

La Bhakti est la racine, le détachement est l’arbre, le Jnana est la fleur et la Para Bhakti est le fruit. C’est un fruit très doux. Quand nous avons la vision de la Réalité partout, notre vie est imprégnée de douceur. En fait, dans tous nos actes, il n’y a plus que douceur. Voir est douceur, entendre est douceur, se mouvoir et tout faire, c’est goûter la douceur. La douceur remplit chaque pore de notre être.

Lorsque notre vie est ainsi édulcorée par l’amour, la puissance et la gloire divins, nos yeux ne voient partout que le Divin. Nous ne voyons plus le monde comme différent de nous. Nous nous voyons nous-mêmes comme le monde entier. De même que nous regardons dans un miroir et y voyons

notre propre reflet, ainsi nous voyons l'univers entier comme le reflet de notre Atman ou de la Vérité que nous réalisons dans le Jnana. Le Soi suprême ou Atman se révèle Lui-même comme l'univers.

Swami Vivekananda a donné une belle description de la Para Bhakti dans son livre Bhakti Yoga. Dans l'état de Para Bhakti, le dévot considère l'univers entier comme la forme même du Divin. Ceci est également mentionné dans la Bhagavad Gita au chapitre 11, qui donne une description de la vision cosmique (Vishwarupa Darshan). Le Seigneur Krishna montra Sa forme universelle à Arjuna sur le champ de bataille.

En voyant cette Vision cosmique, Arjuna s'émerveilla de sa sublimité et de sa terrible grandeur. Mais il ne put la supporter. Il fut tellement bouleversé qu'il voulut retrouver la douce vision du Seigneur Krishna dans Sa belle forme d'Avatar, avec quatre bras, le disque et la couronne.

La Vision universelle est ce que nous devons atteindre. Elle peut être obtenue par la puissance de notre dévotion à Dieu. La dévotion est la base de notre vie. De même que le corps a besoin de nourriture, l'âme a besoin de dévotion. Si nous n'avons pas de dévotion dans le cœur, notre âme est affamée. Elle n'a ni paix, ni joie, ni contentement. Nous sommes en désir, toujours en désir des choses du monde, sans jamais être satisfaits.

C'est comme si l'on versait de l'huile ou du ghee sur un feu pour l'éteindre. Nous ne pouvons éteindre le feu de cette manière. Si nous voulons éteindre les flammes qui brûlent dans notre cœur, nous devons cultiver l'amour de Dieu. Nous devons remplir notre cœur de dévotion pour Lui et nous souvenir de Lui constamment. Le souvenir constant ne peut venir à nous que lorsque nous avons la grâce de Dieu.

Dès que les saints nous bénissent, notre esprit se tourne vers Lui. La grâce divine nous parvient par les saints. Son Nom est plus doux que le nectar.

Ramdas ne vous dit rien de nouveau, car vous êtes tous orientés vers Dieu et vous avez découvert ce que c'est que d'être accordé à Lui. Vous savez qu'en union avec Lui seul nous trouvons la vraie paix et la vraie joie, autrement non. Dans ce monde de changement et avec notre esprit toujours changeant, nous ne trouvons de paix qu'en Dieu.

Comment Le trouver ? En L'aimant de tout notre cœur, en nous souvenant constamment de Lui. Après avoir reçu le Nom, pendant un an, Ramdas ne savait pas ce qu'étaient la méditation et les austérités sévères. Son Guru lui donna le nom de Dieu et il continua de le répéter avec toute sa foi, et il obtint une paix et une joie ineffables. Tout son corps physique était saturé d'extase. La racine de la dévotion est dans le Nom.

AMOUR ET SOUVENIR VONT ENSEMBLE

Si nous aimons vraiment Dieu, nous ne pouvons pas ne pas nous souvenir de Lui. Comment pourrions-nous L'oublier si nous avons pour Lui un amour intense ? Comment l'enfant pourrait-il oublier sa mère ? Nous oublions Dieu parce que notre amour pour les choses du monde est plus grand que notre amour pour Lui.

Là où est notre amour, là est notre esprit. L'avare pense toujours à la richesse parce qu'il a un grand amour pour elle. Ainsi, si nous donnons

tout l'amour de notre cœur à Dieu, nous nous souvenons automatiquement de Lui. Nous n'avons pas besoin de prendre des leçons pour cela. Nous n'avons pas à suivre un cours spécial.

La seule chose nécessaire est de L'aimer de tout notre cœur. Alors seulement nous nous souviendrons de Lui constamment. Ce souvenir nous purifiera parce que, lorsque le souvenir est là, la lumière de Dieu est là et cette lumière nous purifie. Notre esprit deviendra alors absolument pur et innocent comme celui d'un enfant.

Ceux-là sont chers à Dieu. C'est pourquoi Jésus a dit : « À moins que vous ne deveniez comme des petits enfants, vous ne pouvez entrer dans le Royaume des Cieux. » Au Ciel, Dieu demeure. Pour être conscients du Royaume en nous, nous devons être de nature enfantine. Nous ne sommes pas enfantins dans ce sens-là, mais infantiles.

Nous ne devons pas être des enfants insensés de Dieu ; nous devons être Ses enfants sages qui L'ont connu et L'ont vu. Alors nous pouvons Lui parler, L'avoir toujours avec nous, pendant les vingt-quatre heures de la journée. Nous pouvons vivre, nous mouvoir et avoir notre être en Lui, et réaliser notre union avec Lui.

Après que nous avons été établis dans cette union avec Lui, il ne nous reste rien d'autre à atteindre. Désormais, nous nous chauffons toujours à Sa grâce et à Sa présence. C'est l'état suprême que nous pouvons atteindre par la dévotion.

Les gens pensent que, par la richesse, le nom et la gloire, ils peuvent être heureux. Mais ils ne trouvent ni contentement, ni repos, ni paix. Au moment où vous tournez votre esprit vers Dieu, ne serait-ce que quelques minutes, vous sentirez Sa présence et vous saurez alors combien de paix vous recevez — la paix qui dépasse tout entendement.

La paix en vous se manifeste. Asseyez-vous seul, en silence, l'esprit immobile, vous offrant complètement à Lui dans un esprit de reddition, et alors vous sentirez immédiatement Sa présence. Si vous pratiquez cela quelque temps, vous réaliserez Sa présence à tout moment. Vous vivrez toujours dans la Lumière et il n'y aura plus de ténèbres pour vous.

## LE NOM VOUS MÈNE AU SOMMET SPIRITUEL LE PLUS ÉLEVÉ

De nombreuses forces se ligueront contre vous lorsque vous êtes sur le chemin de Dieu. Mais elles ne peuvent tenir devant le pouvoir et la gloire de Dieu. Dès que la puissance de Dieu se manifeste, elles sont renversées.

Si vous faites entrer dans votre esprit la grandeur de Dieu, toute votre petitesse disparaîtra. Pensez à Lui comme au Tout-Puissant et votre faiblesse disparaîtra. Pensez à Lui comme à la béatitude suprême et votre misère disparaîtra. Pensez à Lui comme à la lumière suprême et les ténèbres de votre cœur disparaîtront. C'est la voie positive.

Vous n'avez pas à partir d'en bas et à lutter vers le haut. Vous commencez d'en haut. Vous vous accrochez à Lui d'abord, et le reste se fait. Recherchez Sa grâce par la prière constante, par la communion constante et la méditation. Alors vous verrez un changement merveilleux se produire en vous.

Les désirs que vous combattiez pour vaincre seront aisément subjugués, non par votre propre force, mais par la puissance de Dieu. En vous souvenant de Lui, vous puisez en Lui la force nécessaire pour vaincre tous les désirs qui vous dominaient. La puissance de Dieu vous accordera la conscience de Lui et l'union avec Lui, et la vision de Dieu dans l'univers. Le nom de Dieu vous conduira au plus haut sommet de la Réalisation.

De grands saints ont accompli de nombreuses austérités difficiles et sévères pour L'atteindre, mais au dernier stade de leur vie ils en sont venus à la conclusion que le Nom divin est l'unique moyen de libération. Ramakrishna Paramahamsa, le grand sage de Dakshineshwar, qui avait accompli durant douze ans différentes formes de Tapasya, disait à ses dévots de prendre le saint Nom de Dieu.

Mère Sarada Devi disait aussi aux aspirants qui venaient à elle de prendre le saint Nom de Dieu. Que pouvons-nous faire de plus ? Souvenons-nous de Dieu, crions vers Lui comme un enfant qui pleure après sa mère jusqu'à ce qu'elle lui accorde ce qu'il veut.

Lorsque le Dieu infiniment miséricordieux est capable de nous donner tout ce que nous demandons, pourquoi ne pas nous tourner vers Lui avec tout l'amour et toute la confiance d'un enfant ? Ramdas est un tel enfant venu vers vous pour parler de Lui, parce qu'Il Lui est cher, et à vous aussi. Parler de Dieu est pure joie et bonheur.

Ramdas n'est pas porté sur l'enseignement. Mais il vous livre ses propres expériences à la lumière desquelles vous pourrez tirer quelque profit. Il voyage sur l'ordre de Dieu. Il le fait en Inde depuis plusieurs années, depuis que Dieu l'a reconnu comme Son fils. À présent, c'est Sa volonté qu'il aille d'Inde dans d'autres pays aussi et parle à de petits groupes comme le vôtre, afin de partager avec vous sa joie.

Dans la joie éternelle, nous nous sentons un avec tous. Physiquement, nous semblons séparés, mais, en tant qu'Esprit immortel, nous sommes essentiellement un. C'est dans cette unité que nous trouvons la vraie joie.

## LE VÉRITABLE FONDEMENT DE L'UNITÉ MONDIALE

Le monde est dans un état de discorde et de dissension parce qu'il n'est pas guidé par l'Esprit. Les gens ne sont pas descendus au fond d'eux-mêmes pour trouver le véritable fondement de l'unité mondiale. Ils tâtonnent à la surface et ne trouvent donc pas l'unité. Ils œuvrent seulement sur le plan intellectuel, pensant qu'ils peuvent ainsi réaliser l'harmonie. Mais ils ne le peuvent pas. Sur ce plan, les différences demeureront telles quelles, de même que la discorde.

Lorsque Ramdas était sur le point de quitter l'Inde pour ce tour du monde, il demanda à Ram — Dieu — quel était le but de l'envoi de cet enfant à travers le monde. Ram répondit que c'était pour répandre le message de l'amour et du service universels, pour parler aux gens de l'Esprit universel. Grâce à la connaissance de l'Esprit universel seul vous obtenez la vision universelle, et alors l'amour et le service universels suivront automatiquement.

Nous devons tous nous aimer les uns les autres. Jésus dit : « Aime ton prochain comme toi-même. » Krishna, dans la Bhagavad Gita, dit : « Je

demeure en tous les êtres et toutes les créatures. Si vous M'aimez vraiment, aimez-Moi en tous les êtres et toutes les créatures. » Bouddha, le grand Maître de l'Inde venu bien avant le Christ, a mis en avant le grand principe de donner l'amour pour la haine. Il dit : « Il ne s'agit pas de traiter avec indifférence celui qui vous hait, mais vous devez l'aimer en retour. »

Un jour, alors que Bouddha allait de lieu en lieu, prêchant son message de droiture, il rencontra un critique qui l'insulta. Bouddha sourit sereinement en entendant ces paroles d'injure et, après un certain temps, lorsque le critique eut épuisé son vocabulaire d'injures, il dit : « Frère, je ne suis pas du tout en colère contre toi. Supposons que tu m'offres une pomme et que je ne l'accepte pas, où ira-t-elle ? »

« Elle reviendrait à moi », répondit le critique.

« Alors, permets-moi de te dire que je n'ai pas reçu tes injures du tout », dit Bouddha.

Le critique qui l'avait insulté se jeta alors à ses pieds. Si Bouddha avait accepté les injures, il aurait ressenti du ressentiment envers cet homme. Mais, par cette voie de l'amour, Bouddha le transforma complètement.

L'AMOUR UNIFIE

L'amour est un puissant unificateur. L'amour est un solvant qui dissout toute diversité et produit l'unité. Mais pour aimer véritablement, nous devons avoir la connaissance du Soi, car c'est sur la base de cette connaissance seulement que nous pouvons tous nous aimer. Par Soi, on entend le Soi universel, non le soi individuel. Le même Soi qui est en moi est en vous aussi. Ainsi, vous et moi ne sommes pas essentiellement différents. Si je te fais du tort, je ne le fais qu'à moi-même.

Ainsi, lorsque nous savons que le Soi pénètre partout et que nous sommes tous des manifestations de l'unique Soi, nous ne pouvons que nous aimer les uns les autres. Alors, il y aura de l'harmonie dans ce monde. Mais les politiciens et les hommes d'État du monde ne veulent pas penser de cette manière. Ils veulent organiser des conférences internationales, des ligues et des réunions pour instaurer la paix dans le monde, mais il n'est rien sorti de bon de ces efforts.

Que doit donc faire l'homme pour réaliser Dieu ? Il doit Lui dédier toutes ses actions, être toujours accordé à Lui par le souvenir constant et la méditation. Si vous Le réalisez, vous pouvez amener d'autres à Le réaliser également. Vous partagerez avec eux la béatitude et la paix dont vous jouissez. Quand eux aussi Le réaliseront, vous verrez croître un sentiment de fraternité universelle par lequel toutes les différences entre les gens seront dissoutes et l'unité et l'harmonie prévaudront. Vous créerez ainsi une atmosphère harmonieuse dans le monde entier.

Nous devrions donc faire de notre mieux pour endiguer le flot d'une nouvelle guerre en libérant la force de l'Esprit. Il est tout à fait possible d'y parvenir. Sur des millions d'êtres, si même une centaine ou deux peuvent développer la puissance de l'âme par l'amour de tous les êtres, ils peuvent empêcher la venue de la guerre mondiale, car la force spirituelle est toujours plus grande que la force matérielle. Même un seul homme peut accomplir des merveilles grâce à la force spirituelle

qu'il développe. Lorsque des centaines s'unissent pour cette grande tâche, comment la guerre pourrait-elle se produire ?

De nombreux amis demandent à Ramdas si une autre guerre mondiale éclatera. Ramdas dit qu'elle n'éclatera pas. Croyons-le tous fermement et libérons une vague de paix qui se répandra dans le monde entier et touchera le cœur de tous les êtres humains, créant ainsi une atmosphère d'harmonie et de bonne volonté. Même ceux qui sont mentalement responsables de la guerre verront leur cœur transformé.

L'ignorance est la cause de toute querelle et de tout conflit dans le monde. L'ignorance n'est pas un crime. Elle ne mérite pas d'être condamnée, mais d'être dissipée. Et par la puissance de votre amour vous pouvez ôter l'ignorance. Si votre cœur est pur, il en découlera un amour qui peut transformer le pire des hommes en le meilleur des hommes. Celui qui cherche à nuire aux autres par soif de pouvoir sera désarmé de ses mauvaises intentions et son cœur deviendra pur et humble.

C'est ainsi que, par le contact des saints, beaucoup deviennent bons. Nous devons devenir des batteries spirituelles donnant paix et joie à tous. Nous portons tous en nous le Divin tout-puissant. Si seulement nous en sommes conscients et manifestons Sa gloire, nous pourrons exercer cette bienfaisante influence sur les autres. La puissance de l'Âme — Dieu — est merveilleuse. Nous ne pouvons décrire adéquatement Sa grandeur. Lorsque Ramdas essaie d'exprimer l'inexprimable, il peine à trouver les mots. On dit que Dieu ne peut qu'être expérimenté et non décrit.

Quand nous L'avons, nous vivons dans une joie perpétuelle et la répandons partout. En nous sacrifiant pour les autres, nous trouvons bien plus de bonheur qu'en vivant une vie égoïste. La grandeur des saints se révèle pleinement lorsqu'ils subissent la persécution. Nous savons que les saints les plus marquants du monde furent soumis à la persécution. À mesure qu'ils traversaient l'épreuve, leurs pouvoirs divins se manifestaient davantage.

Comme le dit un grand Poète : « La vie des grands hommes peut être comparée aux feuilles des plantes aromatiques. Si vous tenez simplement les feuilles dans votre main, elles ne dégagent pas de parfum. Il en va ainsi des grandes âmes. Par la souffrance, elles accomplissent un immense bien pour l'humanité. »

Dr Graham Howe : Si vous voulez bien chanter pour nous le nom de Dieu, ce serait très beau.

(Le Ramnam fut alors chanté pendant quelques minutes et la réunion prit fin.)

LONDRES,
1er octobre 1954

10, Egerton Terrace,
Londres, S.W.3

DIEU

Entretiens avec Monsieur F. Schuon

« NOUS SOMMES DES HINDOUS EN FORME SOUFIE »

Monsieur Schuon : C'est une joie de nous rencontrer au nom de Ramdas. Depuis que nous avons entendu parler de vous à Genève, nous souhaitions vous voir et nous sommes heureux de vous rencontrer ici. À Genève, vos disciples ont parlé de votre venue à Londres à cette époque, et c'est une heureuse coïncidence que nous soyons aussi ici maintenant et que nous puissions nous voir.

M.S. : Vous avez donné des bénédictions à tous nos amis en Suisse et ici.
Ramdas : Ce fut une joie de les rencontrer.

M.S. : Peut-être viendrons-nous à vous demain matin.
Ramdas : Nous serons très heureux si vous pouvez venir. Nous quittons l'Angleterre après-demain.

M.S. : Nous aimons beaucoup la voie indienne d'approche. Mais nous avons eu un Guru musulman, qui était un soufi, et nous sommes donc des soufis. Mais au fond de nous, nous sommes comme des hindous — des hindous en forme soufie. Nous aimons Sri Shankara, Ramanuja, Ramakrishna et tous les saints hindous. Toute ma vie, j'ai espéré avoir du Satsang et connaître des saints hindous. Mais je n'ai jamais pu rencontrer un saint hindou jusqu'ici. Nous avons été à Bombay seulement deux jours. Maintenant, par la volonté de Dieu, j'ai la joie d'entrer en contact avec un saint hindou. C'est vraiment un grand plaisir pour nous.

Ramdas : Nous avons aussi entendu beaucoup de choses sur le soufisme. Nous avons des amis à Bombay qui sont soufis. Autrefois, ils vivaient au Pakistan. Nous trouvons qu'il n'y a aucune différence entre la voie de Bhakti des hindous et la voie des soufis.

M.S. : Il y a de nombreuses voies d'approche de Dieu, pour convenir aux tempéraments différents. Ainsi, les formes peuvent être différentes, mais l'aspect intérieur de la spiritualité est le même, car il n'y a qu'une seule Vérité.

Ramdas : Veuillez donc chanter le nom de Dieu. Nous aimerions vous entendre. Un ami soufi à Genève a chanté le nom de Dieu. Alors vous pouvez chanter ensemble et nous en serons très heureux.

M.S. : Nous ne connaissons que l'arabe.
Ramdas : Le nom de Dieu est doux, qu'il soit en arabe ou en toute autre langue.

## LE CŒUR AVEC DIEU ET LES MAINS AU TRAVAIL

Un dévot soufi : Quand nous étions avec vous, vous parliez des femmes qui portaient l'eau sur leur tête et, bien qu'elles puissent parler et rire, leur attention restait toujours sur leurs pots. Vous avez comparé cette attention à celle que nous devrions avoir sur Dieu lorsque nous travaillons dans le monde. C'est une chose très difficile à acquérir, et les gens se découragent très souvent parce qu'ils n'arrivent pas à obtenir cette concentration sur Dieu lorsqu'ils accomplissent leurs devoirs mondains. Quel conseil leur donnez-vous ? Pour nous, nous menons une vie très occupée, et c'est donc d'autant plus difficile.

Ramdas : Nous ne travaillons pas pendant les vingt-quatre heures. Nous travaillons huit à dix heures au plus. Le reste du temps est à notre

disposition. Quand nous sommes libres du travail, nous pouvons nous concentrer sur Dieu, qui est en nous, en chantant Son nom.

Si nous pratiquons cela chaque jour, ne serait-ce que quinze minutes, avec une grande dévotion, alors, à d'autres moments, nous aurons aussi un courant de souvenir divin circulant en nous spontanément. Même lorsque nous sommes actifs dans le monde, notre esprit sera accordé à Dieu, et le nom de Dieu résonnera automatiquement dans notre cœur, sans effort. C'est tout à fait possible.

De grands saints ont poursuivi leurs activités mondaines même après avoir réalisé Dieu. Kabir était l'un de ces saints. C'était un grand saint soufi de l'Inde. Il était tisserand de caste. Même lorsqu'il faisait fonctionner son métier à tisser, son esprit était accordé à Dieu par la récitation du nom de Dieu. Il disait : « Ce n'est pas moi qui fais fonctionner le métier à tisser. C'est Dieu qui fait fonctionner le métier à tisser. » Son esprit était si absorbé en Dieu qu'il pensait que c'était Dieu qui faisait tout, et lorsque le travail était achevé et que l'étoffe était retirée du métier, il disait qu'elle avait été tissée par Dieu.

Il y avait un saint parmi les potiers qui façonnait des pots. Son esprit était absorbé en Dieu, et il sentait que c'était Dieu qui faisait les pots. La puissance qui est active en nous est la puissance de Dieu. C'est la volonté de Dieu qui agit. Si nous nous abandonnons à Lui en nous souvenant constamment de Lui par la puissance du Nom, alors nous sentons que nous ne faisons rien par nous-mêmes, mais que la puissance divine en nous fait tout.

Dans cet état, si nous accomplissons un travail, il ne sera pas fait dans une perspective individualiste ou égoïste, mais dans une perspective universelle. Car c'est la puissance universelle qui est active en nous et qui nous fait parler, marcher et tout faire. C'est un état de reddition complète que nous atteignons grâce au souvenir constant de Dieu par la répétition de Son nom.

En sanskrit, le mot pour souvenir est Smaran. Smaran est la voie la plus facile pour approcher Dieu. Au moment où vous prononcez Son nom, vous devenez conscient de Lui. La langue et l'esprit doivent toujours répéter Son nom et penser à Lui. On dit que le souvenir de Dieu doit être si continu et ininterrompu qu'il doit être comme un filet d'huile que l'on verse d'un récipient dans un autre.

Pendant vos heures libres ou vos moments de loisir, vous devez pratiquer la répétition du nom de Dieu pendant un ou deux ans. Ensuite, l'esprit devient si habitué au souvenir du nom de Dieu qu'il se mettra naturellement à se souvenir de Lui, même lorsque nous sommes actifs, et il sera absorbé dans la conscience divine. Comme ces femmes qui portaient des cruches d'eau sur la tête parlaient et se racontaient des histoires entre elles, tout en ne perdant jamais l'attention portée à leurs cruches, nous pouvons aussi faire notre travail dans le monde tout en gardant notre esprit centré sur Dieu.

Dans une telle action, il n'y aura plus de souci d'égoïsme ni de souffrance et de douleur infligées aux autres. Le cœur sera rempli d'amour qui s'écoulera et s'exprimera par des actes pour le bien de l'humanité. Cette action est le véritable service de Dieu. Notre travail sera une forme de culte parce que nous sommes conscients qu'il est accompli par la volonté et la puissance divines. Seule la volonté divine

est suprême. Nous ne le réalisons que par le souvenir constant de Lui et la mise à l'écart de l'ego qui nous fait penser que nous agissons.

## L'AMOUR APPORTE LE SOVENIR

Dévot soufi : Vous avez dit que si l'on prononce le nom de Dieu pendant un petit moment durant ses loisirs, un courant du Nom continuera de couler pendant que l'on travaille. Mais il est difficile pour les Européens d'y parvenir. Ils ne peuvent même pas commencer à invoquer le Nom un quart d'heure avec concentration. Ils le feront pendant une minute, et pendant quatorze minutes ils penseront à tout autre chose et oublieront complètement le Nom.

Ramdas : C'est parce que l'aspiration à Dieu n'est pas aussi intense qu'elle devrait l'être. Notre amour pour d'autres choses est plus grand. C'est pourquoi il est dit qu'ananya chintan — la pensée unique, ou le souvenir de Dieu à l'exclusion de tout le reste — est nécessaire. Cela n'est possible que lorsque notre amour pour Dieu est plus grand que pour tout autre objet au monde. Alors l'esprit ne courra plus çà et là.

Nous devons prier avec toute humilité : « Ô Dieu, donne-moi une dévotion exclusive pour Toi. Je ne peux me souvenir de Toi que si j'ai de l'amour pour Toi. Mon amour n'est pas assez fort. Rends-le plus fort afin que mon esprit soit toujours fixé sur Toi. Que Ton Nom résonne continuellement sur ma langue. »

Nous pouvons obtenir un tel amour par le contact des saints et des grands Maîtres du monde. La grâce de Dieu afflue en nous à travers les saints. Elle ne tombe pas du ciel. Les saints sont les véhicules à travers lesquels la grâce descend de Dieu sur nous.

Chaque fois que votre esprit devient incontrôlable, allez chercher la compagnie d'un saint. Aussitôt votre mental se tournera vers Dieu. Ce fut l'expérience de Ramdas lorsqu'il essayait de concentrer son esprit sur Dieu. Chaque fois qu'il se trouvait en compagnie de saints, sans effort son esprit répétait le Nom de Dieu. Nous devons donc entrer en contact avec les âmes saintes, les servir, écouter leurs conseils donnés pour notre élévation, et essayer de les suivre. En leur compagnie nous goûtons la douceur du Nom. Une fois que l'esprit a goûté cette douceur, il cesse d'errer çà et là.

## LE NOM EST NÉCTAR

Nous avons tant de désirs pour des plaisirs mondains qui sont inconstants et transitoires. L'esprit devient agité à cause de ces attractions. Nous devons donc développer le détachement envers les plaisirs du monde et avoir de l'amour pour le Nom divin. Il y a un chant de Kabir, « Rama Kahanka Maja… » Dont le sens est : « Celui qui a sur la langue la douceur du Nom est une âme libérée. »

En vérité, le Nom est plus doux que le nectar, mais nous n'en ressentons pas la douceur parce que nous n'avons pas d'amour pour Celui qui porte le Nom — Dieu. Un homme atteint de certaine fièvre reçoit du sucre à manger. Il dit qu'il a un goût amer et le rejette. Lorsqu'il guérit, on lui donne à nouveau du sucre, et il dit que c'est doux. Le sucre est toujours doux. Il ne lui paraît pas doux lorsqu'il est malade.

De même, le Nom est toujours doux. Nous ne le trouvons pas doux parce que notre esprit est malade. Quelle est la maladie ? Le désir pour les objets des sens. Priez Dieu de vous donner une dévotion exclusive pour Lui. Dieu est béatitude et paix immortelles. Son Nom est donc imprégné de béatitude et de paix. Dès que le Nom est prononcé, il se révèle comme béatitude et paix, parce que Dieu et Son Nom ne font qu'un.

## DIEU EST NOM ET LE NOM EST DIEU

Dieu est Nom et le Nom est Dieu. Dans cet esprit, souvenons-nous du Nom. Au moment où vous prenez le Nom, la douceur commence aussitôt. Ramdas peut évoquer l'exemple des pastilles. Si vous mettez une pastille dans votre bouche, la douceur commence aussitôt. Elle ne met pas de temps à vous donner sa douceur. Au moment où vous prenez le Nom, tout votre corps est imprégné de joie.

Vous êtes accordé à Lui au point de perdre le sentiment de votre individualité. Vous êtes rempli d'extase divine. C'est ce que donne le Nom si vous le répétez avec tout votre amour et votre dévotion. La maladie de l'esprit ne peut être guérie que par le Maître divin. Sa grâce seule peut soigner votre mal. Une fois guéri, vous goûtez la douceur du Nom.

Cette joie est incomparable ; la joie que vous obtenez des objets des sens n'est rien. La joie que donne le Nom est éternelle. Cette joie est le soleil et la joie mondaine est comme la luciole. La luciole brille dans l'obscurité, mais lorsque le soleil se lève, la luciole disparaît. De même, lorsque vous faites l'expérience de la joie divine, lorsque vous accordez votre esprit à Dieu, toutes les joies du monde pâlissent et deviennent insignifiantes.

Un homme qui boit toujours du nectar ira-t-il boire l'eau des caniveaux ? Non, jamais. Ce nectar éternel, c'est Dieu en nous, et si nous nous abandonnons à Lui en prenant Son Nom, Il nous accordera la vision de Le voir comme l'univers entier. Alors nous n'aurons ni haine, ni inimitié, ni aversion envers qui que ce soit. Notre vie deviendra expression d'amour universel et de paix. Alors nous serons vraiment bénis.

## LE NOM EST KALPATARU — ARBRE EXAUCANT TOUS LES VŒUX

Voilà le glorieux sommet de l'expérience spirituelle auquel on peut parvenir par la répétition du Nom de Dieu, si simple mais si puissant. Le Nom peut vous conduire au plus haut sommet de la réalisation de Dieu. Nous n'avons qu'à prendre refuge dans le Nom avec toute notre foi et toute notre dévotion.

Priez Dieu pour rien d'autre que pour qu'Il vous accorde la douceur du Nom. Le Nom est le dispensateur de tout. Dans les Écritures hindoues, il est fait mention du Kalpataru — l'arbre exauçant les vœux. Vous vous asseyez au pied de cet arbre et souhaitez quelque chose. Votre souhait est aussitôt exaucé. Le Nom est un Kalpataru. Vous répétez le Nom et, quoi que vous souhaitiez, vous l'obtiendrez. Mais ne demandez rien d'autre que la plus haute réalisation du Divin.

Pourquoi demander des choses terrestres alors que vous pouvez obtenir les vérités éternelles de la vie ? Demandez la réalisation de Dieu, et le Nom vous la donnera. Voilà combien le Nom est glorieux et puissant !

Ramdas va de lieu en lieu seulement pour parler de la gloire du Nom. Si l'humanité croyait seulement à la gloire du Nom, il n'y aurait plus de guerre. Il y aurait une harmonie parfaite et la paix dans le monde, si Dieu, par Sa grâce, plantait Son Nom dans le cœur de tous les êtres humains sur la terre. La guerre ne devrait jamais avoir lieu. Telle doit être notre ferme conviction, car le pouvoir du Nom que nous psalmodions est si invincible.

## FUSION DE LA SAGESSE, DE L'AMOUR ET DE L'ACTION

M.S. : Merveilleux ! Les Européens manquent très souvent de foi. Ils invoquent le Nom de Dieu et ne ressentent rien. Ils oublient une chose, c'est la confiance en Dieu. Ils sont remplis de doutes, de chagrin et de peur. Les Européens pensent trop. Ils doivent apprendre à avoir confiance en Dieu. Ils L'invoquent beaucoup, mais l'abandon à Lui fait défaut.

Ramdas : Il faut s'abandonner à Dieu comme un enfant. Alors on atteint la paix et le bonheur. L'abandon enfantin est nécessaire. Les gymnastiques intellectuelles doivent être abandonnées. Ramdas a constaté qu'en Europe les gens pensent beaucoup trop, mais ne ressentent pas autant qu'ils pensent. Nous devons ouvrir notre cœur. Ils disent que la compassion du cœur est faiblesse et que l'intellectualisme sec est force.

Les guerres se produisent parce que nous n'employons que la raison, dépourvue de l'influence aimante de l'émotion. L'amour a été relégué à l'arrière-plan aujourd'hui. La dévotion du cœur et la sagesse de la tête doivent se rencontrer. En d'autres termes, nous devons avoir un intellect illuminé et un cœur purifié. Alors se déploiera une action pure, bienheureuse et spontanée.

C'est ce dont parle aussi la Bhagavad Gita, la grande Écriture des hindous. Bhakti, Jnana et Karma y sont synchronisés. Bhakti signifie dévotion, Jnana connaissance et Karma action. La connaissance appartient à la tête, la dévotion au cœur et l'action au corps. Ils doivent tous être purifiés et fonctionner en harmonie les uns avec les autres. Cela devient possible lorsque Dieu se révèle en nous.

Nous devons invoquer Dieu afin qu'Il se manifeste dans notre cœur. Dieu n'est pas seulement sagesse, mais amour ; Il n'est pas seulement sagesse et amour, Il est aussi le Maître de l'action. Sa puissance est suprême. L'esprit est rempli de la lumière de la sagesse éternelle, la lumière de Sa connaissance ; le cœur est le réceptacle de l'amour infini, et le corps est animé par la puissance toute-puissante. C'est cela le Yoga, ou l'union avec Dieu, par la fusion des trois pouvoirs de notre être — mental, émotionnel et physique.

## RAISON CONTRE INTUITION

M.S. : Il y a une grande différence entre la philosophie qui vient de la tête de l'homme et l'ancienne sagesse traditionnelle hindoue, comme celle de Sri Shankara, qui ne vient pas d'une source humaine mais de Dieu. Ainsi, les philosophies modernes sont différentes. La philosophie européenne vient seulement de la tête et de la faculté humaine. Elle ne vient pas du Divin. Elle demeure sur le plan humain.

Ramdas : Ils appellent cela la psychanalyse. Ramdas en a entendu parler. Toutes ces choses appartiennent au plan mental. Le plan divin est tout à fait différent. Quand Dieu agit en nous, Il agit sans erreur. Il remplit

notre esprit, nos sens, notre cœur et notre corps de Sa lumière et de Sa puissance. Voilà la réalité authentique.

Les grands philosophes du monde, qu'ils soient de l'Orient ou de l'Occident, puisaient leur inspiration en Lui pour agir. Mais les philosophes actuels, qui essaient de comprendre tout au moyen de leur faculté de raisonnement, tombent dans des conclusions douteuses. Elles ne sont pas toujours correctes.

La Vérité est une affaire d'expérience ou d'intuition, qui est différente du simple pouvoir de raisonnement ou de la logique. La raison peut seulement nous conduire jusqu'à un certain niveau, pas au-delà. En l'absence d'intuition, la raison peut être acceptable. Mais certains n'ont même pas la raison pour les guider. Leur guide, c'est le mental, et ils se trompent sans cesse. Ils agissent sans se soucier des conséquences néfastes, et ils en souffrent. Parfois même l'intellect ne parvient pas à donner une juste direction.

On considère justement l'intellect comme une paire de pincettes avec laquelle vous pouvez saisir n'importe quoi, sauf votre propre main qui tient la pince. De même, l'intellect, qui est mû par une puissance supérieure, ne peut comprendre ce qu'est cette puissance. Ainsi, les conclusions issues du seul raisonnement sont loin d'être parfaites.

La philosophie moderne commence toujours par douter de Dieu et de Son existence. L'ancienne sagesse commence par la certitude. La philosophie moderne tourne en rond sans arriver nulle part. Les Européens ne contemplent pas avec un intellect pur, qu'on appelle buddhi illuminée.

M.S. : Vous nous avez donné aujourd'hui un grand festin.
Ramdas : Nous aussi jouissons de votre compagnie. C'est glorieux de rencontrer un si grand nombre d'entre vous, tous dévots du Nom. Nous savourons la béatitude dérivée du Nom. Le Nom rend parfaitement heureux. Nous pouvons aussitôt savoir, au visage d'une personne, si elle est un dévot du Nom ou non. Si elle l'est, son visage rayonne de lumière et de joie divines. Elle est libre de tout souci et de tout doute.

## LE VÉRITABLE « JE » EST L'ATMAN

D'ordinaire nous disons « mon » intellect, « mon » esprit ou « mon » corps. Cela montre que je ne suis pas l'intellect, l'esprit ou le corps, mais que je suis le possesseur de toutes ces choses. Au cours de nos conversations nous disons généralement : « Mon corps est malade », « mon corps est affecté ». Mais lorsque le corps reçoit un choc soudain ou une douleur, nous disons : « J'ai eu mal. » Cela n'est pas en accord avec l'idée que nous ne sommes pas le corps.

Si je dis « mon manteau », je ne suis pas le manteau. De même, je ne suis pas le corps, mais seulement le possesseur du corps, tout comme je ne fais que porter le manteau. Si vous réfléchissez de cette manière, vous saurez qui vous êtes vraiment.

M.S. : L'Atma.
Ramdas : Il s'ensuit que lorsque le corps meurt, je ne meurs pas. Qui suis-je alors ? Je suis le « Je » impérissable.

M.S. : Sat-Chit-Ananda. L'homme prend une corde pour un serpent. Chaque homme est la Vérité, mais il ne le sait pas.

Ramdas : C'est pourquoi il est dit que l'ignorance est la cause de toute misère et de toute souffrance. Nous pensons être le corps et c'est pourquoi nous sommes malheureux. Si nous savons que nous sommes l'Esprit suprême, l'Atman éternel, nous serons libérés de l'entrave de l'ignorance et jouirons du bonheur éternel. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas déjà Cela ; mais nous ne le savons pas.

C'est seulement l'ignorance qui nous fait croire que nous sommes des individus séparés. Mais quand la connaissance se lève, nous nous éveillons à la conscience de l'existence divine. Nous n'avons rien de nouveau à acquérir. Nous devons seulement devenir conscients de ce que nous sommes réellement.

Par exemple, supposons qu'une particule de poussière tombe dans nos yeux. Nous éprouvons un grand inconfort. Nous allons chez le médecin et lui expliquons qu'il y a une irritation ressentie dans les yeux. Le médecin regarde les yeux et enlève la particule de poussière, et dès qu'elle est retirée, nous sommes de nouveau heureux comme auparavant. Est-ce un bonheur que nous avons acquis de nouveau ? C'est seulement la restauration de ce que nous avions perdu temporairement.

Ce corps étranger dans les yeux était responsable de la perte du bonheur que nous avions. Quand il est retiré, nous retrouvons ce bonheur. De même, l'ignorance s'est interposée entre nous et Dieu et nous a fait penser que nous ne sommes pas Lui. Quand l'ignorance est supprimée, nous réalisons notre vraie nature.

C'est ainsi que les grands mystiques ont réalisé que Dieu demeure toujours en nous. Dieu pénètre toute chose. Nous devons devenir conscients de Lui, conscients que nous sommes à jamais un avec Lui.

MAHARSHI — « QUI SUIS-JE ? »

M.S. : Cela a été très bien exprimé par Sri Ramana Maharshi : il faut découvrir « Qui suis-je ? »

Ramdas : Cela signifie que le « je » dont nous parlons ordinairement n'existe pas. Si nous recherchons ce « je » et remontons à son origine, nous constatons qu'il n'existe pas du tout. On donne l'exemple de l'oignon. En cherchant le noyau de l'oignon, nous enlevons pelure après pelure, jusqu'à ce que nous les ayons toutes retirées et que nous constations qu'il n'y a que des pelures et pas de noyau.

Ainsi, cherchez le « je » et vous verrez que le « je » n'existe pas. La voie indiquée par le Maharshi pour atteindre la Vérité consiste en cette enquête : « Qui suis-je ? » Vous essayez de le trouver, et il n'est nulle part. Que trouvez-vous alors ? La Réalité omnipénétrante. L'esprit qui part à la recherche du « je », ne le trouvant pas, se perd dans la Vérité omniprésente.

Si quelqu'un allait voir le Maharshi et lui posait une question, il lui demandait aussitôt de découvrir qui était le questionneur, qui était ce « je », avant de répondre. Le questionneur s'en allait et ne revenait plus, parce qu'il était occupé à chercher le « je ».

QUE LE NOM VOUS POSSÈDE

De la même manière, en répétant le Nom de Dieu, l'esprit retourne vers l'intérieur, se stabilise et se dissout dans l'Être divin. Nous réalisons aussitôt que nous ne sommes pas le corps, que nous ne sommes pas un individu, que nous ne sommes pas l'ego, mais l'Atman, l'Esprit universel omniprésent, toujours existant, ou la Vérité. C'est ainsi que nous obtenons la connaissance de la Vérité par le pouvoir du Nom.

M.S. : Lorsque nous possédons le Nom, le Nom fait tout pour nous.
Ramdas : Oui. Il fait tout. Ce n'est pas à nous de nous accrocher au Nom. C'est le Nom qui doit nous saisir. Si cela se produit, nous sommes en sécurité. C'est en vain que nous essayons de le saisir.

Dans la Bhagavad Gita il y a ce śloka :

सर्वधर्मान् परित्यज्य मामेकं शरणं व्रज ।
अहं त्वा सर्वपापेभ्यो मोक्षयिष्यामि मा शुचः ॥

« Abandonnant tous les devoirs, viens à Moi seul pour refuge ; ne t'afflige pas, et Je te libérerai de tous les péchés. » Ce sont les paroles du Seigneur Krishna. Elles enseignent la voie de l'abandon. Nous devons nous consacrer entièrement à Dieu pour que le Nom puisse nous saisir. Alors nous n'oublierons jamais le Nom de Dieu. C'est cela, la Grâce.

Il y a trente-trois ans, lorsque Ramdas menait une vie familiale ordinaire, soudain Dieu s'est emparé de lui. Si Ramdas avait essayé de saisir Dieu, il ne L'aurait pas obtenu. Comme Tulsidas le dit dans l'un de ses chants : « Ô Dieu, dis-moi une fois : "Tu es à Moi." » C'est Lui qui doit nous dire « Tu es à Moi ». Alors nous sommes sauvés.

QUAND VOUS ASPIREZ SINCÈREMENT AU SATSANG, VOUS LE RECEVEZ

Ramdas : C'est une joie de rencontrer des saints. Partout où il y a un saint, Ramdas se précipite pour le rencontrer et parler avec lui. Même en Inde, partout où il voyage, il va rencontrer des saints.

M.S. : En Europe nous avons très peu d'occasions de Satsang (compagnie des sages).
Ramdas : Le Satsang est la première chose nécessaire pour celui qui suit le chemin spirituel. Il est très important. Sans lui, aucune évolution spirituelle n'est possible.

Un dévot soufi : C'est tellement difficile pour les Européens. Beaucoup souhaitent rencontrer un saint et recevoir le Nom de lui. Mais ils ne peuvent en trouver un. Leur situation est tragique. Il est donc inutile pour nous d'aspirer à invoquer le Nom.

Ramdas : Le Nom peut vous donner tout ce que vous désirez. Si vous avez foi dans le Nom, il vous mettra en contact avec un saint. Vous n'avez pas besoin d'aller le chercher. Si seulement votre aspiration est sincère et véritable, les saints viendront à vous, ou Dieu vous conduira à eux. N'est-ce pas votre expérience ?

TOUT À PROPOS DU NOM DE DIEU

Un dévot soufi : Le Nom, j'espère, doit être approprié à la religion de chacun.

Ramdas : Il doit être conforme à l'inclination de chacun. Il doit être son Ishta (forme choisie de Dieu). Même un chrétien peut appeler Dieu par le Nom qu'il choisit, dans sa propre religion.

Il y a un bassin avec des marches sur ses quatre côtés. Quatre hommes descendirent chacun d'un côté différent et touchèrent l'eau. L'un dit que c'était jal, un autre dit que c'était « water », le troisième dit que c'était pani, et le dernier dit que c'était udak. Bien que chacun ait donné un nom différent, tous ces noms étaient des synonymes de l'eau. De la même façon nous pouvons appeler Dieu Jésus, Allah, Rama ou Krishna, ou par tout autre Nom ; cela désigne la même Vérité.

M.S. : Au début, le Nom est caché dans l'homme. Ensuite, c'est l'homme qui est caché dans le Nom. Le Nom est partout. L'homme n'est plus qu'un petit point dans le Nom.

Un dévot : Combien de temps aviez-vous cherché avant qu'Il ne vous saisisse ?
Ramdas : Quand Il a saisi Ramdas, la recherche était terminée.
Le dévot : Cette recherche fut-elle longue ?
Ramdas : Non, elle ne fut pas longue, mais elle fut frénétique. Ramdas a été saisi par Lui, et même maintenant il est dans Ses bras — comme un enfant dans les bras de sa mère.

À présent, aucune séparation n'est possible, et il n'y a aucune raison qu'il y en ait, puisque Dieu tient l'enfant. Avant cela, Ramdas était agité, et maintenant cette agitation a cessé. Quand il répétait le Nom, il sentait que Dieu Lui-même le faisait répéter le Nom, car dans la répétition il y avait de la joie. Elle n'était pas faite pour obtenir une joie future. Au moment même où il répétait le Nom, il goûtait la félicité suprême.

Voilà le secret. Si vous pensez que vous répétez le Nom par votre propre volonté et votre propre force, vous n'en tirerez rien. Vous recevez de la joie lorsque vous sentez que c'est Lui qui vous fait répéter Son Nom. Si vous pensez que c'est vous qui le répétez, vous serez orgueilleux. C'est pourquoi un saint a dit : « D'abord, abandonnez-vous à Dieu, et ensuite prenez Son Nom. » Alors le Nom sera toujours avec vous et vous donnera une béatitude et une paix sans fin.

Ici, abandon signifie la conscience suivante : « Ce n'est pas ma volonté, mais c'est par Ta volonté que je répète Ton Nom. » En vérité, nous nous souvenons de Dieu parce que Dieu S'est souvenu de nous en premier. Sinon, nous ne nous serions jamais souvenus de Lui. C'est Sa grâce qui nous fait Le rechercher. Si nous avons foi en ce processus, nous n'aurons aucune raison de nous plaindre que Son Nom n'a pas de douceur.

## L'AMOUR EST LE RYTHME DU NOM

Un dévot : Répétez-vous toujours le Nom dans le même rythme ?
Ramdas : Ce qui est le plus important, c'est que nous ayons de l'amour. Le rythme peut être nécessaire, mais ce qui compte, c'est l'amour. L'enfant appelle sa mère de n'importe quelle façon, mais il le fait avec tout son amour et son affection. La mère accourt vers l'enfant. Tout dépend du sentiment que l'on met en prononçant le Nom.

Notre cœur doit être rempli de dévotion et de désir ardent pour Lui. Alors seulement Il répond. Nous devons avoir la rime du désir ardent et

le rythme de l'amour. Nous devons mettre notre cœur et notre âme dans l'appel.

Nama signifie « celui qui est en nous ». Nous L'appelons : « Je T'appelle, manifeste-Toi, rends-moi conscient de Ta présence, emplis-moi de Ta puissance et de Ta sagesse, et fais-moi Te contempler partout. » C'est dans ce but que nous répétons le Nom. Si nous prenons le Nom de Dieu et pensons constamment à Lui, nous deviendrons un avec Lui. « Tel est l'homme qui pense », dit-on. Ainsi, si nous pensons toujours à Dieu, nous deviendrons Dieu.

M.S. : Swami Ramdas est comme le Gange, qui ne s'assèche jamais et ne se fatigue jamais.
Ramdas : Quand nous parlons de Dieu, nous ne vivons pas dans le temps. Nous vivons dans l'intemporel. C'est pourquoi nous nous sentons heureux. Quand nous transcendons le temps et l'espace, nous sommes heureux. La méditation sur Dieu vous fera aller au-delà du temps et de l'espace. Vous serez immergé dans la Présence universelle qui est éternelle, qui est Dieu. Comment pourriez-vous alors être malheureux ?

Quand vous redescendez dans le temps, vous commencez à organiser vos affaires et à faire des plans. Et maintenant, nous allons organiser nos programmes ! Permettez-vous que nous nous retirions ?

LONDRES,
1er octobre 1954

Discours au Indian Students' Bureau, Londres

Chers amis bien-aimés,

Ramdas ne va pas vous fatiguer avec un long discours, car il n'est pas lui-même un orateur. Il a été envoyé d'Inde, comme l'orateur précédent vous l'a dit, par la volonté de Dieu, pour propager l'idéal de l'amour et du service universels.

Nous sommes tellement absorbés par les activités quotidiennes que nous en venons à négliger les valeurs spirituelles de la vie. Il est essentiel que nous ne nous perdions pas dans ces activités au point d'oublier la Source d'où notre vie est issue.

Nous pensons être ce que nous paraissons être — de simples corps. Mais il y a en nous l'Esprit éternel dont nous devons prendre conscience avant de pouvoir ordonner notre vie de manière à atteindre le vrai bonheur et à instaurer l'harmonie dans le monde. Tel qu'il est, nous voyons la discorde et la dissension, ainsi qu'une confusion d'idées, de buts et d'aspirations. Ceci est dû au fait que nous avons oublié la gloire suprême de la Vérité qui réside en nous.

Lorsque nous commençons à reconnaître cette Vérité et que nous devenons de plus en plus conscients d'Elle, nous sentons que nous ne sommes pas simplement les corps, mais l'Esprit suprême immortel qui pénètre tout et unit tous les êtres en une seule famille, comme enfants d'un seul Dieu. Voilà comment nous pouvons vivre dans l'harmonie mutuelle et la paix. C'est le message dont le monde actuel a grand besoin.

Cet art de vivre ne peut être pratiqué que si nous tournons notre regard vers l'intérieur pendant un certain temps, au moins une partie des vingt-quatre heures de la journée, et découvrons qu'il y a en nous une Vérité qui nous lie tous ensemble dans une fraternité et une bienveillance mutuelles. L'Esprit est la Vérité qui pénètre tout, d'où cette vaste manifestation universelle a émané.

Si nous comprenons et réalisons cela, nous atteindrons le vrai bonheur et le transmettrons aux autres par notre contact, car alors notre égoïsme nous aura quittés, et nous développerons un amour pour nos semblables fondé sur la connaissance de l'Esprit intérieur. De nombreux efforts sont faits dans le monde pour instaurer l'unité et l'harmonie. Mais ils ont jusqu'ici échoué, parce que leurs efforts sont superficiels et non fondés sur la Réalité sous-jacente.

La quête de l'homme est le bonheur. Le bonheur ne peut pas être obtenu en acquérant tant et tant de choses du monde qui flattent nos sens. Nous l'avons compris après avoir lutté pendant des années et des années. Il ne peut être trouvé que lorsque nous tournons notre esprit vers l'intérieur et trouvons la source de joie et de paix éternelles en nous-mêmes. Cette source, c'est Dieu. Ainsi, le souvenir de Dieu, la méditation sur Dieu, est la voie par laquelle nous pouvons contrôler nos esprits et apprendre à vivre dans la paix et le bonheur, dans un contentement parfait.

Sans contentement, il n'y a pas de paix. Les choses du monde ne nous donnent qu'un bonheur momentané. Nous sommes toujours mécontents. Supposons qu'un homme ait gagné un lakh de roupies. Il n'est pas satisfait. Il en veut deux. Lorsqu'il en obtient deux, il en veut quatre. Ainsi, ses désirs croissent à mesure que sa richesse augmente. Il ne trouve aucune satisfaction.

La véritable satisfaction vient uniquement lorsque nous accordons notre mental avec cette joie éternelle en nous. Donc, le message de Ramdas à tous est qu'ils doivent tourner leur esprit vers l'intérieur chaque jour pendant un court moment, afin qu'ils puissent vivre dans la conscience de l'Esprit, par laquelle seul l'homme peut atteindre la vraie liberté et la vraie joie.

Dieu a été défini dans les Écritures hindoues comme Satchidananda — Existence absolue, Conscience et Béatitude. Voilà la Vérité dont Ramdas vous a parlé. À mesure que nous accordons de plus en plus notre esprit à Elle, nous obtiendrons le bonheur que nous recherchons.

Nous voulons tous l'harmonie, que nous appartenions à l'Orient ou à l'Occident. Nous pouvons obtenir cette harmonie, et la paix et le bonheur qui en découlent, en nous aimant les uns les autres, en nous considérant comme les enfants d'un seul Père divin qui réside en chacun de nous. Dieu n'est pas un être que nous devons imaginer comme habitant très loin de nous. Il est l'Esprit intérieur de chacun de nous.

En pensant constamment à Lui, en Le priant, en chantant Ses louanges, nous nous éveillons à la conscience de Lui, et notre vie devient entièrement bénie.

MIDDLESEX, ANGLETERRE,
2 octobre 1954

Entretien avec Monsieur Schuon à Jayaram House, Hayes End

M.S. : Quand j'étais jeune, j'ai cherché un Maître et j'ai entendu parler d'un grand saint soufi en Afrique du Nord. Je n'avais pas d'argent pour y aller. Mais bientôt Dieu m'a aidé à trouver un moyen et je suis allé de France en Afrique du Nord. Je suis allé à l'ashram du saint et j'ai demandé au portier si je pouvais voir le saint. Il a dit qu'il allait se renseigner. Quelques minutes plus tard, il revint et me permit de voir le saint. Je suis resté là trois mois. J'y ai passé mon temps en méditation avec mon Maître.

Je suis retourné en France. Environ un an plus tard, soudain, un jour, le Nom m'a saisi. Pendant deux jours je ne pouvais rien faire d'autre que dire « Allah, Allah ». Plus tard, j'ai appris qu'à ce moment précis le Maître mourait en Afrique du Nord. Je suis retourné en Afrique du Nord et j'ai visité la tombe du Maître.

Chez les soufis, il est de coutume que le Maître enferme son disciple dans une pièce obscure et que le disciple y reste plusieurs jours, ne faisant rien d'autre qu'invoquer le Nom. Il mange une fois par jour au coucher du soleil.

Peut-être qu'un jour je pourrai venir en Inde. Je n'en suis pas sûr.
Ramdas : Lorsque Dieu le voudra, vous viendrez sûrement. Nous serons très heureux de vous y accueillir.

SOUVENIRS DE RAMDAS

M.S. : Je voudrais savoir où se trouve l'ashram de Swami Ramdas.
Ramdas : Il est près de Mangalore, dans le sud de l'Inde. C'est un lieu à environ quatre kilomètres de la ville de Kanhangad, entouré de collines. Ramdas répétait le Nom de Dieu parce qu'il avait perdu toute attirance pour le monde et voulait voir Dieu, réaliser Dieu. Avec une grande intensité, il répétait donc le Nom de Dieu jour et nuit, tout en continuant à s'occuper de son travail.

Un jour, son père vint le voir et lui demanda ce qu'il répétait. Quand Ramdas lui dit qu'il répétait « Ram, Ram », il lui dit qu'il allait lui donner un mantra et lui donna : « Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram ». C'était il y a trente-trois ans. Après cette initiation, Ramdas répétait ce Guru Mantra. Plus tard, Dieu en lui devint son Guru.

Ramdas perdit le contact avec son Guru humain. Il quitta l'endroit et erra à travers toute l'Inde, avec un seul morceau de tissu et sans argent. Il vivait d'aumônes. Dieu s'empara de lui de l'intérieur et de l'extérieur.

Un jour, quand Ramdas descendit du train à la gare d'Ajmer, un musulman vint à lui et l'appela. En ce temps-là, Ramdas allait avec quiconque l'appelait. Ainsi, l'ami musulman le conduisit à un lieu appelé Khaja Pir, un grand tombeau construit au-dessus des restes d'un grand saint musulman, et dit : « Agenouille-toi ici. Tu dois devenir le disciple de Mohammed. »

Ramdas répondit : « Ramdas est déjà disciple de Mohammed. »
« Dans ce cas, très bien, tu peux partir », dit l'ami.

Parfois Ramdas recevait l'ordre d'aller dans des lieux solitaires. Il allait alors demeurer dans des grottes, prenant le Nom de Dieu toute la

journée et toute la nuit. Il aimait beaucoup les grottes, et aussi les collines. Il y restait parfois plusieurs jours d'affilée.

M.S. : Je viens de me rendre dans le Maroc espagnol pour visiter la tombe d'un saint nègre. Ce saint s'asseyait au sommet d'une montagne et ne parlait jamais à personne. Sa vie était très simple : il restait assis à un endroit et invoquait le Nom de Dieu. Il est mort là même.

## COMMENT ACQUÉRIR LA CONFIANCE EN DIEU

Un dévot soufi : Comment pouvons-nous atteindre cette confiance totale en Dieu ?
Ramdas : Par la grâce du Guru. Il n'y a pas d'autre voie. Dieu seul doit nous donner cette confiance. Sa grâce seule peut le faire. Nous ne pouvons pas l'acquérir par nos seules forces.

S'il y a un effort de notre part, il consiste seulement à aller rencontrer le Guru et à ouvrir notre cœur pour recevoir sa lumière et sa grâce. Alors cette confiance et cette foi seront créées en nous. Autrement, non. Avant cela, nous sommes toujours pleins de doutes et notre confiance en Dieu n'est pas stable. Elle vient et s'en va. Elle ne peut être établie que par la grâce du Guru.

Si vous voulez recevoir sa grâce, vous devez aller à lui les fenêtres du cœur ouvertes, c'est-à-dire dans toute humilité, sans questionner. Alors vous recevrez sa grâce, et votre cœur sera rempli de la puissance du Nom, de la puissance de Dieu. Ensuite, vous prendrez le Nom, vous invoquerez le Nom avec une foi totale, inébranlable, car la grâce sera à l'œuvre en vous.

La foi est une chose merveilleuse. Une âme spirituellement illuminée était assise avec de nombreux amis autour de lui, parlant de Dieu. Soudain, un homme accablé de chagrin, qui désirait connaître Dieu, passa par là. Voyant le Maître et les disciples assis, il s'approcha d'eux et dit : « Je suis totalement misérable. Je veux connaître Dieu, je veux voir Dieu. »

À ce moment-là, le Maître racontait une histoire aux disciples, et venait juste de prononcer le mot « pilon ». Le Maître dit à l'homme : « Va répéter "pilon, pilon". » L'homme accepta ce mot avec une foi totale. Il pensa que ce devait être le Nom de Dieu. Il se mit à répéter le mot jour et nuit. Par la puissance de ce Nom, il obtint l'illumination intérieure.

On raconte que du ciel un pilon d'or descendit et l'emporta au ciel, grâce à sa foi dans le Nom. Quel qu'il fût, il le prit pour le Nom de Dieu. Par la puissance merveilleuse de sa foi, il put atteindre le ciel.

## L'HISTOIRE DE VALMIKI

Valmiki était un brigand. Un jour, un saint passait par l'endroit où vivait Valmiki. Le brigand se jeta sur le saint et voulut lui arracher l'instrument de musique qu'il portait. Le saint lui dit quel grand péché il commettait par ses vols.

Le brigand répondit : « Je ne fais cela que pour nourrir ma famille. Ce que je gagne de cette façon n'est pas pour moi seul, j'ai ma femme et mes enfants. »

Le saint dit : « Veux-tu aller demander à ta femme et tes enfants s'ils partageront le péché que tu commets ? »

Le brigand accepta, rentra chez lui et dit à sa femme et à ses enfants : « Un saint qui passe par ici m'a demandé de vous demander si vous êtes prêts à partager les péchés de mes vols, que je commets seulement pour vous nourrir. »

Ils répondirent : « Nous ne pouvons pas partager tes péchés. La manière dont tu gagnes l'argent pour nos dépenses ne nous regarde pas. »

Le brigand revint vers le saint, se prosterna devant lui et dit : « Je ne veux plus commettre de péchés. » Alors le saint, Narada, lui demanda de chanter le Nom "Rama".

Le brigand ne pouvait pas répéter le Nom correctement. Il le répétait à l'envers : "Mara, Mara". Il abandonna sa vie mondaine, se rendit dans la solitude et consacra tout son temps à la répétition du Nom. Ses austérités furent si grandes qu'il resta assis au même endroit pendant de nombreuses années, si bien que son corps fut recouvert par une termitière.

Il avait foi dans la parole du Maître qui lui avait dit : « Si tu répètes ce Nom, tu seras sauvé. » Il devint ainsi un grand saint. Le doute ne doit pas entrer dans notre mental. Les doutes sont nos pires ennemis. Swami Ramatirtha a dit : « Plutôt qu'avoir un doute dans ton cœur, il vaudrait mieux y avoir un poignard. »

SRI RAMANUJACHARYA

Ramdas se rappelle un épisode de la vie de Sri Ramanujacharya. Vous avez certainement entendu parler des trois grands Maîtres — Shankara, Ramanuja et Madhwa. Ils ont établi leurs systèmes de philosophie en Inde.

Ramanuja se rendit chez un Maître et lui demanda de l'initier. Le Maître lui donna le Nom de Dieu et lui recommanda de ne le dire à personne, ajoutant que s'il le faisait, il irait en enfer. Aussitôt, Ramanuja monta au sommet du temple local et cria : « Je vais vous donner un Nom qui vous sauvera tous. Mon Maître m'a donné ce Nom. » Il prononça aussi le Nom à haute voix, afin que tous puissent l'entendre.

Le Maître l'apprit et lui demanda pourquoi il avait agi ainsi malgré son avertissement. Ramanuja répondit : « Je suis prêt à aller en enfer cent fois si je peux sauver des milliers d'âmes. »

BURTON-ON-TRENT, ANGLETERRE,
3 octobre 1954

Discours à la résidence de M. Stephen Sheppard

Chers amis bien-aimés,

Nous sommes tous en quête de paix et de joie éternelles, c'est-à-dire du Royaume des Cieux éternel. C'est notre quête. Après avoir réalisé cet état suprême, nous devenons véritablement libres et heureux. Les forces divines qui font du bien à l'humanité sont cachées en nous. Elles se manifestent lorsque nous sommes en communion avec le Divin.

Nous avons tort de croire que le Ciel est très éloigné de nous. Jésus nous a clairement dit que le Royaume des Cieux est en nous. En ce Ciel, Dieu demeure. Il demeure donc en nous. Si nous sommes conscients de cette Vérité, nous pouvons être toujours heureux, libres et joyeux. Toutes nos facultés, révélées par l'union avec le Divin, peuvent être utilisées pour l'élévation des autres de toutes les manières. Ainsi, ce que nous avons à faire, c'est prier Dieu et méditer sur Lui.

## LA PREMIÈRE CHOSE QUE NOUS DEVONS SAVOIR

Dieu est assis dans notre cœur. C'est la première chose que nous devons savoir, la première chose à laquelle nous devons croire. Quand nous le faisons, l'étape suivante est facile. Si nous pensons qu'Il est loin de nous, nous ne tirerons pas grand bénéfice de la méditation sur Lui. Si nous sentons qu'Il est en nous et que nous Le prions dans le sanctuaire de notre cœur, nous pouvons alors puiser en Lui lumière, grâce, puissance et paix.

Lorsque nous prions, fermons les yeux et visualisons-Le assis dans notre cœur. Alors la prière sera vite entendue. Si nous pensons qu'Il est loin de nous, nous pouvons douter que notre prière L'atteigne. Il est facile de communier avec Lui dans le cœur, de Le prier et de nous abandonner à Lui.

En nous abandonnant à Sa volonté, nous libérons cette force divine en nous qui contribue à notre bonheur et à celui des autres. Lorsque nous en sommes conscients, nous aimons vraiment nos semblables, et par cet amour nous répandons sur eux lumière, paix et joie. Notre vie aussi devient ainsi bénie.

Ce n'est pas un simple exercice mental, mais une mise en accord de notre esprit avec le Divin en nous, par le souvenir constant et la méditation. Pour cela, Ramdas a découvert que la récitation du Nom divin est la voie la plus facile. Beaucoup pensent que le Nom divin ne peut rien faire. Si nous prenons le Nom de Dieu avec foi et dévotion, nous verrons que le mental, si agité, deviendra parfaitement paisible.

Quand le mental est paisible et immobile, nous réalisons l'existence de Dieu en nous. Nous doutons de Son existence, parce que notre mental est agité. Notre mental est plein de tendances dispersées. Il désire et fait des plans tout au long de la journée. C'est pourquoi nous ne sentons pas Dieu en nous, de même que, dans une eau en mouvement, agitée, nous ne pouvons voir le reflet de notre visage. Dès que l'eau devient immobile et que les vagues cessent, nous voyons le reflet clairement.

De même, l'esprit doit être purifié et rendu immobile par le souvenir constant de Dieu à travers la répétition de Son Nom, avant que nous puissions sentir Sa présence. Son Nom est omnipotent.

## LE TRAVAIL DOIT ÊTRE FAIT DANS UN ESPRIT LUDIQUE

Le travail doit être fait sans aucune tension. Il doit jaillir de vous spontanément, dans une parfaite gaieté. Vous vivez tous à la campagne et il vous est sûrement facile de dédier ce que vous faites au Seigneur par le souvenir constant de Lui, et ainsi de rendre votre vie bienheureuse. Le travail devient alors comme un jeu.

L’ego est absent. Vous sentez que vous êtes un enfant de Dieu. Dieu est votre père et votre mère. Il est le maître et vous êtes le serviteur. Il est assis en vous et c’est Lui qui vous fait tout faire. Dans cet état, vous jouissez d’une paix inexprimable. C’est l’état que nous devons atteindre dans cette vie.

## LE CŒUR S’ÉPANOUIT COMME LE LOTUS

L’âme est immortelle et une avec Dieu. Cette unité peut être réalisée en pensant toujours à Lui et en chantant Sa grandeur et Sa gloire. Lorsque le cœur s’épanouit comme une fleur, il exhale le parfum de l’amour et de la paix divine.

Considérons la fleur de lotus. Tant qu’elle est en bouton, on n’en voit pas la beauté intérieure. Lorsque le soleil se lève, elle s’ouvre. La lumière du soleil fait ouvrir les pétales, et le parfum et la beauté de la fleur se révèlent dans toute leur splendeur. De même, notre cœur, qui est comme une fleur, s’ouvre lorsque la lumière de Dieu ou la grâce divine brille sur lui.

Nous devons prier le Divin de répandre Sa grâce sur nous, afin que notre cœur s’épanouisse et révèle sa beauté intérieure d’amour et de compassion. La prière est le moyen d’établir le contact de l’âme avec le Sur-âme, la puissance suprême en nous. Il est omniprésent, donc présent aussi dans nos cœurs. Quand nous pensons constamment à Lui, nous ressentons Sa présence.

C’est ce qu’on appelle la pratique de la présence de Dieu. Nous pouvons élever notre mental à cet état suprême où, avec nos yeux, nous pouvons Le voir, et avec nos mains, Le toucher. Il est plus réel que les choses que nous voyons autour de nous. Sans Lui, nous ne pourrions ni marcher, ni parler, ni faire quoi que ce soit. Nous pensons que nous faisons tout par notre propre puissance. Si seulement nous devenions conscients que c’est par Sa volonté et Sa puissance seules que nous agissons, nous ne ferions jamais le mal. Nous faisons le mal parce que nous ne sommes pas conscients de Lui.

## VIVRE POUR L’HUMANITÉ

À mesure que nous donnons de l’amour aux autres, notre réserve d’amour augmente. L’amour n’est pas comme la richesse matérielle. Plus vous en donnez, plus il augmente. Vous êtes heureux vous-même et vous rendez les autres heureux. Les gens pensent que, dans leur quête du bonheur, il est permis de causer de la peine aux autres. Ce n’est pas la voie.

Le Seigneur Bouddha, le grand Maître spirituel né en Inde avant Jésus-Christ, dit : « Réjouis-toi du bonheur des autres. Donne l’amour pour la haine. » Il a vécu ainsi. Il aimait ceux qui le haïssaient et les transformait ainsi.

Nous devons être purs en pensée, en parole et en action. Alors seulement nous pourrons être vraiment utiles aux autres. Nous avons entendu dire qu’une chapelle allait être construite ici. Ce sera une chose bénie pour vous tous d’y aller et d’y rester assis en silence, dans une sérénité totale, avec le mental parfaitement immobile. Après les prières et la répétition du Nom de Dieu, vous verrez que l’idée du corps disparaît et que vous êtes remplis de la lumière et de la grâce divines.

Dans cet état, la puissance de Dieu agira à travers vous. Vous pourrez accomplir des merveilles pour élever les autres, soulager leur détresse et apporter la paix, le bonheur, la santé et toute sorte de bien autour de vous. C'est tout à fait possible.

Notre vie ne doit pas être vécue seulement pour nous-mêmes, mais pour l'humanité entière. C'est pour cette raison que cette précieuse vie humaine nous est accordée par Dieu. Dieu nous a dotés d'intelligence et Sa puissance peut agir à travers nous. Si nous vivons ainsi, alors seulement nous n'aurons pas vécu en vain.

C'est pourquoi, chez les hindous, on croit que ce corps humain nous est donné afin de Le réaliser, de sentir Sa présence en tout temps. Ce corps n'est pas destiné à jouir des plaisirs des sens. Les animaux font cela. Si nous vivons uniquement pour ces plaisirs, nous ne valons pas mieux que les animaux. Nous sommes des êtres humains et nous pouvons nous élever du plan humain au plan divin. Nous pouvons réaliser le Divin dans cette même vie.

## L'AMOUR — L'ÉVANGILE UNIVERSEL

Ramdas a parlé très longtemps. Il a dit tout ce qu'il avait à dire. Néanmoins, si vous voulez poser des questions, il est prêt à y répondre à la lumière de son expérience. Il ressent la présence de Dieu à toutes les heures du jour et de la nuit, et il est venu à vous avec l'autorité que Dieu lui a donnée pour vous parler. Il ne vous parlerait pas de Dieu s'il ne L'avait pas lui-même trouvé.

La grâce de Dieu est venue à lui et l'a rendu si bienheureux. Il veut partager cette joie avec vous tous. Dieu nous est cher. Il est le seul véritablement cher pour nous. Les autres ne nous accompagnent pas. Nous devons les laisser derrière nous et partir. Le Divin est notre seul compagnon éternel.

Si nous nous fions à Lui, Il ne nous abandonnera jamais. Il nous guidera et nous protégera, nous inspirera pour faire ce qui est juste, et s'occupera de nous sous tous les aspects. Un tel Maître et une telle Mère, nous ne pouvons nous permettre de L'oublier. Pensons constamment à Lui, vivons, mouvons-nous et ayons notre être en Lui. Il est omniprésent. Il est Existence, Conscience et Béatitude éternelles — Satchidananda.

La Bible déclare : « Dieu est amour. Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. » Ainsi, dans toutes les autres Écritures aussi, Dieu est défini comme amour. Si nous réalisons cet amour dans notre cœur, combien nous serons bénis !

Fort de cette réalisation, Jésus a dit : « Aime ton prochain comme toi-même. » En vérité, dans l'Esprit, nous sommes tous un. Il demeure dans le cœur de chacun de nous. À la lumière de cette connaissance, nous ne pouvons qu'aimer tous les êtres de façon égale. Alors toutes nos petites jalousies et nos colères disparaîtront complètement. Nous serons bons, compatissants et aimants. Un saint a dit : « Dieu demeure dans ce cœur où résident compassion, pardon et bonté. »

Nous devons développer ces vertus. C'est possible seulement par Sa grâce. Lorsque nous ne savons pas comment contrôler l'esprit, nous devons appeler Dieu à nous donner la force. La prière est la voie pour lutter contre les nombreux désirs que nous ne pouvons contrôler. S'ils ne sont

pas contrôlés, nous agirons mal, et nous le regretterons plus tard. Le regret ne vient à nous que trop tard. Nous ne pouvons pas reprendre les paroles déjà prononcées ni les actions déjà faites.

Ainsi, notre compréhension doit être imprégnée d'inspiration divine. C'est possible uniquement lorsque nous communions avec Dieu, gardant notre esprit accordé à Lui par le souvenir constant, la méditation et la prière. Essayons de nous souvenir de Lui jour et nuit. Certains pensent que leur travail en souffrira s'ils se souviennent de Lui. Ce n'est pas le cas. Le sous-courant du souvenir de Dieu continuera même lorsque nous travaillons.

Nous développons une conscience ou une perception de Dieu qui se maintient à toute heure, même pendant l'activité. Mais au début il n'est pas facile de la maintenir. Il y a une lutte. Peu à peu, cela devient possible, si, durant nos heures libres, lorsque nous avons du loisir, nous pensons à Lui. Ceux qui travaillent de leurs mains prennent Son Nom avec la langue et s'accordent à Dieu. Alors le travail devient adoration. Le travail est dévotion à Dieu autant que la prière.

EXEMPLE D'ANANDASHRAM

Lorsque Ramdas vous dit toutes ces choses, vous ne devez pas penser qu'il ne fait aucun travail dans l'ashram. Nous avons nos temps de prière là-bas. Nous avons notre manière de prendre le Nom de Dieu. Nous avons aussi une école primaire pour les enfants pauvres. Nous travaillons dans les champs pour y cultiver des récoltes. Nous devons également nous occuper de notre verger. Nous avons une laiterie avec soixante vaches.

Nous nous livrons à toutes ces activités et pourtant nous sentons que nous sommes un avec notre Maître divin. Il est toujours avec nous et partout autour de nous. Mère Krishnabai, qui est ici avec nous, travaille toute la journée, du matin de bonne heure jusqu'à dix heures du soir. Elle travaille dans la cuisine, les champs, l'étable et partout ailleurs. Elle ne fait pas que superviser, elle travaille de ses propres mains.

Elle ne voit aucune différence entre maître et serviteur. C'est une vie communautaire que nous menons. Chacun reçoit une tâche, et il l'accomplit joyeusement, parce qu'elle est faite pour Dieu. La philosophie ne doit pas faire de nous des paresseux. La paresse n'est pas la voie. Priez quand il faut prier. Travaillez quand il faut travailler. Alors le travail devient prière. Lorsque vous travaillez en Son Nom, ce travail devient sacré, consacré.

Ramdas a l'impression d'apporter du charbon à Newcastle. Vous travaillez tous ici en harmonie, de façon simple et sans sophistication, avec une foi ferme en Dieu. Pourtant, comme notre ami voulait que Ramdas vienne ici et vous parle, il le fait. En outre, si étroitement accordés à Dieu que nous soyons, entendre parler de Lui est pour nous une joie supplémentaire.

Ramdas est venu d'un pays lointain pour vous parler de Dieu, et vous aimez l'entendre.

M. McSweeney : Ce n'est pas apporter du charbon à Newcastle.
Ramdas : Cela montre combien vous êtes pleins d'amour. Votre cœur est déjà rempli de cet amour dont Ramdas vous a parlé tout du long.

McSweeney : Le problème, c'est que nous ne voulons plus vous laisser partir maintenant. Ce fut une heure glorieuse.
Ramdas : Ramdas rencontre partout des groupes de personnes désireuses de l'entendre parler du Nom de Dieu et du travail consacré.

Quelle chose réconfortante que de sentir qu'Il est en nous ! Nous pensions peut-être qu'Il était loin. Un jour, nous devons ouvrir notre œil intérieur et Le voir en nous.

## À PROPOS DE LA GUÉRISON

McSweeney : Nous nous intéressons beaucoup à la guérison. Quelle est la grande différence entre la guérison prânique et la guérison divine ?
Ramdas : La guérison divine est la véritable. Lorsque vous êtes accordé à Dieu et que votre esprit est immobile et concentré, une force divine est libérée en vous, et c'est cette puissance qui guérit.

Dans le cas de Ramdas, il se produit de telles choses, bien qu'il ne les accomplisse pas consciemment. Il est amené à faire certaines choses inhabituelles qui le surprennent lui-même. Une fois, au cours de sa vie errante, alors qu'il se reposait dans la véranda d'une maison dans un petit village, un homme vint soudain en courant et lui demanda de l'accompagner.

Cet homme dit : « Il y a une dame très malade. Veuillez la bénir pour qu'elle guérisse. » Ramdas ne connaissait rien à la guérison par le pouvoir spirituel. En ce temps-là, il se laissait docilement conduire par quiconque l'appelait. Il s'assit près de la malade et on lui demanda de passer sa main sur elle. Ramdas le fit. Elle avait environ 41° de fièvre.

Après cela, Ramdas retourna à l'endroit où il se reposait. Cinq minutes plus tard, le même homme revint et dit que la fièvre de la malade était revenue à la normale. De nombreuses choses de ce genre se sont produites dans sa vie. Ramdas dit que ce n'est pas sa propre puissance qui l'a fait, mais la puissance de Dieu. Il n'est qu'un instrument à travers lequel la puissance de Dieu agit. C'est Dieu qui a guéri.

Puis un autre ami, qui voulait acheter un billet de Derby, demanda à Ramdas de lui dire quel numéro gagnerait. Ramdas dit qu'il ne savait pas. Cet ami voulut que Ramdas le demande à Dieu. Ramdas répondit : « Hors de question. »

Votre but doit être de réaliser Dieu et de sentir votre union avec Lui. Ne prenez pas la guérison pour objectif. Si, au lieu de conserver votre puissance spirituelle pour atteindre le but, vous la dilapidez dans ces pratiques, vous n'obtiendrez rien en fin de compte.

Mais si vous gardez votre batterie chargée chaque jour, vous pouvez progresser sur le chemin divin. La batterie se charge par la pensée continue de Dieu. Lorsque vous aurez vu Dieu, vous pourrez non seulement guérir les maladies des gens, mais aussi les éveiller à la conscience de Dieu. Votre but principal devrait être de garder votre mental accordé à Dieu. Laissez Sa puissance agir à travers vous comme Il le veut.

Votre seule présence doit être si dynamique que ceux qui viennent près de vous soient non seulement guéris de leurs maux physiques, mais aussi éveillés au Divin.

NEW YORK,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

7 octobre 1954

Entretiens avec le Dr Alexander Imich, à l'hôtel Prince George

Dr Imich : Swami, je sais que vous aidez ceux qui ont déjà foi en Dieu. Mais qu'en est-il de ceux qui n'ont pas foi en Lui ? Comment allez-vous éveiller en eux la foi en Dieu ? Vous devriez pouvoir amener les incroyants à croire en Lui. Je ne suis pas satisfait de vous voir simplement aider ceux qui sont déjà sur la voie. Vous devez en éveiller des milliers.

Ramdas : Si telle est la volonté de Dieu — que Ramdas soit l'instrument par lequel des milliers de gens seront éveillés — il s'y soumettra. Ramdas n'est qu'un humble serviteur accomplissant le devoir que Dieu lui a confié. Parfois des choses auxquelles nous n'avons jamais pensé arrivent. Rien n'est impossible à Dieu. Ramdas est en tout temps accordé à Dieu. Que Sa volonté soit faite.

Ramdas se sent très proche de vous. Il y a entre vous et lui une parenté spirituelle, car vous êtes pour lui l'incarnation même de Dieu. Les livres ne sont rien. De simples paroles ne suffisent pas. Vivre la vraie vie, voilà tout. Nous devons vivre auprès d'une personne qui a réalisé Dieu et apprendre ainsi ce que signifie vivre en Dieu.

## COMMENT AMENER LES INCROYANTS À CROIRE EN DIEU

Dr Imich : Nous ne savons pas ce que Dieu souhaite. Nous devons essayer de faire ce qui est le meilleur. Nous aimerions organiser quelque chose pour que tous puissent bénéficier de votre message. Peut-être, Swami Ramdas parlera-t-il et produira-t-il une impression non seulement sur quelques amis qui sont sur la voie spirituelle, mais sur la population entière.

Ramdas : Vous avez en ce moment quelques minutes de conversation avec Ramdas. Pensez-vous qu'un contact avec un grand nombre de personnes produira le résultat souhaité ?
Dr Imich : Je ne le pense pas, en ce qui concerne les incroyants. Ils ne peuvent pas vous croire. Ah, les garçons et les filles américains !

Ramdas : Pensez-vous qu'ils prendront les paroles de Ramdas au sérieux, s'il n'y a pas une puissance derrière ces paroles ? Il doit y avoir une puissance. Alors seulement c'est possible. Pensez-vous que Ramdas sera capable de faire descendre cette puissance et de les transformer ?

Dr Imich : C'est tout à fait possible. Je pense qu'il y a une autre manière de les faire croire. On doit leur donner la preuve de la réalisation de Dieu. Ils disent : « Peut-être ne fait-il que rêver, ou bien il a une hallucination. »

Ramdas : Tant qu'on n'a pas cette expérience, il est tout à fait naturel de la mettre en doute. « Voir, c'est croire. » À moins de voir, ils ne peuvent pas croire.

## LA FOI FONDÉE SUR LES MIRACLES N'EST PAS SOLIDE

Dr Imich : Et les miracles ? S'ils en voyaient, ils pourraient croire.
Ramdas : La foi fondée sur les miracles ne dure pas longtemps. Devant trois ou quatre mille personnes, Jésus accomplit des miracles, et finalement douze hommes seulement crurent en lui, et même parmi ces douze, plusieurs le renièrent. L'ouverture intérieure à une expérience spirituelle est ce qui est nécessaire, non un simple miracle spectaculaire qui ne produit aucun résultat permanent.

Dr Imich : J'ai une réponse à cela. Ce n'est pas ainsi. Voyez-vous, peut-être que l'Occidental a sa propre voie vers le monde spirituel. Il ne peut pas délaisser la voie intellectuelle d'un coup. Il doit passer par l'intellect et arriver à la conviction que la matière ou l'énergie ne sont pas tout, qu'il existe l'Esprit. Cela peut être accompli en montrant au scientifique un miracle. Une fois la preuve donnée, il ne pourra plus dire que Dieu n'existe pas.

Un grand scientifique comme Einstein parle de Dieu. Il a de l'intelligence. Mais comment peut-il parler de Dieu ? Il n'a pas réalisé Dieu. Il fait un saut, mais il n'a pas le droit de parler de Dieu. Beaucoup de scientifiques pensent que Dieu doit être au-delà de la matière et de l'énergie.

Ramdas : Lorsque Einstein déclara qu'il croyait en Dieu, beaucoup de ses pairs n'étaient pas disposés à l'écouter.

LA DIFFICULTÉ DES SCIENTIFIQUES

Dr Imich : Ce n'est pas la conviction personnelle d'Einstein qui importe. Il faut prouver scientifiquement que Dieu existe. Les scientifiques ne croient pas aux miracles du passé, pour lesquels il n'y a aucune preuve, aucun enregistrement, aucun film. Sans preuve, vous ne pouvez pas attendre de l'Occident qu'il quitte la voie intellectuelle pour se tourner vers Dieu.

Quelques dizaines de personnes peuvent croire et seront très heureux de rencontrer le Swami venu d'Inde. Ce n'est pas suffisant. Je veux que Ramdas amène des milliers de gens à croire en Dieu. Ou bien nous devons admettre que le progrès spirituel de l'humanité ne peut pas être accéléré. Si vous me dites que les gens se tourneront vers la voie spirituelle dans mille ans, je ne peux m'en contenter.

Ramdas : Vous avez exposé votre point de vue très clairement et franchement. Ramdas l'apprécie beaucoup. Vous avez présenté une excellente défense des scientifiques.
Dr Imich : J'en suis très heureux.

Ramdas : Il est vrai que les personnes très intellectuelles en sont venues à ne plus croire en l'existence de Dieu. Même les soi-disant croyants ne croient pas vraiment. Ils sont encore assaillis de doutes. Eux aussi se demandent parfois si tout cela n'est pas, finalement, une hallucination. Voilà la situation des soi-disant croyants. Ils tombent sur la Réalité à la suite d'une expérience extraordinaire et reconnaissent alors qu'il y a un Dieu et qu'Il est la Réalité. Mais ce n'est pas quelque chose qu'on puisse exhiber comme un tour de magie.

Dr Imich : Cela ne doit pourtant pas rester une simple affaire d'expérience personnelle. Cela devrait être objectif comme la science.

Cela devrait parvenir à tous. Cela devrait toucher le monde entier. Il faut que ce soit à la portée de chacun.

Ramdas : C'est ce que Ramdas s'efforce de faire. Il veut dire à tous que Dieu peut être réalisé dans cette vie. C'est sa mission. C'est pourquoi il est venu de si loin, d'Inde. Nous avons été en avion pendant vingt-deux heures depuis Londres. À son âge, pourquoi Ramdas ferait-il le tour du monde ? C'est uniquement pour répandre le grand message de Dieu et de Son Nom, pour impressionner chacun par le fait que Dieu peut être atteint par la répétition de Son Nom. Ramdas ne fait que ce que Dieu lui demande de faire.

Dr Imich : Avez-vous apprécié le voyage en avion ?
Ramdas : Ramdas prend chaque situation dans laquelle Dieu le place comme bonne. Il est toujours heureux.

Dr Imich : Puis-je vous demander un conseil personnel ? Vous savez qui je suis. Je n'ai pas d'expérience personnelle. Je ne fais aucun progrès spirituel.

Ramdas : Ramdas vous donne tout ce qu'il peut vous donner sur le plan spirituel, c'est-à-dire son amour. L'amour est la voie par laquelle il ouvre son cœur pour que le vôtre puisse s'éveiller et se remplir de paix. Que Dieu vous accorde cette paix dans votre cœur.

L'AMOUR EST LE SEUL MIRACLE

Dr Imich : Vous êtes une bonne personne. Les gens aiment Ramdas. Partout où Ramdas est allé, on l'a aimé.

Dr Imich : Pourriez-vous vivre en Amérique et rester le même ? C'est si difficile. La vie n'est pas facile dans ce pays. Les gens y sont différents.

Ramdas : Nous avons beaucoup de visiteurs dans notre ashram. Ils restent avec nous un ou deux mois. Ils se mêlent librement à nous, car l'ashram n'observe pas de distinctions de caste, de croyance ou autres. Tous sont comme des frères et des sœurs pour nous. Ils vont également dans divers lieux en Inde et entrent en contact avec de nombreux saints. Le contact avec un saint est, pour nous, quelque chose d'essentiel. La lecture de livres ne suffit pas. Seul le contact avec un saint peut accorder l'expérience de la vie supérieure. C'est pour cette raison que cet enfant de Dieu voyage ainsi. Beaucoup de ceux qui ont été en contact avec Ramdas se sont sentis illuminés. Nous recevons de nombreuses lettres d'amis qui ont eu des expériences spirituelles en venant au contact de Ramdas. Ramdas, lui aussi, a ressenti une profonde paix en leur compagnie, car l'amour est la chose la plus importante dans notre vie. Si nous recevons cet amour, notre vie devient bénie.

L'amour, c'est Dieu. Jésus a dit avec raison : « Dieu est amour. » Ce n'est pas une simple chose imaginaire. Les aimer est le seul miracle que nous puissions montrer aux autres, non le miracle de faire quelque chose qui sera oublié ensuite.

Dr Imich : Mais les scientifiques veulent ce genre de miracle.
Ramdas : Êtes-vous vous-même scientifique ?
Dr Imich : Oui, je m'intéresse à la science.

Ramdas : Nous nous intéressons aussi à la science. Mais la science doit être utilisée à des fins constructives, non destructrices. Si elle peut aider l'humanité de quelque manière que ce soit, qu'elle soit utilisée ainsi. Lorsque nous nous unissons tous dans l'amour, alors la science sera d'une grande utilité pour l'humanité. Elle fait déjà quelque chose d'utile, sans doute, mais il faut qu'elle soit rendue plus utile encore, sur la base de l'amour. L'homme doit abandonner son égoïsme et être vraiment bon envers l'humanité.

Vous avez entendu l'enseignement : « Aime ton prochain comme toi-même. » Rabindranath Tagore fut questionné : comment aimer l'autre comme soi-même, puisque les deux sont complètement différents ? Il répondit que, selon la philosophie hindoue, le Soi en vous et le Soi en l'autre sont un. Ainsi, sur la base du Soi, vous pouvez aimer votre prochain comme vous-même.

Dr Imich : Je dois partir maintenant. J'ai éprouvé un grand plaisir à cette rencontre, non seulement du plaisir, mais quelque chose de plus précieux encore. Peut-être pourrai-je mieux l'apprécier plus tard.

NEW YORK,
9 octobre 1954

À la résidence de Mlle Elizabeth Achelis

LA PRATIQUE DE LA PRÉSENCE DE DIEU

Question : Comment pouvons-nous nous établir dans l'expérience de Dieu, comment pouvons-nous garder le lien durant les vingt-quatre heures du jour ?

Ramdas : Par la pratique, vous pouvez maintenir la conscience divine durant les vingt-quatre heures. Ramdas peut vous le dire par sa propre expérience. Il a été éveillé au but suprême de sa vie en 1921. Ce but était de réaliser Dieu. Il a lutté quelque temps pour rester en permanence dans cette conscience. Dieu, par Sa grâce, lui a donné le souvenir constant de Lui, par la répétition incessante de Son Saint Nom, ce qui signifie qu'il put s'accorder à Dieu jour et nuit.

Il en vint à ressentir la présence divine et une paix qui dépasse tout entendement. Vous devez persévérer pour maintenir cette conscience. Chaque jour, vous devez vous appliquer à cette réalisation. Cette conscience et cette paix seront avec vous même lorsque vous serez actifs dans le monde. Elles deviendront alors un arrière-plan permanent de votre vie et demeureront en vous comme un courant souterrain. C'est ce qu'on appelle la présence de Dieu.

Q : Que dites-vous de la technique qui permet de sentir toujours la présence de Dieu ?

Ramdas : Lorsque vous êtes assis en silence et essayez de dissoudre toutes les pensées, vous trouvez cela très difficile. Des pensées viennent et repartent. Il vaut donc mieux avoir une seule pensée à l'exclusion de toutes les autres. Que cette pensée soit le symbole de Dieu. Après quelque temps, lorsque vous serez capables de garder seule cette pensée dans le mental, vous devrez essayer de dissoudre cette pensée aussi. Quand cette pensée disparaît, votre mental est parfaitement calme et libre de toute pensée.

Asseyez-vous en silence et observez le mental. Sachez que les noms et les formes doivent être transcendés. Abandonnez-vous à l'Esprit éternel qui demeure en vous. Alors vous pourrez réaliser la présence de Dieu en tout temps.

LE TEMPS ET L'ESPACE SONT SEULEMENT CONCEPTUELS

Q : Qu'en est-il du temps et de l'espace ?

Ramdas : Si nous méditons sur Dieu comme Vérité absolue, nous Le concevons comme la Réalité suprême transcendant le temps, l'espace et la causalité. Nous vivons dans le temps lorsque nous vivons sur le plan relatif de l'existence. Dans l'Absolu, il n'y a ni temps ni espace.

La division du temps en passé, présent et futur est purement conceptuelle. Hier était « aujourd'hui » et demain sera « aujourd'hui ». Personne n'a vu hier et personne ne verra demain. Ainsi, le facteur temps semble appartenir seulement au plan mental et n'a pas de sens dans l'Existence absolue. Le temps peut être transcendé en immobilisant le mental. Il en va de même pour l'espace et la causalité.

LE DÉBUTANT DOIT COMMENCER PAR LE MANIFESTÉ

Q : Au débutant, conseillez-vous de commencer par l'Inmanifesté ?

Ramdas : Il vaut mieux commencer par le Manifesté.

Q : J'ai eu une certaine expérience de l'Inmanifesté et je trouve plus facile de me concentrer sur Lui.

Ramdas : Si vous avez déjà une expérience de l'Inmanifesté, il vous est permis de contempler Cela. Mais ceux qui n'ont pas eu une telle expérience doivent commencer par le Manifesté. Qu'ils répètent le Nom de Dieu, et lorsque le mental devient calme, ils seront conduits au-delà de tous les noms et formes. Pour ceux dont le mental est agité, le Nom est d'un grand secours.

SAINT PAUL, MINNESOTA, ÉTATS-UNIS,
14 octobre 1954

Discours à la résidence de M. J. R. Raymer Jr.,
316 Stonebridge Blvd., St Paul 5

Chers amis bien-aimés,

Ramdas est un enfant de Dieu et c'est ainsi qu'il se présente à vous. Vous êtes tous ses chers amis, les formes mêmes de son Bien-aimé éternel, qu'il a trouvé en son cœur. En votre compagnie, il se sent tout à fait chez lui. Il ne sent pas qu'il est au milieu d'étrangers. Vous semblez lui être connus depuis des temps immémoriaux, parce que notre relation n'est pas simplement physique, mais celle de l'Esprit éternel qui siège dans le cœur de chacun de nous.

À la lumière de cette connaissance et de cette expérience, il vous expose le récit de sa vie spirituelle depuis le moment où elle a commencé, en 1921. À partir de ce moment-là, Dieu l'a pris et l'a fait Sien. Il est actuellement pénétré de la lumière, de la puissance et de la joie de cet

Être suprême, qui est son Bien-aimé, et le vôtre aussi, car Il siège dans le cœur de tous.

Un tel Être a absorbé Ramdas dans Sa Splendeur. Ramdas sent Sa présence à chaque instant de sa vie. Après lui avoir accordé cette expérience, il fut la volonté de Dieu qu'il quittât l'Inde et parcourût le globe entier pour entrer en contact avec des amis, afin qu'il puisse leur parler de Dieu, jouir de leur compagnie et leur donner la joie.

## COMMENT NOUS DEVENONS COMME LUI

Nous sommes tous ici, dans ce monde, pour avoir cette joie et cette paix qui dépassent toute intelligence, telles qu'elles sont décrites dans le Nouveau Testament — cette paix que nous devons atteindre dans cette vie. Cela n'est possible que si nous gardons notre esprit toujours tourné vers notre Bien-Aimé, en pensant à Lui, en nous souvenant de Lui, en méditant sur Lui.
Si nous le faisons continuellement, sans interruption, nous serons purifiés, et Il nous accordera sûrement Sa grâce, nous rendant semblables à Lui.

## VOUS ET LUI NE FAITES QU'UN

Jésus a dit : « Mon Père et moi, nous sommes un. »
Le sujet sur lequel Ramdas a été invité à parler aujourd'hui est : « Toi et Lui ne faites qu'un. »
C'est un grand privilège que Dieu nous a donné en tant qu'êtres humains. Certaines personnes peuvent être bouleversées lorsque nous leur disons que Dieu et elles ne font qu'un. Elles pensent que nous sommes de petits mortels faillibles. Comment pouvons-nous espérer être un avec l'Être divin !
Cela devient possible lorsque notre être est purgé de toutes ses basses passions et entièrement éclairé par Sa volonté, Sa puissance et Sa sagesse. Nous pouvons devenir comme Lui. Nous pouvons nous élever au même rang que celui auquel Jésus veut que nous nous élevions.

Autrefois, ceux qui affirmaient qu'ils étaient un avec Dieu n'étaient pas aimés des gens.
Même Jésus, lorsqu'il déclara qu'il ne faisait qu'un avec son Père, ne fut pas regardé avec faveur par les gens, qui finirent par le crucifier.
Il a dit clairement que le Royaume des Cieux est en nous.
Cela signifie que Dieu demeure en nous, car Dieu est là où se trouve le Royaume des Cieux.
En vérité, le cœur est le trône sur lequel Il est assis.
Si nous sommes constamment conscients de Lui, nous pouvons faire en sorte que le Divin en nous Se révèle, qu'Il nous remplisse entièrement dans toutes les parties de notre être, et que nous rayonnions de joie et de lumière pour tous ceux avec qui nous entrons en contact.

## SOYONS COMME DES ENFANTS

C'est pour ce but que Dieu nous a donné cette vie.
Nous voyons la vie autour de nous chez les animaux, mais les animaux ne sont pas dotés du pouvoir et de la capacité de comprendre les voies de Dieu, de se soumettre à la volonté de Dieu et de faire de Dieu le seul objet et but de la vie, afin que Dieu puisse Se révéler en leur cœur et les transformer en Sa propre image.
Dieu peut faire de nous Son image même.
Mais nous L'avons oublié, et le résultat est que nous sommes tombés dans la souffrance.

Si nous nous souvenons de Dieu et sentons Sa présence, nous pouvons rendre notre vie simplement sublime.

Une seule chose est nécessaire : une résignation complète à la volonté divine.
Lorsque cela est accompli, Sa grâce afflue en nous et nous devenons Ses vrais enfants — enfants au sens où Jésus a dit : « À moins que nous ne devenions comme des enfants, nous ne pouvons entrer dans le Royaume des Cieux. »
Nous devenons alors si purs, si innocents, si spontanés comme des enfants dans tout ce que nous faisons.
Nous vivons comme une fleur qui donne son parfum à tous. Sa nature même est d'exhaler son parfum.
De même, notre vie sera un jaillissement spontané de paix et d'amour que nous aurons acquis en nous soumettant à Sa volonté.
Car, en nous soumettant à Sa volonté, l'ego sera effacé.

Vous pouvez être surpris que Ramdas parle de lui à la troisième personne.
Ramdas ne dit pas « je ».
Un jour, il y a trente-trois ans, ce « je » lui a été ôté par Dieu. Un matin, il s'est aperçu qu'il ne pouvait plus prononcer « je ».
« Ramdas » est le nom que Dieu lui a donné. « Ramdas » signifie serviteur de Dieu.
Il est devenu Son humble serviteur.
En tant que tel, il va de lieu en lieu, répandant Son Nom, demandant à chacun de se souvenir de Lui afin que son mental soit purgé de toutes impuretés et qu'il puisse sentir la présence du Divin en lui.

Avant que Ramdas ne commence ce discours, des amis lui avaient conseillé de parler lentement, mais lorsqu'il a commencé à parler, il n'a pas pu se contrôler.
Il s'est mis à parler à toute allure, et cela a provoqué la sécheresse de la gorge qui est un obstacle.
Vous voudrez bien l'en excuser. Vous l'excuserez, bien sûr, parce que vous êtes comme des mères pour lui.

Il ne voit aucune distinction entre Nord, Sud, Est et Ouest.
Il voit l'univers entier comme sa maison. Il se déplace dans l'univers comme d'une pièce à l'autre.
C'est la maison de son Père-Mère, dans laquelle l'enfant circule librement et aime tout le monde, car tous ceux qui vivent dans cette maison sont les enfants de ce Père-Mère-Dieu.
Cela semble être une chose merveilleuse.

UN PARADOXE
Comment pouvez-vous être un enfant et en même temps ne faire qu'un avec Lui ?
C'est un paradoxe, très difficile à comprendre. Mais c'est la vérité.

Lorsque Dieu a conduit Ramdas sur le chemin de la discipline spirituelle afin de le purifier et de le rendre apte à recevoir Sa pleine grâce, il savait qu'il était sous Sa protection.
Il pleurait vers Dieu pour qu'Il Se révèle à lui, afin qu'il puisse devenir entièrement à Lui.
Il voulait que son esprit se souvienne toujours de Lui, pense à Lui, Le contemple seul, sans avoir rien à faire avec les choses du monde.

Dieu a entendu cette prière, et, en conséquence, Lui qui est assis dans le cœur de Ramdas a pris possession de lui et lui a accordé Sa vision et Son expérience.
Il a répandu Sa grâce ainsi, et S'est révélé à lui dans toute Sa grandeur, en lui disant : « Ô enfant, toi et Moi ne sommes pas différents. Nous sommes un au plus haut sens spirituel. »

Dès lors, Sa lumière et Sa grâce ont débordé dans cet enfant.
Il se sent un avec Lui et pourtant il demeure Son enfant et Son serviteur, car Dieu est sa mère et son maître.
Comme maître, Il le guide, et comme mère, Il le protège.

Lorsque Ramdas était en France le mois dernier, il a rencontré Swami Siddheswarananda après environ dix ans.
Le Swamiji a remarqué que Ramdas rajeunissait.
En Inde, les gens se demandaient comment Ramdas pourrait supporter une tournée aussi fatigante.
Ramdas leur disait que Dieu est là pour veiller à ce que Sa mission s'accomplisse.

Ce n'est pas que Ramdas soit venu vous enseigner.
Vous savez ce que vous avez à réaliser. Vous savez ce que vous avez à gagner.
Vous savez par expérience qu'Il est en vous.
Mais c'est une joie de parler de Lui. C'est la plus grande chose.

Vous pouvez considérer Dieu comme la Vérité impersonnelle, ou comme un Être personnel.
Mais, au-delà de cela, Il est votre véritable compagnon.
Il est votre père et votre mère et Il est toujours avec vous.
Vous pouvez Lui parler, Le glorifier, chanter pour Lui, faire toutes choses en Son Nom et goûter à la Béatitude éternelle.

Vous fondre en Lui, ce n'est rien d'autre que sentir Sa compagnie et tout faire en Son Nom.
Cela donne une joie sans égale.
Vous ne pouvez pas l'exprimer. Vous ne pouvez que l'éprouver.

Si vous ne comptez que sur la compagnie personnelle de Dieu, il est certain que vous sentirez douloureusement la séparation lorsque vous ne percevrez plus cette présence.
Si vous ne faites l'expérience que de la Vérité impersonnelle, vous risquez d'être troublés en évoluant dans le monde de l'action, du nom et de la forme.

Il y a une expérience plus grande encore : vous devez réaliser la Divinité suprême qui est à la fois personnelle et impersonnelle.
Lorsque vous avez réalisé cela, vous êtes établi dans une paix et une béatitude absolues, quelles que soient les conditions dans lesquelles vous êtes placé.
Connaissant votre identité avec Lui, vous demeurez distinct de Lui, en conservant une relation étroite avec Lui, comme entre l'enfant et la mère, le serviteur et le maître, ou l'ami et l'ami.

« MON DÉVOT NE PÉRIT JAMAIS »
Dans cette compagnie constante de Dieu, vous ne Le manquez jamais une seule minute.
Vous sentez Sa présence partout.

Vous savez qu'Il vous guide à chaque pas, et votre amour jaillit spontanément vers tous.
Votre vie connaît une fraîcheur et une gaieté permanentes.
Il n'y a ni fatigue ni dépression.

C'est comme ceci : quand la mère est là, l'enfant est joyeux, et lorsqu'elle s'en va, il devient agité.
De même, lorsque vous sentez Sa présence, vous êtes heureux.
Il est l'objet le plus cher de votre cœur.
Vous pouvez ressentir Sa présence plus intimement que celle de vos proches parents.
Vous pouvez Le voir et Le toucher ; Il est plus proche de vous que quiconque.
Si vous avez une relation avec Lui, vous êtes suprêmement béni.
Alors, il n'y a aucune chance que vous tombiez loin de Lui.
C'est pourquoi Il a dit dans la Bhagavad Gita : « Mon dévot ne périt jamais. »

C'est lorsque vous vous êtes entièrement abandonné à Lui.
Quand vous Le retenez, il y a toujours un risque de tomber.
Quand vous vous abandonnez à Lui, c'est Lui qui vous tient, et vous êtes toujours en sécurité.

Alors vous pouvez marcher courageusement dans le monde et rester parfaitement pur et indemne.
Aucune tentation ne peut vous atteindre ni vous faire retomber dans la vie de votre nature inférieure.
Vous demeurerez fermement établi dans la conscience divine, dans laquelle vous réalisez votre unité avec Dieu et sentez : « Lui et moi ne faisons qu'un. »

En Esprit, vous êtes toujours un avec Lui ; mais vous restez Ses enfants, non pour accomplir votre plan, mais pour accomplir Son plan, pour répandre l'amour spontané qui jaillit de votre cœur.
Dieu est amour, et lorsqu'Il Se révèle dans votre cœur, toute votre vie sera animée par cet amour.

SUBORDONNEZ L'INTELLECT AU CŒUR
On dit que, par l'intellect, vous devez essayer de comprendre Dieu.
Mais la raison ne peut engendrer que des doutes.
Elle intervient et gâte votre foi en Dieu.
Ainsi, la raison est considérée comme utile seulement jusqu'à un certain stade du progrès spirituel.
Ensuite, vous devez ouvrir les portes de votre cœur et donner tout votre amour à cet Être divin.
Dieu réside dans le cœur qui est le siège de l'amour.

Toutes les Écritures déclarent que l'amour est la véritable nature et l'attribut de Dieu.
Si vous voulez Le voir, votre tête doit s'incliner devant le cœur.
Que la raison se taise un moment.
Ouvrez les fenêtres de votre cœur.
Donnez-Lui toute votre adoration afin que Sa grâce opère en vous une transformation complète.

Vous devenez maintenant un être illuminé, et vous saurez que vous et Lui n'êtes pas différents.
Vos actions appartiennent alors à l'éternité.

Vous vivez comme le soleil qui donne sa lumière à tous.
Le soleil donne la lumière parce que c'est sa nature.
Votre vraie nature est de répandre l'amour, la paix et la joie sur tous.

Votre amour sera désintéressé, sans motif, et une action sans motif jaillira de vous.
Un enfant joue. Pourquoi joue-t-il ? Parce que c'est sa nature de jouer.
De même, vos actions seront spontanées.

C'est là le message de la Bhagavad Gita.
C'est l'ego qui affirme : « C'est mon action. »
Lorsque l'ego est absent, vous êtes toujours inspiré par le Divin en vous.
Vous êtes une véritable image de Dieu.

DIEU — L'AIMANT
Ici, Ramdas peut vous dire quelque chose d'important tiré de sa propre expérience.
Tout d'abord, il doit déclarer que rien ne peut être accompli sur le chemin spirituel si la grâce de Dieu ne descend pas sur nous.
C'est Lui qui doit d'abord nous éveiller.
Ce n'est que grâce au début, au milieu et à la fin de nos efforts spirituels.

L'homme, dans son arrogance, dit qu'il est capable de tout faire.
Si un homme pense qu'il est capable de faire quelque chose, qu'il le fasse.
Il apprendra par l'expérience que, par son propre effort, il n'est capable de rien.
Lorsque ce stade est atteint, il s'abandonne à Dieu, confessant son impuissance.
À moins que nous ne sentions que nous ne sommes rien et qu'Il est tout, Il ne nous acceptera pas.
C'est donc Lui seul qui doit nous guider sur le difficile chemin de la discipline spirituelle.

Un dévot dit justement : « Ô Dieu, je me souviens de Toi parce que Tu T'es souvenu de moi le premier. »
C'est Lui qui doit nous attirer vers Lui.
Alors seulement pouvons-nous aller à Lui.

C'est comme une aiguille attirée par un aimant.
Nous devons devenir des aiguilles pour que l'Aimant divin nous attire vers Lui.

Comment devenir des aiguilles ?
C'est possible seulement si nous désirons L'avoir, si nous aspirons à L'avoir, Lui, et Lui seul, et rien d'autre au monde.

OÙ EST L'AMOUR, LÀ EST LE MENTAL
On pose souvent la question : pourquoi notre esprit est-il agité et ne peut-il se concentrer sur Dieu ?
La raison est que notre amour pour Dieu est très faible.
S'il était intense, notre esprit irait automatiquement vers Lui.
Là où est notre amour, là est notre esprit.
Nous aimons les choses du monde plus que nous n'aimons Dieu.

Nous devons Lui demander de nous donner un amour et une dévotion à sens unique pour Lui.
Par le constant souvenir de Lui, nous devons purifier notre esprit.
Il n'y a pas d'autre moyen de le purifier.
Seule la pensée de Dieu peut balayer toutes les passions et rendre le mental parfaitement pur.
Dans le mental pur, la lumière de Dieu se reflète.
« Heureux celui qui est pur de cœur, car il verra Dieu. »

Dieu doit semer la graine du Nom divin dans notre esprit.
Alors seulement elle germera, grandira, et en temps voulu donnera la fleur de la radiance divine, de la paix et de la joie.
C'est possible seulement lorsque Sa grâce est sur nous.

Sri Ramakrishna Paramahamsa donne l'exemple d'un chaton qui pleure dans un coin et la mère chatte accourt aussitôt pour le prendre.
Ainsi, si nous crions de tout notre cœur — si nous nous abandonnons complètement à Lui — Dieu répondra sûrement.

Quand nous sommes devenus Sien, Il guide notre vie et nous prenons conscience que c'est Lui qui crée, au fil du temps, toutes les circonstances et situations.
Il est si miséricordieux, plein de compassion et de bonté, et de Lui ne peut venir aucun mal.

LA SOURCE DU MAL
Où est alors le mal ?
Il est dans le mental qui n'est pas en harmonie avec Dieu.
L'oubli de Dieu est la cause de tout le mal dans le monde.

Il y a un dicton : « Bien ou mal, c'est la pensée qui en fait ainsi. »
Si nous réfléchissons aux événements de notre vie, nous constatons qu'en prenant certains d'entre eux pour le mal, nous avons souffert.
Nous en avons pris d'autres pour notre bien et nous avons été heureux.
C'est donc notre attitude envers les événements qui nous rend misérables ou heureux.

Il n'y a pas de norme absolue du bien et du mal.
Les idées de péché et de misère naissent du refus de Dieu.
Tant que nous sommes en harmonie avec Lui, nous acceptons chaque situation dans laquelle Il nous place comme étant pour notre bien.
Alors nous disons : « Que Ta volonté soit faite. »

Ainsi, l'homme qui s'est abandonné à Dieu ne se plaint pas et ne reproche rien à personne.
Dans toutes les conditions, il goûte une paix et une béatitude parfaites.
C'est le véritable test de l'abandon.

IL NE SUFFIT PAS DE LOUER LE NOM
Avant de conclure, Ramdas voudrait vous dire que Dieu, dans Sa miséricorde, lui a donné Son saint Nom pour qu'il Le rappelle constamment.
Quand le Nom était sur ses lèvres, il sentait comme s'il avait une pastille de nectar sur la langue.
Il goûtait ainsi à la douceur de la communion avec Dieu au moment même où le Nom venait sur sa langue.

Dieu, qui était caché en Ramdas, se manifesta et Sa lumière pénétra chaque partie de l'être de Ramdas, par laquelle Sa gloire rayonnait.

Ramdas a rencontré en Europe de nombreux disciples du Christ et leur a dit que le nom de Jésus est si doux.
Ils voulaient que le nom de Jésus leur soit donné par les lèvres de Ramdas.
Ils reconnaissaient que le nom de Jésus est très doux.
Mais il ne suffit pas de louer le Nom, il faut prendre le Nom.
« La preuve du pudding est dans le fait de le manger. »
Vous devez avoir le Nom continuellement sur la langue, avec l'amour et l'adoration pour Lui dans votre cœur.

Ramdas répétait le Nom jour et nuit sans interruption.
Pour pouvoir prononcer le Nom en tout temps, il veillait toute la nuit.
Pour cela, il dut renoncer à la nourriture.
Il se retira dans la solitude, et pendant vingt-quatre heures il chantait le Nom, et entrait dans des extases divines.

LE NOM EST UN PONT ENTRE VOUS ET DIEU
Telle est la puissance du Nom.
Le Nom vous purifie et vous élève jusqu'au sommet de la réalisation de Dieu.
Il est si simple, et pourtant si puissant et efficace.

Sachez que la grâce divine vous parvient si vous avez le Nom toujours sur la langue.
Car vous devenez conscient de Lui en vous, et Il Se révèle dans toute Sa splendeur et vous absorbe en Son être.
Alors la différence entre vous et Lui disparaît.
Le Nom est le pont entre vous et Dieu.

Le Nom de Dieu que vous répétez n'a pas d'importance.
Mais vous devez vous souvenir que le Nom représente Dieu en vous.
Vous pouvez donc répéter tout Nom qui vous est cher et vous remplir d'extase divine.
C'est le moyen le plus simple et le meilleur pour vous purifier.

C'est ce que les sages et les saints de toutes les parties du monde ne cessent de vous dire :
Pense à Dieu et tu deviens l'image de Dieu.
Prends le saint Nom et tu deviens saint.

Vous n'avez besoin d'aucune autre pratique spirituelle que de prier Dieu et de prendre Son Nom.
C'est la méthode directe et positive pour que Sa lumière, Sa puissance et Sa joie se déversent en vous et vous transforment, en supprimant tous les obstacles comme le sens de l'ego et tous les désirs tels que l'ambition de nom et de gloire.

Ramdas n'a rien de lui-même à dire, si ce n'est ce que Dieu veut qu'il dise.
Ce n'est pas un érudit et il n'a aucune instruction académique.
Alors il vous parle comme un enfant.

En l'écoutant, beaucoup qui n'avaient qu'une dévotion tiède pour Dieu l'ont vue s'intensifier, et ceux qui n'en avaient pas l'ont acquise.

Tel est l'humble but pour lequel il va de lieu en lieu — éveiller Dieu dans le cœur des gens.

La foi doit nous guider, et non la raison.
Un ami a demandé un jour à Ramdas pourquoi Dieu avait donné l'intellect, si ce n'est pour l'utiliser.
Il répondit : « L'intellect est donné afin de savoir que nous ne savons rien. »
Le cœur nous est donné afin que nous puissions Le sentir, Le réaliser, L'aimer et L'avoir.

UNE HISTOIRE D'UPANISHAD
Il y a une histoire dans les Upanishads.
Sur un arbre, il y avait deux oiseaux.
L'un était assis tranquillement sur la plus haute branche.
L'autre sautait çà et là sur une branche plus basse, goûtant les fruits, certains acides, d'autres doux.
Quand il mangeait les fruits acides, il était malheureux, mais il était heureux lorsqu'il mangeait les fruits doux.
Ainsi, avec le bonheur et le malheur alternant, il continuait jusqu'au jour où il leva les yeux et vit l'oiseau qui restait immobile au sommet.
Aussitôt que l'oiseau sur la branche inférieure vit celui, tranquille, sur la branche supérieure, le premier cessa d'exister.

De même, l'ego en nous, jouissant des fruits doux et amers de la vie, un jour regarde vers le Divin et cesse d'exister.
Certains disent que l'on se fond en Dieu et qu'il ne reste plus rien de soi.
Ce n'est pas le cas.
Vous savez alors que vous êtes un avec Dieu et pourtant vous êtes Son enfant, Son serviteur ou Son dévot.
Ainsi, vous maintenez la relation avec Lui.

Toutes vos ambitions mondaines sont effacées, et votre vie s'écoule en flots d'amour vers l'humanité entière.
C'est l'état que vous devez atteindre.
C'est l'idéal que les grandes incarnations venues dans le monde pour l'élévation de l'humanité vous présentent.

Les saints et les incarnations sont une grande source d'inspiration.
Ramdas se représente souvent la figure de Jésus, parce que Ramdas l'a vu en vision lorsqu'il vivait dans une grotte de l'Himalaya.
Il a vu Jésus assis devant lui.

Si nous nous souvenons des saints, notre cœur déborde de joie.
Comme ils sont purs, glorieux et innocents !
Et penser qu'un être innocent comme Jésus, plein de lumière divine, ait été crucifié !
Cette simple pensée provoque un profond dégoût pour les choses du monde.

Toutes les choses que nous appelons les nôtres vont et viennent.
Nous ne les apportons pas à notre naissance et nous ne les emportons pas en partant.
Pourtant nous nous attachons à ces choses, oubliant le Maître suprême qui peut nous rendre semblables à Lui et nous élever à Sa stature.

Quel amour Il porte pour nous tous !
Quel amour merveilleux !

## QUE VOUS FAUT-IL DE PLUS ?

La grâce de Dieu est venue sur Ramdas et l'a fait ce qu'il est maintenant.
Ramdas sent que ce n'est rien d'avoir consacré une vie à ce qu'il a atteint.
Il pourrait sacrifier des millions de vies pour cela aux pieds du Maître.

Après tout, que donnons-nous à Dieu ?
Seulement la partie périssable de nous-mêmes.
Que nous donne-t-Il en retour ?
Il nous donne l'Imperissable.

Nous hésitons même à Lui donner le périssable en échange de l'Imperissable.

Ce que les plaisirs du monde nous donnent n'est rien comparé à la lumière divine et à la paix et la joie que l'on obtient en union avec Lui.
Cette joie est éternelle.
Dans les Écritures, elle est décrite comme une Béatitude auto-existante.
La Béatitude ne dépend d'aucun état ou condition.
Que vous soyez en haute ou basse position, que les gens vous louent ou vous blâment, cette béatitude en vous s'écoule sans cesse.

Dieu est Sat-Chit-Ananda (Être-Conscience-Béatitude).
Une telle Vérité, c'est ce que vous êtes.
Si vous en êtes conscient, si vous devenez un avec elle, que vous faut-il de plus ?
Voilà pourquoi on dit que cette Béatitude est auto-existante — donc auto-suffisante.

## UNE RÉALITÉ VIVANTE

Dieu est une Réalité vivante.
Il n'est pas une hallucination ni une simple conception mentale, comme certains le pensent.
Ceux qui disent cela se trompent complètement.

Les scientifiques ne peuvent découvrir ce qu'Il est.
Ils veulent Le mettre dans un tube à essai et découvrir ce qu'Il est ou n'est pas.
Non, ce n'est pas la voie.

Dieu est la Vérité.
Voilà trente-trois ans que Ramdas a goûté la joie de l'union avec Lui, et ce contact et cette réalisation continuent jusqu'à ce jour.
Ils continueront pour toujours.

Ce n'est pas de la fantaisie. Ce n'est pas de l'imagination.
Ramdas peut affirmer clairement que Dieu est et qu'Il est amour et béatitude éternels.
C'est l'expérience des sages et des saints de par le monde.

Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, car ils ne savent pas.
Ils ne Le cherchent pas, donc ils ne Le trouvent pas.

Vous devez avoir foi dans les paroles des saints qui ont fait l'expérience de la Vérité.
Supposez que vous vouliez aller en Inde.

Vous devez avoir foi dans les paroles de quelqu'un qui y est allé.
Il vous montre le chemin.
Vous le suivez et vous arrivez en Inde.

De même, vous devez recevoir les paroles des saints avec foi et suivre le chemin qu'ils ont tracé.
Alors vous Le trouverez certainement.

ST PAUL, MINNESOTA, U.S.A., 15 octobre 1954
Discours au Curtis Hotel

## COMMENT CONTRÔLER L'ESPRIT

Chers amis,
Aujourd'hui, on a demandé à Ramdas de parler du sujet : « Comment contrôler l'esprit. »
Comme vous le savez tous, contrôler l'esprit est en effet très difficile.
Mais la maîtrise de l'esprit est essentielle pour l'aspirant spirituel qui recherche réellement Dieu et veut L'atteindre.

Lorsque nous nous asseyons pour méditer ou pour prier, nous constatons que notre esprit vagabonde et pense à diverses choses.
Ainsi, quand nous voulons nous concentrer sur Dieu, nous n'y arrivons pas ou nous trouvons cela extrêmement difficile.
C'est un grand obstacle sur le chemin.

Chacun de nous sait par expérience que chaque fois que nous constatons avoir commis quelque chose de mal, nous prenons la résolution de ne plus recommencer.
Au départ, nous ne réalisons pas du tout que nous avons fait quelque chose de mal.
Mais avec le temps, lorsque nous entrons en contact avec une grande âme, une personne qui mène une vie droite, croyant en Dieu et tirant son inspiration de Lui, nous nous éveillons et comprenons que nous suivons une mauvaise voie.

Mais même après le savoir, nous continuons sur la même voie, nous sommes incapables de contrôler notre esprit.
Nous sommes impuissants.
L'esprit nous pousse à faire des choses que nous ne devrions pas faire.
Là réside notre difficulté.

Combien de fois voyons-nous un homme livré à certains vices, qui apporte sur lui déshonneur et déchéance et inflige de la souffrance aux autres !
Un jour vient où il se repent de ses actes, veut se contrôler et dit qu'il ne sera plus soumis à ce vice.
Mais il trouve très difficile de s'en abstenir et retombe à nouveau dans ce vice.
Il est impuissant.
Il est incapable de maîtriser ses pensées et ses actions.

## DIEU DOIT VENIR À LA RESCOUSSE

Dans de telles circonstances, comment obtenir la force nécessaire pour maîtriser l'esprit, le faire penser dans la bonne direction afin de mener une vie juste ?
Dieu doit venir à notre secours.

Ramdas peut citer de nombreux cas de personnes livrées aux pires vices, qui, après avoir rencontré un saint, ont complètement abandonné ces vices contre lesquels elles luttaient en vain depuis des années.

La première chose nécessaire est donc de rencontrer une grande âme, une âme bien-aimée de Dieu.
Elle peut insuffler force et courage dans notre cœur, de sorte que nous puissions puiser la force nécessaire pour abattre les mauvais désirs qui rendent notre vie misérable.

Ainsi, le pouvoir de contrôle nous vient de Dieu.
Au fur et à mesure que nous communions avec Lui, méditons sur Lui et Lui adressons des prières sincères, nous serons capables de contrôler l'esprit et de le libérer de toutes pensées qui nous égarent, et nous serons sauvés.

Ainsi, Dieu entre en jeu dans notre vie lorsque nous invoquons sincèrement Son aide et dépendons entièrement de Sa puissance pour nous sauver.
Ceci est particulièrement vrai pour le chercheur spirituel qui désire réellement cette paix, cette pureté et cette joie qui naissent de la communion avec Dieu.
C'est le but principal de l'existence humaine.

Selon toutes les religions, certaines formes de discipline nous sont imposées pour la purification de soi.
La purification n'est possible que si nous nous soumettons à une discipline stricte dans notre conduite, dans notre mode de vie.

Si nous nous laissons emporter par chaque pensée qui surgit dans notre esprit, chaque impulsion qui nous saisit, alors nous nous écartons du chemin de la droiture.

Il est donc indispensable pour chacun d'entre nous, de temps en temps, de se retirer de ses activités mondaines, de s'asseoir en silence, de prier le Divin qui réside en nous et d'en tirer l'inspiration nécessaire afin de résister à toutes les tentations et de garder notre esprit parfaitement pur.
C'est la seule voie.

Car sans nous abandonner au Divin, sans méditer constamment sur Lui, nous ne pouvons obtenir une pleine maîtrise de l'esprit.

Il y a des personnes qui pensent vainement que par leurs propres efforts elles pourront contrôler et maintenir leur esprit concentré sur Dieu.
Beaucoup, qui avaient lutté pendant des années, ont trouvé cela une tâche désespérée.

LE SECRET DE LA RÉUSSITE
Dans sa vie errante, Ramdas rencontra un jour un homme qui avait renoncé au monde afin de réaliser Dieu.
Il s'efforçait depuis trente ans, mais n'avait pas eu un seul aperçu de Lui.
Ramdas découvrit, en parlant avec lui, qu'il luttait par ses propres forces, si faibles comparées à la grande force que nous pouvons puiser en Dieu.
C'était la cause de son échec.

Même si nous luttons dur pendant un nombre d'années quelconque, nous ne pouvons atteindre la pureté parfaite.
Nous pouvons réussir seulement par Sa grâce.

Quelle est la chose principale que nous devons faire pour nous rendre aptes à recevoir Sa grâce ?
Nous devons avoir une humilité absolue et penser toujours à Sa gloire et à Sa puissance.

Le ver-luisant qui brille la nuit n'est pas visible lorsque le soleil brille.
De même qu'il brille dans l'obscurité, notre ego brille dans l'oubli de Dieu.
Lorsque nous sommes éveillés à la connaissance de Dieu, lorsque nous nous souvenons constamment de Lui et de Sa grandeur, notre ego se réduit à néant.

L'homme est orgueilleux parce qu'il a oublié Dieu et Sa grandeur.
Nous devons donc attirer dans notre esprit la conscience de Sa grandeur et de Sa gloire ; cette pratique nous rendra purs et humbles, et toutes les pensées et désirs indésirables disparaîtront aussitôt.
C'est là le secret.

Certaines personnes croient qu'elles doivent pratiquer une discipline comme l'Ashtanga Yoga, décrit par Patanjali, grand sage de l'Inde.
Ramdas a essayé ces méthodes, mais il a trouvé qu'elles ne nous convenaient pas.
La dévotion et l'abandon à Dieu sont la voie la plus facile.

Sachons que nous sommes Ses enfants et qu'Il habite dans notre cœur.
Communions ensuite avec Lui par la prière, et Il nous guidera et nous conduira.
Il nous remplira de Sa grâce afin que notre vie soit pure en pensées, paroles et actions.
Ainsi, Il nous rend totalement divins.

Nous serons désormais libérés de toutes tentations et pourrons nous mouvoir librement dans le monde comme si nous avions revêtu une armure contre laquelle rien ne peut prévaloir.
Nous sommes protégés par le Divin en tous points.

C'est la vie que Ramdas mène depuis trente-trois ans.
Lorsque son esprit devint agité, il pria Dieu de lui donner le souvenir constant.
Après cela, Son saint Nom fut constamment sur ses lèvres.

COMMENT RÉPÉTER LE NOM DE DIEU
Comment devons-nous répéter le Nom de Dieu ?
Ce ne doit pas être avec orgueil.
Si vous répétez le Nom avec orgueil, vous n'en tirerez aucun bénéfice.
Si vous êtes humbles et doux, alors seulement vous en tirerez un véritable bénéfice.
C'est l'expérience de Ramdas.

La vraie chose que nous avons à faire est de maintenir un flux continu de souvenir de Dieu, ce qui est possible en prenant Son saint Nom avec toute la dévotion, la foi et l'amour.
Alors vous découvrirez des changements prodigieux se produisant en vous.

Votre esprit deviendra pur comme un cristal et vous verrez la puissance et la lumière de Dieu se refléter en vous.
Vous deviendrez immédiatement conscient de Dieu, que vous cherchiez.
Vous sentirez Sa présence en vous, partout autour de vous.
Vous verrez l'univers entier comme l'expression de la Divinité.

Cette vision suprême, le simple mais très puissant Nom de Dieu vous la donnera.

Sans doute, nous luttons tous de nombreuses façons pour atteindre Dieu, pour Le réaliser, mais nous gardons en nous le sens de l'ego.
Nous pensons que nous faisons tout par notre propre puissance.
Le résultat est que nos efforts ne portent pas de fruit.
Nous tombons à chaque pas tant que l'ego persiste.

Lorsque le sens de l'ego s'est évanoui, nous réalisons que Dieu est tout en tout.
Laissons l'ego lutter jusqu'à ce qu'il comprenne que, par ses efforts et sa propre puissance, il ne peut rien accomplir de grand et de réel.
Alors il se prosterne devant Dieu et reconnaît son impuissance.

Maintenant Dieu devient notre aide.
Il existe un mot en sanskrit — Anatha Natha — qui signifie l'Aide des sans-recours.
C'est un attribut de Dieu.

Comment peut-Il devenir notre ami si nous pensons être capables de nous débrouiller seuls ?

Dieu n'est pas loin de nous.
Lorsque nous réalisons notre impuissance et allons vers Lui dans un esprit d'abandon complet, dépendant entièrement de Lui, Sa grâce est assurément appelée à se déverser en nous et à nous transformer.
Tous les maux en nous disparaîtront à l'instant même.
Nous sommes changés en expressions mêmes de la Divinité.
Sa lumière, Sa puissance et Sa gloire brilleront en nous et nous deviendrons Ses incarnations.

En atteignant cet état, nous aimerons tous les êtres de la même manière, sans distinction, car un cœur dans lequel Dieu s'est manifesté répandra l'amour sur toute la création.
Cette vision suprême a été présentée comme le plus grand accomplissement d'un dévot.
La Bhagavad Gita présente cette vision à l'humanité : voir l'univers entier comme la forme de la Vérité universelle — Dieu.

LA GRÂCE LIBÈRE
Le sujet d'aujourd'hui est « Comment contrôler l'esprit. »
Faisons tous les efforts jusqu'à ce que nous sachions que, par notre lutte, nous ne pouvons L'obtenir et que c'est seulement par Sa grâce que nous pouvons L'atteindre.
Quand cette connaissance se lève, notre lutte cesse.
Nous nous abandonnons alors à Lui et L'appelons à nous libérer des liens terrestres qui nous empêchent de nous élever à la conscience divine.

Jésus a dit avec raison que le Royaume des Cieux est en nous.
Nous Le cherchons partout ailleurs, alors que tout ce temps Il est en nous.

Il est l'Âme de notre âme.
Il est la Vie de notre vie.
Nous faisons tout par Sa volonté et Sa puissance.
Nous avons ignoré ce fait.

Nous avons l'impression que personne ne prend soin de nous.
Nous sommes assaillis de soucis et d'angoisses et dans un état d'agitation constante, parce que nous n'avons pas reconnu l'existence de Dieu.

Si nous suivons les enseignements de Jésus, nous Le trouverons sûrement dans notre cœur.
Lorsque nous L'aurons trouvé, nous aurons accompli le but de notre vie.

Si nous sommes nés seulement pour jouir des sens, nous aurions tout aussi bien pu être des animaux.
Pourquoi Dieu nous aurait-Il alors donné le don de la parole et le don de compréhension ou de discernement ?
Il nous a donné tout ceci afin que nous l'utilisions pour Le réaliser Lui.

D'une manière humble, mettons-nous donc en accord avec Lui jour après jour, et abandonnons-nous finalement à Lui afin de laisser Sa puissance agir en nous.
Alors nous pourrons marcher en toute sécurité sur le chemin qui conduit à Lui.

LE RENONCEMENT — PAS EXTÉRIEUR
Ce n'est pas par le simple renoncement extérieur que nous L'atteignons.
Beaucoup ont renoncé au monde et sont partis dans les forêts, mais ils ne L'ont pas atteint.
Bien d'autres, vivant dans le monde et dédiant sincèrement leur travail à Dieu, L'ont trouvé.

Ce n'est pas la condition extérieure qui importe le plus, mais l'état intérieur de notre esprit.
Si nous dédions notre vie à Lui, peu importe où nous vivons.
Nous pouvons vivre en famille et L'avoir encore, car Dieu n'est pas seulement dans les grottes et les forêts, Il est en nous, avec nous et partout autour de nous.

Ainsi, pour Le réaliser, nous n'avons pas besoin d'aller nulle part.
On raconte qu'un homme, ne trouvant pas Dieu dans le monde, quitta le monde et se rendit dans la forêt, loin des lieux habités, et demeura dans une grotte, estimant que la compagnie des gens du monde n'était pas favorable à la réalisation de Dieu.
Il pratiqua ses austérités dans la solitude et pria Dieu de Se montrer à lui.
Il pria longuement, des années durant.
Finalement, Dieu lui accorda Sa vision sous la forme du monde.
L'homme comprit alors combien il fut insensé de quitter le monde et de s'en aller, alors que le monde lui-même était Dieu.
Il retourna dans le monde.

Le monde est pénétré par Lui, plutôt le monde est Dieu Lui-même.
Il est dans notre cœur.
Pourquoi fuirions-nous loin de Lui ?

Pensez-vous que c'est seulement dans la solitude que vous pouvez L'avoir ?
La solitude peut être nécessaire pour Le trouver en nous, afin que les bruits extérieurs ne troublent pas notre communion avec Lui.

Ramdas se souvient des mots célèbres d'Emerson : « Le grand homme est celui qui savoure la douceur de la solitude au milieu de la foule. »
C'est une parole merveilleuse.
C'est possible lorsque l'on est en accord avec Dieu.

Nous sentons qu'Il est notre compagnon constant, même lorsque nous sommes au milieu de la foule, lorsque nous savons que la foule elle-même est l'expression de Dieu.
Nous ne pouvons alors pas dire que Dieu est loin, puisqu'Il peut être vu devant nous sous tant de formes.

C'est dans cet esprit que Ramdas se déplace au milieu des gens partout dans le monde.
Il trouve Dieu dans chaque forme qu'il contemple — son Bien-Aimé suprême.
Il est dans le cœur de chacun de vous.
Le Seigneur dit : « Je demeure dans le cœur de tout être et de toute créature. »

INDICATIONS POUR LE CONTRÔLE DU MENTAL
En ce qui concerne le contrôle du mental, Ramdas va vous donner quelques indications.
Quel que soit le travail que vous faites, sachez que vous le faites par la volonté de Dieu.
Même lorsque vous prenez Son Nom, sentez que Dieu a placé Son Nom sur votre langue.

Si vous le faites dans un esprit d'abandon complet à Lui, le Nom de Dieu aura un goût très doux.
Votre esprit sera enivré de joie.
Vous pouvez chanter le Nom de Dieu comme vous voulez, mentalement ou à voix haute, et vous constaterez qu'il ne vous donne que du nectar.

Ramdas en a l'expérience.
Il ne vous parle pas d'après des livres.
Depuis le moment où le Nom de Dieu est venu sur ses lèvres, il a senti qu'il était béni.
Il avait une foi inébranlable dans le Nom.
Il a découvert que le Nom et Dieu ne sont pas différents.
Le Nom lui-même est Dieu.

Au moment où il a commencé à prononcer le Nom, il s'est rendu compte que ce n'était pas un moyen en vue d'une fin, mais une fin en soi.
Son cœur débordait de joie et de paix.

De même que, lorsque vous mettez un bonbon dans votre bouche, il ne met pas longtemps à vous donner de la douceur, de même, dès que vous prenez le Nom de Dieu, la source éternelle en vous jaillit, pour ainsi dire, et vous êtes rempli de joie et de paix ; dans toutes les parties de votre être, il n'y a plus que des vibrations de joie.

C'est ainsi que Ramdas s'est perdu dans cette Conscience.
Il a trouvé qu'il n'était pas difficile de contrôler l'esprit et d'en extirper tous les maux par le Nom.

Cela s’est fait automatiquement.

Quand notre cœur est rempli de la lumière et de la paix divines, où y a-t-il place pour d’autres désirs ?
Où y a-t-il place pour l’aversion et la malveillance ?
Lorsque l’esprit est absorbé en Dieu, il ne peut penser à rien d’autre.

Dans cet état, vous vivez et agissez, et vous ne faites jamais le mal.
Vous n’êtes jamais tenté.
Même si vous êtes tenté, vous ne tombez jamais sous le charme de la tentation, parce que vous êtes sous la protection de Dieu.

C’est ainsi que cet enfant voyage sans crainte partout, et Dieu, d’une manière mystérieuse, le protège, le guide, le conduit, le nourrit et veille sur lui.

Vous pouvez voir en Jésus la véritable incarnation de Dieu.
Ne pensez pas qu’il soit seulement un être humain.
Beaucoup doutent que Dieu puisse assumer une forme humaine faite de chair et de sang.
C’est une erreur.
En vérité, Dieu Se révèle comme un être humain pour nous sauver et nous libérer.

Ainsi, Jésus est une incarnation de Dieu, de même que nous avons en Inde Rama, Krishna, Bouddha et d’autres.
Vous pouvez visualiser sa forme telle qu’elle nous est transmise par les images, les statues et les représentations.
Représentez-vous son image mentalement et prenez son doux Nom.
Vous verrez votre esprit se concentrer immédiatement.

Ou, si vous prenez le Nom lui-même comme votre guide le plus sûr pour vous conduire à Dieu, alors répétez le Nom.
Le charme sonore de ce Nom concentrera votre esprit sur Dieu.
Votre esprit sera attiré vers Lui.

Chaque fois que vous entendez le nom d’un objet que vous aimez le plus, le son de ce nom est cher à vos oreilles.
Ainsi, le nom de votre enfant, que vous aimez profondément, vous semble très doux.
Vous ne vous lassez jamais de l’entendre.
Chaque fois que vous le prononcez ou que quelqu’un le prononce, votre esprit se tourne immédiatement vers l’enfant, parce que vous l’aimez.

Ainsi, si vous avez un véritable amour pour Dieu, Son Nom doit vous sembler doux et votre esprit atteindra facilement la concentration.

En Inde, un charmeur de serpents présente devant vous un serpent qui se meut çà et là.
Il prend sa flûte et en joue.
Le serpent alors se fige et écoute la musique.

De même, l’esprit qui écoute avec amour le Nom divin est aussitôt arrêté.
Il cesse ses activités dispersées et devient complètement immobile.
Dans ce calme de l’esprit, Dieu Se révèle.

Il est dit dans la Bible : « Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu. »

Si vous voulez réaliser que vous ne faites qu'un avec Lui, laissez votre esprit devenir parfaitement tranquille.

Cette tranquillité est obtenue en régalant l'esprit de la douceur du Nom de Dieu.

Il existe une autre façon de contrôler l'esprit.
Quoi que vous pensiez, considérez-le comme Dieu, afin que votre esprit pense toujours uniquement à Lui à l'exclusion de tout le reste.
L'esprit peut vagabonder comme il veut.
Chaque fois qu'il pense à un objet, identifiez cet objet à Dieu.
Alors l'esprit sera rempli de la seule pensée de Dieu.

Une autre méthode consiste à observer l'esprit.
Quand vous vous asseyez en méditation silencieuse — et cela demande de la pratique — vous devez observer l'esprit, en vous détachant de ses activités.
La répétition du Nom de Dieu aide à parvenir à ce type de méditation.

Dieu est l'Esprit tranquille, calme, immuable, omniprésent.
Vous vous asseyez en silence, observant l'esprit.
Lorsque vous dites : « Mon esprit est agité », cela signifie que vous n'êtes pas l'esprit.
Vous pensez à tort que vous êtes l'esprit.
Vous êtes le possesseur de l'esprit.

Dans cette attitude, vous vous asseyez en silence et observez l'esprit, qui n'est pas vous-même.
À mesure que vous vous détachez de plus en plus de l'esprit et devenez le témoin, l'esprit se calme, toutes les pensées disparaissent automatiquement.

Que se passe-t-il alors ?
L'esprit se dissout complètement, et vous avez l'expérience supra-consciente que vous êtes un avec le Divin en vous.
Vous réalisez que vous êtes l'Esprit universel suprême.
Dans cet état, il n'y a rien que Dieu.

LES EXPÉRIENCES DE RAMDAS
Pendant deux ans, Ramdas se souvenait de Dieu en répétant simplement Son Nom.
Il ne savait pas alors ce qu'était la méditation.
Mais il s'imposait beaucoup de restrictions.
Il réglait son régime et sa vie active de manière à pouvoir se souvenir constamment de Dieu.
Il pratiquait des jeûnes et des veilles.

Après une ou deux années, un jour, Dieu l'inspira à s'asseoir pour méditer.
Il ne savait pas ce qu'était la méditation.
Pourtant, il s'assit dans une certaine posture et ferma les yeux.
Aussitôt, son esprit se fondit dans une étrange extase.
La notion du corps disparut et, dans cet état d'absorption, il demeura environ trois heures.

Ce n'était pas encore un état dans lequel il avait complètement perdu conscience du corps.
La joie qu'il ressentait était inexprimable.

Il ne pouvait sortir facilement de cet état.
Il resta assis immobile, et ce ne fut qu'après un certain effort qu'il retrouva la conscience extérieure.

Ensuite, il fut gratifié d'une nouvelle vision.
Il vit une lumière unique remplissant tout.
Ce n'était pas la lumière d'une lampe, ni celle du soleil, de la lune ou des étoiles.
C'était une lumière subtile étrange qui brillait partout, et son esprit avait été entièrement sublimé.
Il ne ressentait rien d'autre qu'extase, paix, joie et amour.

Tout cela fut produit par la répétition du Nom de Dieu.

Dieu avait rendu Ramdas très humble dès le début.
Il lui donna un nom qui signifie « Serviteur de Dieu ».
Plus tard, Il fit de lui Son enfant.
Il est maintenant un enfant qui va ici et là, parlant de Dieu.

Il veut qu'il parle de Lui à vous tous ici, ainsi qu'aux autres amis qu'il rencontre au cours de sa tournée.
Tous aiment écouter Ramdas parce qu'il parle de sa propre expérience.

Dieu pourvoit à tout.
Vous n'avez qu'à dépendre de Lui et Il vous donnera tout ce qui est nécessaire à votre progrès.

Le Seigneur dit dans la Bhagavad Gita : « À ceux qui m'adorent uniquement sans penser à autre chose, à ceux qui sont toujours harmonieux, j'apporte une pleine sécurité. »
Cela s'est révélé parfaitement vrai dans la vie de Ramdas.

Ramdas s'est complètement abandonné et a dépendu de Dieu si totalement qu'il allait en Inde comme un enfant errant.
Il n'avait avec lui qu'un seul morceau de tissu.
L'Inde est un vaste pays.
Errer en Inde n'est pas une plaisanterie, en dépendant uniquement de Dieu.
Dieu a merveilleusement pris soin de cet enfant, l'a vêtu et nourri.

Notre dépendance à l'égard de Dieu doit être absolue.
Ce n'est pas que nous devions d'abord nous purifier nous-mêmes et ensuite aller à Lui.
C'est Lui qui doit nous purifier.
Nous devons aller à Lui comme un enfant.
Un enfant se présente sale à sa mère.
La mère ne le rejette pas, ne lui demande pas de venir propre.
Elle le prend, le lave et l'habille de vêtements propres.

Dieu est plus aimant que n'importe quelle mère terrestre.

Vous connaissez maintenant la réponse à la question : « Comment contrôler l'esprit ? »
Elle est très simple.
Vous n'avez pas besoin d'une discipline pénible.
Placez-vous simplement entre les mains de Dieu.
Abandonnez-vous à Lui et gardez votre esprit toujours en accord avec Lui en prenant Son doux Nom.

C’est un exercice si heureux et si plein de béatitude.
Ce n’est pas une discipline, c’est une joie.

Alors la chose est faite, et Sa grâce descend.
Purification, contrôle, concentration et méditation sont tous réalisés sans effort.

Ce n’est pas en luttant durement longtemps que vous obtenez le résultat.
Le résultat est atteint dès le début.
Le commencement est le but.
Lorsque vous mettez vos pieds sur le chemin, vous êtes au but.

Asseyons-nous maintenant en silence pendant cinq minutes.
Pensez à Dieu en vous, et priez-Le de vous donner l’expérience de Lui en vous et partout autour de vous.

MINNEAPOLIS, MINNESOTA, U.S.A., 17 octobre 1954
Discours au Y.M.C.A.

AMOUR DIVIN ET SERVICE
Chers amis,
Ramdas va vous parler aujourd’hui d’un sujet qui lui est très cher, à savoir l’Amour divin et le Service.

Avant d’essayer de comprendre la pleine signification de l’amour divin, essayons de connaître la différence entre deux sortes d’amour : l’amour humain et l’amour divin.

L’amour humain se rapporte au côté physique et mental de notre vie.
L’amour divin se rapporte au côté spirituel de notre vie.

Nous aimons nos parents et nos amis à cause de notre affinité physique et mentale avec eux.
Ce n’est pas ce genre d’amour qui nous fera nous unir à un autre de la manière dont Jésus-Christ veut que nous le fassions.
Il a dit : « Aime ton prochain comme toi-même. »
Il a employé le mot « soi » là.
Le « soi » ne signifie pas l’esprit ni le corps.
C’est quelque chose de supérieur à ceux-ci, ce qui est permanent en nous.

C’est sur la base de la connaissance de ce qui est permanent en nous et en autrui que nous devons aimer notre prochain.

Notre prochain n’est qu’apparemment différent de nous.
Il est essentiellement un avec nous, car le seul Dieu qui pénètre tout, qui est l’Esprit omniprésent, réside dans le cœur de tous.
Nous devons aimer un autre sur la base de cette connaissance, que nous sommes un avec l’autre en Esprit.

Cette unité spirituelle est ce qui nous permet d’aimer réellement un autre comme nous-mêmes.

Ce que nous devons faire, c’est nous débarrasser du sens individuel qui nous donne le sentiment d’être séparés de nos semblables.
Cela ne peut disparaître que lorsque, en méditation, nous nous identifions à l’Esprit universel — Dieu — et que, dans toutes nos

actions, nous harmonisons notre vie avec la Vie universelle, qui n'est rien d'autre que l'expression de l'Esprit universel.

Si nous voulons nous identifier à l'Esprit universel, nous devons vivre une vie qui nous permette de réaliser cette Vérité.
Nous sommes donc invités à être indulgents, compatissants et bienveillants envers tous les êtres vivants sur la terre.
Nous devons servir ceux qui sont dans la détresse et aider ceux qui ont besoin d'aide.

Par de tels services, nous élargissons notre vision, et cela nous permettra de fusionner notre vie avec la Vie universelle.

SOYEZ UN AVEC L'ESPRIT UNIVERSEL
Tel que nous sommes, nous nous sentons différents du reste du monde.
C'est la cause de notre misère et de notre servitude.
Au moment où nous abandonnons le sens de l'ego en unissant notre vie à la Vie universelle, nous réalisons que nous sommes l'Esprit universel.

Nous oublions cet Esprit et nous nous sentons séparés de Lui.
Ainsi, nous nous rabaissons et causons du malheur aux autres.

Si nous voulons goûter la béatitude de la vie éternelle, nous devons abandonner le sens de l'ego en nous abandonnant à la puissance divine et en nous identifiant au suprême Esprit immuable, calme, omniprésent — Dieu.

Nos prières doivent donc être pour nous unir au Divin en nous, et faire de notre vie une offrande, une oblation à Son service, afin que nous puissions harmoniser notre vie individuelle avec la Vie universelle — l'aspect manifesté du Divin.

Ramdas va maintenant parler des enseignements des grandes incarnations du monde — Bouddha, le Christ et Krishna — concernant l'obtention de cette vision universelle fondée sur la réalisation de l'Esprit cosmique.

Quand nous nous sentons séparés des autres, nous n'avons pas d'amour.
L'amour s'acquiert en réalisant l'Esprit suprême.
Jésus est une incarnation de l'amour parce qu'il est l'incarnation de l'Esprit.

Quand nous nous sentons un avec les autres en Esprit, notre amour s'écoule librement vers eux ; nous ne pouvons pas ne pas les aimer et les servir.
Dans leur service, nous trouvons la vraie joie et la paix.

Si nous voulons délivrer notre vie des chaînes de la servitude, nous devons réaliser Dieu, l'Esprit universel.

Voilà pourquoi nous avons des prières et des méditations, afin que nous puissions fondre notre vie dans la Vie universelle et notre esprit dans l'Esprit universel.

Ceux qui ont réalisé leur unité avec Dieu voient l'univers entier comme Sa manifestation.
Un exemple qui domine dans la mémoire de Ramdas est celui du révérend C. F. Andrews, qui alla en Inde et rencontra Rabindranath Tagore, qui était un Vedantin.

## L’ENSEIGNEMENT DE YAJNAVALKYA

Lorsque le révérend Andrews vint rendre visite à Tagore, il posa la question de savoir comment il pouvait comprendre réellement le sens des paroles de Jésus : « Aime ton prochain comme toi-même. »
Il était perplexe : comment cela pouvait-il être possible entre deux individus séparés, de s’aimer l’un l’autre comme un seul soi ?

Il est très difficile de saisir les paroles des grandes âmes lorsqu’elles parlent du haut de leur vision de Dieu.

Tagore lui dit alors que la clé de ce problème se trouvait dans les Upanishads.
Il y a un dialogue dans les Upanishads entre un grand sage et sa femme, qui vivaient dans les temps anciens.
Son nom était Yajnavalkya.

Un jour, sa femme vint à lui et lui demanda la connaissance de l’Immortel.
Il dit : « Tu peux avoir la connaissance de l’Immortel même dans ta vie active quotidienne, en aimant tout le monde comme toi-même. »

Elle demanda de nouveau comment cela pouvait être possible.
Il répondit : « Le Soi en toi et le Soi en un autre est un et le même.
Aime ton mari non pour l’amour du mari, mais pour l’amour du Soi.
Aime ton fils non pour l’amour du fils, mais pour l’amour du Soi.
Aime tout le monde, car il n’est pas qu’un simple corps comme il apparaît, mais il est ton propre Soi. »

Quand cette conversation fut expliquée au révérend Andrews, il fut satisfait.

Ainsi, lorsque nous abordons cette question à la lumière de la connaissance du Soi, nous trouvons la vraie solution.

Nous n’avons aucune raison de penser que nous sommes essentiellement différents des autres par la caste, la croyance, la couleur ou la nationalité.
Nous sommes tous les enfants d’un seul Dieu — des expressions, des formes ou des incarnations d’un seul Esprit.

Si seulement nous le savions, nous n’aurions aucun conflit avec nos semblables.
Nous vivrions dans une parfaite harmonie et paix.
Chacun jouirait de la suprême béatitude et paix par l’union avec cette Vérité omniprésente.

C’est pourquoi il est dit que l’amour est la lumière de l’Éternel, et qu’il est le meilleur dissolvant pour dissoudre la diversité et créer l’unité, détruire la discorde et créer l’harmonie.

## UNE HISTOIRE DU MAHABHARATA

Dans le Mahabharata, la grande épopée des Hindous, nous lisons l’histoire de Yudhishthira, grand roi de ce temps, qui menait une vie parfaitement vertueuse.
Il était aimant, bon et généreux envers tous.
Son amour pour les autres était si grand qu’il ne pouvait voir aucun mal en eux.

Il y avait un autre prince dans le même royaume, Duryodhana, qui avait une mauvaise nature.
C'était un tyran, et les gens le détestaient.

Il arriva un jour que le Seigneur Krishna appela ces deux princes, et demanda d'abord à Yudhishthira d'aller dans le royaume et de trouver un homme mauvais.
Yudhishthira chercha partout un homme mauvais, puis revint en disant qu'il n'avait pas trouvé d'homme mauvais.

Le Seigneur Krishna demanda ensuite à Duryodhana de sortir et de trouver un homme bon.
Après une longue recherche, il revint lui aussi, disant qu'il n'avait trouvé nulle part un homme bon.

La morale de cette histoire est que si nous sommes bons, le monde entier est bon pour nous ; si nous sommes mauvais, le monde entier est mauvais pour nous.

Chaque homme a en lui quelques bonnes qualités.
Nous devrions voir seulement les bonnes qualités.
Si nous devons voir les mauvaises qualités, voyons-les en nous-mêmes.
Si nous agissons ainsi, nous verrons avec le temps que ce qui est mauvais en nous disparaîtra.

Si nous voyons le mal chez les autres et le bien en nous, le peu de bien que nous avons disparaîtra et le mal en nous augmentera.

Nous condamnons, critiquons et pensons du mal de tant de personnes dans le monde.
Ce faisant, nous ne faisons que rendre notre esprit toujours plus impur.

La voie du progrès est donc de voir les bonnes qualités chez les autres et d'aimer tout le monde.
S'il y a en nous quelques mauvais traits — comme le sens de l'ego et les mauvais désirs — nous devons nous en repentir et prier Dieu de les enlever.

Voir le bien en autrui, c'est voir Dieu en lui, car Dieu seul est bon.
En voyant Dieu en les autres, nous réaliserons Dieu dans notre propre cœur.

Tant que nous critiquons les autres, nous ne verrons jamais Dieu en eux.
Quand un homme n'aime pas son frère et dit pourtant qu'il aime Dieu, c'est un menteur.
Si vous avez un véritable amour pour Dieu, vous devez aimer tous les êtres dans le monde, parce qu'Il est assis dans le cœur de chacun.
Haïr quiconque, c'est haïr Dieu.

Ainsi, le critère pour savoir si nous avons véritablement de l'amour pour Dieu est de savoir si nous aimons nos semblables.

Notre amour doit être tel qu'il ne voie pas de fautes chez les autres.
C'est cet amour qui sauve, élève et illumine les gens.
C'est cet amour qui jaillit des yeux et du cœur des saints et des sages.

Vous les rencontrez, et ils ne vous condamnent jamais pour vos fautes.

Ils vous élèvent, vous purifient et vous illuminent par la connaissance de l'Éternel.

L'AMOUR QUI NE VOIT PAS LES FAUTES

Il y a deux sortes d'amour : l'amour qui voit les fautes et ensuite pardonne, et l'amour qui ne voit pas les fautes du tout.
Lequel est le plus grand ?
L'amour qui ne voit pas les fautes.

Nous avons vu beaucoup de sages en Inde, vivant dans les forêts, et ayant pour compagnons des bêtes sauvages.
En temps normal, ces bêtes sauvages se jetteraient sur les êtres humains, mais en compagnie de ces saints, elles sont comme des animaux apprivoisés qui jouent avec eux.
Le saint voit Dieu en elles, c'est pourquoi elles sont si amicales et si calmes.

Ramdas a eu une expérience lorsqu'un serpent s'est enroulé autour de sa jambe.
Il le considérait comme une forme de Dieu et n'a eu aucune peur.

Pourquoi avons-nous peur ?
Parce que nous vivons dans la diversité.
Lorsque nous voyons le Divin partout, de qui avons-nous à avoir peur ?
Nous devenons sans peur.
Lorsque nous sommes un avec l'Esprit universel, où est « l'autre » dont nous devrions avoir peur ?

Quand nous agissons dans l'ignorance, nous ne reconnaissons pas la parenté de l'Esprit.
Nous pensons alors que les autres sont différents de nous et nous nous battons avec eux.
Nous les haïssons, nous les exploitons, nous commettons tant de maux sur le plan de la dualité.

L'ignorance est la racine de tous nos problèmes.
Si nous faisons seulement un saut dans l'Existence infinie — Dieu — qui est la base de toute vie manifestée dans l'univers, nous sommes libérés du sens de la séparation et devenons les êtres les plus heureux de la terre.
Nous devenons des incarnations de l'amour et de la joie divins.

C'est l'amour qui change les cœurs des gens.
Ce n'est pas par la condamnation que nous pouvons réformer les autres.
Par un contact aimant, nous pouvons transformer un homme, tout comme, par le contact de la pierre philosophale, on peut changer le métal le plus vil en or.

L'AMOUR QUI SAUVE

Ramdas a eu de telles expériences.
Un jour, il arriva qu'un homme qui n'avait pas foi en Dieu voulut se quereller avec Ramdas.
Il voulait venir à l'Ashram.
La nouvelle en vint à Ramdas à l'avance, avec le conseil de certains amis que l'homme ne devrait pas être autorisé à entrer dans l'Ashram, car il n'avait pas un bon caractère.
Ramdas n'aima pas ce conseil.

Entre-temps, la personne arriva à l'Ashram.
Dès son entrée, Ramdas alla le recevoir et lui donna une chaude et affectueuse étreinte.
Cette étreinte fit tout.
Aussitôt, il fut un homme changé.
Il se jeta aux pieds de Ramdas en disant : « Vous êtes un homme saint. Vous m'avez touché et embrassé. »
Il entra dans l'extase, et à partir de ce moment, toute sa vie fut transformée.

Si Ramdas l'avait empêché de venir, il serait reparti encore pire.
La meilleure façon était de l'aimer, car il vivait dans l'ignorance.

Le Christ n'a-t-il pas pardonné à ceux qui l'ont crucifié ?
N'était-ce pas un amour extraordinaire qui a librement pardonné tout ce qu'ils lui avaient fait ?

C'est l'amour venant de ces grandes âmes qui nous sauve.
Là où il y a de l'amour, la joie jaillit.
Aucun sacrifice n'est trop grand pour soulager la détresse de l'humanité.

Jésus fit un sacrifice suprême en donnant sa vie sur la croix.
De cela, vous pouvez voir combien son amour pour nous était grand.
Si vous y pensez seulement, vous en serez ému.

Tous les grands sages et saints ont été persécutés, parce qu'ils étaient les amis de l'humanité.
Ils voulaient servir l'humanité et sauver ceux qui étaient tombés.
Mais les gens ne comprenaient pas et les persécutaient et les tuaient.

Plus ils étaient persécutés, plus leur grandeur se révélait.
Goldsmith a dit que les grandes âmes sont comme des feuilles aromatiques.
Si vous écrasez les feuilles, le parfum se répand partout.
Ainsi, sous la persécution, la gloire des saints se manifeste.

Ils vivent dans l'Esprit et ne se soucient pas de ce qui arrive à la chair.

Quelle est leur disposition envers ceux qui les persécutent ?
Ils sont tout amour, compassion et pardon.
Ils prient Dieu de les pardonner.
Ils ne les condamnent ni ne les maudissent.
Du cœur des saints, aucune malédiction ne sort jamais.

DIEU NE PUNIT JAMAIS
Dieu ne punit jamais.
Par nos propres actions, nous nous récompensons ou nous nous punissons.
Dieu pardonne toujours.
Il ne nous rejette pas.
Nous n'avons qu'à nous tourner vers Lui, et Il nous purifie par Sa grâce.

Dieu est donc défini comme l'amour.
Vous trouverez la même définition de Dieu dans toutes les religions.
Il est notre mère et notre père.
La mère ou le père humain peuvent parfois nous punir, mais Dieu ne nous punit jamais.
Il est un million de fois plus aimant que la mère terrestre.

Si nous trouvons la Mère divine demeurant dans notre cœur et que nous nous sentons un avec Elle, combien notre vie devient sublime !

## SERVOIR DIEU DANS L'HUMANITÉ

Nous voyons tant de souffrance dans le monde. Ceux qui soulagent cette souffrance sont plus proches de Dieu que les autres. Notre amour qui va vers ceux qui souffrent détruit les murs de séparation entre eux et nous. Ne pensez pas que nous manquerons jamais de quoi que ce soit si nous aidons nos frères et dépendons de Dieu. Les bonnes choses nous viennent uniquement pour Le servir sous la forme de l'humanité. Si nous pensons que nous les avons gagnées à force de dur labeur, d'où nous est venue la force de travailler ? Assurément, la puissance est venue de Lui. Nous devons Lui être redevables pour tout ce qu'Il nous a donné. Nous devrions offrir ces choses à Ses pieds pour Son service. Nourrissez ceux qui ont faim, habillez ceux qui sont nus, instruisez ceux qui sont illettrés. Donnez la lumière à ceux qui sont dans l'obscurité au sujet de Dieu, afin qu'ils puissent prendre conscience de Lui.

## LE DON DE LA DÉVOTION EST LE PLUS ÉLEVÉ

On dit qu'il y a trois sortes de dons : le don de nourriture, le don d'instruction et le don de dévotion. Si vous donnez de la nourriture, elle n'apaisera la faim qu'une seule fois. Si vous donnez l'instruction à quelqu'un, cela lui permettra de gagner son pain. Mais la faim de l'âme ne peut être apaisée par aucun de ces dons. Cette nourriture-là est la dévotion à Dieu. Par elle, l'âme trouve la satisfaction et atteint la paix éternelle.

En vérité, éveiller l'homme et l'inspirer à se consacrer à Dieu, à viser à la réalisation de Dieu, est le plus grand don qui puisse lui être conféré. C'est ce que font les saints. Ils intensifient la faim de ceux qui ont déjà un peu de faim de Dieu, et ils créent la faim chez ceux qui n'en ont pas.

Si quelqu'un nous aime, comme nous sommes heureux. Si le monde entier nous aime, combien plus heureux devons-nous nous sentir ! Dieu dit : « Si tu Me donnes une unité d'amour, Je te donnerai un million d'unités d'amour. » Ce que nous avons à faire, c'est aimer Dieu de tout notre cœur. Nous recevrons alors en retour de Lui un amour infini.

Il y a une parole d'un saint indien : « Quand Dieu devient ton ami, le monde entier t'est ami. » Nous nous plaignons que les gens ne nous aiment pas. C'est parce que nous n'avons pas d'amour pour eux. Si nous les aimons, leur amour s'écoulera automatiquement vers nous. Lorsque leur amour vient vers nous et que notre amour repart vers eux, les deux courants se mêlent et créent un plus large fleuve de joie.

Ce n'est pas du marchandage. Ce n'est pas un « donner et recevoir ». C'est seulement le jaillissement spontané de notre amour qui s'unit à l'amour de tous les êtres sur le plan de la vie, fondé sur l'unité de l'Esprit.

ST PAUL, MINNESOTA, U.S.A.,
18 octobre 1954
Chez M. J. R. Raymer,
316 Stonebridge Blvd., St. Paul 5.

# DIEU EST LA DIVINITÉ DE VOTRE CŒUR

Amis bien-aimés,

Tout le monde veut Dieu. Mais ils ne savent pas où Le trouver. Ils pensent qu'Il est quelque part à l'extérieur. C'est là l'erreur qu'ils commettent. Ils essaient de Le voir dans les églises, les mosquées, les temples, les grottes, les montagnes et autres lieux semblables. Ils prient un Dieu qui est loin, dans le ciel. Comme Jésus l'a bien dit : « Le Royaume des Cieux est au-dedans de vous. » C'est le grand secret qu'il a enseigné à ses disciples.

On dit un jour à un dévot de chercher Dieu dans les lieux de pèlerinage, dans les sanctuaires et les temples. Il parcourut toute l'Inde, visita tous les temples, se baigna dans tous les fleuves sacrés, mais malgré tout cela, il ne put trouver Dieu. Alors, dans un état de désespoir, il s'assit sur une pierre et réfléchit en lui-même que sa vie avait été gâchée puisqu'il n'avait pas pu trouver Dieu. Dans cet état, son mental fut attiré vers l'intérieur. De l'intérieur, Dieu lui parla : « Je suis ici. »

Il y a un dicton : « Soyez calmes et sachez que Je suis Dieu. » L'esprit doit être parfaitement sans vagues, libre de toute pensée, calme et serein. C'est alors que vous prenez conscience de Dieu en vous. De même que vous ne pouvez voir clairement votre visage reflété dans une eau agitée, mais que vous voyez le reflet quand l'eau est immobile, ainsi vous ne pouvez avoir la conscience de Dieu tant que l'esprit est agité. Mais quand l'esprit est calme, Il Se révèle à vous dans votre cœur. Dans un état si pur et sans vague, le mental comme tel n'existe plus ; seul l'Esprit divin existe. L'Esprit est universel.

Lorsque vous savez que l'Esprit universel est en vous, vous vous élevez au-dessus de l'idée du corps. Lorsque vous savez que vous êtes un avec cet Esprit, tout ce que vous contemplez dans le monde extérieur n'est pour vous rien d'autre que l'expression de l'Esprit. Vous ne voyez alors plus aucune dualité ou diversité — non seulement sur le plan spirituel, mais même dans la manifestation. Votre amour s'étend à toute la création, au point que vous êtes au-dessus de la conscience du corps, même quand vous êtes actif. Car, dans cette vision, vous êtes rempli d'une étrange extase qui vous submerge et vous absorbe. Vous vivez dans un état de joie perpétuelle parce que vous atteignez une vision égale, où toute diversité se résout en unité, toute discorde en harmonie et toute multiplicité en unicité. Dans cette expérience inexprimable, vous sentez que vous êtes l'Incarnation même du Divin. Votre cœur est absolument pur. Il ne sera jamais troublé par une seule vague de désir.

Les grands saints et sages qui ont réalisé la Vérité ne cessent de nous dire que Dieu est en nous. Dans la Bhagavad Gita, Dieu a Lui-même dit : « Je suis assis dans le cœur de tous les êtres du monde. Je pénètre partout. Tous sont en Moi et Je suis en tous. » C'est le grand message qui nous a aussi été transmis par les grandes âmes qui ont réalisé Dieu et qui sont pour nous Ses incarnations mêmes.

Ils sont imprégnés d'amour divin, de joie et de béatitude. C'est par le contact avec de telles grandes âmes que nous sommes éveillés et que nous recevons la force nécessaire pour marcher sur le chemin. Par leur grâce nous parvenons à la plénitude de l'expérience spirituelle. C'est pourquoi

le contact des saints est essentiel. Sans leur aide, nous ne pouvons pas entrer sur le chemin.

Le Dieu impersonnel ne peut avoir aucune relation avec nous. Nous devons nous consacrer au Dieu personnel. Le saint est celui qui a réalisé à la fois le personnel et l'impersonnel. L'Esprit cosmique est présent devant nous sous la forme des saints, sous la forme des Incarnations du monde. Leur grâce doit se déverser en nous. Alors seulement nous sommes intérieurement éveillés, et en parcourant le chemin nous atteignons le terme de notre voyage spirituel, c'est-à-dire la réalisation de Dieu. Nous savons alors que nous et Dieu ne sommes pas différents. Comme Jésus l'a dit : « Mon Père et moi, nous sommes un. »

Bouddha aussi, dans l'état de Nirvana, ne voyait aucune dualité. Tous les désirs s'étaient éteints en lui. Il s'est élevé au-dessus de la conscience du corps et s'est fondu dans la conscience cosmique, au-delà de toute diversité. Il ne pouvait pas définir son expérience de l'impersonnel car elle était absolument indescriptible. Il a enseigné : « Ne plonge pas le fil de la pensée dans l'Insondable. Celui qui questionne se trompe et celui qui répond se trompe. » Quand tu entres dans le domaine de l'Esprit omniprésent, il n'y a plus de séparation. Tu te fonds dans le Soi suprême ; en d'autres termes, ton petit soi est dissous dans le Soi universel. Ce qu'Il est et ce qu'Il n'est pas est au-delà de ta compréhension. Tu ne peux que Le réaliser. Ceux qui L'ont ainsi réalisé sont les images de cette Réalité suprême, des expressions concrètes de celle-ci.

## LES SAINTS FONT LES SAINTS

Un saint indien a dit que si nous entrons en contact avec une âme réalisée en Dieu, elle nous transforme à son image. On donne l'exemple des arbres de santal dans la forêt. On dit que, sous l'effet de la brise qui souffle à partir des arbres de santal, les autres arbres à proximité deviennent, avec le temps, eux aussi des arbres de santal. De même, par la proximité ou la compagnie des saints, un homme mondain devient un saint. L'influence du saint transforme progressivement un homme.

C'est pourquoi il est dit que nous devons garder la compagnie des saints, les servir, écouter leurs paroles et nous réchauffer au soleil de leur présence. Mais en même temps, nous devons veiller à venir réellement sous leur influence. Nous devons garder la porte de notre cœur ouverte à cette influence. Lorsque la lumière du soleil tombe sur le bourgeon du lotus, il s'ouvre et répand son parfum et sa beauté. Ainsi, lorsque notre cœur est prêt à recevoir la grâce et que nous entrons en contact avec les saints, le bourgeon de notre vie s'épanouit et répand son parfum sous forme d'amour et de joie débordants. Notre vie devient totalement transformée et illuminée.

C'est ainsi que naissent les saints. Sri Shankara a composé un vers qui signifie : « En premier lieu, tu dois entrer en contact avec un saint. Ensuite, ton esprit sera retiré des choses extérieures du monde. Finalement, il sera libre de tout désir et deviendra parfaitement tranquille. Lorsqu'il devient parfaitement tranquille, l'aspirant atteint la libération. »

## L'EXPÉRIENCE DE SWAMI RAMA TIRTHA

Il y a de nombreuses années, lorsque Swami Rama Tirtha vint en Amérique, il s'adressa à de vastes auditoires. Rama Tirtha avait, bien sûr, la vision et la réalisation de la Réalité universelle. Ainsi, il avait salué son auditoire en disant : « Moi-même sous la forme de dames et de messieurs. Univers sous la forme de dames et de messieurs. » Quand un ami américain lui demanda : « Qui êtes-vous ? », il répondit : « Je suis Dieu, et vous aussi. »

C'était l'expérience de cette grande âme. Ceux qui ont fondu leur individualité dans le Soi universel ne voient rien comme séparé d'eux. Ils voient tout comme leur propre manifestation. C'est ainsi qu'ils vivent et se meuvent dans le monde. Ils sont incapables d'entretenir de la malveillance ou de l'aversion envers qui que ce soit sur cette terre. Ils n'ont aucun motif égoïste. Leur vie jaillit comme les sources des montagnes. Ils sont une bénédiction pour l'humanité.

Quelle merveilleuse réalisation pour un être humain, de moins de deux mètres de haut, de prendre conscience qu'il est un avec l'Esprit universel, Dieu éternel, immuable, infini et omniprésent ! Quel magnifique don de Dieu que de recevoir une naissance humaine ! Mais nous n'en faisons pas usage pour le but juste et suprême.

Il y a un chant d'un saint musulman qui signifie : « Lorsque j'entends un poisson vivant dans l'eau dire qu'il a soif, je ne peux qu'en rire. » De même, nous vivons et nous mouvons dans un océan infini de béatitude, et pourtant nous disons que nous sommes misérables. Comment se fait-il que nous soyons misérables et pourquoi le serions-nous ?

Le saint a donné sa réponse à la question de savoir pourquoi le poisson a soif et ne boit pas l'eau pour étancher sa soif, alors même qu'il vit et se déplace dans l'eau. On dit que le poisson se déplace à la verticale, en fendant l'eau, et que, tant qu'il ne s'incline pas légèrement sur le côté, l'eau ne peut entrer dans sa bouche. De même, à moins de nous incliner devant Dieu, l'Esprit universel, à moins de renoncer à notre orgueil, nous ne pouvons faire l'expérience de la béatitude, même si nous vivons en réalité dans la béatitude. C'est par l'abandon que nous devenons un avec Lui et goûtons une béatitude et une paix inexprimables. Dieu est pure béatitude, rien d'autre que béatitude, béatitude sans mélange.

## LE SECRET DE LA LIBERTÉ ET DU BONHEUR

Tel est le but de la quête de l'homme qui aspire au bonheur et à la paix éternels. D'une manière ou d'une autre, nous nous sentons différents de Dieu, et c'est là notre problème. Au moment où nous savons que nous sommes un avec Lui, nous sommes libres. Sinon, nous sommes dans une servitude qui est auto-imposée. Dieu est la seule réalité. Il n'y a que Dieu. Le vrai bonheur et la paix sont en Dieu et nulle part ailleurs.

Ne pensez pas qu'en changeant extérieurement les circonstances ou conditions vous pourrez vous rendre libre et heureux. C'est une idée entièrement fausse. Aucun accomplissement terrestre tel que la richesse, la santé, la position, le statut social ou le pouvoir ne peut rendre quelqu'un heureux s'il n'est pas intérieurement en harmonie avec Dieu. Quelle joie pouvons-nous tirer du monde ? Ce n'est qu'une joie momentanée, comme un éclair dans les ténèbres de la nuit. C'est comme un feu follet, comme un mirage. Les sens ne nous donnent pas le vrai bonheur. Il y a toujours de l'insatisfaction et du mécontentement. Il n'y

a ni calme ni sérénité, qui ne peuvent être obtenus que lorsque nous harmonisons notre vie avec la vie éternelle.

Des choses périssables, nous ne pouvons attendre une paix et une joie éternelles. C'est seulement par la communion avec l'Éternel que nous pouvons obtenir une paix et une joie immortelles.

Dans sa vie errante des premiers jours, alors que Ramdas allait de lieu en lieu comme un mendiant, sans rien avec lui, dépendant entièrement de Dieu, Dieu le nourrissait et prenait soin lui, selon Ses voies impénétrables. Il fut invité par des Maharajas qui le conduisaient dans leurs palais, le faisaient asseoir sur leurs chaises décorées tandis qu'eux-mêmes s'asseyaient par terre, et lui demandaient : « Comment avez-vous trouvé cette joie qui rayonne sur votre visage ? Vous ne possédez rien, et pourtant vous êtes suprêmement heureux. Nous, nous roulons sur l'or et avons tout le confort terrestre, et pourtant nous sommes malheureux. Vous êtes un mendiant marchant dans les rues, ne sachant pas où vous aurez votre prochain repas. Mais comme vous êtes heureux ! Comment avez-vous atteint cela ? »

Ramdas leur dit qu'il avait arraché le sens de l'ego, qui était responsable de toutes les misères de l'homme. Il ajouta : « Lorsque le sens de l'ego est parti, toute situation que Dieu vous donne vous rend heureux et nullement misérable. Car vous ne dépendez plus des conditions extérieures pour votre bonheur. L'homme dépend de ces conditions et en conséquence souffre. L'homme heureux est celui dont l'esprit est toujours harmonisé avec la vie et l'Esprit divins. Ramdas a trouvé le bonheur en lui-même, tandis que vous le cherchez à l'extérieur. Tournez votre mental vers l'intérieur et vous y trouverez la source de la joie. »

Il y a de nombreuses années, Ramdas pensait qu'il était séparé de Dieu. Il prenait Son Nom et Le priait afin de pouvoir se fondre en Son Être omniprésent et transcendant. Mais peu à peu, une lumière se leva en lui par laquelle il réalisa que la différence entre lui et Dieu était fausse. Alors Dieu dit à Ramdas : « Tu te dis Mon serviteur. Mais toi et Moi ne faisons qu'un. » Sa grâce vint en telle abondance que l'ego disparut totalement, tout comme l'obscurité disparaît lorsque la lumière est apportée. Ainsi, par la pensée constante de Lui, le sens de l'ego fut complètement détruit. Ramdas découvrit qu'il était un avec l'Être suprême.

Pour réaliser Dieu, vous n'avez pas à aller nulle part. Ce n'est pas en un lieu déterminé ou en un temps particulier que vous pouvez L'avoir. Mais vous pourrez L'avoir en tout lieu et en tout temps, parce qu'Il est partout et toujours. Il est maintenant ici avec nous. Nous pouvons Le sentir. Nous pouvons avoir conscience de Lui et reconnaître Sa présence tout autour de nous.

Le bonheur et la misère ne sont que des attitudes de l'esprit. Vous pensez que quelque chose est pour votre bonheur et vous êtes heureux. Si vous pensez que c'est pour votre malheur, vous êtes misérable. Si vous trouvez Dieu, qui est le bonheur éternel, en vous, alors vous n'avez plus à vous soucier de votre condition extérieure. Dans cet état, le plaisir et la douleur seront les mêmes pour vous. Un morceau de terre et une barre d'or n'auront pas de différence pour vous, car vous n'aurez ni attirance pour l'un ni répulsion pour l'autre.

Vous ne vous soucierez pas de ce qui vous arrive du dehors. Succès et échec, honneur et déshonneur, louange et blâme, tout sera pareil à vos yeux. Vous resterez indifférent parce que votre cœur sera toujours rempli de la béatitude divine qui est éternelle. Lorsque vous êtes dans la béatitude, vous ne sentez pas le passage du temps ; non, vous en êtes inconscient. Vous vivez alors dans l'éternité. Et quand vous vivez dans l'éternité, vous êtes heureux en tous points.

## L'HOMME HEUREUX EST LE PLUS GÉNÉREUX

Lorsque nous sommes dans la béatitude, nous ne voulons nuire à personne, ni par la pensée ni par l'acte. Si nous essayons d'exploiter ou de faire du mal aux autres, c'est parce que nous sommes mécontents. Un homme heureux est l'homme le plus généreux. Supposez qu'une personne cherche un emploi. Elle s'adresse à un grand patron pour cela. Elle va d'abord voir le domestique de ce dernier, lui demande si le patron est là, s'il a pris son repas, et si l'on peut le voir. Le domestique demande à la personne pourquoi elle veut savoir si le patron a pris son repas ou non.

Alors le visiteur répond que ce n'est qu'après le repas que le patron sera heureux, et que ce sera le bon moment pour lui demander un emploi. S'il le demandait avant que le patron ait pris son repas, il y aurait beaucoup de chances qu'il essuie un refus catégorique, parce que celui-ci ne serait pas alors d'humeur heureuse.

Ainsi, lorsque vous devenez l'homme le plus heureux, vous devenez l'homme le plus généreux. Vous ferez tout votre possible pour rendre tous les autres heureux comme vous. Tout ce que vous avez et tout ce que vous obtenez, vous le donnerez généreusement pour le bien du monde. Vous serez très libéral, et l'amour s'écoulera naturellement de vous vers tous. On dit que lorsqu'un homme rit, le monde entier rit avec lui. Quand un homme pleure, il pleure seul. Car chacun veut le bonheur, chacun veut rire. Donc, riez vous-même d'abord, en atteignant la joie infinie en vous, et rendez tout le monde heureux.

## ABANDONNEZ L'EGO

Tant que nous avons le sens de l'ego, nous ne pouvons jamais être heureux. Nous devons abandonner le sens de l'ego en nous abandonnant à Dieu, en méditant sur Lui et en nous identifiant à Lui. Ce n'est que le sens de l'ego, non l'ego lui-même. Le sens de l'ego est une conscience superposée à notre vraie nature. Nous ne savons pas comment il est apparu. Si nous essayons de trouver le noyau de l'oignon, nous ne le trouvons pas, car il n'y en a pas. De même, vous cherchez l'ego, et vous ne le trouvez pas, car il n'existe pas.

Mais il vaut mieux faire cette tentative de rechercher l'ego. Car votre mental, qui part en quête de l'ego et ne le trouvant pas, se dissout dans l'Esprit éternel, et vous réalisez que vous êtes cet Esprit.

## NE VOUS LAISSEZ PAS PIÉGER DANS LA ROUE DU TEMPS

Les gens ignorent cela. Ils ne sont pas satisfaits de ce qu'ils obtiennent des choses du monde. L'insatisfaction et le mécontentement rendent leur vie misérable. Ils sont pris dans la roue du temps. Comme un philosophe l'a bien dit : « Nous sommes assis sur le bord de la roue du temps et nous tournons avec elle, oubliant l'axe. » Si nous allons vers l'axe, nous sommes en sécurité, car l'axe ne change pas et ne bouge pas.

Il serait bon de saisir l'axe tout en continuant à se mouvoir sur le bord de la roue. Vous pouvez être aux deux endroits en même temps.

La Bhagavad Gita nous enseigne aussi : « Accomplis l'action comme si tu n'avais pas accompli l'action. » Reste fermement établi dans la plus haute réalité, et ensuite accomplis des actions dans le monde. Alors tu seras actif et inactif en même temps. Ce sera alors un jaillissement spontané d'énergie divine à partir de toi pour le bien de l'humanité, sans que tu sois conscient de faire du bien à quiconque. Si quelqu'un te loue pour ce que tu as fait, tu diras que tu n'as rien fait du tout, car intérieurement tu es sans action, bien qu'extérieurement tu sois actif.

En d'autres termes, tu pourras dire : « Dieu fait tout. Je ne suis qu'un instrument entre Ses mains. C'est par Sa puissance que je fais toutes choses. Ainsi, ne me louez pas, mais louez-Le, Lui. » Tu sais bien que tu n'es pas l'acteur. Dieu en toi est le faiseur, et tu n'es qu'un véhicule. En fin de compte, tu devras dire aussi que le véhicule est Lui.

LA MEILLEURE PRIÈRE

Beaucoup s'efforcent de purifier leur mental, mais ils ne réussissent pas parce qu'ils sont égocentriques. La lutte égocentrique ne mène pas loin. Nous devons nous incliner devant Lui et nous abandonner à Lui. Dire : « Ô Dieu, je ne suis rien. Tu es tout. » On dit que la meilleure prière est celle que Dieu met Lui-même dans notre bouche. Ainsi, qu'Il nous fasse prier pour la bonne chose. Ne Lui demandons pas ce que nous considérons comme le meilleur, mais qui pourrait en réalité nous être nuisible.

Ramdas a lu, il y a de nombreuses années, un poème intitulé « Prières non exaucées ». Le poète disait : « Ô Dieu, ma prière envers Toi est que Tu n'exauces pas mes prières. Dans ma folie, je Te demande tant de choses qui ne sont peut-être pas bonnes pour moi. Je laisse tout entre Tes mains. Tu sais ce qui est le meilleur pour moi. »

L'enfant, dans sa folie, demande à sa mère un couteau pour jouer avec. La mère sait que le couteau blessera l'enfant et ne lui accorde pas ce qu'il demande. Si l'enfant laissait à sa mère le soin de faire ce qu'elle veut pour lui, elle ferait alors ce qu'il y a de mieux pour lui.

Dieu est appelé Providence. Il est le Pourvoyeur. Il nous fournit ce dont nous avons besoin.

Nous ne devrions pas demander de choses matérielles. Demandons-Lui seulement de nous donner la vraie dévotion, qui nous fera finalement réaliser que nous ne faisons qu'un avec Lui. « Cherchez d'abord le Royaume des Cieux, et tout le reste vous sera donné par surcroît. » Ce sont les paroles de Jésus. Comme elles sont vraies ! Mais nous demandons le nom, la renommée, le pouvoir, et nous nous enlisons de plus en plus dans les choses du monde et L'oublions.

Si nous Lui laissons le soin de décider, Il nous donnera ce qui est bon. Soyons satisfaits de ce qu'Il nous donne. C'est pourquoi il est dit que nous ne devrions pas être mécontents des situations dans lesquelles Il nous place. Mais il doit y avoir du mécontentement en ce qui concerne notre manque de progrès sur le chemin et notre incapacité à avoir la vision de Dieu. Aspirons seulement à Lui. Prions : « Ô Dieu, rends mon mental pur. On m'a dit par les sages que Tu es en moi. Mais je ne suis pas conscient de Toi. Rends-moi conscient de Toi. »

MINNEAPOLIS, MINNESOTA, U.S.A.,
19 octobre 1954
Deuxième discours au Y.M.C.A.

## LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

Chers amis,

Le sujet sur lequel on a demandé à Ramdas de parler aujourd'hui est « La Puissance de la prière ». La prière suppose une croyance en l'existence de Dieu. Sinon nous ne prierions pas. Nous tenons donc pour acquis, même avant d'avoir vu Dieu, qu'Il existe. Cette foi en Son existence nous vient des enseignements des saints et des sages qui L'ont vu.

Maintenant, en admettant que Dieu existe, nous devons savoir ensuite où Il se trouve. Là aussi, les saints nous ont enseigné que Dieu habite en nous. Le cœur est le lieu où Dieu réside. Ayant su où Il habite, nous devons Le voir, Le réaliser et vivre dans la lumière de Sa guidance. Cela n'est possible qu'en entrant en contact avec Dieu. Ce contact n'est possible que par la prière.

## UN MOYEN DE COMMUNION

La prière est un moyen par lequel nous communiquons avec Lui et établissons une relation avec Lui. Nous Le considérons comme père, mère, ami, maître ou Seigneur. Nous nous considérons comme Ses enfants, Ses serviteurs ou Ses amis. Cette relation nous rapproche de Lui, et notre prière devient alors très réelle pour nous.

Quand nous Le regardons comme notre maître, nous Le prions de nous guider, afin que nous marchions toujours sur le chemin de la droiture sans nous égarer. Dieu, qui demeure en nous, écoute notre prière, y répond et nous accorde la force nécessaire pour marcher toujours sur le chemin de la Vérité. Cette force, nous la tirons de la prière.

La prière doit être faite dans le seul but d'obtenir la connaissance de notre unité avec Lui. Le mot « connaissance » est bien choisi ici, parce que nous sommes toujours un avec Lui, mais nous ne le savons pas. Comme nous ne le savons pas, nous sommes comme des enfants qui ont perdu leur mère. Bien que la mère soit avec nous, si nous avons fermé les yeux, nous ne la voyons pas. Au moment où nous ouvrons les yeux, nous voyons la mère. Ce n'est pas qu'elle soit venue seulement lorsqu'on a ouvert les yeux. Elle était là auparavant, mais comme nous avions les yeux fermés, nous ne pouvions pas la voir.

De même, nous avons fermé nos yeux à Dieu qui est en nous. Si nous ouvrons les yeux, nous verrons qu'Il est là. Il a toujours été là. Nous ne sommes pas conscients de Lui, nous L'avons oublié, et c'est pourquoi nous avons l'impression d'être loin de Lui. C'est ce sens de la séparation qui nous rend misérables et malheureux, et nous soumet aux soucis, aux tracas et aux angoisses. Au moment où nous savons que Dieu est en nous et que nous baignons toujours dans la lumière de Sa grâce, alors nous nous sentons suprêmement heureux, comme l'enfant qui a retrouvé la mère perdue.

Ainsi, la prière nous permet d'entrer en contact avec Dieu et aussi de sentir Sa présence en nous. À mesure que nous continuons à nous souvenir

de Lui par la prière, l'intensité de notre désir de L'avoir grandit, et nous sentons Sa proximité. Notre mental devient de plus en plus pur de jour en jour, par la prière et le souvenir continu de Lui.

Quand Ramdas luttait pour connaître Dieu, pour réaliser Dieu, pour sentir Sa présence, son seul soutien était le saint Nom de Dieu. Il gardait ce Nom tout-puissant toujours sur sa langue, et il sentait qu'il était très proche de Dieu, parce que le Nom donnait un souvenir continu, et ce souvenir se développa en une conscience dans laquelle il sentait non seulement la proximité de Dieu, mais aussi son unité avec Lui. Ainsi, le Nom nous conduit à Lui sans aucun doute.

La prière et la répétition de Son Nom sont les deux choses nécessaires pour Le trouver en nous et réaliser notre unité avec Lui. Ramdas n'a rien fait d'autre que ces deux choses — la prière et la répétition du Nom de Dieu. Tout ce qu'il fit d'autre en matière de discipline, comme le jeûne, la solitude, la recherche de la compagnie des saints, etc., fut fait dans le seul but de maintenir un souvenir continu de Dieu dans son mental. Chaque fois que le souvenir de Dieu le quittait, il se sentait totalement misérable. Quand le souvenir était là, il était parfaitement heureux.

## L'AGONIE DE LA SÉPARATION

Lorsque vous avez une fois contacté Dieu et goûté la paix et la joie qui en découlent, la séparation d'avec Lui devient insupportable. Cela a été l'expérience de tous les dévots de Dieu qui ont essayé de se souvenir de Lui et de sentir Sa présence toujours avec eux.

Aux premiers jours de notre lutte pour L'approcher, il y a ce que l'on appelle « toucher et perdre » qui se passe en nous. Nous Le trouvons pour un temps, et au moment suivant nous Le perdons, et nous sommes jetés dans un état d'agonie.

Cette agonie nous fait languir pour Lui, et cette langueur et ce désir nous ramènent à nouveau en contact avec Lui. On dit que le sentiment du dévot qui L'a perdu ressemble au sentiment d'un poisson jeté hors de l'eau. De même que le poisson a soif d'eau, de même le dévot a soif de Dieu. Lorsque cet état persiste, il nous devient facile de garder un souvenir continu de Lui.

Même dans la séparation, ce souvenir intense nous rend conscients de Sa présence en nous et nous retrouvons à nouveau l'union avec Lui. Cette agonie de la séparation s'appelle « Viraha » en sanskrit.

Nous vivons dans le monde et voulons avoir Dieu. Mais notre désir de Dieu est si tiède que nous ne Le manquons absolument pas. Nous avons tellement l'habitude de L'oublier que nous ne considérons pas cela comme une sorte de maladie en nous. Notre état normal est de toujours vivre, nous mouvoir et avoir notre être en Lui. Nous vivons dans un état anormal ou malade. Nous ne reconnaissons même pas que nous sommes anormaux ou malades.

Lorsque nous en arrivons à l'admettre, nous prions jour et nuit pour Sa grâce afin de pouvoir garder toujours notre mental en union avec Lui, par un souvenir constant. La prière ne doit pas être faite dans le but d'obtenir de Dieu des choses matérielles. Nous nous soucions davantage des choses matérielles quand nous prions Dieu que de la vraie chose — l'union avec Lui.

Nous demandons toutes les choses que Dieu peut nous donner, mais qui sont périssables, et que nous aurons finalement à laisser derrière nous lorsque nous aurons terminé cette carrière terrestre. Ramdas se souvient à cet égard de l'enseignement célèbre de Jésus-Christ : « Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et tout le reste vous sera donné par surcroît. » Ainsi, ce que nous devons demander, c'est Sa grâce, afin que nous puissions réaliser notre unité avec Lui et sentir Sa présence toujours avec nous. Tel doit être le seul but de notre prière.

## L'ASSURANCE DE DIEU

Dans la Bhagavad Gita, Dieu nous assure : « À ces hommes qui ne M'adorent que Moi seul, pensant à nul autre, à ceux qui sont toujours harmonieux, J'apporte une pleine sécurité. » Cela signifie que celui qui a fait de Dieu le but de sa vie et s'efforce de L'atteindre, et qui, à cette fin, se souvient constamment de Lui, celui-là, Dieu s'occupe de lui en toutes choses.

La première année de la vie de Ramdas, telle qu'elle est racontée dans le livre À la recherche de Dieu (In Quest of God), fut vécue en errant de lieu en lieu dans toute l'Inde, dans un état d'abandon complet à Dieu. Il ne pensait pas au corps, il ne pensait pas à la nourriture ; il ne savait pas où se reposer. Sa seule pensée — et unique pensée — était Dieu. Lorsque la langue chantait sans cesse le Nom de Dieu, son mental était absorbé dans le Divin. Il ne se sentait donc pas séparé du Divin. Le monde, pour un temps, disparaissait de son mental.

Alors qu'il errait ainsi dans toute l'Inde, Dieu prenait soin de lui d'une manière mystérieuse. C'est pourquoi le sloka sanskrit dont Ramdas vient de vous expliquer le sens il y a quelques minutes est imprimé sur la couverture de son livre In Quest of God comme devise. Cette assurance de Dieu a été pleinement vérifiée et s'est révélée vraie dans cette première année de vie qui n'était que le commencement. Maintenant, bien sûr, il est évident qu'à chaque seconde de sa vie, Dieu prend soin de lui avec la plus tendre sollicitude.

Il est venu ici en traversant toute cette distance, peut-être environ 12 000 milles, depuis l'Inde. Tout au long du voyage, Dieu a pris soin de lui avec une grande attention. Lorsqu'il a quitté l'Inde, beaucoup d'amis craignaient qu'il ne subisse de grandes difficultés. Mais Dieu a arrangé notre programme de manière si belle qu'il n'a eu à souffrir d'aucune façon au cours de ce long voyage.

## LA VRAIE PRIÈRE

Ainsi, il n'est pas convenable de demander à Dieu des choses matérielles, mais seulement les choses de la plus haute valeur spirituelle, c'est-à-dire la réalisation de Dieu. Dieu dit : « Tout ce que Je te donne est impermanent. L'Éternel, c'est Moi-même. Si tu pries pour que Je sois à toi, Je deviendrai tien. » Mais nous ne voulons pas de Lui. Nous voulons seulement les choses qu'Il donne, qui sont périssables. Comment alors pouvons-nous avoir la paix éternelle ?

Priez Dieu pour qu'Il devienne vôtre ou pour qu'Il fasse de vous les Siens. Cela revient au même que ce soit vous qui deveniez à Lui ou Lui qui devienne à vous, car dans les deux cas, vous demandez l'immortalité. Dans l'immortalité, il y a la vraie joie et la vraie paix.

Il y a une prière chez les Hindous : « Conduis-moi, ô Dieu, de l'irréel au Réel, conduis-moi des ténèbres à la Lumière, conduis-moi de la mort à l'Immortalité. » Telle est la vraie prière pour nous tous. Ainsi, nous parviendrons à la béatitude la plus haute, nous jouirons de la paix suprême ici et maintenant.

Q : Que signifie spiritualité ?

Ramdas : Ce qui se rapporte à l'expérience de l'Esprit, voilà ce qu'est la spiritualité. Nous devons d'abord admettre que l'Esprit et la matière sont différents. Notre corps est matière, et la Vérité qui habite ce corps est Esprit. Nous devons savoir que nous ne sommes pas les corps, mais que nous sommes l'Esprit immortel. Beaucoup vivent dans l'idée qu'ils ne sont que des corps composés des cinq éléments. Ce n'est pas vrai. Il y a en nous l'Esprit qui nous fait parler, marcher et accomplir toutes choses.

Les gens pensent qu'ils meuvent leurs membres par leur propre volonté et puissance. Mais il se passe tant de mouvements et de changements à l'intérieur de ce corps, tels que le fonctionnement des organes digestifs, la circulation du sang, la croissance des cheveux, etc. Nous ne pouvons pas dire que ces choses sont faites par nous. La même puissance qui est responsable des mouvements à l'intérieur de nos corps est aussi responsable des mouvements extérieurs.

Vous voyez que le vent souffle, le soleil donne sa lumière, les arbres poussent, les oiseaux volent et chantent. Tous ces mouvements et bien d'autres encore se produisent autour de nous. Ce ne sont pas des mouvements causés par des unités de force séparées agissant accidentellement ou par hasard, ni par la rencontre fortuite d'atomes. Si c'était le cas, nous pourrions vraiment nier l'existence d'une puissance spirituelle qui pénètre l'univers et cause tous les mouvements qui s'y produisent. Mais ce n'est pas ainsi.

Il existe une force ou énergie omniprésente qui nous fait parler, marcher et accomplir toutes les actions. Si nous reconnaissons cette puissance universelle et savons que c'est elle qui est responsable de tout ce que nous faisons, notre ego disparaîtra, nous serons un avec la Vie et la Vérité universelles, et nous serons parfaitement libres et heureux. Tant qu'il y a l'ego en nous, nous pensons que nous faisons les choses nous-mêmes, et nous sommes pris dans un piège.

Pour sortir de ce piège que nous avons posé nous-mêmes, il nous est demandé de nous soumettre à la volonté de Dieu. Sa volonté n'est rien d'autre que la puissance de Dieu à l'œuvre dans la nature, à l'œuvre en nous. En nous abandonnant à la puissance et à la volonté divines, nous libérons la béatitude et la paix suprêmes, qui sont maintenant enfermées par l'affirmation de la volonté individuelle.

LA QUESTION DU LIBRE ARBITRE

Q : Qu'est-ce que le libre arbitre et comment se situe-t-il par rapport à la volonté divine ?

Ramdas : En réalité, il n'y a pas de libre arbitre. Il n'y a que la volonté divine agissant partout. C'est une erreur de penser que nous, en tant qu'individus, avons quelque pouvoir pour faire quoi que ce soit. Dans la Bhagavad Gita, le Seigneur dit :

« Ishvarah sarvabhûtânâm
hriddeshé ’rjuna tishthati,
bhrâmayan sarvabhûtâni
yantrârûdhâni mâyayâ. »

« Le Seigneur demeure dans le cœur de tous les êtres, ô Arjuna, les faisant tourner tous, par Sa puissance illusoire, comme s’ils étaient montés sur une machine. »

Ainsi, Il est à l’origine, dans la croissance et dans la destruction de toutes choses. C’est l’unique puissance qui fait que tout ceci arrive dans l’univers. Si nous nous soumettons à cette puissance et savons que cette puissance est active en nous, nous serons libres du sens de l’ego et réaliserons que nous sommes l’Esprit et la Vérité universels, infinis, immortels et omniprésents. Connaître cela, c’est vivre en Dieu.

SIGNIFICATION DE LA RÉALISATION DE DIEU

Q : Pourriez-vous me parler d’une expérience de la réalisation de Dieu ou de l’union avec Dieu qui se détache avec le plus de force dans votre esprit ?

Ramdas : La réalisation de Dieu, c’est devenir Dieu Lui-même. Lorsque vous avez réalisé que vous êtes la Vérité universelle, alors vous devenez la forme et l’expression de la Vérité. Les grands Maîtres spirituels qui viennent enseigner à l’humanité la voie menant à la réalisation de Dieu sont des images concrètes de Dieu. Ils sont, véritablement, des Dieux marchant sur la terre. Car, leur ego ayant complètement disparu, la puissance, la sagesse, la lumière, l’amour et la joie de Dieu se manifestent en eux.

Leur contact éclaire, élève et libère l’âme prise dans les filets de cette vie mondaine, affamée et assoiffée de plaisirs terrestres. Assurément, une âme obtient la libération de la servitude où elle vit, par le contact d’une âme réalisée en Dieu.

Ramdas peut vous dire que, durant les premiers jours de ses pratiques spirituelles, il a rencontré un certain nombre de grands saints et sages, qu’il considérait comme les incarnations mêmes de la Divinité. Il pouvait sentir clairement, en leur présence, qu’ils n’étaient pas des êtres humains ordinaires. Ils n’avaient pas seulement vu et réalisé Dieu, mais ils étaient, véritablement, Dieu Lui-même sous ces formes.

Beaucoup de gens n’acceptent pas cette affirmation. Ils ne croient qu’en l’aspect impersonnel de Dieu. Mais l’aspect impersonnel de Dieu ne peut avoir aucun lien ni intérêt pour nous. La grâce ne peut venir à vous de l’Impérissable impersonnel, tandis que vous pouvez recevoir la grâce, une aide réelle, de ces êtres qui ont réalisé l’Impérissable. Ils sont les formes personnelles de l’Impérissable. Ce sont les saints, les sages et les Maîtres spirituels. Leur contact est essentiel. C’est eux qui éveillent en nous la soif de Dieu et nous guident ensuite sur le chemin jusqu’à ce que nous L’atteignons.

Si vous criez, implorez et priez le non-manifesté, sans nom et sans forme, vous n’obtenez aucune réponse. La réponse vient des saints, car ils sont les expressions de Dieu qui a pris des formes humaines pour

sauver l'humanité du péché et de l'ignorance. Leur contact est donc de la plus haute importance.

Ainsi, la réalisation de Dieu signifie devenir Dieu Lui-même. C'est ainsi que Ramdas le comprend. À la fin de sa sadhana, Dieu lui dit : « Tu étais jadis Mon serviteur, mais maintenant Je peux te dire clairement que toi et Moi ne faisons qu'un. Un, aussi bien dans l'aspect personnel que dans l'impersonnel. »

En raison de l'unité avec l'Impérissable, il a reçu la vision qui lui permet de Le voir partout, comme tout le monde et comme toute chose. Ainsi, même dans sa vie active, il n'a pas le sentiment d'être séparé de Lui. Dans la Bhagavad Gita, le Seigneur Krishna montre à Arjuna Sa forme universelle et Arjuna dit : « Ô Dieu, je Te vois partout, à l'intérieur, à l'extérieur, en haut et en bas. Je ne vois que Toi. Toutes les formes sont Tiennes. » Cette vision, donnée à Arjuna, l'effraya parce qu'elle vint trop soudainement. Elle était si grandiose. Quand nous recevons cette vision, la hauteur spirituelle à laquelle nous sommes élevés agit comme un choc, et l'expérience est absolument indescriptible.

## RELATION APRÈS LA RÉALISATION

Après avoir vu Dieu partout, vous vivez encore dans le monde comme un instrument, comme un enfant, comme un serviteur ou comme un dévot de Dieu, en vous abandonnant entièrement au Divin, sachant parfaitement que c'est par Sa puissance que vous faites toutes choses. Les gens peuvent dire que si vous êtes devenu un avec Dieu, il n'est plus question d'abandon. Mais l'abandon existe, parce que vous ne souhaitez pas demeurer toujours un avec Lui.

Dans l'Impérissable impersonnel, vous êtes un avec Lui. Dans l'aspect personnel, physique, vous maintenez un sentiment de séparation d'avec Lui en conservant une relation avec Lui — Lui comme Maître et vous comme serviteur. Bien qu'il y ait cette séparation apparente, vous ne Le manquez pas en raison de la réalisation intérieure du Soi.

Le terme « Dieu » ne s'applique pas seulement à l'Impérissable impersonnel. Il s'applique à l'Être suprême qui est à la fois personnel et impersonnel. C'est un tel Dieu que vous contactez dans la plénitude de l'expérience spirituelle. Chose étrange, étant vous-même Dieu, vous devenez Son serviteur. C'est là toute la beauté de cette relation.

## PÈRE ET FILS

Les paroles de Jésus-Christ ont ici la plus grande signification. Il a dit : « Mon Père et moi, nous sommes un. » Et pourtant, il se nommait le Fils du Père. Quand la question se posa de savoir comment il pouvait montrer à ses disciples Dieu qu'il avait vu, et de qui il était venu sur la terre comme sauveur de l'humanité, il répondit : « Celui qui voit le Fils voit le Père. » Le Fils lui-même est l'incarnation du Père.

« Père » ici désigne l'Esprit impersonnel, et « Fils » désigne l'Esprit né en chair et en sang comme Jésus pour conduire l'humanité sur le chemin de la vie éternelle. Ainsi, le Fils est le personnel et le Père est l'impersonnel. Le personnel, c'est Jésus, qui avait la connaissance de l'Impérissable.

Nous devons devenir un avec le Père avant de pouvoir être Son vrai Fils, comme Jésus l'est. C'est le droit de tout être humain — le droit de s'élever à la hauteur à laquelle les grands Maîtres spirituels sont parvenus.

Les saints, les Maîtres spirituels, nous conduisent au Père, à l'Esprit impersonnel, omniprésent, immobile, calme, immortel — notre vraie Essence.

LA NUIT OBSCURE DE L'ÂME

Q : Après avoir une fois fait l'expérience de Dieu, pourquoi devons-nous de nouveau connaître la nuit obscure de l'âme ?

Ramdas : Cela est vrai pour tous les aspirants spirituels et les dévots de Dieu. L'expérience dont vous parlez n'est qu'un aperçu du Divin et non l'expérience réelle dont on ne retombe plus. Ce dont nous avons besoin ici, c'est de la grâce pour nous maintenir toujours vigilants, pour nous tenir au-dessus des eaux sombres dans lesquelles nous sommes sur le point de nous noyer à chaque instant. La grâce de Dieu seule peut nous sauver des tentations du monde.

Tant que nous ne sommes pas illuminés par la lumière, la puissance et la joie divines, la nature inférieure nous retient et ne nous laisse pas nous élever à la hauteur spirituelle. Notre nature est faite de trois qualités : sattva, rajas et tamas. Sattva est la qualité de l'harmonie, Rajas celle de l'agitation, et Tamas celle de la paresse ou inertie.

Lorsque nous sommes saisis par Rajas et Tamas, nous sommes incapables de nous souvenir de Dieu. Notre mental s'enfuit dès que nous nous asseyons pour la méditation ou la prière. Nous sommes paresseux et somnolents. Il y a une terrible dépression du mental. C'est ce qu'on appelle la nuit obscure de l'âme.

Quand le mental s'élève à Rajas, il est agité, mais pas dans l'obscurité. Des éclairs de lumière apparaissent de temps en temps. Lorsque le mental s'élève à Sattva — la qualité de l'harmonie — il devient stable, et la personne peut méditer correctement et sentir sa proximité avec Dieu. Elle est heureuse et joyeuse.

L'homme est toujours sous l'emprise de l'une de ces qualités et enveloppé par elle. Nous sommes soumis à elles tant que nous vivons dans les niveaux inférieurs de conscience. Notre lutte consiste à nous élever au-dessus de ces trois qualités et à nous établir définitivement dans l'Esprit suprême.

Ce qui est nécessaire ici, c'est le contact d'un saint et sa grâce. Dieu déverse Sa grâce sur nous à travers les saints. Sa grâce vient et nous élève au-dessus des qualités de la nature, et nous nous établissons dans l'Esprit universel qui est notre véritable Être. Dès lors, il n'y aura plus de chute, et l'âme ne connaîtra plus la nuit obscure. Notre union, ou notre unité, avec Lui sera complète. Jusqu'à ce que nous soyons fixés en cette union, il y a un mouvement de montée et de descente.

S'il n'est pas possible pour une personne de rencontrer un saint, la meilleure chose qu'elle puisse faire est d'aller dans la solitude et de s'humilier devant Dieu, de sentir qu'elle n'est rien, plus basse que la poussière, plus basse qu'un brin d'herbe, et ensuite de Lui adresser

cette prière : « Ô Seigneur, ramène-moi encore à Toi. Élève-moi de ce bourbier de découragement, de ces ténèbres, vers Toi-même, et donne-moi la paix éternelle. » Pleurez comme un enfant pleure pour sa mère. Alors, par Sa grâce qui affluera directement en vous, vous serez relevé et vous retrouverez ce contact que vous aviez perdu pour un temps.

## LE CHRIST, BOUDDHA ET KRISHNA

Q : En quel sens le Christ, Bouddha et Krishna sont-ils Dieu, et en quel sens sont-ils hommes ?

Ramdas : Pour ce qui est de la conviction de Ramdas — conviction fondée sur une profonde expérience spirituelle — il considère le Christ, Krishna et Bouddha comme les incarnations mêmes de Dieu. Ce ne sont pas des hommes ordinaires. Dieu a assumé des formes humaines pour nous. Bien qu'ils semblent être des hommes, ils ne sont pas des hommes.

S'ils n'étaient que des hommes, nous ne pourrions recevoir d'eux aucun bénéfice spirituel. Or nous recevons d'eux des choses immenses. Ce n'est pas d'hommes que nous recevons tout cela, mais de Dieu. Si nous les considérons comme de simples hommes, il n'y a aucun sens à mettre notre foi en eux, à prendre leurs Noms et à prier pour eux. Des millions adorent ces grands Maîtres du monde et en retirent un bénéfice incalculable. Ces dévots sont élevés et rendus parfaitement divins.

L'amour, la lumière et la puissance qui émanent d'eux ne peuvent être considérés comme émanant de simples êtres humains. Ils sont totalement saturés de lumière, de paix et de joie divines, et répandent simplement l'amour et la joie sur tous ceux qui viennent en contact avec eux. Cela ne serait pas possible pour un simple être humain. Des milliers vont vers eux et sont sauvés. Il y a autour d'eux une aura sacrée. Personne n'est exclu de leur vaste amour tout embrassant.

Comparez-les aux simples hommes et voyez la différence immense — autant de différence qu'entre la nuit et le jour, ou entre un ver luisant et le soleil !

Om Shantih, Shantih, Shantih !